

281  
COS

SOURCES CHRÉTIENNES

*Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s.j., et J. Daniélou, s.j.*

*Directeur : G. Mondésert, s.j.*

N° 159

COSMAS INDICOPLEUSTÈS  
**TOPOGRAPHIE CHRÉTIENNE**

TOME II  
(Livre v)

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, ILLUSTRATION,  
TRADUCTION ET NOTES

PAR

**Wanda WOLSKA-CONUS**

MAÎTRE DE RECHERCHES AU C.N.R.S.

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS-7<sup>e</sup>

1970

**Rappel**  
**des abréviations utilisées**

AINALOV, *The Hellenistic Origins*

- = D. V. AINALOV, *The Hellenistic Origins of Byzantine Art*, trad. angl. par E. et S. SOBOLEVITCH, New Brunswick-New Jersey, Rutgers University Press, 1961, de l'ouvrage russe paru à Saint-Petersbourg en 1900.

BAUER et STRZYGOWSKI, *Weltchronik*

- = A. BAUER et J. STRZYGOWSKI, *Eine alexandrinische Weltchronik (Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, philos.-hist. Klasse, 51)*, Wien, 1906.

Cosmas, *Théol. Sc.*

- = Wanda WOLSKA, [Recherches sur] la « Topographie Chrétienne » de Cosmas Indicopleustès, *Théologie et Science au VI<sup>e</sup> siècle (Bibliothèque Byzantine, Études, 3)*, Paris, 1962.

KONDAKOV

- = N. P. KONDAKOV, *Histoire de l'art byzantin considérée principalement dans les miniatures*, 2 vol., Paris, 1888 et 1891.

MC CRINDLE

- = J. W. MC CRINDLE, *The Christian Topography of Cosmas, an Egyptian Monk (The Hakluyt Society, 98)*, London, 1897 (trad. angl.).

## MONTFAUCON

- = B. DE MONTFAUCON, *Cosmae Indicopleustae Topographia Christiana* (texte grec et trad. lat.) dans *Collectio Nova Patrum et Scriptorum Graecorum*, t. II, Parisiis, 1706, p. 113 s. (= PG 88, col. 51 s.).

RJEDIN, ou RJEDIN, *Khristianskaja Topografija*

- = E. K. RJEDIN, *Khristianskaja Topografija Koz'my Indikoplova po grečeskim i russkim spiskam*, Moskva, 1916.

## STORNAJOLO

- = C. STORNAJOLO, *Le miniature della Topografia Cristiana di Cosma Indicopleuste. Codice Vaticano Greco 699 (Codices e Vaticanis selecti phototypice expressi, 10)*, Milano, 1908.

STRZYGOWSKI, ou STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis*

- = J. STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis des griechischen Physiologus, des Kosmas Indikopleustes und Oktateuch nach Handschriften der Bibliothek zu Smyrna (Byzantinisches Archiv, 2)*, Leipzig, 1899.

WEITZMANN, *Die Byzantinische Buchmalerei*

- = K. WEITZMANN, *Die Byzantinische Buchmalerei des 9. und 10. Jahrhunderts*, Berlin, 1935.

WEITZMANN, *Illustrations in Roll and Codex*

- = K. WEITZMANN, *Illustrations in Roll and Codex. A Study of the Origin and Method of the Textillustration*, Princeton University Press, 1947.

## WINSTEDT

- = E. O. WINSTEDT, *The Christian Topography of Cosmas Indicopleustes, edited with geographical notes*, Cambridge University Press, 1909.

## WITTMANN

- = J. WITTMANN, *Sprachliche Untersuchungen zu Cosmas Indicopleustes*, Inaugural-Dissertation, Borna-Leipzig, 1913.

## Autres sigles employés

- BHG = *Bibliotheca Hagiographica Graeca*, 3<sup>e</sup> édition par F. HALKIN, 3 vol. (*Subsidia Hagiographica*, 8a), Bruxelles, 1957.
- BZ = *Byzantinische Zeitschrift* (München).
- CIAG = *Commentaria in Aristotelem Graeca edita consilio Academiae Litterarum Regiae Borussicae* (Berolini).
- CIG = *Corpus Inscriptionum Graecarum* (Berolini).
- CSCO = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* (Louvain).
- CSEL = *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum* (Wien).
- CSHB = *Corpus Scriptorum Historiae Byzantinorum* (Bonn).
- DACL = *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, publié par F. CABROL et H. LECLERCQ, Paris, 1903-1953.
- FHG = *Fragmenta Historicorum Graecorum*, édités par K. et Th. MUELLER, 5 vol. (*Scriptorum Graecorum Bibliotheca*), Parisiis, 1853-1870.
- GSC = *Griechische Christliche Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte* (Berlin).
- GGM = *Geographi Graeci minores*, édités par K. MUELLER, 2 vol. (*Scriptorum Graecorum Bibliotheca*), Parisiis, 1853 et 1861.

- PG* = J.-P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus, series graeca*, Parisiis, 1857 s.
- PL* = J.-P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus, series latina*, Parisiis, 1844 s.
- PO* = *Patrologia Orientalis*, éditée par R. GRAFFIN, F. NAU (et F. GRAFFIN), Parisiis, 1903 s.
- PW* = PAULY'S *Real-Encyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft*, Neue Bearbeitung von G. WISSOWA und W. KROLL, Stuttgart, 1893 s. (nous citons le demi-volume — Hbd — plus souvent porté sur les pages de titre que le volume — Bd).
- SC* = *Sources Chrétiennes* (Paris).

### Conspectus siglorum

- V* = *Vaticanus Graecus* 699.
- L* = *Laurentianus Plut.* IX. 28.
- S* = *Sinaïticus Graecus* 1186.
- W* = *Vindobonensis Theol. Graecus* 9.
- m* = éd. Montfaucon.
- win* = éd. Winstedt.

*N.B.* — 1) Les caractères plus petits employés dans l'édition signalent, d'une part les passages dont l'authenticité est incertaine, d'autre part les légendes figurant sur les dessins eux-mêmes ou sur leurs marges, lorsque le format trop petit de la reproduction ne permettait pas de les y faire figurer de façon lisible ; dans ce dernier cas un numéro indique sur le dessin l'emplacement de cette légende.

2) Les chiffres et les lettres dans les marges indiquent la pagination de la *Patrologie grecque* (tome 88, col. 51 s.) ; cette pagination figure également dans les marges de l'édition de Winstedt et de la traduction de Mc Crindle.



Où l'on trouve la description du tabernacle et l'accord des prophètes et des apôtres.

**Le maître de Cosmas**  
**auteur**  
**d'un commentaire**  
**sur l'Exode**

1. Quant au tabernacle construit dans le désert par Moïse, il est temps d'en donner la description telle que nous l'avons reçue du très divin maître ; ayant pris son point de départ et ses témoignages dans la divine Écriture, il a commencé<sup>1</sup> par la sortie d'Égypte, à l'époque où les premiers-nés des Égyptiens mouraient, subissant la dernière des plaies par l'entremise de Moïse, et où les Israélites mangeaient la Pâque, après l'avoir sacrifiée, debout, les reins ceints et le bâton à la main, prêts à l'exode, dès le soir du premier jour du premier mois, tandis que la lune était déjà à son quatorzième jour, actions qu'ils ont accomplies en tant qu'ombre et figure de ce qui allait se produire sous le Seigneur Christ, j'entends l'affranchissement de la servitude tyrannique, la reconstruction du monde accomplie par la résurrection des morts, et le repos éternel des hommes.

<sup>1</sup>. Entendant par « très divin maître » Moïse, et observant que Moïse ne pouvait pas prendre son point de départ dans l'Écriture qui n'était pas encore rédigée, Mc Crindle (p. 138, n. 1) rapporte en conséquence les deux participes à Cosmas. Il propose donc la correc-

Ἐν ᾧ ἐστὶ τῆς σκηνῆς ἡ διαγραφὴ, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡ συμφωνία.

1. Περὶ δὲ τῆς σκηνῆς, τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, καιρὸς λοιπὸν καὶ αὐτῆς τὴν διαγραφὴν ποιήσασθαι, καθὰ καὶ παρελάβομεν ἐκ τοῦ θειοτάτου διδασκάλου ἀνδρὸς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀφορμὰς καὶ τὰς μαρτυρίας ποιησαμένου, ἀρξαμένου ἀπὸ τῆς ἐξόδου αὐτῶν τῆς ἐξ Αἰγύπτου, ἡνίκα τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐτελεύτων τὴν ὑστέραν πληγὴν δεξάμενα διὰ Μωϋσέως, ὅτε καὶ τὸ Πάσχα ἔφαγον θύσαντες οἱ Ἰσραηλῖται ἕρθιοι, περιεζωσμένοι τὰς ὀσφύας καὶ τὰς ῥάβδους ἐν ταῖς χερσὶ κατέχοντες, ἔτοιμοι πρὸς ἐξοδὸν, τῇ πρώτῃ τοῦ πρώτου μηνὸς ἀφ' ἑσπέρας, 10 τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἤδη ἐχούσης τῆς σελήνης, ὅπερ σκιάν καὶ τύπον ἐτέλουν τῶν μελλόντων γίνεσθαι ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ἀφέσεως, λέγω, δουλείας τυραννικῆς καὶ ἀνακτίσεως κόσμου ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐκτελουμένης καὶ κατα- 15 παύσεως ἀνθρώπων αἰωνίας.

ΛΟΓΟΣ Ε΄ : hic denuo incipit S fol. 70<sup>r</sup> cf. t. I, p. 559, appar crit ad IV, 15 d deest V usque ad pict V, 19.

1, 5 ἐξ om L || 6 ἡνίκα τὰ : ἡνίκα τοίνυν (τοίνυν eras L) τὰ LS.

tion ποιησάμενος... ἀρξάμενος, et traduit : « And having made divine Scripture our starting point and accepted its testimonies, we begin... » Mais le « très divin maître » est Mar Aba, le maître de Cosmas, cf. *Top. Chrét.*, II, 2 et VIII, 25.

**Importance  
du premier mois  
de l'année**

il en va de même du nouveau commencement de l'univers sous Noé, après le déluge ; au même moment eut lieu la libération des Israélites de l'esclavage égyptien ; au même moment aussi se produisit la conception par la Vierge du Seigneur Christ selon la chair<sup>2</sup>, ce deuxième Adam, chef de la deuxième condition ; au même moment encore survint la résurrection d'entre les morts de notre Seigneur Jésus-Christ selon la chair ; et l'on dit que la résurrection universelle aura également lieu au même moment.

**Invective contre  
les gens du dehors**

3. D'ailleurs, les gens du dehors témoignent eux aussi en faveur de ce moment : voleurs qu'ils sont, ils imaginent avancer leur propre opinion lorsqu'ils posent en principe que le Bélier est le commencement du cycle zodiacal<sup>1</sup> ; or c'est bien dans le Bélier que se situe le premier mois selon la divine Écriture ; c'est là encore une preuve manifeste contre eux, surtout en ce qu'ils admettent un commencement pour un cycle, ce qui pour eux est ridicule. On ne trouve rien de bon chez eux qu'ils n'aient volé à la divine Écriture ; cependant, possédés par l'orgueil et le désir de surpasser les autres hommes, ils usent des idées d'autrui comme si elles étaient les leurs.

**Ombre, image,  
réalité**

4. Que la Loi joue le rôle d'ombre des choses à venir, l'Apôtre l'atteste lorsqu'il dit : « La Loi n'a, en effet, qu'une ombre des biens à venir, non l'image même des réalités<sup>3</sup> » ; il dit « ombre », entendant par là l'esquisse

<sup>2</sup>1. Une exégèse ancienne fort répandue faisait coïncider la date de la création avec la date de la Pâque, et par conséquent avec la date

2. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ καιρῷ φαίνεται καὶ ὁ κόσμος παρὰ Θεοῦ παραχθεις καὶ ἀρχὴν ἐσχηκώς ἐν αὐτῷ ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Νῶε, μετὰ τὸν κατακλισμὸν, ἀρχὴ πάλιν κόσμου· ἐν αὐτῷ πάλιν ἐξ Αἰγύπτου ἐλευθερία τῶν Ἰσραηλιτῶν· ἐν αὐτῷ πάλιν καὶ ἡ σύλληψις τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου γεγένηται, τοῦ δευτέρου Ἀδάμ, τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς δευτέρας καταστάσεως· καὶ ἐν αὐτῷ ἡ ἀνάστασις ἡ ἀπὸ νεκρῶν γενομένη τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα· φασὶ δὲ καὶ τὴν καθολικὴν ἀνάστασιν ἐν αὐτῷ πάλιν 10 γενέσθαι.

3. Μαρτυροῦσι δὲ τῷ καιρῷ καὶ οἱ ἕξωθεν, κλέπται ὑπάρχοντες, ἰδίαν δόξαν ἡγούμενοι, ἀρχὴν κύκλου ζωδιακοῦ τὸν Κριὸν ὑποτιθέμενοι, ἐν ᾧ περὶ ὁ πρῶτος μὴν κατὰ τὴν θεῖαν Γραφὴν ὑπάρχει, σαφῆς ἔλεγχος αὐτῶν καὶ ἐν τούτῳ γινόμενος, μάλιστα καὶ ἀρχὴν κύκλου παρέχοντες, ἕπερ γελοῖον κατ' αὐτοὺς ὑπάρχει. Οὐδὲν δὲ αὐτοῖς ἀγαθὸν ἐνυπάρχει, ὃ μὴ 5 ἔκλεψαν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς· τύφῳ δὲ κατεχόμενοι καὶ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους θέλοντες εἶναι, ὡς ἰδίους τοῖς ἀλλοτρίοις κέχρηται.

4. « Ὅτι δὲ σκιαῶς τάξιν ἐπέχει ὁ νόμος μελλόντων τινῶν, μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος βοῶν· « Σκιαὴν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων<sup>2</sup> », « σκιαὴν » φήσας, ὡς ἂν ὅτε τις σκιαγραφῆσει ἄνθρωπον, μὴ

3, 2 ἡγούμενοι : καὶ add *Lm.*

4<sup>a</sup> Hébr. 10, 1.

de la passion et de la résurrection du Christ. On la trouve développée, entre autres textes, dans une homélie que son dernier éditeur date du IV<sup>e</sup> siècle, mais que d'autres font remonter au I<sup>e</sup> siècle ; cf. éd. P. Nautin (*SC* 27), Paris, 1950, p. 145-149 (texte du § 17) et p. 72-75 (commentaire).

<sup>2</sup>2. Cf. *Top. Chrét.*, V, 9.

<sup>3</sup>3. Cf. *Top. Chrét.*, IX, 28, n. 1.

qu'on ferait d'un homme, sans exécuter son image, c'est-à-dire ses traits et tous ses membres, de façon à le faire reconnaître tel qu'il est, vieux ou jeune, beau ou laid, mais en esquisant seulement sa stature corporelle ; de même, l'Apôtre nomme « image » les traits et les signes distinctifs, c'est-à-dire les mystères qui s'accomplissent en faveur de nous autres, chrétiens, j'entends la régénération par le baptême et la participation aux mystères. 5. Et ce qu'il nomme « réalités », c'est la résurrection d'entre les morts, la transformation de nos corps, le passage de la corruptibilité à l'incorruptibilité, l'immutabilité de l'âme au lieu de sa mutabilité, la parfaite connaissance au lieu du savoir partiel, une demeure, le repos et l'accès au ciel : au lieu des biens terrestres, les biens célestes, au lieu des biens passagers, les biens éternels. Tous ces dons ont été assurés à la race humaine par notre Seigneur Jésus-Christ. L'Apôtre nomme donc la Loi « ombre » de ces choses, tandis qu'il nomme « image » et signes distinctifs, les mystères qui s'accomplissent en faveur des chrétiens ; j'en donne pour exemple l'agneau offert en sacrifice qui figure la passion du Christ, ainsi que le dit l'apôtre Paul : « Le Christ, notre Pâque, a été immolé<sup>a</sup>. » Jean-Baptiste à son tour s'exprime comme suit : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui ôte le péché du monde<sup>b</sup>. »

#### L'Exode figure de l'œuvre du Christ

6. Puis, après la Pâque, ce fut, pour ces Israélites, la fuite devant l'ange exterminateur et l'esclavage du Pharaon ; pour nous, c'est la fuite devant le diable et devant l'esclavage de la très pesante Loi ; pour eux le passage de la mer, le séjour dans le désert, le don de la Loi et la construction du tabernacle, pour nous le passage du baptême, le séjour au sein de l'Église et le don de l'Esprit Saint ; pour eux l'eau qui jaillit en abondance du rocher, afin de les maintenir en vie, pour nous les mystères vivifiants ; pour eux le repos dans la Terre promise, pour nous le repos

5 ποιήσει δὲ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, τουτέστιν ὄψεις καὶ μέλη πάντα, ἵνα γνωρισθῇ ὅποιος τυγχάνει, ἢ παλαιὸς ἢ νέος ἢ εὐπρεπὴς ἢ ἀπρεπὴς, ἀλλὰ μόνον τὸ μέγεθος τοῦ σώματος σκιαγραφήσει· οὕτω καὶ « εἰκόνα » λέγει αὐτὰς τὰς ὄψεις καὶ τοὺς χαρακτῆρας, τουτέστι τὰ δι' ἡμῶν τῶν χριστιανῶν ἐκτελού-  
 D 10 μενα μυστήρια, ἀναγέννησιν τε λέγω τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ μετάληψιν μυστηρίων. 5. Αὐτὰ δὲ πάλιν τὰ « πράγματα » καλεῖ αὐτὴν τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὴν μεταστοιχείωσιν τῶν σωμάτων ἡμῶν, τὴν ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολήν, τὴν τῆς ψυχῆς ἀντὶ τροπῆς ἀτρεπτότητα καὶ τελείαν  
 5 γνῶσιν ἀντὶ μερικῆς, τὸ οἰκητήριον καὶ τὴν κατάπαυσιν καὶ τὴν εἴσοδον τὴν εἰς τὸν οὐρανόν, ἀντὶ τῶν ἐπιγείων οὐράνια, ἀντὶ προσκαιρῶν αἰώνια. Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καταρθώθη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων. « Σκιάν » οὖν τούτων τὸν νόμον καλεῖ, « εἰκόνα » δὲ καὶ  
 10 χαρακτῆρας τὰ διὰ τῶν χριστιανῶν ἐπιτελούμενα μυστήρια, οἷόν τι λέγω τὸν ἀμνὸν τὸν θυόμενον ἀντὶ τοῦ πάθους τοῦ  
 196 A Χριστοῦ, καθάπερ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος λέγει· « Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός<sup>a</sup>. » Καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ Βαπτιστῆς οὕτως λέγει· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν  
 15 ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου<sup>b</sup>. »

6. Εἶτα τὴν ἐκ τούτου γινομένην ἐπ' ἐκείνοις μὲν τοῖς Ἰσραηλίταις τότε φυγὴν ἀπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ ἀγγέλου καὶ τῆς δουλείας τοῦ Φαραῶ, ἡμῖν δὲ ἀπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς δουλείας τοῦ βαρυτάτου νόμου· ἐκείνοις διάβασις θαλάσσης  
 5 καὶ ἐρήμου διαγωγὴ καὶ νόμου δόσις καὶ σκηνοπηγία, ἡμῖν διάβασις βαπτίσματος καὶ διαγωγὴ Ἐκκλησίας καὶ Πνεύματος ἁγίου δωρεά· ἐκείνοις ἐκ πέτρας ἀφθονον εἰς ζωὴν ὕδωρ, ἡμῖν μυστήρια ζωοποιά· ἐκείνοις ἢ τῆς ἐπαγγελίας γῆς κατάπαυσις, ἡμῖν οὐρανὸς ἀχειροποίητος κατάπαυσις· ἐκεῖ-

5, 9 τούτων *m* : τούτων *L* τούτων *S* τούτου *win* || 12 γὰρ : καὶ add *mwin* || 13 τὸ om *S*.

6, 2 ἀγγέλου om *mwin*.

5<sup>a</sup> I Cor. 5, 7      <sup>b</sup> Jn 1, 29.

dans le ciel qui n'est pas fait de main d'homme ; pour eux la vie passagère, pour nous la vie éternelle, la justice, la sanctification, la rédemption, la félicité. Les choses d'alors ont donc, en quelque sorte, un rôle d'esquisse, celles qui sont nôtres sont images et signes distinctifs des réalités mêmes ; cependant, ces réalités, nous ne les avons pas encore atteintes, mais un jour nous nous lèverons d'entre les morts. En effet, personne ne les a atteintes, si ce n'est le seul Seigneur Christ selon la chair qui fut le premier de tous à se lever d'entre les morts.

**Histoire de l'Exode :**  
**poursuite**  
**par le Pharaon,**  
**traversée de la mer**

7. Comme les Égyptiens pressaient les Israélites de sortir de l'Égypte, ceux-ci emportèrent sur leurs épaules la pâte qu'ils avaient pétrie pour les pains azymes, sans avoir eu le temps de la cuire. Ils étaient donc partis et approchaient de la mer Rouge, lorsque le Pharaon égyptien se ravisa et, organisant une expédition, se mit à leur poursuite ; il les rattrapa près de la mer, devant le campement<sup>1</sup>, entre Magdol<sup>2</sup> et (la mer<sup>3</sup>,) face à Béelséphon<sup>4</sup>. Alors, le soir venu, la colonne de nuée, ou plutôt la colonne de feu, qui précédait constamment les Israélites et leur montrait le chemin, se déplaça cette nuit-là sur leurs arrières et empêcha les Égyptiens de les attaquer. Ensuite, au point du jour, comme les Israélites invoquaient Dieu, celui-ci ordonne

7<sup>1</sup>. Ex. 14, 2 et 9 (LXX ; l'hébreu a ici un nom propre : « devant Pi-Hahiroth ») ; cf. aussi *Itinerarium Egeriae*, 7, éd. H. Pétré (SC 21), Paris, 1948, p. 122 : *Nam et Epaulum ostensum est nobis...* Voir L. H. GROLLENBERG, *Atlas de la Bible* (trad. du néerlandais par R. Beaupère), Bruxelles, 1954, p. 48 et carte n° 9, p. 45, pour la suite de l'itinéraire.

7<sup>2</sup>. Cf. EUSÈBE, *Onomastikon*, éd. E. Klostermann (GCS 11), Leipzig, 1904, p. 124 : *Μάγδαλος τῆς <ἐξ> Αἰγύπτου πορείας τοῦ Ἰσραὴλ σταθμός, ἔνθα κατήντησαν πρὸ τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης*. Cf. aussi *Itinerarium Egeriae*, 7, éd. cit., p. 122 : ... *et Magdalum fuimus. Nam*

10 νοὶς πρόσκαιρος ζωῆ, ἡμῖν αἰώνια ζωῆ, δικαιοσύνη τε καὶ  
 B ἁγιασμός καὶ ἀπολύτρωσις καὶ μακαριότης. Ἐκεῖνα τοῖνον ὡς  
 ἐν τάξει σκιαγραφίας ὑπάρχουσι, τὰ ἡμέτερα δὲ αὐτῶν τῶν  
 πραγμάτων εἰκόνες καὶ χαρακτηῆρες· αὐτῶν δὲ τῶν πραγμά-  
 των ἐντὸς οὕτω ἐγενόμεθα, μέλλομεν δὲ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνίστα-  
 15 σθαι. Εἰ μὴ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς μόνος κατὰ σάρκα,  
 ἕτερος ἐντὸς τῶν πραγμάτων οὐκ ἐγένετο, πρῶτος πάντων  
 αὐτὸς ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν.

7. Κατασπευδόντων τῶν Αἰγυπτίων τοὺς Ἰσραηλίτας ἐξελεῖν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, αὐτὸ τὸ σταίς αὐτῶν, ὁ ἐφύρασαν εἰς ἀζύμους, μὴ καταλαμβάνοντες ὀπτῆσαι ἐπ' ὤμων ἔλαβον. Ἐξελεθόντων οὖν αὐτῶν καὶ τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσσει προσεγγι-  
 5 ζόντων, ὁ αἰγύπτιος Φαραὼ μεταμεληθεὶς καὶ στρατοπεδεύσας  
 C κατεδίωξεν ὀπισθεν, φθάσας δὲ αὐτοὺς πλησίον τῆς θαλάσσης,  
 ἀπέναντι τῆς ἐπαύλεως, ἀναμέσον Μαγδώλου καὶ ἐξ ἐναντίας  
 Βεελσεφῶν. Λοιπὸν ἤδη ἐσπέρας καταλαβοῦσης, τὴν νύκτα  
 ἐκείνην ὁ στῦλος τῆς νεφέλης, ἦτοι τοῦ πυρός, ὁ διαπαντός  
 10 προάγων καὶ καθοδηγῶν αὐτοὺς, ἐλθὼν ὀπισθεν αὐτῶν ἐκώ-  
 λυσε τοὺς Αἰγυπτίους συμμῖξαι τοῖς Ἰσραηλίταις. Εἶτα  
 λοιπὸν ἡμέρας μελλούσης γίνεσθαι, βοησάντων πρὸς Θεὸν  
 τῶν Ἰσραηλιτῶν, κελεύει ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῆϊ τύψαι τῇ ῥάβδῳ

6, 16 ἕτερος nos : ἕτερος τοῦ in margine ad σάρκα habet L ἕτερός τε οὐ m om Swin.

7, 2 αὐτῶν : χερσὶ add Lm || 6 δὲ om Lm || 8 Λοιπὸν : καὶ λοιπὸν Lm.

*castrum est ibi nunc habens praepositum cum milite, qui ibi nunc praesidet pro disciplina romana.*

7<sup>3</sup>. Cf. Ex. 14, 2 : ἀπέναντι τῆς ἐπαύλεως ἀνά μέσον Μαγδώλου καὶ ἀνά μέσον τῆς θαλάσσης ἐξ ἐναντίας Βεελσεφῶν...

7<sup>4</sup>. Cf. EUSÈBE, *Onomastikon*, éd. cit., p. 44 : Βεελσεφῶν· πρὸς τῇ ἐρήμῳ σταθμός τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐξιόντων ἐξ Αἰγύπτου διὰ τοῦ κλύσματος, παρὰ τὴν ἐρυθρὰν θάλασσαν..., ainsi que *l'Itinerarium Egeriae*, éd. cit., p. 122 : ... *et locus Belsephon ostensus est nobis... Nam ipse est campus supra mare rubrum, iuxta latus montis... ubi filii Israhel, cum uidissent Egyptios post se uenientes, exclamauerunt...*

à Moïse de frapper avec sa verge la mer et de la fendre. Moïse exécute l'ordre, frappe et divise l'eau : celle-ci s'érige en murs de part et d'autre, et les Israélites passent. Cependant, les Égyptiens lancés avec leurs chars à la poursuite des Israélites périrent tous noyés au moment où ils atteignaient le milieu de la mer, l'eau se retournant contre eux avec une violence qui venait de Dieu.

**Klyisma : traces des chars du Pharaon** 8. Ce lieu se trouve à l'endroit nommé Klyisma<sup>1</sup>, à droite, si l'on va vers le mont (Sinai) ; là apparaissent les traces des roues de leurs chars, visibles jusqu'à la mer sur une distance considérable, et préservées jusqu'à présent en signe d'avertissement, non pour les croyants, mais pour ceux qui ne croient pas.

#### Digression sur la conception du Seigneur

**Conception du Christ au premier mois de l'année** 9. A Zacharie, entré dans le temple le dixième jour du septième mois<sup>1</sup>, suivant la tradition de la Loi, fut annoncée la bonne nouvelle qu'il engendrerait Jean d'Élisabeth ; celle-ci en était à son sixième mois lorsque la bonne nouvelle fut annoncée également à la Vierge, ce qui fait le début du premier mois.

<sup>1</sup>. Cf. Eusèbe, note précédente, ainsi que PHILOSTORGE, *Hist. Eccl.*, III, 6, éd. J. Bidez (*GCS* 21), Leipzig, 1913, p. 35 : ἡ μέντοι Ἐρυθρὰ ἐπὶ πλεῖστον μετρομένη εἰς δύο τινὰς ἀπομερίζεται κόλπους. Καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐπ' Αἰγύπτου χωρεῖ Κλύσμα, καθ' ὃ τελευτᾷ τὸ ἐπάνωμον φέρον δι' οὗ πάλαι καὶ τὸ Ἰσραηλιτικὸν φεύγοντες τοὺς Αἰγυπτίους ἀβρόχῳ τὸ βεῖθρον διεπεραιώθησαν ποδί. Les ornieres laissées par les chars des Égyptiens sont mentionnées par OROSE, *Historiarum adversus paganos libri VII*, I, 10, éd. C. Zangemeister, Lipsiae, 1889, p. 24, ainsi que par un fragment (emprunté à la partie perdue de l'*Itinerarium Egeriae* ?) conservé dans *Petri Diaconi Liber de locis sanctis*, éd. P. Geyer, *Itinera Hierosolymitana saeculi IV-VIII*

τὴν θάλασσαν καὶ διαρρήξαι αὐτήν. Ποιήσας οὖν τὸ προ-  
15 σταχθέν καὶ τύψας διαιρεῖ τὸ ὕδωρ ἔνθεν κάκειθεν τεῖχος  
γενόμενον, καὶ διαπερῶσιν οἱ Ἰσραηλῖται. Οἱ Αἰγύπτιοι δὲ  
μετὰ τῶν ἀρμάτων πάντες, ὅτε κατὰ μέσον ἐγένοντο τῆς  
θαλάσσης διώκοντες τοὺς Ἰσραηλίτας, τοῦ ὕδατος ἐπαναστρέ-  
D ψαντος ἐπ' αὐτοὺς θεηλάτῳ ὀργῇ, ἀπώλοντο καταποντωθέντες.

8. Ἔστι δὲ αὐτὸς ὁ τόπος ἐν τῷ λεγομένῳ Κλύσματι, ἀπερχομένων δεξιᾷ ἐπὶ τὸ ὄρος ἔνθα καὶ τὰ ἔχνη τῶν τροχῶν τῶν ἀρμάτων αὐτῶν φαίνονται, ἕως θαλάσσης ἀπὸ ἱκανοῦ τόπου φαινόμενα καὶ εἰσέτι καὶ νῦν σφζόμενα εἰς σημεῖον 5 τοῖς ἀπίστοις, οὐ τοῖς πιστοῖς.

#### Παραγραφή εἰς τὴν σύλληψιν τοῦ Κυρίου

9. Τοῦ Ζαχαρίου δεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς εἰσελθόντος εἰς τὸν ναὸν κατὰ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν καὶ εὐαγγελισθέντος ποιῆσαι τὸν Ἰωάννην ἐκ τῆς Ἐλισάβετ, τῷ ἕκτῳ μηνὶ αὐτῆς καὶ ἡ Παρθένος εὐηγγελίσθη, ὡς εἶναι τῷ πρώτῳ μηνὶ

8, 4 σημείον : σημεία *Swin.*

(*CSEL* 39), Vindobonae, 1898, p. 115-116 ; Klyisma est aussi un port pour le commerce avec l'Inde et une forteresse contre les Sarrasins, *ibid.*, p. 116.

<sup>9</sup>. D'après H. LESÊTRE, *Dictionnaire de la Bible*, 5, 1 (1922<sup>2</sup>), col. 648, s.v. *Prêtre*, « on n'a aucune donnée certaine sur l'ordre dans lequel les vingt-quatre classes se succédaient pour le service hebdomadaire. C'est donc sans aucun résultat qu'on a cherché à déduire » du texte de Luc une indication chronologique sur la date de la vision de Zacharie et donc sur celle de la naissance du Christ. C'est seulement en faisant coïncider celle-ci avec sa célébration liturgique le 25 décembre qu'on aboutit au « septième mois » pour l'épisode rapporté ici. Cette datation peut avoir ensuite facilité la confusion qu'on trouve en V, 37, entre l'office accompli par le prêtre Zacharie et celui que le grand prêtre accomplissait une fois l'an, au début du septième mois.

Étant donné que Zacharie reçut la bonne nouvelle le dixième jour du septième mois et qu'Élisabeth conçut au cours du même mois, il est clair que six mois de l'année s'étaient alors écoulés et qu'il en restait six autres, moins ces dix jours<sup>2</sup> et ces autres jours, deux, trois ou sept, jusqu'au retour de Zacharie chez lui, de sorte que cela fait 168, 167 ou 163 jours. Ainsi le début de la conception du Seigneur, c'est-à-dire le début du premier mois, correspondit certainement au sixième mois d'Élisabeth, selon la tradition des Évangiles ; en effet, Dieu a toujours gardé et continue de garder le même ordre<sup>3</sup>. On peut le tenir pour certain, du moment que nous célébrons tous la Nativité du Christ à l'accomplissement du neuvième mois, à partir du début du premier mois, c'est-à-dire le vingt-huit du mois de Choiak<sup>4</sup>.

#### La Nativité et l'Épiphanie à Jérusalem

10. Par contre, les Jérusalémites, partant apparemment du bienheureux Luc qui dit que le Seigneur a été baptisé « lors de ses débuts, à trente ans environ<sup>a</sup> », célèbrent la Nativité au jour de l'Épiphanie<sup>1</sup>. L'évangéliste et les Jérusalémites ont raison ; cependant, il n'en est pas exactement ainsi ; certes, c'est au jour de la naissance qu'eut lieu le baptême, comme l'affirment à la fois Luc et les Jérusalémites. 11. Mais, depuis les temps anciens, l'Église, de crainte qu'en célé-

<sup>2</sup>. Du début du septième mois.

<sup>3</sup>. A savoir de tout commencer au premier mois de l'année, cf. *Top. Chrét.*, V, 2.

<sup>4</sup>. C'est-à-dire le 25 décembre.

10<sup>1</sup>. Sur les origines et les dates de célébration des fêtes de Noël et de l'Épiphanie, voir. W. HARTHE, « Ueber Jahrespunkte und Feste insbesondere das Weihnachtsfest » (*Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Schriften der Sektion für Altertumswissenschaft*, 6),

5 ἀρχήν. Δεκάτη γὰρ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς εὐαγγελισθεὶς ὁ Ζαχα-  
197 A ρίας καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ καὶ ἡ Ἐλισάβετ συλλαβοῦσα, δῆλον  
ὅτι ἔξ ἤσαν μῆνες παρελθόντες τοῦ ἐνιαυτοῦ καὶ ἔξ ἔτι λοιπα-  
ζόμενοι παρὰ τὰς δέκα ἡμέρας ἐκείνας, ἢ καὶ ἄλλας δύο ἢ τρεῖς  
ἢ ἑπτὰ, ἕως ὅτε ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὁ Ζαχαρίας, ὡς  
10 εἶναι ἡμέρας ρξη' ἢ ρξζ' ἢ ρξγ'. Ἡ ἀρχὴ οὖν τῆς συλλήψεως  
τοῦ Κυρίου, τούτέστιν ἡ ἀρχὴ τοῦ πρώτου μηνός, ἕκτος μὴν  
ἦν πάντως τῆ Ἐλισάβετ, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων παρά-  
δοσιν· αἰεὶ γὰρ ὁ Θεὸς ταύτην τὴν τάξιν ἐφύλαξε καὶ φυλάττει.  
Ἔνεστι δὲ γινῶναι, ἐπειδὴ καὶ πάντες αὐτὴν τὴν γένναν τοῦ  
15 Χριστοῦ πληρουμένου τοῦ ἐνάτου μηνός ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ  
πρώτου μηνός ποιοῦμεν, τούτέστι Χοιὰκ κη'.

10. Οἱ δὲ Ἱεροσολυμίται, ὡς ἐκ τοῦ μακαρίου Λουκᾶ  
λέγοντος περὶ τοῦ βαπτισθῆναι τὸν Κύριον « ἀρχόμενος ὡς  
B ἐτῶν τριάκοντα<sup>a</sup> », τοῖς Ἐπιφανίοις ποιοῦσι τὴν γένναν. Καὶ  
ἀληθεύει μὲν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται· οὐχ  
5 ἡ ἀκρίβεια δὲ οὕτως ἔχει, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ γέννῃ ἐγένετο καὶ  
τὸ βάπτισμα, ὡς φασὶ καὶ ὁ Λουκᾶς καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται.  
11. Ἐξ ἀρχαίων δὲ ἡ Ἐκκλησία, ἵνα μὴ τὰς δύο ἑορτὰς

9, 5 ἀρχήν *mw*in : ἀρχή *LS*.

10<sup>a</sup> Lc 3, 23.

Berlin, 1956, ainsi que J. LEMARIÉ, *Dictionnaire de spiritualité*, 4 (1960), col. 863-879, s.v. *Épiphanie*. On sait que deux fêtes, assez proches, de la manifestation du Seigneur se sont développées au IV<sup>e</sup> siècle, la fête de la Nativité à Rome, le 25 décembre, et la fête de l'Épiphanie en Égypte, le 6 janvier, jour déjà choisi par les gnostiques pour honorer le baptême du Christ. Bientôt les deux fêtes furent célébrées à la fois en Orient et en Occident, sauf à Jérusalem, ce qui contribua à en différencier le contenu.

brant les deux fêtes à la fois on ne fasse tomber l'une d'elles dans l'oubli, a ordonné d'intercaler (entre elles) douze jours selon le nombre des apôtres et d'instituer ainsi la fête de l'Épiphanie ; de même elle a ordonné d'observer lors de la résurrection du Seigneur le jeûne de quarante jours que le Seigneur avait accompli en se préparant à lutter contre le diable, afin qu'à son exemple, luttant et imitant le Seigneur dans la mesure du possible, nous prenions part, nous aussi, à la passion et à la résurrection du Seigneur ; pourtant, le jeûne du Christ n'a pas eu lieu en ces jours-là. Ainsi, l'Église a ordonné que l'Épiphanie de notre Seigneur Christ ait lieu douze jours après sa Nativité. **12.** Seuls les Jérusalémites, guidés par des considérations vraisemblables, mais inexactes, célèbrent (la Nativité) le jour de l'Épiphanie. Au jour de la Nativité, par contre, ils commémorent David et l'apôtre Jacques ; pas du tout parce que les deux personnages sont morts ce même jour ; c'est, comme je le crois, pour ne pas rester, eux non plus, en dehors de la fête, qu'ils célèbrent tous la mémoire des parents selon la chair du Christ, glorifiant Dieu par toutes choses. Amen.

La marche des Israélites à travers le désert  
après l'Exode

**Histoire de l'Exode :** **13.** Une fois parvenus sur le rivage opposé, au lieu dit Phœnikôn<sup>1</sup>, les Israélites commencèrent à s'engager dans le désert de Sour ; le jour, Dieu déployait sur eux une nuée pour les abriter des ardeurs du soleil et les guidait de ce nuage ; la nuit, il apparaissait en une colonne de feu et les menait à travers

**13<sup>1</sup>.** C'est-à-dire « endroit planté de palmiers ou de roseaux » ; il s'agit des abords de la mer Rouge, qui s'appelle en hébreu « mer des roseaux ».

ομοῦ ποιούσα λήθην ποιήσῃ μιᾶς ἐξ αὐτῶν, ἐνομοθέτησε μεσάζειν δώδεκα ἡμέρας κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων καὶ οὕτως γίνεσθαι τὴν ἑορτὴν τῶν Ἐπιφανίων, ὡς περ ἐνομο-  
5 θέτησε καὶ τὴν τεσσαρακονθήμερον νηστείαν τοῦ Κυρίου, ἣν πρὸς τὸν διάβολον μέλλων ἀγωνίζεσθαι ἐνήστευσε, συντελεῖσθαι ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἀναστάσει, ἵνα καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸν τύπον, ὅσον ἐνδέχεται, ἀγωνιζόμενοι καὶ μιμούμενοι παραλάβωμεν τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου· οὐ μέντοι ταῖς  
C αὐταῖς ἡμέραις ἐγένετο. Οὕτως οὖν καὶ τὰ Ἐπιφάνια τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ ἐνομοθέτησε γίνεσθαι μετὰ δεκαδύο ἡμέρας τῆς γενέσεως αὐτοῦ. **12.** Μόνοι δὲ οἱ Ἱεροσολυμίται ἐκ στοχασμοῦ πιθανοῦ, οὐκ ἀκριβῶς δέ, ποιοῦσι τοῖς Ἐπιφανίοις· τῇ δὲ γένῃ μνήμην ἐπιτελοῦσι τοῦ Δαυὶδ καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου, οὐ πάντως τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ τῶν δύο  
5 τελευτησάντων, ἀλλ', ὡς γε οἶμαι, ἵνα καὶ αὐτοὶ μὴ ἐξωθεν τῆς ἑορτῆς μείνωσι, τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν τοῦ Χριστοῦ ἐκτελοῦσι μνήμην, πάντες τὸν Θεὸν διὰ πάντων δοξάζοντες. Ἄμην.

Ἡ μετὰ τὴν ἔξοδον ἐν ἐρήμῳ  
τῶν Ἰσραηλιτῶν διάβασις

**13.** Παρελθόντων οὖν τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰς τὸ πέραν, εἰς τὸν λεγόμενον Φοινικῶνα, ἤρξαντο βαδίζειν τὴν ἔρημον Σούρ, τοῦ Θεοῦ ἡμέρας νεφέλην αὐτοῖς εἰς σκέπην διαπεταννύντος ἀπὸ τοῦ καύσανος τοῦ ἡλίου καὶ ὀδηγῶν αὐτοὺς ἐν αὐτῇ καὶ  
5 νυκτὸς ἐν στύλῳ πυρὸς φαίνων καὶ καθοδηγῶν αὐτοὺς πᾶσαν

**11,** 5 τεσσαρακονθήμερον *mwīn* : τεσσαρακονθήμερον *LS* || 8 ἐνδέχεται : ἐκδέχεται *mwīn* || **12** γενέσεως *wīn* : γεν(-v- add *Lm*)ήσεως *Lm* γενέσεως *S*.

**12,** 2 ποιοῦσι scil τὴν γένναν cf. V, 10.

**13,** 4-5 ὀδηγῶν ... φαίνων ... καθοδηγῶν : ὀδηγοῦντος ... φαίνοντος ... καθοδηγοῦντος *Lm*.

tout le désert, ainsi qu'il est écrit : « Il déploya une nuée pour les abriter, un feu pour les éclairer la nuit<sup>a</sup>. » Il est donc possible de dessiner également cela de cette manière<sup>a</sup>.

**2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étapes :**  
**de Merra à Élim et**  
**d'Élim au mont Sinai**  
**par Raphidim**

sont conservées jusqu'à maintenant; les palmiers sont devenus beaucoup plus nombreux. Jusqu'à cet endroit, les

13<sup>a</sup>. Dans cette suite de trois dessins étroitement liés au texte, on remarquera 1) un élément anecdotique qui persiste dans toutes les miniatures : la foule des Juifs qui marche dans le désert, menée par Moïse et Aaron, précédée d'une colonne de feu et protégée par un nuage contre l'ardeur du soleil; la main dans l'angle supérieur droit signifie la présence de Dieu (cette main disparaît dans le troisième dessin pour faire place à la ville de Raphidim); 2) un élément topographique qui change d'une miniature à l'autre. — Le premier dessin, reproduit d'après le *Sin.* (fol. 73<sup>r</sup>), est, dans le groupe *LS*, placé correctement tout de suite après la formule d'introduction (le début du livre manque dans le *Val.*). Le sujet en est la purification des eaux à Merra (*Ex.* 15, 23-25), première étape après la traversée de la mer Rouge. Reprenant après le dessin, le texte signale précisément le départ des Juifs de Merra. Nous restituons le nom de Merra pour suivre l'habitude qu'a Cosmas — on l'observera par la suite — de préciser les noms des lieux. Moïse enfonce sa verge dans les flots, figurés par des languettes qu'on voit sortir de la terre. Dans le *Laur.*, le dessin est très réduit du point de vue thématique, voir *Introd.*, fig. 3.

14<sup>a</sup>. Dans un des fragments cités par le *Petri Diaconi Liber de locis sanctis*, éd. cit., p. 118, Élim se trouve identifié avec Arandara; cf., pour la comparaison de ces divers itinéraires, R. WEIL, *La presqu'île du Sinai. Étude de géographie et d'histoire*, Paris, 1908, p. 224 s. et H. PÉRRÉ, dans l'*Introd.* à son édition de l'*Itinerarium Egeriae*, p. 31-35.

13<sup>a</sup> Ps. 104, 39.

τὴν ἔρημον, καθὼς γέγραπται· « Διεπέτασε νεφέλην εἰς σκέπην αὐτοῖς καὶ πῦρ τοῦ φωτίσαι αὐτοῖς τὴν νύκτα<sup>a</sup>. »  
 "Ἔστιν οὖν καταγράψαι καὶ τοῦτο τοιῶσδε.



14. Εἶτα πάλιν ὀδεύσαντες ἀπὸ τῆς Μερρᾶς ἦλθον εἰς Ἐλεῖμ, ἣν νῦν καλοῦμεν Ῥαῖθου, ἐνθα ἦσαν δεκαδύο πηγαὶ καὶ ἑβδομήκοντα στελέχη φοινίκων· αἱ μὲν πηγαὶ εἰσέτι καὶ νῦν σφύζονται, οἱ δὲ φοινίκες πολὺ πλείους ἐγένοντο. Ἔως δὲ τῶν

14, 2-3 πηγαὶ — εἰσέτι : πηγαὶ, αἱ εἰσέτι *Lm.*



Israélites avaient la mer à leur droite, et à leur gauche le désert ; à partir de cet endroit ils montèrent<sup>2</sup> dans la direction de la montagne ; ayant laissé la mer derrière eux, ils marchaient droit devant eux dans le désert. Lorsqu'ils se trouvèrent à mi-chemin entre Élim et le mont Sinaï, la manne tomba sur eux ; là, pour la première fois, ils célébrèrent le sabbat suivant les ordonnances non écrites que Dieu avait données

**L'institution  
du sabbat**

à Moïse à Merra. On peut donc dessiner également ces choses comme suit<sup>3</sup>.

14<sup>2</sup>. Dans le grec de Cosmas, le verbe est au présent. Une des caractéristiques de la langue de Cosmas, dans ce commentaire sur l'Exode, est en effet le passage fréquent du passé au présent et du présent au passé dans le même développement, et de façon parfois si inattendue qu'il n'a pas toujours été possible de faire de même dans la traduction. S'agit-il simplement de négligence, le grec d'ailleurs étant en cela plus souple que le français ? Ou bien le présent est-il amené par le fait que Cosmas a devant les yeux les illustrations bibliques qu'il commente, plus nombreuses d'ailleurs que celles qu'il reproduit ? Ou encore, les faits rapportés par l'Écriture ont-ils pour Cosmas tant de « présence » historique et religieuse qu'il en vient par moment à les évoquer au présent ? Nous signalons en tout cas cette particularité qu'on retrouve notamment en V, 16, 18, 19, 41, 46, 48, 49 et 61.

14<sup>3</sup>. Dans les manuscrits, la miniature vient correctement après la formule d'introduction. Le texte a précisé l'étape intermédiaire : de Merra à Élim. Or, on voit sur le dessin une ville figurée par une tour carrée et qu'une légende, « la ville Élim qu'on appelle actuellement Raïthou », permet d'identifier. Au-dessus, dans l'angle gauche du dessin, on aperçoit douze languettes qui figurent « les douze sources ». La légende « les soixante-dix palmiers » permet également de reconnaître Élim. Dans la bande sombre (bleue dans les mss) qui longe le bord gauche du dessin se retrouve la manière de figurer la mer que nous avons déjà notée sur la carte d'Axoum (II, 55) ; nous restituons donc la légende *θάλασσα*. On se souvient, en effet, que les Juifs qui jusque-là « avaient la mer à leur droite, et à leur gauche

(Suite de la note p. 30)

5 ἐνταῦθα δεξιᾷ τὴν θάλασσαν εἶχον καὶ ἐξ εὐωνύμων τὴν ἔρημον· ἀπὸ δὲ τῶν ἐνταῦθα τὴν ἄνω ἐπὶ τὸ ὄρος βαδίζουσιν ὀπίσω λοιπὸν τὴν θάλασσαν ἐάσαντες, τὰ πρόσω δὲ τὴν ἔρημον βαδίζοντες. Ἐνθα γενομένων ἀνὰ μέσον Ἐλειμ καὶ τοῦ Σιναίου ὄρους, ἐκεῖ κατελήλυθεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ μάννα· ἐνθα καὶ πρῶτως  
10 ἐσαββάτισαν κατὰ τὰς ἐντολάς, ἃς δέδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ ἀγράφως ἐν Μερρά. Ἔστιν οὖν καὶ ταῦτα διαγράψαι οὕτως.



14, 9 ὄρους : ὄρος S || *picl.* in margine haec verba habent LS : <ἐν>ταῦθα συλλέξαντες ἕνα γομῶρ, μέτρον οὕτω καλούμενον, ἐνέβαλον εἰς ἄγγος χρυσοῦν, στάμνον οὕτως καλούμενον· <ταῦτ>α συνέταξεν αὐτοῖς Κύριος εἰς διατήρησιν ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς· καὶ ἔθηκον

(Suite p. 31)

15. Une fois parvenus ici<sup>1</sup>, à Élim, venant de Merra, ils se remirent en route, s'élevant dans le désert entre Élim et le mont Sinaï, là où la caille s'abattit sur eux vers le soir et la manne vers le matin ; là aussi, ils commencèrent pour la première fois à célébrer le sabbat, car la manne du sixième jour se conservait durant le sabbat, alors qu'aucun autre jour on ne pouvait la garder : elle sentait mauvais et fondait ; c'est ainsi qu'ils apprirent à observer le sabbat ; en effet, quelques-uns voulurent ramasser la manne le jour du sabbat aussi et n'en trouvèrent pas, ainsi qu'il est écrit.

### Halte à Raphidim

16. Ensuite, ils campèrent à Raphidim<sup>1</sup> qu'on appelle maintenant Pharan<sup>2</sup>. Comme ils avaient soif, Moïse, sur l'ordre de Dieu, partit avec les anciens — la verge à la main — au mont Horeb, c'est-à-dire au mont Sinaï<sup>3</sup>, proche de Pharan d'environ six milles<sup>4</sup>. Là, Moïse frappa le roc, des eaux

le désert », laissent, à partir d'Élim, la mer derrière eux et s'engagent dans le désert, s'élevant vers la montagne. Aussi, sur le point de quitter Élim, tourment-ils déjà le dos à la ville et à la mer, et avancent-ils vers le triangle de droite que nous identifions avec le mont Sinaï, restituant également la légende ὄρος Σινᾶ, d'après le dessin de V, 19 (comparer le même détail dans le *Laur.*, fol. 103<sup>v</sup>, voir *Intro.*, fig. 4). C'est pendant cette étape, entre Élim et le mont Sinaï, que la manne tombe sur les Juifs ; on en voit la récolte dans la partie supérieure de la miniature ; la légende précise : « le peuple des Israélites ramassant la manne ». Le dessin s'accompagne d'une explication à moitié effacée et incomplète, placée dans le *Sin.* au bas de la page, sous le dessin ; dans le *Laur.*, mieux lisible et plus complète, elle se trouve sur la marge, au haut de la page, précédant texte et dessin : « Ici (c'est-à-dire entre Élim et le mont Sinaï), ayant recueilli un gomor (de manne) — c'est ainsi qu'on appelle cette mesure —, ils le mirent dans un vase d'or qu'on appelle *stamnos* ; le Seigneur leur ordonna de conserver ces choses pour les générations futures ; ils les placèrent dans l'Arche de l'Alliance, et construisirent le tabernacle. La caille leur fut également accordée pendant trente jours et la manne pendant quarante jours. » Cette explication ne nous paraît pas revenir à Cosmas : elle anticipe sur les faits. Il est inutile de rappeler ici la construction du tabernacle, auquel sont réservées de nombreuses pages par la suite, pas plus que la chasse aux cailles représentée sur le dessin suivant. La langue de ce passage est encore plus maladroite que celle de Cosmas. Nous le plaçons dans l'apparat critique.

15. Καταντήσαντες ἐνταῦθα εἰς Ἐλειμ ἀπὸ τῆς Μερράς καὶ πάλιν ὀδεύσαντες ἀνὰ μέσον Ἐλειμ καὶ τοῦ Σιναίου ὄρους εἰς τὴν ἔρημον, εἰς ἣν ἐκεῖ καὶ ὀρτυγομήτρα κατῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς εἰς ἐσπέραν καὶ εἰς τὸ πρωὶ τὸ μάννα· ἐκεῖ πάλιν ἤρξαντο πρῶτον σαββατίζειν, τοῦ μάννα διατηρουμένου ἀπὸ τῆς ἑκτῆς καὶ τοῦ σαββάτου, ἐν ἄλλῃ δὲ ἡμέρᾳ μὴ δυναμένου μεῖναι, ἀλλ' ἐπόζοντος καὶ ἀφανιζομένου· καὶ διὰ τοῦτο διδασκόμενοι σαββατίζειν· ἠθέλησαν γάρ τινες καὶ τῷ σαββάτῳ συλλέξαι καὶ οὐκ εὔρον, καθὰ γέγραπται.

16. Ἐἴτα πάλιν παρενέβαλον εἰς Ῥαφιδίμ, εἰς τὴν νῦν λεγομένην Φαράν. Καὶ διψήσαντες, πορεύεται κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ ὁ Μωϋσῆς μετὰ τῶν πρεσβυτέρων — καὶ ἡ ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ — εἰς Χωρηβ τὸ ὄρος, τουτέστιν ἐν τῷ Σιναίῳ ἕγγυς ὄντι τῆς Φαράν ὡς ἀπὸ μιλίων ἕξ. Καὶ ἐκεῖ πατάξαντος

εἰς τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὴν σκηνὴν ἐποίησαν. Ἐχορηγήθη δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ ὀρτυγομήτρα τριάκοντα ἡμέρας, τὸ δὲ μάννα τεσσαράκοντα.

15, 7 τοῦτο : τούτου *L.*

16, 2 διψήσαντες : διψησάντων αὐτῶν *L* (?) διψευσάντων αὐτῶν *m* διψεύσαντες *win.*

15<sup>1</sup>. Ce renvoi à la ville dessinée sur la miniature souligne la valeur cartographique attachée par Cosmas à son illustration. Tout le paragraphe 15, qui répète le paragraphe précédent, n'était probablement à l'origine qu'une explication placée à l'intérieur du cadre ou sur les marges entourant le dessin.

16<sup>1</sup>. D'après EUSEBE, *Onomastikon*, éd. cit., p. 142, Raphidim se trouve près de Pharan et du mont Horeb (mais celui-ci n'est pas identique au mont Sinaï, comme il l'est chez Cosmas). De même, le fragment (d'Egeria ?) conservé dans *Petri Diaconi Liber de locis sanctis*, éd. cit., p. 118, place Raphidim à côté de Pharan.

16<sup>2</sup>. Pour la localisation de Pharan, voir EUSEBE, *op. cit.*, p. 166.

16<sup>3</sup>. Cf. en sens opposé, le fragment conservé dans *Petri Diaconi Liber de locis sanctis*, éd. cit., p. 120 ... *Choreb qui eidem monti (Sinaï) coniunctus est*. Il n'est donc pas identique au mont Sinaï. De même, l'*Itinerarium Egeriae*, 4, éd. cit., p. 108 : *in alio monte qui ei periunctus est*.

16<sup>4</sup>. Suivant l'*Itinerarium Egeriae*, 6, éd. cit., p. 118, par contre, le Sinaï est situé bien plus à l'est : *Faran, quod sunt a monte Dei milia triginta et quinque...*

abondantes jaillirent, et le peuple en but, ainsi que David le proclame dans les *Psaumes* : « Il ouvrit le roc au désert et il les abreuva comme à un grand abîme<sup>a</sup> », et : « Il ouvrit le roc et les eaux jaillirent, elles coulaient dans un lieu aride comme des fleuves<sup>b</sup> », ou encore : « Du roc il fit sortir l'eau et fit descendre les eaux comme des fleuves<sup>c</sup>. »

**Le rocher  
figure du Christ**

17. L'apôtre Paul dit à son tour : « Ils buvaient au roc spirituel qui les suivait ; ce roc était le Christ<sup>a</sup> », pour faire entendre : De même que l'eau jaillie en abondance du roc les suivait et les abreuvait généreusement, de même le Christ, dont le roc était la figure, nous offre des sources vivifiantes par le moyen des mystères<sup>1</sup>.

18. C'est en ce lieu encore que les Israélites engagèrent une bataille contre Amalech et le mirent en déroute ; c'est là également que Jéthro vint à la rencontre de Moïse, son gendre, avec les deux fils et la femme de celui-ci ; Moïse avait, en effet, répudié sa femme et ses enfants, lorsqu'il eut la vision de l'ange dans le désert et qu'il faiblit ; c'est là encore que Séphora circoncutit son deuxième fils qui était incirconcis<sup>1</sup>.

17<sup>1</sup>. Cf. *Top. Chrét.*, V, 6.

18<sup>1</sup>. Le paragraphe 18 semble suggérer la présence de trois autres dessins — la bataille contre Amalech, la rencontre de Moïse avec Jéthro, et la circoncision du second fils de Moïse. Cependant, une telle supposition n'est pas nécessaire. Il est possible que Cosmas suive, en l'abrégé, un itinéraire qui énumérait à propos de Raphidim et de Pharan plusieurs événements arrivés en ces lieux, ainsi que le font Eusèbe (*Onomastikon*, éd. cit., p. 142 : eau du rocher, Amalech) et le fragment conservé par Pierre Diacre, éd. cit., p. 118 : *locus ille Raphi-*

τὴν πέτραν, ἐρρύησαν ὕδατα πολλὰ καὶ ἔπιεν ὁ λαός, καθάπερ καὶ Δαυὶδ ἐν Ψαλμοῖς βοᾷ· « Διέρρηξε πέτραν ἐν ἐρήμῳ καὶ ἐπότισεν αὐτοὺς ὡς ἐν ἀβύσσῳ πολλῇ<sup>a</sup> », καὶ πάλιν· « Διέρρηξε πέτραν καὶ ἐρρύησαν ὕδατα, ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις C 10 ποταμοῖ<sup>b</sup> », καὶ πάλιν· « Καὶ ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας καὶ κατήγαγεν ὡς ποταμοὺς ὕδατα<sup>c</sup>. »

17. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος φησιν· « Ἐπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός<sup>a</sup> », ἵνα εἴπῃ· Ὡσπερ ἐκείνους ἐκ τῆς πέτρας δαψιλὲς ὕδωρ ἀκολουθοῦν ἀφθόνως ἐπότιζεν, οὕτως ἡμῖν ζωοποιὰ 5 νάματα παρέχεται ὁ Χριστὸς διὰ τῶν μυστηρίων, οὗ τύπος ἦν ἡ πέτρα.

18. Κάκει δὲ πάλιν καταπολεμήσαντες τὸν Ἀμαλήκ ἐτροπώσαντο· ἐκεῖ πάλιν ὑπαντᾷ Ἰθὼρ τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Μωϋσῇ μετὰ τῶν δύο παίδων αὐτοῦ καὶ τῆς γυναίκος αὐτοῦ· ἦν γὰρ ὁ Μωϋσῆς ἀποστρέψας τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα, om m 5 ἥνικα εἶδε τὴν ὀπτασίαν τοῦ ἀγγέλου ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἐμαλακίσθη· ἔνθα καὶ τὸν ἄλλον υἱὸν ἢ Σεπφώρα ἀκρόβυστον ὄντα περιέτεμεν.

16, 7 βοᾷ : ἐβόα S.

17, 3 Ὡσπερ m : ὅπερ Lwin ὅπερ S || 5 ὁ om S.

18, 3 τῶν om Lwin || 4 ἀποστρέψας : ὑποστρέψας S || τέκνα hic deficit L fol. 104<sup>v</sup> usque ad αὐτοῖς οὐδ' οὐ μὴ (V, 19, in appar crit).

16<sup>a</sup> Ps. 77, 15    <sup>b</sup> Ps. 104, 41    <sup>c</sup> Ps. 77, 16.

17<sup>a</sup> I Cor. 10, 4.

*dim, ubi Amalech occurrit filiis Israhel, et ubi murmuravit populus pro aqua, et ubi Iethro socer Moysi ei occurrit).*

On peut donc dessiner également ces choses comme suit<sup>2</sup>.

**Halte des Israélites  
au mont Sinaï**

19. Au troisième mois, les Israélites arrivèrent au mont Sinaï ; à diverses occasions, Dieu, de la colonne de nuée, parla à Moïse ; après quoi, il fit voir au peuple la terrible vision que l'on sait, de sorte que le peuple fut violemment frappé de stupeur et d'effroi, car la montagne s'enflammait et la fumée montait comme d'un four ; il y avait ténèbres, obscurité et tempête, des sons de trompes se faisaient entendre. C'est là que Dieu fit monter le grand Moïse et, après l'avoir caché durant quarante jours à jeun dans la nuée, il lui montra par des visions comment il s'y était pris pour créer l'univers ; il étendit la création sur six jours et le

18<sup>2</sup>. Dans les mss *Laur.* et *Sin.* le dessin est placé, incorrectement à notre avis, après la formule *καθὰ γέγραπται* du paragraphe V, 15 : cette formule se rapporte toujours à l'Écriture et non aux dessins. Bien qu'il mentionne la caille, figurée seulement sur la miniature suivante, le texte donné en V, 15 résume plutôt le sujet du dessin précédent et n'apporte aucun élément topographique nouveau. C'est au paragraphe V, 16 qu'apparaît une nouvelle étape : Raphidim, « qu'on appelle actuellement Pharan » ; c'est de Raphidim que Moïse part au mont Horeb à la recherche d'eau. Sur la miniature on voit, derrière les Juifs, « la ville Élim », et devant eux « la ville Raïthou », erreur manifeste, puisque Raïthou est, pour Cosmas, le nom contemporain de l'Élim biblique ; aussi corrigeons-nous en Raphidim. De même nous supprimons la légende *πηγαὶ ἕβ'* placée en face du rocher que frappe Moïse : les douze taches noires correspondant aux douze sources sont un contresens, car ces sources ont déjà été dessinées à propos d'Élim (V, 14). Il est à remarquer aussi que sur toutes les miniatures Moïse apparaît jeune et imberbe, tandis qu'Aaron, jeune lui aussi, porte une barbe. Voir le dessin du *Laur.* dans l'*Introd.*, fig. 5. — Dans le *Laur.*, le texte s'arrête aux mots *τὰ τέχνα* (V, 18) et présente, par rapport au *Sin.*, une lacune qui s'étend sur la fin du paragraphe 18, tout le paragraphe 19 et le dessin figurant Moïse au mont Sinaï. Dans le *Sin.*, le paragraphe 18 finit par une formule qui d'ordinaire introduit un dessin. Cependant, il n'y a là aucun dessin.

Ἔστιν οὖν καὶ ταῦτα διαγράψαι οὕτως.



19. Τρίτῳ δὲ μηνὶ ἦλθον εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καὶ διαφόρως  
λαλήσας τῷ Μωϋσῆ ἐν στύλῳ νεφέλης, μετὰ ταῦτα δείκνυσιν  
ὁ Θεὸς τῷ λαῷ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ὄπτασίαν, ὥστε πτοεῖσθαι  
τὸν λαὸν καὶ φοβεῖσθαι σφόδρα, τοῦ ὄρους φλεγομένου καὶ  
5 τοῦ καπνοῦ ὡς ἀπὸ καμίνου ἀνίοντος· καὶ σκότος καὶ γνόφος  
παρῆν καὶ θύελλα καὶ φωναὶ σαλπίγγων ἤχουσῶν ἐγένοντο.  
Κάκει ἀναγαγὼν τὸν μέγα Μωϋσῆα καὶ κρύψας ἐν τῇ  
νεφέλῃ ἄσιτον ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας τότε δείκνυσιν αὐτῷ  
δι' ὄπτασιῶν πῶς ἤρξατο ποιῆσαι τὸν κόσμον· καὶ παρέτεινε  
10 τὴν ποιήσιν ἐπὶ ἕξ ἡμέραις καὶ τῇ ἑβδόμῃ κατέπαυσε. Καὶ

septième il se reposa<sup>1</sup>. Voici Dieu qui donne à Moïse la Loi écrite ; c'est donc l'illustration de ce qui a été dit précédemment<sup>2</sup>.

Le peuple des Israélites s'en allant de Raphidim  
au mont Sinaï  
Moïse recevant la Loi de Dieu

1. Moïse resté à jeun à l'intérieur de la nuée durant quarante jours et quarante nuits.
2. Le peuple des Israélites s'émerveillant de la terrible vision du mont enflammé et couvert de fumée.
3. Moïse recevant la Loi de Dieu.
4. Ici, le grand Moïse, après les quarante jours, fut jugé digne de voir, au cours de six autres jours, à travers des visions, comment Dieu avait, en six jours, fait le ciel, la terre et tout ce qu'ils contiennent ;

19<sup>1</sup>. Cette révélation de la création préfigurée par des miracles — les plaies d'Égypte — a été racontée au livre III, 8-15 et 25-40.

19<sup>2</sup>. Le dessin, précédé de son titre, vient correctement après la formule d'introduction dans le *Sin.*, fol. 75<sup>v</sup>, seul manuscrit à donner le paragraphe V, 19. Le texte a signalé l'étape qui suivit celle de Raphidim : l'arrivée au mont Sinaï ; ceci s'accorde avec *Ex.* 19, 1-2, qui fait passer les Juifs directement de Raphidim au mont Sinaï, et aussi avec les dires de Cosmas qui situe Raphidim à six milles du Sinaï. Le récit de Cosmas ne semble pas présenter ici de lacune, comme le veut Winstedt, pas plus que la suite des miniatures (voir la note 18, 1), dont l'objectif est de marquer les étapes de l'itinéraire suivi par les Juifs. La miniature cumule plusieurs épisodes dont le sens est chaque fois expliqué par une légende. A gauche, en haut et en bas, on voit une σκηνή. Sans doute, cet objet ne veut-il représenter que l'armature des tentes sous lesquelles campaient les Juifs au pied du mont Sinaï. Voir le dessin du *Vat.* dans l'*Introd.*, fig. 6. Dans le *Laur.*, le folio correspondant est arraché.

19, *pict. tit. verba* Λαός — Θεοῦ post οὕτως et ante *pict. pon S* om *win* || τοῦ : ἔρους add *S* || post *pict. n.* 1-4 (Μωϋσῆς — Θεοῦ) inter *pict. partes pon V* fol. 45<sup>v</sup> qui hic denuo incipit (cf. t. I, p. 568, appar. crit. ad IV, 23), partim in margine, partim inter *pict.*

(Suite p. 39)

οὕτως δίδωσι τὸν νόμον ἐγγράφως· ἔστιν οὖν ἡ διαγραφή τῶν προειρημένων οὕτως.

Λαός Ἰσραηλιτῶν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ ἀπὸ τοῦ  
Ῥαφιδὶν ἀπερχόμενος  
Μωϋσῆς δεχόμενος τὸν νόμον παρὰ Θεοῦ



1. Μωϋσῆς ἔσωθεν τῆς νεφέλης ἄβρωτος διαμεινας ἡμέρας τεσσαράκοντα καὶ νύκτας τεσσαράκοντα.
2. Λαός Ἰσραηλιτῶν θαυμάζοντες ἐπὶ τῇ φοβερᾷ ὄπτασίᾳ τοῦ ὄρους φλεγομένου καὶ καπνιζομένου.
3. Μωϋσῆς τὸν νόμον λαμβάνων παρὰ Θεοῦ.
4. Ἐνταῦθα ἠξιώθη ὁ μέγας Μωϋσῆς μετὰ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐν ἀλλαίς ἐξ ἡμέραις ἰδεῖν δι' ὀπτασιῶν, πῶς ἐν ταῖς ἐξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· κατὰ

Dieu encouragea Moïse à décrire cette création suivant l'ordre de chaque jour, après que son visage eut été glorifié par Dieu<sup>3</sup>.

## Texte

**Le tabernacle  
réplique et figure  
de l'univers**

20. Donc, descendu de la montagne, Moïse reçoit de Dieu l'ordre de construire le tabernacle qui était la réplique de ce qu'il avait vu sur la montagne, j'entends l'image de l'univers entier<sup>1</sup>.

19<sup>3</sup>. Après le dessin, il y a une lacune dans le *Sin.* : le texte reprend au troisième commandement du Décalogue. Le *Laur.* qui, à quelques mots près, reprend comme le *Sin.* contient également un Décalogue. Celui-ci existait-il dans l'original ? Nous ne saurions le dire étant donné qu'il est absent du *Val.*, lequel, après le dessin, reprend avec le paragraphe 20. L'introduire dans le texte de la *Top. Chrét.* serait brouiller le développement de l'ouvrage ; aussi le reléguons-nous dans l'apparat critique, en donnant ici la traduction (*Ex.* 20, 5-17) : « ... ni ne les serviras... 3. Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur, ton Dieu, en vain : le Seigneur ne purifiera pas celui qui prononce son nom en vain. 4. Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Durant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le sabbat pour le Seigneur, ton Dieu ; tu ne feras en ce jour aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton attelage, ni l'étranger résidant chez toi. 5. Honore ton père et ta mère, afin d'aller bien et de vivre longtemps sur la terre. 6. Tu ne tueras pas. 7. Tu ne commettras pas d'adultère. 8. Tu ne voleras pas. 9. Tu ne porteras pas de témoignage mensonger contre ton prochain. 10. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni ses bœufs, ni son attelage, ni aucun bétail, rien de ce qui est à ton prochain. »

20<sup>1</sup>. Toute science véritable ayant, suivant Cosmas, ses origines dans la révélation, l'objectif du développement qui commence ici est d'apporter une confirmation théologique à la cosmologie exposée aux livres II et IV. Ces livres, de même que V, 20-40, traitent des sujets identiques aussi bien pour le texte que pour l'illustration : l'ensemble de l'univers et l'ensemble du tabernacle avec leur division bipartite, la terre et la table avec leur forme deux fois plus longue que large,

τάξιν μιᾶς ἐκάστης ἡμέρας ὁ Θεὸς κατεθάρρησε καὶ συγγράφαι ταῦτα, δοξασθεὶς καὶ τὸ πρόσωπον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

## 201 A

## Τὸ κείμενον

20. Λοιπὸν κατεληλυθὸς αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὄρους προστάτ-  
εται ὑπὸ Θεοῦ ποιεῖν τὴν σκηνήν, ἣ τύπος ἦν ὧν ἐωράκει ἐν  
τῷ ὄρει, λέγων δὴ τοῦ παντὸς κόσμου τὸ ἐκμαγεῖον. « Ὅρα

partes S in appar crit win || n. 2 Λαὸς — καπιζομένου om Swin ||  
n. 3 παρὰ : ὑπὸ Vwin || post lacunam in imo fol. 75<sup>v</sup> pergit S ... οὐ  
λήψη τὸ ὄνομα (*Ex.* 20, 7 s.) haud dissimilis hic denuo incipit L  
(fol. 105<sup>r</sup>) ... αὐτοῖς, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς (*Ex.* 20, 5) qui pergit  
cum S ... γ' οὐ λήψη τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ· οὐ  
γὰρ μὴ καθάρσις Κύριος τὸν λαβόντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ· δ'  
μνήσθητι τὴν ἡμέραν τῶν σαββάτων ἀγιαζεῖν αὐτήν· ἕξ ἡμέρας ἐργᾶ  
καὶ ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ζ' σάββατα Κυρίῳ τῷ  
Θεῷ σου· οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ πᾶν ἔργον, σὺ καὶ ὁ υἱός σου καὶ ἡ  
θυγάτηρ σου, ὁ παῖς σου καὶ ἡ παιδίσκη σου, ὁ βοῦς σου καὶ τὸ  
ὑποζύγιόν σου καὶ ὁ προσήλυτος ὁ παροικῶν ἐν σοί· ε' τίμα τὸν πατέρα  
σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἵνα μακροχρόνιος γένη  
ἐπὶ τῆς γῆς· ζ' οὐ φονεύσεις· ζ' οὐ μοιχεύσεις· η' οὐ κλέψεις· θ' οὐ  
ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· ι' οὐκ  
ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, οὐδὲ τὸν ἀγρόν αὐτοῦ, οὐδὲ  
τὸν παῖδα αὐτοῦ, οὐδὲ τὴν παιδίσκην αὐτοῦ (rasura in S usque ad ἐκ  
τοῦ ὄρους, V, 20, lin. 1), οὐδὲ τοὺς βόας αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ ὑποζύγιον  
αὐτοῦ, οὐδὲ πᾶν κτῆνος αὐτοῦ, οὐδὲ ὅσα τῷ πλησίον σου ἐστίν. Haec  
omnia desunt in V.

ante 20 Τὸ κείμενον om V.

le cycle des luminaires et le chandelier avec leur symbolisme du nombre sept (voir *Top. Chrét.* II, 35-36 ; III, 51-52 ; IX, 11). Il est à remarquer cependant que dans cette suite de représentations relatives au tabernacle rien ne rappelle la forme cosmographique essentielle que nous avons appelée « symbole de l'univers » (IV, 2), le rectangle arrondi en haut. Pour la retrouver il faut se reporter au dessin du livre V, 36 représentant l'Arche d'Alliance (voir la note correspondante).

« Regarde, dit Dieu, tu feras le tout suivant le modèle qui t'a été montré sur la montagne<sup>a</sup>. »

**Le 1<sup>er</sup> tabernacle  
et son symbolisme  
cosmique : 1<sup>er</sup> espace**

D'autre part, le bienheureux apôtre Paul a déclaré dans son *Épître aux Hébreux* que le premier tabernacle était la figure de ce monde-ci ; il dit : « La première (Alliance), elle aussi, avait des institutions cultuelles, ainsi qu'un sanctuaire de ce monde-ci<sup>a</sup> ; un tabernacle, en effet, avait été dressé, le premier tabernacle, dans lequel étaient le chandelier, la table et les pains de proposition, et qu'on appelle Saint<sup>b</sup>. » L'ayant qualifié de sanctuaire « de ce monde-ci », parce qu'il était la figure de ce monde, Paul ajouta : « Dans lequel il y avait le chandelier », ce qui veut dire les luminaires, « la table », c'est-à-dire la terre, et « les pains de proposition », pour désigner les fruits annuels de la terre ; « lequel tabernacle s'appelle Saint », dit l'Apôtre, pour faire entendre le premier tabernacle.

**Le 2<sup>e</sup> tabernacle :  
son symbolisme  
cosmique (2<sup>e</sup> espace)  
et christologique  
(Christ-grand  
prêtre)**

21. Ensuite, il parle aussi du deuxième tabernacle : « Nous avons un tel grand prêtre, qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux, ministre du sanctuaire et du tabernacle véritable que fixe le Seigneur et non pas un homme<sup>a</sup> », ou encore : « Le Christ survenu comme grand prêtre des biens à venir, traversant le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création, entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec le sang de boucs et

20<sup>a</sup>. Κοσμικόν signifie dans ce texte « terrestre » par opposition à « céleste ». Cependant on interprète parfois ce terme (et c'est le sens

B γάρ, φησί, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι  
5 ἐν τῷ ὄρει<sup>a</sup>. »

Ὁ δὲ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος τὴν μὲν πρώτην σκηνὴν τύπον τοῦ κόσμου τούτου ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ εἶπεν εἶναι· φησὶ γάρ· « Εἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη δικαιοῦματα λατρείας, τό τε ἅγιον κοσμικόν· σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ἣ ἡ τε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἥτις λέγεται Ἄγια<sup>b</sup>. » Εἰπὼν μὲν αὐτὴν « κοσμικόν », ὥσανει τύπον τοῦ κόσμου τούτου, ἐπήνεγκεν· « Ἐν ἣ ἡ τε λυχνία », ἵνα εἴπῃ τοὺς φωστῆρας, « καὶ ἡ τράπεζα », τουτέστιν ἡ γῆ, « καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων », ἵνα εἴπῃ τοὺς ἐνιαυσίους καρπούς αὐτῆς, « ἥτις, φησὶ, λέγεται Ἄγια », ἵνα δηλώσῃ τὴν πρώτην σκηνήν.

21. Εἶτα καὶ περὶ τῆς δευτέρας φησὶ· « Τοιοῦτον ἔχομεν C ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος<sup>a</sup> », καὶ πάλιν· 5 « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μεζζονος καὶ τελειότερας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ

20, 4 φησὶ om LS || 16 δηλώση : εἶπῃ LS || τὴν πρώτην : τινὰ (pro τὴν α') LS.

21, 4 καὶ<sup>1</sup> om L || 5 δὲ om LS.

20<sup>a</sup> Ex. 25, 40    <sup>b</sup> Hébr. 9, 1-2.

21<sup>a</sup> Hébr. 8, 1-2.

sous-entendu par Cosmas) comme « fait à l'imitation de l'univers », cf. H. LECLERCQ, *DACL* 8, 1 (1928), col. 827, s.v. *Kosmas Indicopleus-tès*, ainsi que J. LETRONNE, « Des opinions cosmographiques des Pères de l'Église rapprochées des doctrines philosophiques de la Grèce », dans la *Revue des Deux Mondes*, 1 (1834), p. 608.

de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, ayant acquis une rédemption éternelle<sup>b</sup> », ou enfin : « Ce n'est pas, en effet, dans un sanctuaire fait de main d'homme, copie du véritable, que le Christ est entré, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant devant la face de Dieu<sup>c</sup> » ; l'Apôtre appelle le ciel tabernacle « véritable », et « copie » les choses aménagées par Moïse ; voilà pourquoi il dit « fait de main d'homme » pour ce qui est de Moïse, et « non fait de main d'homme » pour les choses véritables<sup>1</sup>.

#### Description du tabernacle

22. Donc, après avoir reçu l'ordre de construire, Moïse construit, conformément au modèle du tabernacle qui lui a été montré, ainsi qu'au modèle de tous ses ustensiles<sup>1</sup> : l'Arche du Témoignage et, au-dessus d'elle, le Propitiatoire, les deux Chérubins qui l'ombragent d'en haut de leurs ailes déployées, et aussi le voile, la table, le chandelier, les rideaux du tabernacle, c'est-à-dire les premières tentures, ainsi que les bâches de feutre faites avec du poil de chèvre, c'est-à-dire foulées<sup>2</sup>, formant les secondes tentures du tabernacle, et aussi les troisièmes, confectionnées avec des cuirs couleur de feu et d'azur, qu'on

21<sup>1</sup>. A remarquer l'argumentation exclusivement christologique à propos du deuxième espace de l'univers, cf. *Top. Chrét.* III, 81-86 et VII, 10 s.

22<sup>1</sup>. Cf. III, 70 sur la construction du tabernacle par Béséléel et ses compagnons guidés par l'inspiration divine, et l'opposition entre le savoir humain et le savoir révélé. — A l'exception du voile, les objets énumérés ici figurent tous sur les dessins suivants. Certains sont chargés d'un sens cosmique ; d'autres ne concernent que des détails techniques de la fabrication du tabernacle. Il est intéressant de comparer à ce propos le développement de Cosmas avec le texte parallèle de Philon d'Alexandrie dans le *De vita Moïsis*, II, 72-105, éd. R. Arnaldez,

εἰς τὰ ἅγια αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενος<sup>b</sup> », καὶ πάλιν « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ<sup>c</sup> », « ἀληθινὴν » μὲν σκηνὴν τὸν οὐρανὸν εἰπὼν, « ἀντίτυπα » δὲ τὰ διὰ τοῦ Μωϋσέως κατασκευασθέντα· D ὅθεν τὰ Μωϋσέως « χειροποίητα » καλεῖ, τὰ δὲ ἀληθινὰ 15 « ἀχειροποίητα ».

22. Προσταχθεὶς οὖν ποιῆσαι, ποιεῖ, καθὼς ἐδείχθη αὐτῷ τὸ παράδειγμα τῆς σκηνῆς καὶ τὸ παράδειγμα πάντων τῶν σκευῶν αὐτῆς, καὶ τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου καὶ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπάνω καὶ τὰ δύο Χερουβίμ ἐκτείνοντα τὰς πτέρυγας 5 καὶ συσκιάζοντα ἐπάνωθεν τὸ ἱλαστήριον, ὁμοίως καὶ τὸ καταπέτασμα καὶ τὴν τράπεζαν καὶ τὴν λυχνίαν καὶ τὰς αὐλαίας τῆς σκηνῆς, ἵνα εἴπῃ τὰ σκεπάσματα τὰ πρῶτα, καὶ τὰς δέρρεις τὰς τριχίνας τὰς ἀπὸ ἐρίων αἰγῶν, ἵνα εἴπῃ στυπτά, πάλιν καὶ αὐτὰ δεύτερα σκεπάσματα τῆς σκηνῆς, 204 A 10 ὁμοίως καὶ τὰ τρίτα ἐκ δερμάτων πυρρῶν καὶ ἀερινῶν, ἃς

21, 10 ὁ om LS.

22, 5 τὸ ἱλαστήριον ἐπάνωθεν transp LS || 7 αὐλαίας : αὐλάς LS.

21<sup>b</sup> Hébr. 9, 11-12    ° Hébr. 9, 24.

C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (*Les œuvres de Philon d'Alexandrie*, 22), Paris, 1967, p. 224-238.

22<sup>2</sup>. Στυπτά ne figure pas sous cette forme dans les dictionnaires. Est-ce l'adjectif verbal du verbe στύφω — contracter ou resserrer — qui indiquerait le mode de fabrication : fouler le poil (par opposition à tisser) pour obtenir du drap ou du feutre ?



appelait peaux, toutes de teintes variées, admirables. Et voici le dessin du tabernacle<sup>3</sup>.

1. L'arrière du tabernacle ; six colonnes d'une coudée et demie (de large) font neuf coudées ; de plus, aux angles, deux colonnes d'une demi-coudée font, pour les huit colonnes, dix coudées ; c'est la largeur du tabernacle.

2. Il a un rideau que l'on tire, appelé *épispastron*<sup>4</sup>.

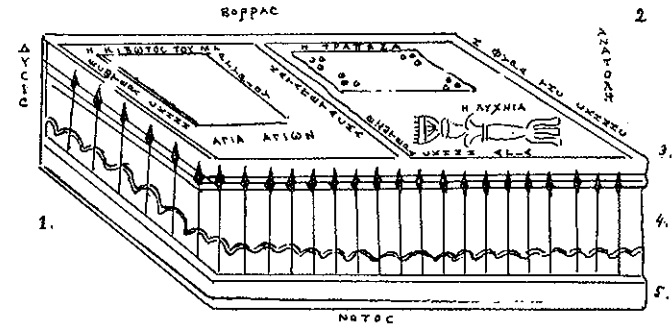
3. Barres passées à travers les anneaux.

4. Barre du milieu passée à travers les planches.

5. Barres passées à travers les anneaux.

22<sup>e</sup>. Dans les trois manuscrits, cette formule d'introduction est suivie de plusieurs petites digressions (nos paragraphes 25-26) qui se terminent, dans le groupe *LS*, par un dessin comportant deux personnages vêtus de longues tuniques et tenant des rouleaux ; ils sont désignés comme « gens du dehors atticistes » : οἱ ἔξωθεν Ἀττικοί. Nous reproduisons ce dessin dans *l'Introd.*, fig. 12, d'après le *Sin.* ; celui du *Laur.* est très effacé. C'est ensuite que vient le dessin du tabernacle, suivi d'explications techniques (§ 23). Cet ordre n'est certainement pas correct. Aussi établissons-nous une suite où les textes et le dessin se lient davantage : formule d'introduction, dessin du tabernacle avec le passage qui l'explique, digressions. Nous omettons le dessin des « gens du dehors » ; bien qu'il se rattache à la mention d'Hypéride et de Ménandre, il n'est pas annoncé dans le texte ; de plus, il est absent du *Val.* — L'auteur a représenté le tabernacle, formé d'un soubassement et de planches assemblées avec des tenons ; il a dessiné l'élévation sud-ouest de l'édifice, combinée avec une représentation de l'intérieur vu d'en haut. Le long du mur gauche on lit « tabernacle intérieur, Saint des Saints » ; le long de la ligne divisant le tabernacle, « voile ». Le légende qu'on lit de l'autre côté de cette ligne et qui continue le long du mur sud explique « tabernacle extérieur, Saint ». A l'extérieur du mur droit on lit « la porte du tabernacle ». Dans le Saint des Saints on voit « l'Arche du Témoignage » ; dans le Saint, au nord, « la table » avec douze pains répartis aux quatre angles et, au sud, « le chandelier ». Autour du tabernacle sont notés les quatre points cardinaux. Nous reproduisons le dessin du *Val.*, fol. 46<sup>v</sup>, parce qu'il figure les objets chargés d'un sens cosmique, qu'on verra par la suite redessinés séparément, tandis que le groupe *LS* ajoute la verge, le vaisseau d'or, les tables de la Loi, le serpent d'airain, additions arbitraires par rapport au texte. Voir le dessin du *Sin.* dans *l'Introd.*, fig. 8 ; celui du *Laur.*, à de minimes détails près, lui est

ἐκάλουν διφθέρας, ποικίλα πάντα, θαυμαστά. Ἔστι δὲ ἡ διαγραφὴ τῆς σκηνῆς οὕτως.



1. Τὰ ὀπίσθια τῆς σκηνῆς· στυλοὶ ἕξ ἀπὸ πήχεως μιᾶς ἡμισυ γίνονται πήχεις ἑνέα καὶ δύο στυλοὶ εἰς τὰς γωνίας ἀπὸ πήχεως ἡμισυ γίνονται τῶν ὀκτῶ στυλῶν πήχεις δέκα· τοῦτο τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς.
2. Ἐχουσα βῆλον συρτὸν λεγόμενον ἐπίσπαστρον.
3. Μοχλοὶ διὰ τῶν φαλίδων δεικνούμενοι.
4. Μοχλὸς μέσος διὰ τῶν σανίδων δεικνούμενος.
5. Μοχλοὶ διὰ τῶν φαλίδων δεικνούμενοι.

22, 11 διφθέρας : καὶ add *LS* || *post pict.* n. 1-5 Τὰ ὀπίσθια — δεικνούμενοι in appar crit pon *win* || n. 2 Ἐχουσα — ἐπίσπαστρον om *L* || ἐπίσπαστρον cf. *Ex.* 26, 36 : ἐπίσπαστρον *VSwin* || n. 3-5 Μοχλοὶ — δεικνούμενοι om *LS*.

identique. — La ressemblance entre le tabernacle et l'univers porte essentiellement sur leur « division par le milieu », avec cette différence que le tabernacle est divisé verticalement par le voile et l'univers horizontalement par le firmament. Ce même dessin réapparaît encore une fois au livre VII, 87.

22<sup>e</sup>. C'est le terme de l'*Exode*, que Cosmas explique par le mot βῆλον (= *velum* latin) et qui désigne un grand rideau manœuvré à l'aide de cordages, cf. A. PELLETIER, « Le voile du temple de Jérusalem ».

**23.** Les vingt colonnes sont autant de planches dressées, larges chacune d'une coudée et demie ; les vingt colonnes font trente coudées ; telle est la longueur du tabernacle. Les bases des colonnes étaient doubles, emboîtant la planche de l'intérieur et de l'extérieur ; elles étaient en argent. Les chapiteaux, par contre, étaient simples, mais dorés, de même que les anneaux, les planches, les barres et les tenons. Ces derniers consistaient en deux pièces de bois recouvertes d'or et clouées à chaque planche : placées à l'opposé l'une de l'autre, elles se rencontraient de manière à rattacher toutes les planches ensemble. Ces tenons et les barres passées à travers les bagues, ou pour mieux dire à travers les anneaux, liaient solidement le tabernacle tout entier. La cinquième barre au milieu n'était pas tenue par les anneaux, mais passait à travers les planches, celles-ci étant perforées, pour une plus grande sécurité du tabernacle. La hauteur de chaque planche était de dix coudées ; la largeur du tabernacle était de dix coudées, et le mur opposé était semblable à ce mur-ci.

**Le symbolisme  
du voile déchiré  
du temple**

**24.** Quand le voile du temple se déchira en deux<sup>1</sup>, lors de la passion du Seigneur, ce fait eut une triple signification : premièrement, il confondit l'audace des Juifs à l'égard du Seigneur, le temple divin s'étant en quelque sorte plongé dans le deuil et déchiré ; deuxièmement, (il révéla que) les institutions judaïques allaient être dissoutes et bouleversées avec la disparition du premier tabernacle ; troisièmement, le tabernacle intérieur, invisible et inaccessible au commun, réservé qu'il était aux prêtres, devint visible et accessible aux hommes. Gloire en toutes choses au roi des siècles, Dieu pour les siècles. Amen.

salem en termes de métier », dans *Revue des Études Grecques*, 77 (1964), p. 70-75.

<sup>24</sup>1. *Matth.* 27, 51, *Mc* 15, 38, *Lc* 23, 45 emploient καταπέτασμα qui

204 B **23.** Οἱ εἴκοσι στῦλοι εἴκοσι σανίδες εἰσὶν ἰστάμεναι, ἀπὸ πῆχεως μιᾶς ἡμισυ τὸ πλάτος ἐκάστης σανίδος· γίνονται τῶν εἴκοσι στύλων πῆχεις τριάκοντα· τοῦτο τὸ μῆκος τῆς σκηνῆς. Αἱ βάσεις δὲ αὐτῶν διπλαῖ ἦσαν ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν περιστῶσαι τὴν σανίδα· ἀργυραῖ δὲ ἦσαν αἱ βάσεις. Αἱ δὲ κεφαλίδες ἀπλαῖ ἦσαν, χρυσαῖ δὲ, ὁμοίως καὶ αἱ ψαλίδες καὶ αἱ σανίδες καὶ οἱ μοχλοὶ καὶ οἱ ἀγκωνίσκοι. Οἱ δὲ ἀγκωνίσκοι εἰσὶ δύο ξύλα χρυσεῖμαστα καὶ καθηλωμένα εἰς ἐκάστην σανίδα, στρεφόμενα καὶ ἀντιπίπτοντα ἀλλήλοις, ἵνα συνδεσμεύωσι πάσας τὰς σανίδας. Αὐτοὶ οἱ ἀγκωνίσκοι καὶ οἱ μοχλοὶ διὰ τῶν δακτυλίων, ἦτοι τῶν ψαλίδων, διακνούμενοι ἐδέσμευον ἀσφαλῶς πᾶσαν τὴν σκηνήν. Ὁ δὲ πέμπτος μοχλὸς ὁ μέσος οὐ διὰ τῶν δακτυλίων ἤρετο, ἀλλὰ διὰ μέσου τῶν σανίδων διακνεῖτο, σκαπτῶν οὐσῶν τῶν σανίδων πρὸς πλείονα ἀσφάλειαν τῆς σκηνῆς. Τὸ δὲ ὕψος ἐκάστης σανίδος πῆχεων δέκα ἦν, καὶ τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς πῆχεων δέκα ἦν, καὶ ὁ ἄλλος τοῖχος ὁμοίος ἦν τούτῳ τῷ τοίχῳ.

**24.** Ὅτε τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἐπὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου εἰς δύο, ἐν ταύτῳ τρία ἐσήμανε· πρῶτον τὴν τὸλμαν τῶν Ἰουδαίων διήλεγχε, τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου γενομένην, ὡς πενθοῦντος τοῦ θείου ναοῦ καὶ περισχιζομένου· δεύτερον ὅτι καταλυθήσονται τὰ ἰουδαϊκὰ καὶ συγχυθήσονται, ἀναιρουμένης τῆς πρώτης σκηνῆς· τρίτον ὅτι ἡ ἐσωτέρα σκηνή, ἡ ἀφανής καὶ ἄβατος πᾶσι καὶ τοῖς ἱερεῦσιν οὐσα, καταφανής καὶ βατὴ τοῖς ἀνθρώποις γέγονε. Δόξα διὰ πάντα τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

**23, 4** περιστῶσαι : περιστᾶσαι *Lmwin* || 6 ἦσαν ἀπλαῖ *transp LS* || καὶ αἱ ψαλίδες *om LS* || 14 διακνεῖτο — σανίδων *om LS*.

**24, 1** τοῦ πάθους : τὸ πάθος *LS* || 7 ἡ *om V* || 9 Θεῷ : Χριστῷ *LS* || Ἀμήν *om V*.

évoque plutôt le voile séparant le Saint des Saints, et non celui (ἐπίσπαστρον) qui fermait le temple. Ainsi l'a compris l'*Épître aux Hébreux* suivie par Cosmas. Cf. cependant H. LESÈTRE, *Dictionnaire de la Bible*, 5, 2 (1928<sup>e</sup>), col. 2449, s.v. Voile.

## Digression

Le tabernacle  
véritable et le  
tabernacle de Moïse

25. Il faut signaler ici encore une fois que l'Apôtre dit « tabernacle assemblé par Dieu » pour le tabernacle véritable, c'est-à-dire pour le ciel.

Encore une digression. Il qualifie de « non fait de main d'homme » et de « parfait » ce tabernacle, c'est-à-dire le ciel, parce qu'il a été fait par Dieu ; en effet, il qualifie de « fait de main d'homme » le tabernacle aménagé par Moïse.

Encore une digression. C'est par opposition au tabernacle aménagé par Moïse que Paul qualifie l'autre de « véritable », car il subsiste pour toujours, tandis que le tabernacle de Moïse est destructible.

26. De plus. Moïse nomme les courtines « rideaux » ; c'est ainsi que les appellent aussi les gens du dehors atticismes qui disent « rideau » pour un grand voile aux couleurs variées. L'orateur Hypéride dans son discours *Contre Patrocle* dit : « Les neuf archontes festoyaient sous le portique, après en avoir séparé une partie par un rideau<sup>1</sup> », de même Ménandre : « Feutre, éléphants, myrrhe, vin, rideau<sup>2</sup>. »

## Digression

Symbolisme  
du tabernacle :  
1<sup>er</sup> tabernacle -  
1<sup>er</sup> espace

27. C'est ici<sup>1</sup> que Moïse, après avoir été honoré sur la montagne de ces terribles visions, reçoit de Dieu l'ordre de construire le tabernacle selon le modèle qu'il a vu sur

la montagne et qui était la figure de l'univers entier.

26<sup>1</sup>. Κατὰ Πατροκλέους προαγωγείας, εἰ γνήσιος, discours connu seulement par des fragments, cf. nos 138-145 dans *Hyperidis Orationes sex cum ceterarum fragmentis*, éd. F. Blass, Lipsiae, 1894 ; le frg. 139 (p. 118) représente la citation de Cosmas.

204 A

## Παραγραφή

25. Ἐπισημαντέον ἐνταῦθα πάλιν ὅτι « πεπηγυῖαν σκηνὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ » λέγει τὴν ἀληθινὴν, τούτεστι τὸν οὐρανόν.

Ἔτι παραγραφή. Καὶ πάλιν « ἀχειροποίητον » καλεῖ αὐτὴν καὶ « τελείαν » σκηνὴν, τούτεστι τὸν οὐρανόν, ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην « χειροποίητην » γὰρ καλεῖ τὴν σκηνὴν, ἣν Μωϋσῆς κατασκεύασεν.

Ἔτι παραγραφή. Κατὰ ἀντιδιαστολὴν δὲ τῆς σκηνῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης « ἀληθινὴν » ταύτην καλεῖ, ὡς αἰὲ αὐτῆς διαμενούσης, ἐκείνης δὲ καταλυομένης.

26. Ἔτι. « Αὐλαίας » τὰς κορτίνας καλεῖ· οὕτως δὲ καλοῦσιν αὐτὰς καὶ οἱ ἔξωθεν Ἀττικοὶ λέγοντες « αὐλαία » τὸ μέγα καὶ ποικίλον παραπέτασμα. Ὑπερίδης ὁ ῥήτωρ ἐν τῷ κατὰ Πατροκλέους λόγῳ· « Οἱ δὲ ἐννέα ἄρχοντες εἰσιτιῶντο ἐν τῇ στοῦ, φραζάμενοι τὸ μέρος αὐτῆς αὐλαία », ὁμοίως καὶ Μένανδρος· « Στυππεῖον, ἐλέφαντα, μύρον, οἶνον, αὐλαίαν. »

205 C

## Παραγραφή

27. Ἐνταῦθα Μωϋσῆς, μετὰ τὸ ἀξιοθῆναι ἐν τῷ ὄρει τῶν ὀπτασιῶν ἐκείνων τῶν φοβερῶν, προστάττεται παρὰ τοῦ Θεοῦ ποιῆσαι σκηνὴν κατὰ τὸν τύπον, ὃν ἐώρακει ἐν τῷ

25, 3 παραγραφή om LS || 4 τούτεστι om LS || 5 χειροποίητην : χειροποίητον LS || 7 παραγραφή om LS.

26, 1 καλεῖ τὰς κορτίνας transp LS || 5 τὸ : τι V || 6 Στυππεῖον L : στυπεῖον Vwin στύπιον S στυπεῖον m.

27, 1 Μωϋσῆς : ὁ Μωϋσῆς LS.

26<sup>2</sup>. Citation connue seulement par Cosmas et reproduite dans *Menandri quae supersunt. Pars altera. Reliquiae apud veteres auctores servatae*, éd. A. Koerte, Lipsiae, 1959, p. 216, n° 684.

27<sup>1</sup>. « Ici », c'est-à-dire au mont Sinaï, renvoie à la miniature V, 19. Dans le groupe LS, cette digression vient après le κείμενον de V, 30-32

« Regarde, dit Dieu, tu feras tout suivant le modèle qui t'a été montré sur la montagne<sup>a</sup>. » Étant donné qu'il lui avait été révélé comment Dieu avait créé le ciel et la terre, comment, le deuxième jour, il avait formé au milieu le firmament et fait d'un seul espace deux espaces, Moïse, (procédant) de même, construisit le tabernacle d'après le modèle qu'il avait vu et plaça au milieu un voile : le divisant, il fit d'un tabernacle unique deux tabernacles, l'extérieur et l'intérieur. L'Apôtre a nommé le premier « figure » de ce monde-ci, s'exprimant ainsi : « La première (Alliance), elle aussi, avait des institutions cultuelles, ainsi qu'un sanctuaire de ce monde-ci ; un tabernacle, en effet, avait été dressé, le premier tabernacle, dans lequel étaient le chandelier, la table et les pains de proposition, et qu'on appelle Saint<sup>b</sup> », ce qui veut dire qu'il est la figure de ce monde, dans lequel se trouvent la terre, les fruits, et les lumineux.

2<sup>e</sup> tabernacle -  
2<sup>e</sup> espace :  
symbolisme  
christologique

28. Puis, expliquant aussi le deuxième tabernacle, Paul dit ce qui suit : « Le Christ survenu comme grand prêtre des biens à venir, traversant le tabernacle plus grand et

plus parfait qui n'est pas fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création, entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, ayant acquis

et le dessin des tentures, incorrectement, à notre avis : il n'y a pas de raison de la détacher de l'ensemble qui, depuis le paragraphe V, 20, traite des formes générales du tabernacle et de l'univers. Peut-être s'agit-il encore d'un feuillet inversé. La présence d'un second titre « digression » s'expliquerait bien si, comme nous le pensons (cf. note 22, 4), les petites digressions des paragraphes 25-26 figuraient primitivement dans les marges du dessin V, 22. De fait, si on considère son contenu, c'est bien la digression V, 27-29 qui correspond au texte des paragraphes 20-22. Il est intéressant, pour les procédés

δρει, τύπον οὖσαν παντός τοῦ κόσμου. « Ὅρα γάρ, φησί, 5 ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δείχθέντα σοι ἐν τῷ D ὄρει<sup>a</sup>. » Ἐπειδὴ οὖν ἐδείχθη αὐτῷ πῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ καταμέσσοθεν ἐποίησε τὸ στερέωμα καὶ ἐποίησε τὸν ἕνα χῶρον δύο χῶρους, καὶ αὐτὸς ὁμοίως κατὰ τὸν τύπον, ὃν ἑωράκει, ἐποίησε τὴν 10 σκηνὴν καὶ ἔθηκε καταμέσσοθεν καταπέτασμα, καὶ διελὼν ἐποίησε τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἐξωτέραν καὶ ἐσωτέραν. Ὁ Ἀπόστολος οὖν τὴν ἐξωτέραν τοῦ κόσμου τούτου τύπον ἐξεῖπε λέγων οὕτως· « Εἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη δικαιοῦματα λατρείας, τὸ τε ἅγιον κοσμικόν· σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ 15 πρώτη, ἐν ἣ ἡ τε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἣτις λέγεται Ἄγρια<sup>b</sup> », ὡσανεὶ τύπον ἐπέχει τοῦ 208 A κόσμου τούτου, ἐν ᾧ ἔστιν ἡ γῆ καὶ οἱ καρποὶ καὶ οἱ φαστῆρες.

28. Εἶτα καὶ τὴν δευτέραν ἐρμηνεύων φησὶν οὕτως· « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἄρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειότερας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τούτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος 5 τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν

27, 11 ἐσωτέραν καὶ ἐξωτέραν transp LS || 13 πρώτη (scilicet διαθήκη) : σκηνή add codd mwln (cf. Hébr. 9, 1 appar crit) || 17 τούτου : τοῦ LS || μνηαῖοι ante καρποὶ add LS.

27<sup>a</sup> Ex. 25, 40    <sup>b</sup> Hébr. 9, 1-2.

de Cosmas, de suivre la progression : V, 20-21, Moïse reçoit l'ordre de construire le tabernacle, réplique de l'univers, avec citations de l'Épître aux Hébreux... V, 22 Moïse se met à la construction... V, 27-29 Moïse a déjà construit le tabernacle, réplique de l'univers, reprise des citations de V, 20-21... Entre le texte V, 20-21 et la digression V, 27-29 se place le dessin du tabernacle accompagné d'une explication technique (V, 23-24) et de petites digressions (V, 25-26).

une rédemption éternelle<sup>a</sup> », ce qui veut dire : De même que le grand prêtre entre, une fois l'an, dans le tabernacle intérieur pour rendre Dieu favorable au peuple avec le sang des boucs et des jeunes taureaux, de même le Christ entra dans le tabernacle qui n'est pas fait de main d'homme — il veut dire le ciel —, ayant une fois pour toutes acquis une rédemption éternelle ; il ajoute : « Ce n'est pas, en effet, dans un sanctuaire fait de main d'homme, copie du véritable, que le Christ est entré, mais dans le ciel même<sup>b</sup>. » 29. Il dit encore : « La Loi n'avait, en effet, qu'une ombre des biens à venir<sup>a</sup> » ; comme dans une esquisse, elle préfigurait par le tabernacle intérieur l'ascension du Seigneur Christ selon la chair et l'entrée (au ciel) des hommes justes. C'est pourquoi, Paul ajoute cet avertissement : « Ainsi, donc, frères, puisque nous avons, par le sang de Jésus, la liberté d'entrer dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous à travers le voile, c'est-à-dire sa chair, et puisque nous avons un prêtre souverain à la tête de la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère<sup>b</sup>. » Et faisant comprendre une fois de plus que c'est à l'intérieur du ciel que réside le Christ, Paul ajoute : « Dieu l'a exposé, instrument de propitiation par son propre sang<sup>c</sup> », car le Propitiatoire était placé, lui aussi, à l'intérieur du deuxième tabernacle<sup>1</sup>. Mais bien d'autres indications de ce genre se trouvent dans les *Épîtres* de l'Apôtre, ainsi que dans la divine Écriture tout entière.

29<sup>1</sup>. Plus loin (en V, 36), Cosmas dessine l'Arche du Propitiatoire et en développe le symbolisme christologique, reprenant les mêmes citations « pauliniennes ».

ἐφάπαξ εἰς τὰ Ἅγια αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος<sup>a</sup> », ὡσανεὶ· Ὡσπερ δὲ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσέρχεται εἰς τὴν ἑσωτέραν σκηνὴν δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων ἐξιλεούμενος τὸν λαόν, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς εἰσῆλθεν εἰς τὴν  
 10 ἀχειροποιήτον σκηνὴν, ἵνα εἴπῃ τὸν οὐρανόν, ἐφάπαξ αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος· καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα Ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν,  
 B ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν<sup>b</sup>. » 29. Καὶ πάλιν λέγει· « Σκιάν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν<sup>a</sup> »· ὡς ἐν σκιαγραφίᾳ γὰρ προστύπου διὰ τῆς ἑσωτέρας σκηνῆς τὴν ἄνοδον τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ κατὰ σάρκα καὶ τῶν δικαίων ἀνθρώπων  
 5 τὴν εἴσοδον. Ὅθεν πάλιν νουθετῶν ἐπιφέρει· « Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, παρρησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν Ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ προσερχόμεθα μετὰ  
 10 ἀληθινῆς καρδίας<sup>b</sup>. » Καὶ πάλιν δηλῶν ὡς ἔσω εἰς τὸν οὐρανόν ἐστὶν ὁ Χριστὸς λέγει· « Ὅν προσέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι<sup>c</sup> », ἐπειδὴ καὶ τὸ ἱλαστήριον ἔσω εἰς τὴν δευτέραν σκηνὴν ἔκειτο. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ  
 C τοιαῦτα ἐγκαινῶνται ταῖς Ἐπιστολαῖς τοῦ Ἀποστόλου καὶ  
 15 πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ.

28, 8 καὶ ante τράγων add V || 11 εὐράμενος : εὐρόμενος LS || 12 ὁ om LS.

29, 6-7 ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ om Vwin cf. III, 85, lin. 19.

28<sup>a</sup> Hébr. 9, 11-12

<sup>b</sup> Hébr. 9, 24.

29<sup>a</sup> Hébr. 10, 1

<sup>b</sup> Hébr. 10, 19-22

<sup>c</sup> Rom. 3, 25.

## Texte

**Précisions  
sur le tabernacle :  
rideaux, bâches,  
tentures de peaux**

même que le voile ; l'Écriture les appelle rideaux. Ils étaient oblongs comme des courtines ; la longueur de chacun d'eux était de vingt-huit coudées, la largeur de quatre coudées ; (l'Écriture) dit que cinq rideaux étaient réunis ensemble, et pareillement les cinq (autres) ; puis c'était la jonction des cinq avec les cinq par le milieu : à la lisière de l'un des rideaux, des anneaux, à la lisière de l'autre, des agrafes. On passait les agrafes dans les anneaux et on liait les dix rideaux ensemble, comme on le fait pour ce qu'on nomme portières, ou pour les housses de voyage et les bissacs. Lorsqu'on démontait le tabernacle au moment du départ, on mettait les rideaux par cinq et on les transportait séparément.

31. On procédait de même pour les deuxièmes tentures<sup>a</sup> faites avec du poil de chèvre foulé et que l'on appelait bâches. Il y en avait onze, chacune de trente coudées sur quatre coudées de large. Elles étaient liées ensemble, cinq d'une part et six de l'autre ; jointes au moyen d'agrafes et d'anneaux, elles formaient une seule tenture. La longueur du tabernacle était de trente coudées. En effet, les vingt colonnes, ou pour mieux dire les planches, larges d'une

30<sup>1</sup>. Il s'agit du dessin V, 22. La formule semble indiquer que le passage qui commence ici (V, 30-32) suit immédiatement le dessin et la description du tabernacle (V, 22-23). C'est le cas dans le groupe *LS* où la digression V, 27-29 vient après la description et le dessin des tentures (V, 30-32). Nous avons expliqué (note 1 en V, 27) pourquoi nous avons retenu l'ordre du *Vat.*, en dehors du fait que le *Vat.* est notre manuscrit de base. Nous rappelons, cependant, que le texte

## 204 D

## Τὸ κείμενον

30. Αὕτη ἡ διαγραφὴ τῆς σκηνῆς γυμνῆς. Τὰ δὲ πρῶτα αὐτῆς σκεπάσματα<sup>a</sup> ἦν ὑφαντὰ ποικίλα ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας καὶ κεκλωσμένης βύσσου καὶ κοικίνου ὡσπερ καὶ τὸ καταπέτασμα, ἃ καὶ αὐλαίας καλεῖ ἡ Γραφή. Ἦσαν δὲ  
5 ὡς κορτίναι ἐπιμήκεις· εἴκοσι ὀκτῶ πήχεων ἦν τὸ μῆκος τῆς μιᾶς καὶ τέσσαρες πήχεις τὸ πλάτος. Πέντε δὲ αὐλαίας ὁμοῦ κεκολληθῆσαι λέγει καὶ πάλιν ὁμοίως πέντε· λοιπὸν συμβολῆ τῶν πέντε καὶ πέντε καταμέσθεον, εἰς τὸ χεῖλος τῆς μιᾶς κρίκοι, καὶ εἰς τὸ χεῖλος τῆς ἐτέρας ἀγκύλαι. Καὶ ἦρον τὰς  
205 A 10 ἀγκύλας ἐπὶ τοὺς κρίκους καὶ συνεδέσμευον τὰς δέκα ὁμοῦ, ὡς ἐπὶ τῶν λεγομένων σιγιστροπυλῶν ἢ στραματοδέσμων ἢ ὡς καὶ ἐπὶ τῶν δισσακίων. Ὅτε δὲ διήρουν τὴν σκηνὴν ἐν τῇ ἀπαρτίᾳ, πέντε ἦσαν καὶ πέντε, καὶ αὐταὶ διαιρούμεναι καὶ βασταζόμεναι.

31. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν δευτέρων σκεπασμάτων<sup>a</sup> ἐποίουν, τῶν ἀπὸ τῶν αἰγείων ὄντων δὲ στυπτῶν, ἃς καὶ δέρρεις ἐκάλουον. Ἐνδεκα μὲν ἦσαν· τριάκοντα δὲ πηχῶν ἦν ἡ μία, τεσσάρων δὲ πηχῶν πάλιν τὸ πλάτος. Ἦσαν δὲ ὁμοῦ  
5 πέντε καὶ ἄλλαι ἐξ ὁμοῦ· καὶ συνήπτοντο πάλιν διὰ τῶν ἀγκύλων καὶ τῶν κρίκων, καὶ ἐγένετο πάλιν ἡ πᾶσα μία. Τὸ μῆκος οὖν τῆς σκηνῆς πηχῶν ἦν τριάκοντα. Εἴκοσι γὰρ στῦλοι ἦσαν, ἕνα εἴπη σανίδες, ἀπὸ πήχεως μιᾶς ἡμισυ τὸ

30, 2 ὑακίνθου : ὑακίνθων *LSwin* || 3 καὶ<sup>1</sup> om *Vwin* || 7 λοιπὸν : [λοιπὰς] λοιπῶν *m* || 9 ἦρον : ἦρουν *S* || 12 καὶ om *LSwin* || διήρουν : ἦρον *Lm* ἦρουν *S*.

31, 2 τῶν — στυπτῶν : τῶν ἀπὸ αἰγείων ὄντων στυπτῶν *LS* || 4 τεσσάρων δὲ : καὶ τεσσάρων *LS* || 5 αἰ ante πέντε add *LS* || καὶ<sup>1</sup> : αἰ add *LS* || καὶ<sup>2</sup> om *LS*.

30<sup>a</sup> Cf. Ex. 26, 1-6.

31<sup>a</sup> Cf. Ex. 26, 7-13.

de Cosmas s'enchaîne souvent de façon assez lâche pour rendre vraisemblables plusieurs solutions.

coudée et demie, donnent trente coudées ; ensuite, la largeur : six colonnes d'une coudée et demie font neuf coudées ; de plus, aux angles, deux colonnes d'une demi-coudée donnent dix coudées pour les huit colonnes, renforcées de partout par des barres.

**32.** Les dix rideaux joints ensemble formaient donc en largeur quarante coudées et recouvraient toute la longueur du tabernacle, ainsi que son mur arrière, haut de dix coudées ; en tout quarante coudées. Par contre, les vingt-huit coudées de leur longueur couvraient la largeur du tabernacle, c'est-à-dire dix coudées, ainsi que la hauteur des deux murs opposés, qui était de dix coudées, ce qui fait vingt autres coudées ; en tout trente coudées. Les rideaux étaient de vingt-huit coudées ; il est clair qu'ils recouvraient un mur moins une coudée, et l'autre mur, moins une coudée. Par contre, les bâches de feutre recouvraient également ces deux coudées ; elles étaient, en effet, longues de trente coudées chacune ; la bâche supplémentaire retombait à la porte du tabernacle. Nous dessinons donc l'aspect de ces tentures. Elles sont telles que voici, ainsi que les troisièmes tentures, en cuir<sup>1</sup>.

**32<sup>1</sup>.** Ce dessin est omis par le *Vat.* Dans le *Laur.* il apparaît altéré si on le compare au texte, parce qu'il ne représente que les premières et les deuxièmes tentures. Nous donnons cette dernière illustration dans l'*Introd.*, fig. 9, et reproduisons ici le dessin du *Sin.* fol. 79<sup>r</sup>. Seules les premières et les deuxièmes tentures sont longuement décrites dans le texte (pour les troisièmes, voir cependant V, 22). Les dessins représentent les groupes de cinq ou six bandes assemblées. Au bord

(Suite de la note p. 58)

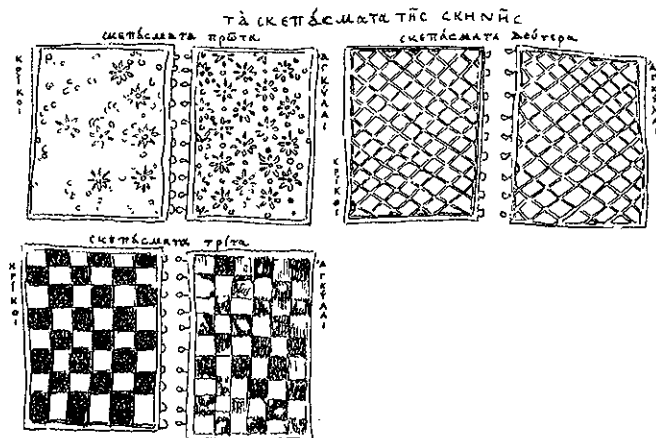
**31,** 9 τὸ om *Vwin.*

**32,** 1 αὐλαῖαι : αὐλαὶ *LS* || 5 τούτέστι om *LS* || 9 ἓνα πῆχυν transp *LS* || 12 κατεκεχάλαστο : κατεχάλαστο *V* || 14 ἄμα : δὲ add *LS* || τρίτα : τρία *Ltwin* || δερμάτων : fol. 47<sup>v</sup> pict *V*, 32 non habet *V* necnon paragraphos 33-36 qui desunt sed 41, lin. 1-10 || ante pict. in margine superiore verba quae sequuntur pon *S* : Ταῦτα τὰ πρῶτα

(Suite p. 59)

πλάτος, γίνονται πήχεις τριάκοντα· εἶτα καὶ τὸ πλάτος, B 10 στῦλοι ἕξ ἀπὸ πήχεως μιᾶς ἡμισυ γίνονται πήχεις ἑννέα· καὶ εἰς τὰς γωνίας στῦλοι δύο ἀπὸ πήχεως τὸ ἡμισυ γίνονται τῶν ὀκτώ στύλων πήχεις δέκα, πάντοθεν ἡσφαλισμένοι ἀπὸ τῶν μοχλῶν.

**32.** Αἱ αὐλαῖαι οὖν συναπτόμεναι αἱ δέκα ἐποιοῦν εἰς πλάτος πήχεις τεσσαράκοντα καὶ ἐκάλυπτον ὅλον τὸ μῆκος τῆς σκηνῆς καὶ τὸν ὀπισθεν τοῦχος ἔχοντα ὕψος πήχεις δέκα· ὁμοῦ πήχεις τεσσαράκοντα. Οἱ δὲ εἴκοσι ὀκτώ πήχεις τὸ μῆκος 5 τῶν αὐλαίων ἐκάλυπτον τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς, τούτέστι πήχεις δέκα, καὶ δύο τοίχων τῶν παρ' ἐκάτερα τὸ ὕψος ἀπὸ πηγῶν δέκα, γίνονται ἄλλοι πήχεις εἴκοσι· ὁμοῦ πήχεις τριάκοντα. Ἦσαν δὲ ἀπὸ εἴκοσι ὀκτώ· εὐδῆλον παρὰ ἓνα πῆχυν ἔσκεπε τὸν ἓνα τοῦχος καὶ τὸν ἕτερον παρὰ πῆχυν ἓνα. 10 Αἱ δὲ δέρριες, αἱ ἀπὸ στυπτῶν, καὶ τοὺς ἄλλους δύο πήχεις ἔσκεπον· ἦσαν γὰρ ἀπὸ πήχεων τριάκοντα τὸ μῆκος ἐκάστης· C ἡ δὲ περισσὴ μία δέρρις εἰς τὴν θύραν τῆς σκηνῆς κατεκεχάλαστο. Διαγράφομεν οὖν καὶ αὐτῶν τὸ εἶδος. Ἔστιν οὖν οὕτως, ἄμα καὶ τὰ τρίτα σκεπάσματα τὰ ἀπὸ δερμάτων.



## Les sept lampes, les mouchettes, les burettes

Symbolisme  
cosmique  
du tabernacle :  
chandelier =  
luminaires

33. Voici le chandelier à sept lampes<sup>a</sup> ; placé au sud du tabernacle, il était la réplique des luminaires, étant donné que, suivant le sage Salomon, les luminaires à leur lever dirigent leur cours vers le sud et projettent leur lumière sur la terre, vers le nord. Les lampes sont au nombre de sept pour rappeler les sept jours de la semaine, car c'est en commençant par les semaines que s'accomplit le temps tout entier, les mois et l'année. Moïse prescrit d'allumer les lampes d'un seul côté : la table étant placée au nord, elles devaient projeter leur lumière du sud vers le nord. Voici en effet comment Salomon parle des luminaires : « S'élevant, (le soleil) va vers le sud et tourne vers le nord ; il tourne en tournant, et le vent vire sur ses circuits<sup>b</sup>. » C'est donc d'un point de vue uni-

de chaque groupe, on voit soit des « anneaux » soit des « agrafes ». Sur les marges, au haut et au bas de la page, le *Sin.* place deux textes explicatifs. N'ayant que le seul témoignage du *Sin.*, nous reléguons ces textes dans l'apparat critique, en donnant ici la traduction. En haut de la page on lit : « Voici les premières tentures du tabernacle, celles qu'on appelle rideaux ; elles sont dix (quand elles ne sont pas assemblées par cinq) ; la longueur de chacune est de vingt-huit coudées ; la largeur, de quatre coudées. Voici les deuxièmes tentures du tabernacle, celles qu'on appelle bâches ; elles sont onze ; la longueur de chacune est de trente coudées ; la largeur, de quatre coudées. Voici les troisièmes tentures du tabernacle, celles qu'on appelle cuirs. » Au bas de la page on lit : « Digression. Voici les tentures du tabernacle, les premières, les deuxièmes et les troisièmes. Lorsqu'ils transportaient les cinq plus cinq tentures, ainsi que les six, ils les transportaient séparément. Par contre, lorsqu'ils dressaient le tabernacle,

(Suite de la note p. 60)

209 B

Ἑπτὰ λύχνοι, λαβίδες, ἐπαρυστρίδες

33. Αὕτη ἡ λυχνία ἑπτὰ λύχνους ἔχουσα<sup>a</sup>, εἰς νότον κειμένη τῆς σκηνῆς, τύπος ἦν τῶν φωστῆρων, ἐπειδήπερ, κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα, ἀνατέλλοντες οἱ φωστῆρες καὶ εἰς νότον διατρέχοντες ἐπὶ τὸν βορρᾶν τῇ γῆ φαίνουσι. Καὶ πάλιν ἑπτὰ 5 εἰσι διὰ τὴν ἑβδομάδα τῶν ἡμερῶν, ἐπειδὴ πᾶς ὁ χρόνος ἀπὸ ἑβδομάδων ἀρχόμενος καὶ μῆνες ἀποτελοῦνται καὶ ἑνιαυτός. Ἐκ τοῦ δὲ ἑνὸς μέρους κελεύει ἀνάπτειν αὐτούς, ἐπειδήπερ ἔκειτο κατὰ τὸν βορρᾶν ἡ τράπεζα, ἵνα ἀπὸ τοῦ νότου ἐπὶ τὸν βορρᾶν φαίνωσιν. Οὕτως γὰρ καὶ περὶ τῶν φωστῆρων ὁ Σολο- 10 μῶν λέγει· « Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκπορεύεται πρὸς νότον καὶ C κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν· κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα<sup>b</sup>. » Ἀπὸ τῶν οὖν καθολικωτέρων καὶ

σκεπάσματα τῆς σκηνῆς, αἱ καλούμεναι αὐλαῖαι· δέκα τὸν ἀριθμὸν μῆκος ἐκάστης πῆχεις καὶ πλάγια πῆχεις δ'. Ταῦτα τὰ δευτέρα σκεπάσματα τῆς σκηνῆς, αἱ καλούμεναι δέρρεις· ἑπτά τὸν ἀριθμὸν μῆκος ἐκάστης πῆχεις λ'· πλάγια πῆχεις δ'. Ταῦτα τὰ τρίτα σκεπάσματα τῆς σκηνῆς, αἱ καλούμεναι διφθέραι || *post pief.* in margine inferiore sequuntur in *S* verba haec : Παραγραφή. Ταῦτά εἰσι τὰ σκεπάσματα τῆς σκηνῆς, τὰ πρῶτα καὶ τὰ δεύτερα καὶ τὰ τρίτα. Ὅτε οὖν ἐβαστάζοντο τὰ ε' καὶ ε' καὶ τὰ ζ', ἐβαστάζοντο κατ' ἴδιαν. Ὅτε δὲ ἴστων τὴν σκηνὴν, ἔσκειπον αὐτὴν ἐν αὐτοῖς καὶ ἦρον τὰς ἀγκύλας ἐπὶ τοὺς κρῖκους καὶ συνῆπτον τὰς δέκα ὁμοῦ, καὶ πάλιν ὁμοῦ τὰς ἑνδεκα. Καὶ ἐπάνω δὲ τῶν β' σκεπασμάτων τὰ δέρματα ἐλαμβάνοντο < rest win > καὶ ἀπετείνοντο διὰ σχοινίων εἰς τοὺς κρῖκους καὶ τοὺς πασσάλους, ὡς ὄντως σκηνή.

ante 33 λαβίδες *m* cf. *Ex.* 38, 17 ; *Nombr.* 4, 9 ; *Top. Chrét.*, V, 166, lin. 8 : λάβρες *LSwin.*

33<sup>a</sup> Cf. *Ex.* 25, 31 s.<sup>b</sup> *Eccl.* 1, 5-6.



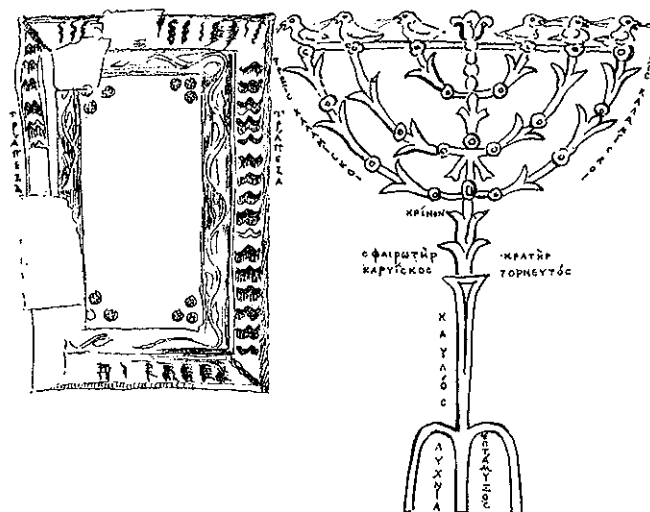
versel<sup>1</sup> que Salomon aussi bien que Moïse ont parlé des lumineaires. Nous dessinons le chandelier et la table. Les voici donc<sup>2</sup>.

ils le recouvraient de ces tentures ; ils passaient les agrafes dans les anneaux et liaient les dix tentures ensemble, et de même les onze. De plus, on prenait les peaux et on les étendait par-dessus les deux tentures au moyen de cordes (fixées) aux anneaux et aux chevilles, comme pour toute tente. » — Le § 32 est suivi dans le *Vat.* du début de la digression qui correspond à nos §§ 41-44. Celle-ci traite de l'orientation du tabernacle. Rien ne la justifie ici. Par contre, elle se rattache logiquement aux paragraphes 39-40 qui décrivent le parvis du tabernacle et indiquent son orientation. Le *Laur.* et le *Sin.*, comme on l'a déjà dit, placent après le dessin des tentures la digression V, 27-29, puis celle sur l'orientation du tabernacle. Cet ordre n'est pas plus correct que celui du *Vat.* Faute de témoignage décisif, on peut établir le texte de deux manières avec une vraisemblance égale : 1) placer, comme nous l'avons fait, la digression 41-44 après le texte et le dessin relatifs au parvis (39-40), car il est normal que ceux-ci viennent après la description des ustensiles du tabernacle, d'autant plus que dans *Ex.* 38, 9-39 la description du parvis précède celle des vêtements du grand prêtre, comme dans les manuscrits de la *Top. Chrét.* ; 2) maintenir la digression sur l'orientation du tabernacle (41-44) après le dessin des tentures, mais en la faisant précéder du texte et du dessin relatifs au parvis (39-40), si on suppose que Cosmas entendait finir avec ce qui concernait l'ensemble du tabernacle avant de décrire et de dessiner ses ustensiles. Sans doute, une fois de plus, s'agit-il de feuillets déplacés.

33<sup>1</sup>. Cosmas veut-il dire : « à partir de principes universellement connus » ? ou bien : « valables pour tous les corps célestes » ?

33<sup>2</sup>. Le dessin, absent du *Vat.* (feuillet arraché), vient correctement dans le *Laur.* et le *Sin.* après la formule d'introduction. Il ne représente que la table et le chandelier, bien que le titre annonce aussi les mouchettes et les burettes. Figuraient-elles sur l'original ? Ont-elles été nommées dans le titre uniquement par réminiscence du texte de l'*Exode* ? Quoi qu'il en soit, le dessin représente la table placée dans la partie nord du tabernacle, avec les douze pains de proposition aux quatre angles. Elle est entourée d'une « cimaise » ondulée figurant l'Océan et d'une « corniche » symbolisant la terre

ὁ Σολομῶν καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐξεῖπον περὶ τῶν φωστήρων.  
om m Διαγράφομεν καὶ τὴν λυχνίαν καὶ τὴν τράπεζαν. Ἔστιν οὖν  
15 καὶ αὐτὰ οὕτως.



33, 14 Διαγράφομεν : διαγράφομεν *Lwin.*

d'au-delà, ainsi que l'explique la digression qui suit. Dans la partie sud est placé le chandelier. Les légendes précisent : le long du trépied, « chandelier à sept branches », au-dessus, « tige », puis, en remontant, à droite, « calice forgé », à gauche, « fleur d'amandier », « bouton », « lis », et le long des branches, à gauche comme à droite, « trois branches ». Nous reproduisons la miniature du *Sin.* Celle du *Laur.* lui est iconographiquement identique (voir *Introd.*, p. 143-144).

## Digression

Table = terre;  
pains = saisons  
et fruits;  
cimaise = Océan;  
corniche = terre  
d'au-delà

cimaise tressée autour désigne la mer universelle que les gens du dehors appellent Océan. La corniche qui en fait le tour représente la terre d'au-delà de l'Océan, où se trouve le paradis.

## Texte

Les quatre couleurs  
du voile = les  
quatre éléments

et aussi, certes, pour une belle apparence. Car s'il est clair que ces couleurs ont été choisies symboliquement, il est clair également qu'elles l'ont été aussi pour une belle apparence autant que pour l'usage liturgique. Moïse place ce voile au milieu du tabernacle, le divisant en deux espaces<sup>2</sup>.

Symbolisme  
christologique :  
le Propitiatoire  
et le grand prêtre  
figures du Christ

36. Dans l'espace intérieur se trouvait l'Arche du Propitiatoire recouverte du voile et invisible à qui que ce fût. Le Propitiatoire était la figure du Seigneur Christ selon la chair, ainsi que le dit

35<sup>1</sup>. Pour le symbolisme des couleurs figurant les éléments, voir PHILON D'ALEXANDRIE, *De vita Mosis*, II, 88, éd. R. Arnaldez, Paris,

209 C

## Παραγραφή

34. Αὕτη δὲ ἡ τράπεζα τύπος ἐστὶ τῆς γῆς. Οἱ δὲ ἄρτοι οἱ καρποὶ αὐτῆς εἰσι· δώδεκα δὲ σύμβολον τῶν δώδεκα μηνῶν τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου. Αἱ τέσσαρες οὖν γωνίαι τέσσαρες εἰσι τροπαὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπὸ μηνῶν τριῶν. Τὸ δὲ κυμάτιον, τὸ 5 στρεπτὸν τῷ κύκλῳ, τὴν θάλασσαν πᾶσαν σημαίνει, τὸν λεγόμενον παρὰ τοῖς ἕξω Ὀκεανόν. Τὴν δὲ στεφάνην τὴν περὶ τὴν πέραν γῆν τοῦ Ὀκεανοῦ σημαίνει, ἐνθα καὶ ὁ παράδεισός ἐστιν.

D

## Τὸ κείμενον

35. Πάλιν τὸ καταπέτασμα<sup>2</sup> ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας καὶ βύσσου καὶ κοκκίνου κελεύει γίνεσθαι, ποικίλον κατὰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, ἥτοι καὶ πρὸς εὐπρέπειαν. Φανερά γὰρ καὶ εἰς τύπον ἐγένοντο, φανερά γὰρ καὶ εἰς εὐπρέπειαν καὶ εἰς 5 λειτουργίαν. Καὶ τίθησι διὰ μέσου τῆς σκηνῆς διαίρων αὐτὴν εἰς δύο χώρους.

36. Εἰς τὸν δὲ ἐσώτερον χώρον ἡ κιβωτὸς τοῦ ἱλαστηρίου ἦν κειμένη καὶ καλυπτομένη ὑπὸ τοῦ καταπετάσματος καὶ μὴ ὄρωμένη ὑπὸ τινος. Τύπος δὲ ἦν τὸ ἱλαστήριον τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ὁν

34, 6 Τὴν δὲ στεφάνην τὴν : ἡ δὲ στεφάνη ἡ m.

35<sup>2</sup> Cf. Ex. 26, 31 s.

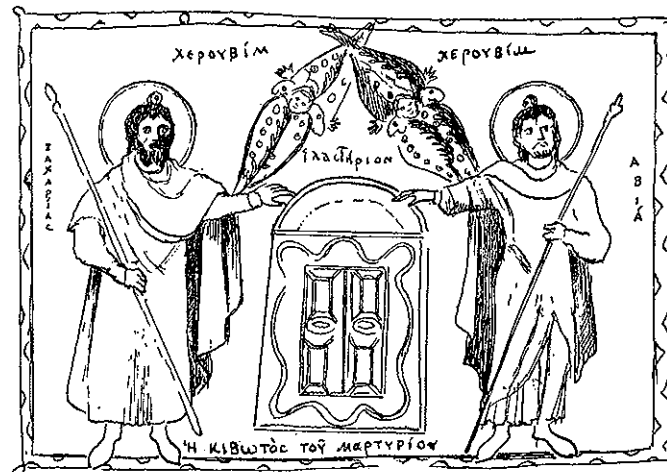
1967, p. 232 ; *De congressu*, 117, éd. M. Alexandre, Paris, 1967, p. 188 — et les références à Philon, Josèphe, Clément et Origène données en note. Le symbolisme des couleurs n'est pas développé chez Cosmas.

35<sup>2</sup>. Il est surprenant que Cosmas ne dessine pas ici le « voile » et ne rappelle pas que celui-ci équivaut, dans l'univers, au firmament.

l'Apôtre : « Dieu l'a exposé, instrument de propitiation par son propre sang<sup>a</sup>. » D'ailleurs, le grand prêtre, lui aussi, était la figure du Seigneur Christ. De même que le grand prêtre, dit l'Apôtre, entre, une fois l'an, dans le tabernacle intérieur, de même le Christ « entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant acquis une rédemption éternelle<sup>b</sup>. » Je me souviens de l'avoir dit maintes fois. Voici le dessin de l'Arche du Propitiatoire<sup>1</sup>.

36<sup>1</sup>. Le dessin vient correctement après la formule d'introduction dans *LS*. Dans *V* il vient après un feuillet arraché. Les légendes précisent son contenu : sous l'armoire cintrée, « l'Arche du Témoignage », et au-dessus, « Propitiatoire », ombragé de deux « chérubins » (cf. *V*, 171, n. 1). Deux prêtres, « Zacharie » et « Abia » (cf. *V*, 37), encadrent l'Arche. Ainsi, après le Saint figurant le monde d'ici-bas, vient le Saint des Saints figurant le monde futur. Après les dessins de la table et du chandelier qui symbolisent la terre et les luminaires, vient l'Arche avec le Propitiatoire — figures du Christ, parce que tous deux se trouvent « à l'intérieur du voile » (cf. *V*, 20). Nous reproduisons ici le dessin du *Sin.*, fol. 82<sup>r</sup> ; ceux du *Laur.* et du *Val.* sont identiques. — La forme de l'Arche évoque celle que nous avons appelée « symbole de l'univers » (cf. *IV*, 2, n. 1). Peut-on supposer l'intégration également de l'Arche dans le symbolisme cosmique ? Un texte, placé dans le *Val.* en marge du dessin, avec le titre de « digression », et qui, dans le groupe *LS*, sans titre, précède le dessin, semble l'autoriser : « Il a ordonné qu'il y ait autour, ici également (c'est-à-dire comme pour la table, cf. *V*, 34), une cimaise tressée qui est la réplique des eaux de dessus le ciel. » Apparemment, l'auteur voyait dans le rectangle arrondi de l'Arche d'Alliance la forme de l'univers, en identifiant les lignes ondulées autour de la porte avec les eaux de dessus le firmament, figurées, elles aussi, par des lignes ondulées dans les schémas de l'univers (cf. *IV*, 2). Nous reléguons ce texte dans l'apparat critique, parce qu'on ne trouve pas d'affirmations semblables dans la *Top. Chrét.*, ce qui, vu la manie des répétitions qui caractérise Cosmas, est un argument contre l'authenticité d'un texte. Nous insistons pourtant sur le fait que le rectangle au sommet arrondi, en évoquant l'univers, confère à l'Arche d'Alliance une valeur de symbole cosmique. Cependant, si sa forme ressemble à celle de l'univers, ressemble-t-elle à celle du tabernacle ? Il existe là-dessus une double tradition. Le dessin de *V*, 40 représente le « tabernacle recouvert » dressé au milieu du paradis ; c'est un cube à toiture plate. On retrouve la même forme sur le

- 5 προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι<sup>a</sup>. » Καὶ  
 212 A πάλιν ὁ ἀρχιερεὺς τύπος ἦν καὶ αὐτὸς τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ.  
 "Ὡσπερ γάρ, φησὶν, ὁ ἀρχιερεὺς ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσέρχεται  
 εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς « ἀπαξ  
 εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἅγια αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος<sup>b</sup>. »  
 10 Ταῦτα δὲ μέμνημαι πολλάκις εἰρηκῶς. Ἔστι δὲ ἡ διαγραφή  
 τῆς κιβωτοῦ τοῦ ἱλαστηρίου οὕτως.



36, *pict.* in margine *pict.* titulo Παραγραφή praemisso *V* qui hic denuo incipit fol. 48<sup>r</sup>, ante *pict.* sine titulo pon *LS* : Τὸ κυμάτιον τὸ στρεπτόν τὸ κύκλω ἐκέλευσεν ἐνταῦθα πάλιν γενέσθαι, τύπον (τύπος *Lwin*) ὄν τῶν ὑδάτων τῶν ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ.

36<sup>a</sup> Rom. 3, 25      <sup>b</sup> Cf. Hébr. 9, 7.11-12.

dessin des douze tribus entourant le tabernacle du livre *V*, 55, dans le *Val.*, fol. 52<sup>r</sup>. Cependant, le *Sin.*, fol. 86<sup>v</sup> (le témoignage du *Laur.* fait défaut : le feuillet est arraché), tout en donnant une disposition géné-

## Digression

37. Zacharie et Abia<sup>1</sup> furent donc prêtres tous deux l'un après l'autre : une fois l'an, ils entraient (dans le Saint des Saints) pour implorer la rémission. Ainsi il arriva qu'à l'époque de la conception du Seigneur ce fut à Zacharie d'exercer la fonction sacerdotale ; entré (dans le Saint des Saints), il eut, comme l'écrit Luc, la vision d'un ange qui lui dit : « Ne crains rien, Zacharie, car ta demande a été entendue ; ta femme Élisabeth t'enfantera un fils et tu lui

rale identique à celle du *Vat.*, même pour le carré central, remplace le cube par un objet cintré semblable à l'Arche : voir *Introd.*, fig. 10. Bien plus, le *Sin.* ajoute une « digression sur l'Arche du Propitiatoire », en commençant par une formule qui se réfère au dessin : « Voici l'Arche... » (voir V, 55, n. 1). Manifestement le scribe de la *copie remaniée* dont dérive le groupe *LS* ne fait plus de distinction entre le tabernacle et l'Arche (il laisse l'inscription « tabernacle » sur le dessin, tout en écrivant une « digression sur l'Arche »), et remplace le cube du *Vat.* par la forme cintrée plus familière. La confusion entre l'Arche et le tabernacle, aussi bien dans leurs formes que dans leur signification cosmique, s'est donc déjà produite lors de la deuxième transcription du manuscrit de Cosmas. Ceci reflète l'état contemporain des sources où le tabernacle s'efface devant l'Arche et la chaise à Toros (voir *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 124-128). D'ailleurs, Cosmas lui non plus ne demeure pas conséquent : identifiant le tabernacle à l'univers, il devrait admettre pour le premier la forme du schéma de l'univers, rectangle arrondi en haut. Mais, dans la série des dessins du livre V, il suit des sources de tradition différente, sans accorder les modèles qu'il copie à ses propres représentations. La tradition du *Vat.* est plus correcte du point de vue de la fidélité aux modèles copiés ; il y a une continuité remarquable : le dessin de V, 55 reprend le dessin de V, 40, représentant le tabernacle couvert de tentures, et le dessin de V, 32 qui figure ces tentures.

37<sup>1</sup>. Cette digression, qui semble n'avoir aucun rapport avec la progression du texte, est amenée par le dessin des deux prêtres, Zacharie et Abia, encadrant l'Arche. Elle est à rapprocher de la « Digression sur la conception du Seigneur » en V, 9. Mais cette fois, le développement de Cosmas est surprenant à plus d'un titre. Zacharie

## Παραγραφή

37. Ζαχαρίας τοίνυν και Ἀβιά ἱερεῖς ἦσαν ἀμφοτέροι, εἰς παρά εἷς, κατ' ἐνιαυτὸν εἰσερχόμενοι τὴν ἄφεσιν ποιήσασθαι. Ἔλαχεν οὖν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ συλληφθῆναι τὸν Κύριον ἱερατεῦεν τῷ Ζαχαρία, και εἰσελθὼν, καθὰ γράφει ὁ Λουκᾶς, B 5 εἶδεν ὄπτασίαν ἀγγέλου, ὃς και εἶπεν αὐτῷ· « Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, ὅτι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου και ἡ γυνή σου

ante 37 Παραγραφή om V.

est, d'après *Luc* 1, 5 à 23, le prêtre à qui fut annoncée la naissance de Jean-Baptiste, son fils ; il était « de la classe d'Abia » : la répartition des prêtres issus d'Aaron en 24 classes par David, et la désignation d'Abia comme chef de l'une de ces classes, sont rapportées dans *I Chroniques* 24. Il résulte de ces faits que Zacharie et Abia n'ont pas été prêtres à la même époque et qu'ils n'ont été ni l'un ni l'autre grands prêtres. Il n'y avait donc aucune raison de les faire figurer ensemble auprès de l'Arche du Propitiatoire dont s'approchait une fois l'an le seul grand prêtre, pour demander la rémission des péchés d'Israël. Le texte de Luc précise bien que Zacharie, lorsqu'il eut la vision de l'ange, exerçait à son tour (fixé par tirage au sort), un jour où sa classe était de service, la fonction biquotidienne qui consistait à brûler de l'encens sur l'autel des parfums. Rien dans cette page n'autorisait Cosmas à faire de Zacharie un grand prêtre, et à développer ici une exégèse qui établit une correspondance entre la prière de Zacharie, « entré pour obtenir la rémission des péchés pour le peuple », et la nouvelle apportée par l'ange au sujet de « la rémission parfaite de l'univers », dont Jean-Baptiste sera le précurseur. Mais cette exégèse est attestée en dehors de Cosmas, voir JEAN CHRYSOSTOME, *Homélies sur l'Incompréhensibilité de Dieu*, II, 81-101 et la note d'A.-M. Malin-grey (*SC* 28 bis, 1970), *ad loc.* Elle favorisait les calculs de date qu'on trouve en V, 9. L'hypothèse la plus probable est que le dessin de l'Arche du Propitiatoire était primitivement encadré de personnages, peut-être de grands prêtres, qui ne portaient pas de noms. Plus tard, des illustrateurs chrétiens de la Bible ont donné à ces personnages les noms de Zacharie et d'Abia, s'appuyant eux aussi sur cette exégèse fautive.

donneras le nom de Jean<sup>a</sup> » ; par ces paroles, l'ange laissait entendre ceci : Tu es entré ici en suppliant, afin d'obtenir la rémission des péchés pour le peuple, et voici que je t'annonce une bonne nouvelle ; ta prière est exaucée : il te naîtra d'Élisabeth un fils ; il sera le précurseur de celui qui accordera la rémission parfaite à l'univers. **38.** Certes, ce fut le même Jean qui, montrant du doigt le Seigneur Christ<sup>1</sup>, proclama : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui ôte le péché du monde<sup>a</sup> », ce qui veut dire : Celui qui ôte et anéantit la mortalité, la corruptibilité et la mutabilité et nous rend immortels, incorruptibles, immuables, inaccessibles désormais au péché.

#### Le tabernacle recouvert

##### Nouvelles précisions sur le tabernacle : le parvis et ses tentures

**39.** Le parvis du tabernacle<sup>a</sup> est long de cent coudées avec ses vingt colonnes et large de cinquante coudées, soit dix colonnes. Moïse prescrivit que, sur la largeur du tabernacle qui regarde vers l'est, on ait trois colonnes d'un côté et trois colonnes de l'autre, ainsi que des voiles, ou pour mieux dire des draperies, uniquement de lin fin, étendues sur les quinze coudées de ces trois colonnes, puis des trois (autres), et qu'on ait quatre autres colonnes comme porte d'entrée du parvis ; il prescrit que les voiles (de cette entrée) soient chamarrés de quatre couleurs ; par contre, tous les autres voiles du parvis étaient de lin fin, uniquement ; leur hauteur était de cinq coudées. Les anneaux, les chevilles et les cordes, au moyen desquels on tendait la couverture

<sup>38</sup><sup>1</sup>. Ce n'est pas dans cette attitude — traditionnelle — que Cosmas représentera Jean le Précurseur en V, 175.

<sup>37</sup><sup>a</sup> Lc 1, 13.

Ἐλισάβητ γεννήσει σοι υἱὸν καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην<sup>a</sup> », τοῦτο αὐτῷ αἰνιττόμενος ὅτι· Εἰσῆλθες μὲν ἐνταῦθα παρακαλῶν ἄφεςιν ἁμαρτιῶν λαβεῖν τῷ λαῷ, ἰδοὺ  
10 οὖν εὐαγγελίζομαι σοι ὅτι πληροῦται τὰ τῆς σῆς προσευχῆς·  
γεννᾶται γάρ σοι υἱὸς ἐκ τῆς Ἐλισάβητ, ὅστις πρόδρομος  
τυγχάνει τοῦ τὴν παντελεῖ ἄφεςιν τῷ κόσμῳ χαρίζομένου.  
**38.** Ἀμέλει αὐτὸς ὁ Ἰωάννης δακτυλοδεικτῶν τὸν Δεσπότην  
Χριστὸν ἐβόα· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν  
τοῦ κόσμου<sup>a</sup> », ἵνα εἴπῃ· Ὁ τὴν θνητότητα καὶ τὴν φθορὰν  
καὶ τὴν τροπὴν ἀναιρῶν καὶ ἐξαφανίζων καὶ ποιῶν ἡμᾶς  
5 ἀθανάτους καὶ ἀφθάρτους καὶ ἀτρέπτους, μὴ ἐπιδεχομένους  
εἶτι ἁμαρτεῖν.

#### Ἡ σκηνὴ κατακεκαλυμμένη

C **39.** Ἡ δὲ ἀλλή τῆς σκηνῆς<sup>a</sup> μῆκος πηχῶν ἑκατόν, στύλους ἔχουσα εἴκοσι, καὶ πλάτος πηχῶν πεντήκοντα, ἔχουσα στύλους δέκα. Καὶ τὸ πλάτος τὸ πρὸς ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς τρεῖς καὶ τρεῖς στύλους ἔνθεν ἀκκεῖθεν προστάττει γενέσθαι, καὶ τὰ  
5 ἰστία, ὡσανεὶ τὰ ἱμάτια, ἐκ βύσσου μόνης πρὸς δεκαπέντε πηχῶν ἐκτεινόμενα ἐπὶ τοὺς τρεῖς καὶ τρεῖς στύλους, καὶ τοὺς ἄλλους τέσσαρας στύλους εἰς πύλην γίνεσθαι εἰσόδου τῆς ἀλλῆς, ἧς τὰ ἰστία ἐκ τῶν τεσσάρων χρωμάτων προστάττει ἔσεσθαι ποικίλα· ὅλα δὲ τὰ ἰστία τῆς ἀλλῆς ἐκ βύσσου καὶ  
10 μόνης· τὸ δὲ ὕψος αὐτῶν πῆχεις πέντε. Κρίκους δὲ καὶ πασσάλους καὶ σχοινία, ἐν οἷς ἀπετείνοντο ἢ τε σκέπη τῆς

<sup>37</sup>, 7 υἱὸν σοι transp LS || 8 αὐτῷ : αὐτὸ LS || 10 πληροῦται : πληροῦνται LS.

ante <sup>39</sup> Ἡ σκηνὴ κατακεκαλυμμένη om V.

<sup>39</sup>, 3 δέκα Vwin cf. Ex. 27, 9 s. : δώδεκα LS || 5 ἐκ om Vwin || 6 καὶ τρεῖς om LS || 8 ἧς : εἰς LS καὶ m.

<sup>38</sup><sup>a</sup> Jn 1, 29.

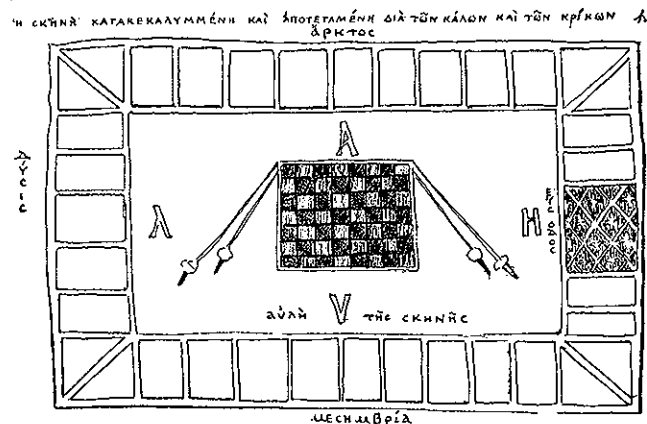
<sup>39</sup><sup>a</sup> Cf. Ex. 27, 9-18.

du tabernacle ainsi que les voiles du parvis, entouraient, suivant la prescription de Moïse, le tabernacle et le parvis. L'aspect de l'ensemble du tabernacle était impressionnant et noble. 40. On peut donc, dans la mesure du possible, dessiner<sup>1</sup> ces choses sous la forme de ce qu'on appelle pavillons<sup>2</sup>.

Ici, nous avons dessiné le parvis avec, au centre, le tabernacle recouvert et dressé au moyen de cordes attachées aux chevilles, ainsi que l'entrée orientale du parvis avec ses voiles de quatre couleurs, alors que dans l'ensemble du parvis ils étaient uniquement de lin fin.

40<sup>1</sup>. Les folios des manuscrits contenant le dessin et le texte relatifs au parvis du tabernacle montrent l'embarras des copistes qui adaptent la disposition de l'original à une nouvelle mise en page. Le *Vat.* place le texte correspondant à notre paragraphe 39 et à la première phrase du paragraphe 40 sur la première colonne du fol. 48<sup>v</sup>, en le disposant en forme de H couché, laisse libre la deuxième colonne et, sans tenir compte de la formule introduisant le dessin, commence le fol. 49<sup>r</sup> par un développement (fin de notre paragraphe 40, après le dessin) qui aurait dû suivre le dessin au lieu de le précéder. Dans le groupe *LS*, le dessin, placé après la digression sur Zacharie et Jean le Précurseur, est suivi par le texte qui l'introduit. Le petit passage « Ici, nous avons dessiné... uniquement de lin fin », omis par le *Laur.*, est écrit dans le *Sin.* sur la marge inférieure, en caractères à peine lisibles ; il s'intercale au milieu du développement sur le parvis au lieu de suivre le dessin. Partout la succession est incorrecte, le parchemin gaspillé, la page déséquilibrée. — Ainsi que l'explique l'inscription sur le bord supérieur du dessin (omis par le *Laur.* et placée par le copiste du *Vat.* dans le champ même du dessin), celui-ci (*Sin.*, fol. 82<sup>v</sup>) représente « le tabernacle recouvert et dressé au moyen de cordes et d'anneaux ». Au milieu d'un rectangle figurant en perspective cavalière le « parvis du tabernacle » s'élève le tabernacle recouvert de tentures quadrillées semblables à celles de V, 32. A droite, une draperie ornée de fleurs de lis indique l'« entrée ». Le long des quatre côtés du parvis sont marqués les points cardinaux. Un « tabernacle recouvert » semblable réapparaît sur la miniature des douze tribus en V, 55. Le dessin du parvis, ainsi que celui de l'Arche du Propitiatoire ombragée par les Chérubins, en V, 36, est rapproché d'une miniature

σκηνῆς καὶ τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς, κελεύει κύκλω τῆς τε σκηνῆς καὶ τῆς αὐλῆς. Καὶ ἦν φοβερόν καὶ ἐνάρετον θέαμα πάσης τῆς σκηνῆς. 40. Ἔστιν οὖν διαγράψαι κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον καὶ ταῦτα οὕτως, ὡς ἐν τάξει τῶν λεγομένων πατυλιῶνων.



om m Ἐνταῦθα τὴν αὐλὴν καὶ μέσσην τὴν σκηνὴν διεγράψαμεν, ἐσκεπασμένην καὶ ἀποτεταμένην τοῖς κάλοις εἰς τοὺς πασσάλους, καὶ τὴν εἴσοδον τῆς αὐλῆς κατὰ ἀνατολὰς ἐκ τῶν τεσσάρων χρωμάτων ἔχουσιν τὰ ἱστία, τῆς δὲ ὅλης αὐλῆς ἀπὸ βύσσου καὶ μόνης.

40, 2 πατυλιῶνων nos : πατυλιῶνων Vwin πατυλεῶνων LS || picl. ἡ σκηνή — κρήκων om L || 3-7 Ἐνταῦθα — μόνης om Lm.

du *Psautier* du *Pantocrator* 61, fol. 165<sup>r</sup>, par Suzy DUFRENNE, « Une illustration 'historique' inconnue du *Psautier* du Mont-Athos, *Pantocrator* 61 », dans *Cahiers Archéologiques*, 15 (1965), p. 90-93.

40<sup>2</sup>. *Papilio* en latin, tente de guerre ronde, mais plus fréquemment rectangulaire ou triangulaire, d'après le *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, t. V, Paris, 1912, p. 118-119, s.v. « *Tentorium* ».

## Digression

Symbolisme  
du tabernacle :  
son orientation

41<sup>1</sup>. Peut-être quelqu'un nous demandera-t-il encore : Pourquoi Moïse a-t-il prescrit de placer l'entrée du tabernacle à l'orient, et le tabernacle intérieur, c'est-à-dire le Saint des Saints, à l'occident ? Celui-là entendra la brève réponse que voici : C'est parce que Moïse avait reçu de Dieu l'ordre de construire le tabernacle tout entier à l'image de l'ensemble de l'univers, selon le modèle qui lui avait été montré sur la montagne, qu'il l'a construit ainsi ; en même temps il a écrit que Dieu ayant formé l'homme lui fit débiter son entrée dans l'univers à l'orient et lui ordonna ensuite que, croissant et multipliant, il s'étendît progressivement et emplît la terre entière jusqu'au couchant ; c'est pour cela que la porte du tabernacle se trouvait à l'orient et le tabernacle intérieur, c'est-à-dire le Saint des Saints, à l'occident. 42. D'autre part, comme celui-ci était la réplique des seules demeures célestes destinées à être révélées à la fin des temps par notre Seigneur Jésus-Christ, grand prêtre et roi universel, le Saint des Saints fut placé au couchant, en tant que tabernacle postérieur. Et parce que ce fut à l'orient que le monde des hommes prit son origine pour s'étendre progressivement vers le couchant, ce tabernacle en tant qu'il est le deuxième et doit être révélé aux derniers temps, fut placé à l'occident. 43. Voilà pourquoi l'Église observe la tradition qui veut que les chrétiens rendent à Dieu l'adoration spirituelle unique dans la direction de l'orient : c'est là qu'il apparut aux hommes pour la première fois ; elle

41<sup>1</sup>. Cette digression débute après le dessin des tentures dans le *Vat.* (soit après nos paragraphes 30-32) et, dans le groupe *LS*, après la digression sur la construction du tabernacle qui suit le dessin des tentures (soit après nos paragraphes 27-29) : voir *V*, 32, n. 1. Cepen-

## Παραγραφή

208 C 41. Ἴσως ἐρεῖ τις πάλιν· Διατί ἐν τῇ ἀνατολῇ προσέταξεν ὁ Μωϋσῆς γενέσθαι τὴν εἴσοδον τῆς σκηνῆς καὶ τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν, τουτέστι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐν τῇ δύσει; Ἀκούσεται ὁ τοιοῦτος συντομώτατα· Ἐπειδήπερ ἐκμαγεῖον τοῦ παντὸς κόσμου τὴν ὅλην σκηνὴν προσετάγη ποιῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει, οὕτως καὶ πεποίηκεν, ἅμα δὲ καὶ συνέγραψεν ὡς πλάσας τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσόδου αὐτοῦ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εἰς ἀνατολὴν ἐποίησατο, καὶ οὕτως κελεύει κατὰ πρόσβασιν αὐξάνομενον καὶ πληθυνόμενον ἐπεκτείνεσθαι καὶ πληροῦν πᾶσαν τὴν γῆν ἕως δυσμῶν· διὰ τοῦτο ἡ θύρα τῆς σκηνῆς ἐξ ἀνατολῶν ἐγένετο, ἡ δὲ ἐσωτέρα σκηνή, τουτέστι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἐν τῇ δύσει ἐγένετο. 42. Ἐπειδὴ πάλιν καὶ αὐτὴ ἐκμαγεῖον ἦν τῶν οὐρανίων μονῶν, ἐπ' ἐσχάτου δὲ τῶν χρόνων ὠρίσθη ἀναδείκνυσθαι διὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ παμβασιλέως καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ὕστερα ἐπὶ δυσμᾶς ἐγένετο. Ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ἤρξατο γίνεσθαι ὁ κόσμος τῶν ἀνθρώπων καὶ κατὰ πρόσβασιν ἐπὶ δυσμᾶς ἀνατρέχων ἐξηπλοῦτο, τούτου ἕνεκα, ὡς δευτέρα καὶ ἐπ' ἐσχάτων δεικνυμένη, ἐπὶ τὴν δύσιν ἐγένετο. 43. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Ἐκκλησία παράδοσιν ἔχει πανταχοῦ μίαν προσκύνησιν τῶν χριστιανῶν πνευματικὴν ἐπ' ἀνατολὰς ποιεῖσθαι τῷ Θεῷ, ὡς ἐκεῖ πρῶτον ἐπιφανέντι τοῖς ἀνθρώποις, μεμνημένη τῶν

ante 41 Ἔτι *LS* cf. *V*, 32, n. 1.

41, 1-10 verba Ἴσως — ἐπεκτείνεσθαι — tantum habet *V* fol. 47<sup>v</sup> ubi desunt paragraphi 41 (a lin. 10) — 44 et 33-36 || 1 πάλιν ἐρεῖ τις transp *LS* || 12-13 ἡ δὲ — ἐγένετο om *Lm*.

42, 1 αὐτὴ *Lmwin* : αὐτὴν *LS*.

43, 2 ἔχει *Lmwin* : om *LS* || 2-3 τῶν χριστιανῶν : τοὺς χριστιανοὺς *Lm* || 3 ἐπ' *mwin* : ἀπὸ *LS*.

dant, il est clair que par son contenu elle se rattache au dessin et au texte concernant le parvis.

garde ainsi le souvenir des temps anciens et rend grâce encore maintenant à celui qui multiplia le genre humain et l'étendit de l'orient jusqu'à l'occident.

44. Pour ce qui est des Juifs qui conçoivent Dieu d'une manière plus matérielle, ils accomplissaient leurs adorations vers Jérusalem où le temple avait été érigé. On peut le déduire de l'histoire de Daniel qui ouvrait les fenêtres orientées vers Jérusalem et, dirigeant son regard du côté du temple, faisait son adoration<sup>a</sup>. Certes, le Juif qui se trouve à l'est de Jérusalem la fait vers l'ouest, celui qui est à l'ouest la fait vers l'est, celui qui est au nord, vers le sud, celui qui est au sud, vers le nord ; en quelque sorte les quatre ont l'air de s'adorer les uns les autres. Il n'en va pas de même des chrétiens : Dieu étant incirconscrit, c'est suivant un mode uniforme et unique qu'ils adressent vers l'orient leur adoration spirituelle à celui qui, dès l'origine, leur était apparu du côté de l'orient et leur avait fait remplir (la terre) jusqu'à l'occident<sup>1</sup>. Gloire à lui pour les siècles. Amen.

#### Au sujet du vêtement du prêtre

45. Voici le vêtement du prêtre<sup>a</sup> : tunique garnie de franges, éphod, robe descendant jusqu'aux pieds, turban, ceinture, mitre, diadème ; il y avait deux épaulières sur les deux épaules du prêtre, tenant l'une à l'autre ; ramenées en arrière de gauche à droite et de droite à gauche, elles recouvraient la nudité de sa nuque ; elles étaient brodées de fils d'or, de vraie pourpre, de bleu, de lin fin et d'écarlate,

44<sup>1</sup>. Sur l'orientation de l'édifice dans les cultes païen, judaïque et chrétien voir : L. VOELKL, « *Orientierung im Weltbild der ersten christlichen Jahrhunderte* », dans *Rivista di Archeologia Cristiana*, 25 (1949), p. 155-170.

- 5 πάλαι και νῦν εὐχαριστοῦσα τῷ ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πληθύνοντι καὶ ἐξαπλώσαντι.
- 209 A 44. Οἱ γὰρ Ἰουδαῖοι σωματικώτερον περὶ Θεοῦ φρονοῦντες τὴν προσκύνησιν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, ἔνθα ὁ ναὸς ἕκοδομήθη, ἐποιοῦντο. Ἐνεστί δὲ μαθεῖν περὶ τούτου ἐκ τῆς κατὰ τὸν Δανιὴλ ἱστορίας, ὃς ἀνοίξας τὰς θυρίδας τὰς κατὰ Ἱεροσόλυμα βλεπούσας, ἐπὶ τὸν ναὸν προσέχων τὴν προσκύνησιν ἐποιεῖτο<sup>a</sup>. Ἀμέλει οὖν ὁ ἀνατολικώτερος τῶν Ἱεροσολύμων εὐρισκόμενος ἐπὶ τὴν δύσιν τὴν προσκύνησιν ποιεῖται καὶ ὁ δυτικώτερος, ἐπὶ τὴν ἀνατολὴν καὶ ὁ βορειώτερος, ἐπὶ τὸν νότον καὶ ὁ νοτιώτερος, ἐπὶ τὸν βορρᾶν, τρόπον τινὰ οἱ 5 τέσσαρες ἀλλήλοις δεικνύμενοι προσκυνοῦντες. Οἱ δὲ χριστιανοὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μονότροπον μίαν προσκύνησιν πνευματικὴν, ὡς ἀπεριγράφου ὄντος τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ ἀνατολὰς ποιοῦνται τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐξ ἀνατολῶν αὐτοῖς ἐπιφανέντι καὶ πληρώσαντι αὐτοὺς ἕως δυσμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς 15 αἰῶνας. Ἀμήν.

212 D

#### Περὶ τῆς στολῆς τοῦ ἱερέως

45. Ἡ δὲ στολὴ τοῦ ἱερέως<sup>a</sup> ἐστὶν οὕτως· χιτῶν κοσμηβωτὸς καὶ ἐπωμὶς καὶ ποδήρης καὶ κίδαρις καὶ ζώνη καὶ μίτρα καὶ πέταλον, δύο ἐπωμίδες εἰς τοὺς δύο ὤμους τοῦ ἱερέως συνέχουσαι αὐτῷ ἑτέρα τὴν ἑτέραν καὶ ἀνακλώμεναι ἐξ 5 ἀριστερῶν ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ ἀπὸ δεξιῶν ἐπὶ τὰ ἀριστερά, περικαλύπτουσαι τὴν γύμνωσιν τοῦ τραχήλου αὐτοῦ· ἐκ χρυσονήματος καὶ ἀληθινῆς πορφύρας καὶ κυανοῦ χρώματος 213 A καὶ βύσσου καὶ κοκκίνου καθυφασμένα ἦσαν αἱ ἐπωμίδες

ante 45 Περὶ — ἱερέως om V qui fol. 50<sup>r</sup> paragraphos 45 s. post paragraphos 37-40 (fol. 48-49) habet.

45, 3 εἰς : ἐπὶ LS || 4 αὐτῷ e Sept. (cf. Ex. 28, 7 : ἔσονται αὐτῷ ...) ponitur.

44<sup>a</sup> Cf. Dan. 6, 11.

45<sup>a</sup> Cf. Ex. 28.



ces épaulières rutilantes. Deux pierres d'émeraude sur les deux épaules du prêtre, aux épaulières, étaient gravées aux noms des douze tribus, six sur une pierre et six sur l'autre pierre. 46. Le pectoral du jugement était tissé : c'était un carré d'étoffe long d'un empan et large d'un empan, double, broché de fils d'or, rebrodé de quatre couleurs, rutilant, ayant des pierres sur quatre rangs ; trois pierres par rangée, cela faisait douze pierres serties d'or et fixées au pectoral, et chaque pierre portait gravé le nom d'une tribu. Moïse prescrivit de mettre à la hauteur des deux épaules, sur le devant, deux petits boucliers d'or d'où partaient des torsades tressées d'or et de fils de couleur pour suspendre le pectoral sur la poitrine ; puis ces torsades, au moyen de deux chaînettes d'or partant des deux côtés du pectoral, étaient ramenées par en bas et par derrière pour se rattacher en se croisant aux deux pans des deux épaulières sur le dos du prêtre, afin que les chaînettes soient sur le dos du prêtre en forme d'X, rattachant le pectoral aux épaulières par devant et par derrière. 47. La robe de dessous, tout entière de couleur bleue, tombait de la poitrine jusqu'aux chevilles ; l'encolure était tissée en même temps que la robe. L'extrémité inférieure, comme une sorte de bordure, était large et multicolore ; des clochettes d'or alternant avec des grenades décorées d'or et de fleurs pendaient à cette bordure ; le prêtre avait de plus un turban de lin fin ainsi qu'une ceinture multicolore qui ceignait, haut sous la poitrine, la robe de dessous. Sur le front, le prêtre portait une mitre, et sur la mitre un (galon) bleu, en guise de bordure, avec un diadème d'or où était gravé le sceau de consécration au Seigneur, c'est-à-dire ce qu'on appelle le tétragramme ; ainsi vêtu, le prêtre entrait dans le sanctuaire. Il portait un caleçon, c'est-à-dire des culottes de lin, tombant des reins jusqu'aux cuisses, afin d'éviter toute indécence.

ποικίλοι. Καὶ δύο λίθοι σμαράγδου, ἐπὶ τοὺς δύο ὤμους αὐτοῦ  
 10 εἰς τὰς ἐπωμίδας, γεγλυμμένοι τὰ ὀνόματα τῶν δώδεκα  
 φυλῶν, ἕξ εἰς τὸν ἕνα λίθον καὶ ἕξ εἰς τὸν ἕνα λίθον. 46. Τὸ δὲ  
 λογεῖον τῆς κρίσεως ὕφαντόν ἦν ῥάκος σπιθαμῆς τὸ μῆκος  
 καὶ σπιθαμῆς τὸ πλάτος τετράγωνον, διπλοῦν ἐκ χρυσομή-  
 5 ποικίλον, ἔχον καὶ λίθους τετράστιχον· ἀπὸ λίθων τριῶν  
 γίνονται δώδεκα περικεκαλυμμένα χρυσίῳ καὶ συγκεκολλη-  
 μένα τῷ λογεῖῳ, ἕκαστος λίθος ὄνομα μιᾶς φυλῆς γεγλυ-  
 μένον ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ἀσπιδίσκας δὲ δύο χρυσαῖς κελεύει  
 γενέσθαι ἐπὶ τῶν δύο ὤμων, κατὰ τὸ ἔμπροσθεν μέρος, καὶ ἕξ  
 10 αὐτῶν κροσσωτὰ πεπλεγμένα ἐκ χρυσοῦ καὶ χρωμάτων, καὶ  
 ἀποκρέμασθαι τὸ λογεῖον ἐπὶ τὸ στήθος, καὶ πάλιν ἀλύσει  
 B δυσὶν ἐκ χρυσοῦ ἐκ τῶν δύο πλευρῶν τοῦ λογεῖου ἀνακλώμενα  
 κάτωθεν καὶ ἐξόπισθεν συνδεσμούμενα ἐναλλάξ ἐπὶ τὰ δύο πε-  
 ρύγια τῶν δύο ἐπωμίδων τῶν οὐσῶν κατὰ νώτου τοῦ ἱερέως,  
 15 ἵνα ᾧσιν αἱ ἀλύσεις εἰς τὸν νῶτον τοῦ ἱερέως ὡς ἐν τάξει χιάστης,  
 συνδεσμεύουσαι τὸ λογεῖον ταῖς ἐπωμίσειν ἔμπροσθεν καὶ ὀπισθεν.  
 47. Καὶ ὁ ὑποδύτης ὅλος κυάνεος τὸ χρῶμα ἀπὸ τοῦ  
 στήθους καὶ ἕως τῶν σκελῶν κάτω, τὸ περιστόμιον αὐτοῦ  
 συνεξυφαίνεται. Ἡ δὲ κάτω ὠία, ὡς ἐπὶ λώματος, ἦν πλατεῖα  
 ἐκ χρωμάτων ποικίλων· καὶ κώδωνας χρυσοῦς καὶ ῥοῖσκους  
 5 χρυσοῦς καὶ ἀνθείνους ἕνα παρ' ἕνα εἶχεν ἀποκρεμαμένους ἐν  
 τῷ λώματι· καὶ κίδαριν βυσσινῆν καὶ ζώνην ποικίλην, ἣ  
 περιεζώννυεν ἄνωθεν ὑπὸ τὸ στήθος τὸν ὑποδύτην. Μίτραν δὲ  
 C ἐπὶ μετώπου ἐφόρει καὶ ὑπεράνω τῆς μίτρας, κύανον, ὡς ἐπὶ  
 λώματος, ἔχον πέταλον χρυσοῦν, ἐν ᾧ ἦν σφραγὶς ἀγιάσματος  
 10 Κυρίου, ἵνα εἴπῃ τὸ λεγόμενον τετράγραμμον· καὶ οὕτως  
 εἰσῆει εἰς τὰ Ἅγια. Περισκελῆ δέ, τουτέστι βομβωνάρια  
 λινᾶ, ἐφόρει ἀπὸ ὀσφύος ἕως μηρῶν διὰ τὴν ἀσχημοσύνην.

45, 10 δώδεκα : δεκαδύο LS.

46, 2-3 τὸ μῆκος — σπιθαμῆς om LS || 6 συγκεκολλημένα : κεκολλημένα LS || 10 κροσσωτὰ : κροσωτὰ Vwin.

47, 1 ὁ om LS || 3 ἦν om LS || 6 ἡ add nos.

On peut donc dessiner l'habit du prêtre comme suit<sup>1</sup>.

Ici, nous avons dessiné la forme des vêtements du prêtre, vu de face et de dos. On l'explique avec plus de détails dans le commentaire.

### Digression

48. Il est clair que les détails de cet habit étaient les figures de certaines réalités, mais il est clair aussi qu'ils contribuaient à parer et à inspirer de la vénération ; ainsi, par exemple, les deux pierres d'émeraude que portait le grand prêtre sur les épaules, avec les noms des douze tribus, désignaient les douze tribus issues d'Abraham, leur aïeul unique ; c'est ce qui est démontré par le fait qu'il y avait une seule pierre d'émeraude scindée en deux sur l'une et sur l'autre épaule du prêtre. Moïse prescrivit de la placer

47<sup>1</sup>. Le dessin vient correctement, dans les trois manuscrits, après la formule d'introduction. Il représente, comme le dit la légende, à gauche « Aaron, grand prêtre, vu de dos », et à droite « Aaron, grand prêtre, vu de face ». L'explication qui, dans le *Vat.*, suit le dessin se trouve dans le groupe *LS* en marge du dessin. Pour l'évolution de la forme du vêtement sacerdotal juif et les exemples iconographiques voir : H. GRAEVEN, « Die Madonna zwischen Zacharias und Johannes », dans *BZ*, 10 (1901), p. 2-5. Notons que les vêtements du prêtre ne sont pas les mêmes sur ce dessin et sur celui de l'Arche du Propitiatoire (V, 36), ce qui dénote des sources iconographiques remontant à des époques différentes. Nous reproduisons ici la miniature du *Sin.* (fol. 84<sup>r</sup>) et dans l'*Introd.*, fig. 7, celle du *Vat.*

47, 14 τοιοῦτον : τοιόνδε *LS*.

ante 48 Παραγραφή add nos cf. *Introd.*, p. 67.

48, 1 φανερά : τὰ add *mwin* || 4 δώδεκα : δεκαδύο *LS* et sic infra || 6 ἕνα om *LS* || 7 τὸν m : τοὺς V τοῖς *LSwin*.

Ἔστιν οὖν καὶ αὐτὸ τὸ σχῆμα τοῦ ἱερέως καταγράψαι τοιοῦτον.

τὸ σχῆμα τοῦ ἱερέως



Ἐνταῦθα τὸ σχῆμα τῶν ἐνδυμάτων τοῦ ἱερέως διεγράψαμεν, ἐμπροσθοφανῆ καὶ ὀπισθοφανῆ. Ἀκριβέστερον δὲ ἐν τῇ ἐξηγήσει δεδήλωται περὶ αὐτοῦ.

### Παραγραφή

48. Εἰσὶν οὖν φανερά τοῦ σχήματος τύποι τινῶν πραγμάτων, καὶ φανερά πρὸς εὐπρέπειαν καὶ πρὸς φόβον, οἷον οἱ δύο λίθοι τοῦ σμαράγδου, οἱ ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ βασταζόμενοι, ἐν οἷς ἦσαν τὰ ὀνόματα τῶν δώδεκα φυλῶν, σημαίνουσι τὰς δώδεκα φυλάς ἐξ ἑνὸς προπάτορος τοῦ Ἀβραάμ καταγομένας· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ εἶναι ἕνα λίθον σμαράγδου τὸν ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν ὤμων αὐτοῦ εἰς δύο γεγονότα. Ἐπ'

sur ses épaules, afin que le poids des douze tribus reposât sur celui qui en avait la charge et approchait Dieu pour intercéder en leur faveur. Le pectoral sur la poitrine, étant double, désignait l'âme et le corps ; c'est justement pour cela qu'il était double et posé sur le cœur. 49. Les douze pierres, cependant, étaient diverses, car chaque homme a des pensées diverses, et diverses étaient les tribus ; là, sur les épaulés, comme les tribus étaient issues d'un aïeul unique, Moïse prescrivit de mettre une seule pierre d'émeraude ; ici, cependant, comme les tribus et les pensées étaient diverses, il prescrivit de poser sur la poitrine des pierres diverses elles aussi. Sur le front, le diadème portait le sceau de consécration au Seigneur, les lettres gravées qui composaient le nom de Dieu, ce qui en hébreu fait le tétragramme. Les autres parties du vêtement étaient pour la parure, les clochettes d'or et les grenades pour produire des sons ; mais ceci indiquait symboliquement que le prêtre n'osait pas entrer dans le sanctuaire avant d'avoir fait entendre leur tintement. En effet, de même qu'un homme qui s'apprête à comparaître devant les grands, s'il ne trouve personne pour l'annoncer, commence par frapper, n'osant pas entrer au hasard, de même ici, il est prescrit au prêtre d'avancer au son des clochettes et de les faire tinter. Voilà ce que nous avons décrit au sujet du tabernacle et du prêtre.

## Texte

**Histoire de l'Exode :  
approvisionnement  
des Israélites  
dans le désert**

50. Il y avait la nuée au-dessus du tabernacle durant le jour, le feu durant la nuit, à la face de tout Israël, pendant toute sa retraite, ainsi qu'il est écrit. Les convois des

marchands, ismaélites et madianites pour la plupart, arrivaient continuellement vers les Israélites, de sorte que tout leur était fourni en abondance, Dieu prenant soin de leurs

- D ὤμων δὲ τοῦ ἱερέως προσέταξεν, ἵνα ᾗ τὸ βάρος τῶν δώδεκα φυλῶν ἐπ' αὐτόν, βαστάζοντα καὶ προσερχόμενον περὶ αὐτῶν
- 10 τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ λογεῖον τὸ ἐπὶ τοῦ στήθους, τὸ διπλοῦν, ψυχὴν καὶ σῶμα σημαίνει, διὰ τοῦτο καὶ διπλοῦν καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας τιθέμενον. 49. Οἱ δὲ δώδεκα διάφοροι λίθοι, ἐπειδὴ περὶ διαφόρους γνώμας εἶχον, ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων, καὶ διάφοροι φυλαὶ ἦσαν· ἐκεῖ μὲν ἐπὶ τῶν ὤμων, ὡς ἐξ ἑνὸς προπάτορος, σμάρραγον ἕνα λίθον ἐκέλευσεν· ἐνταῦθα δέ,
- 5 ἐπειδὴ καὶ αἱ φυλαὶ καὶ αἱ γνώμαι διάφοροι, διαφόρους λίθους καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους κελεύει τεθῆναι. Ἐπὶ δὲ τοῦ μετώπου τὸ πέταλον ἁγιάσματος σφραγιδος Κυρίου γράμματα λέγει
- 216 A ἐντετυπωμένα, ἐν οἷς ἐγγράπτο Θεός, ὅ φασι δι' ἐβραϊκῶν τὸ τετράγραμμον. Λοιπὸν τὰ ἄλλα δι' εὐπρέπειαν, οἱ δὲ
- 10 κώδωνες οἱ χρυσοὶ καὶ οἱ ῥοῖσκοι, ἵνα ἐκτελῶσιν ἔχον· ἐδιδάσκοντο δὲ διὰ τοῦ συμβόλου μὴ κατατολμᾶν εἰσιέναι εἰς τὰ Ἅγια, πρὶν ἢ ἐξακουστὸν ποιήσῃ τὴν φωνήν. Ὡσπερ γὰρ τις παρὰ ἀνθρώποις μεγάλοις εἰσιέναι μέλλων, ἐὰν μὴ εὖρη τὸν μνηύοντα, ἀρχεται κρούειν, μὴ τολμῶν ὡς ἔτυχεν εἰσελθεῖν,
- 15 οὕτως κἀνταῦθα προστάττεται διὰ τῶν κωδωνίων βαδίζειν καὶ κτύπον ἀποτελεῖν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς σκηνῆς καὶ τοῦ ἱερέως κατεγράψαμεν.

## Τὸ κείμενον

50. Νεφέλη δὲ ἦν ἡμέρας ἐπ' αὐτὴν καὶ πῦρ τὴν νύκτα, ἐναντίον παντὸς Ἰσραὴλ, ἐν πάσαις ταῖς ἀναζυγαῖς αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Συνεχῶς δὲ βασταγαὶ ἐμπόρων, μάλιστα
- B Ἰσμαηλιτῶν καὶ Μαιδιανιτῶν, πρὸς αὐτοὺς συνήρχοντο, ὡς
- 5 ἀφθόνως αὐτοῖς πάντα χορηγεῖσθαι, τοῦ Θεοῦ τὰ κατ' αὐτοὺς

48, 9 ἐπ' αὐτόν : ἐπὶ τὸν LS.

49, 1 δὲ om LS || 8 ἐντετυπωμένα : ἀποτετυπωμένα LS || 12 ἢ om LS || ποιήσῃ Vmwin : ποιήσει V'LS || 15 κωδωνίων : κωδωνίων LS.  
ante 50 Τὸ κείμενον add nos.

besoins, ainsi qu'il est écrit dans le *Deutéronome* : « Apprends comment tu as traversé ce désert grand et affreux ; voici quarante ans que le Seigneur Dieu est avec toi ; tu n'as manqué de rien<sup>a</sup>. » Ailleurs, Moïse exprime des idées semblables : « Tes vêtements ne se sont point usés sur toi, tes pieds n'ont pas enflé durant quarante ans. Reconnais dans ton cœur que, comme un père corrigerait son enfant, le Seigneur Dieu te corrige<sup>b</sup> », et de même : « Il vous a fait aller quarante ans durant dans le désert, sans que vos vêtements aient vieilli, sans que se soient usés vos souliers à vos pieds<sup>c</sup>. » 51. En effet, ce n'est pas que les vêtements et les chaussures des Israélites ne se sont point usés en fait, comme l'ont supposé certains faiseurs de fables, surtout parmi les circoncis, en se référant à ces paroles de Moïse, mais que rien, dit Moïse, ne leur a fait défaut dans le désert, les marchands leur fournissant continuellement le nécessaire. Car comment, selon eux, les enfants nés dans le désert pouvaient-ils se servir des vêtements et des chaussures de leurs pères, ceux-ci étant des hommes faits, et eux, tout petits ? Comment, d'autre part, obligés par les ordonnances de cuire journellement des pains de proposition frais et de les déposer sur la table pouvaient-ils s'en acquitter, si les marchands ne les fournissaient pas en blé ? 52. Ou encore, d'où leur venait la fleur de froment pour faire les gâteaux de miel, d'où les cuirs rouge feu<sup>1</sup> et bleus pour les tentures de peaux du tabernacle, s'ils ne les achetaient pas aux marchands ? C'est parce que les marchands les approvisionnaient de par la providence divine, et qu'ils murmuraient

52<sup>1</sup>. Le mot *λαγχηρά* est inconnu par ailleurs. Montfaucon propose la traduction « hyacinthina » ; le dictionnaire de Lampe, lui, donne « fleecy », qui ne convient pas au contexte. Il nous semble en effet que le passage reprend ce qui est dit en V, 22 des cuirs couleur de feu et d'azur ; c'est pourquoi nous traduisons par « rouge feu », nous rapprochant de Mc Crindie qui donne (p. 158) « scarlet ».

προνοουμένου, καθὰ γέγραπται ἐν τῷ Δευτερονομίῳ οὕτως : « Διάγνωθι πῶς διήλθες τὴν ἔρημον τὴν μεγάλην, τὴν φοβεράν ἐκείνην ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη Κύριος ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ, οὐκ ἐπεδεθήθης ῥήματος<sup>a</sup>. » Καὶ πάλιν τὰ αὐτὰ ἐτέρως λέγει : « Τὰ ἱμάτιά σου οὐ κατετρίβη ἀπὸ σοῦ, οἱ πόδες σου οὐκ ἐτυλώθησαν τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ γνώση ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὡς εἴ τις ἄνθρωπος παιδεύσῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτω Κύριος ὁ Θεὸς παιδεύσει σε<sup>b</sup> », καὶ πάλιν ὁμοίως : « Ἦγαγεν ὑμᾶς τεσσαράκοντα ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὐκ ἐπαλαιώθη τὰ ἱμάτια ὑμῶν καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν οὐ κατετρίβη ἀπὸ τῶν ποδῶν ὑμῶν<sup>c</sup>. » 51. Οὐ γάρ, ὡς τινες τερατολόγοι, μάλιστα οἱ τῆς κατατομῆς, ὑπενόησαν, μὴ παλαιωθῆναι ὅλως αὐτόχρημα τὰ ἱμάτια αὐτῶν καὶ τὰ ὑποδήματα τῷ οὕτως εἰπεῖν τὸν Μωϋσέα, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς, φησὶν, ἔλειψεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῶν ἐμπόρων συνεχῶς τὰ ἐπιτήδεια προσκομιζόντων. Ἡ γὰρ ἂν κατ' αὐτοὺς τὰ γεννώμενα ἐν τῇ ἐρήμῳ παιδία πῶς ἐνῆν τοῖς πατρικοῖς ἱματίοις καὶ ὑποδήμασιν χρῆσθαι, τελείων ὄντων, αὐτῶν δὲ σμικροτάτων ; Πῶς δὲ καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως καθ' ἡμέραν νεαροὺς κεκελευσμένοι ποιεῖν καὶ τιθέναι ἐπὶ τῆς τραπέζης ἐνῆν αὐτοὺς ποιεῖν, μὴ τῶν ἐμπόρων αὐτοῖς κομιζόντων τὸν σῖτον ; 52. Ἡ πόθεν αὐτοῖς σεμίδαλις, ἵνα τὰ λάγανα ποιῶσιν, ἢ λαγχηρά δέρματα καὶ κυανὰ εἰς τὰς διφθέρας τῆς σκηνῆς, εἰ μὴ ἐκ τῶν ἐμπόρων ἡγόραζον ; Διὰ τοῦτο γὰρ ὅτι ἐχορήγουν οἱ ἔμποροι προνοία τοῦ Θεοῦ, καὶ

50, 8 τεσσαράκοντα : τε μ V et sic infra || 11 γνώση : γνώσει LS || 12 παιδεύση *mwin* : παιδεύσει codd.

51, 3 τῷ V<sup>1</sup>LSwin : τὸ Vm || 5 Ἡ : εἰ S ἢ *mwin* || 9-10 καὶ — ποιεῖν om LS || 11 σῖτον : hic add codd *mwin* Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ ἐν τούτῳ ἐγόγγυζον λέγοντες : « Μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι ἢ ἐτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ ; » (Ps. 77, 20) (cf. V, 52, n. 2).

52, 2 λαγχηρά : λαγχηρά VS.

50<sup>a</sup> Deut. 2, 7

<sup>b</sup> Deut. 8, 4-5

<sup>c</sup> Deut. 29, 4.

raient contre Dieu et contre Moïse<sup>2</sup>, bien que nantis de la richesse des Égyptiens, que Moïse accomplit des miracles à l'intention de ces ingrats et de ces incrédules : tantôt il leur offrait l'eau abondante du rocher, tantôt la manne du ciel, tantôt la caille venue de la mer trente jours durant ; d'autres fois, les ramenant à la sagesse, il les châtiât par des plaies : tantôt il anéantissait par le feu une partie du campement<sup>a</sup>, tantôt il frappait de mort vingt-quatre mille d'entre eux<sup>b</sup>, tantôt il (les punissait) au moyen des serpents<sup>c</sup>, tantôt (il ordonnait à) la terre d'engloutir vivants, avec une violence qui venait de Dieu, les compagnons de Dathan, d'Abiron et de Koré, leurs familles et leur bétail<sup>d</sup>, enseignant à ne pas être incrédule et ingrat envers Dieu, mais à vivre avec sagesse.

**Le don de l'écriture :**  
**inscriptions au**  
**désert du mont Sinaï**

53. Lorsqu'ils eurent reçu de Dieu la Loi écrite et se trouvèrent nouvellement initiés à l'écriture<sup>1</sup>, Dieu, se servant du désert comme d'une école paisible, les laissa graver des lettres pendant quarante ans. Aussi peut-on voir dans ce désert, j'entends le désert du mont Sinaï, à toutes les haltes, que toutes les roches de ces régions, arrachées aux montagnes, sont couvertes d'inscriptions gravées en lettres hébraïques, ainsi que je l'atteste moi-même, ayant parcouru à pied ces parages<sup>2</sup>. Quelques Juifs qui les avaient déchiffrées nous ont expliqué qu'on y trouvait écrit : « Départ d'un tel, de telle tribu, telle année et tel mois », ainsi que l'on écrit souvent chez nous

52<sup>2</sup>. C'est à ce passage que se rapporte la scolie qu'on lit à la fin du paragraphe 51 et que nous avons reléguée dans l'apparat critique. Le copiste ou le scoliaste, s'adressant aux lecteurs, cite l'Écriture : « Vous savez que c'est justement pour cela qu'ils murmuraient en disant : Et du pain, est-il capable d'en donner, ou de fournir la subsistance à son peuple ? (Ps. 77, 20). »

5 ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τοῦ Μωϋσέως, εἶχον δὲ καὶ τὸν πλοῦτον τῶν Αἰγυπτίων, ὡς ἀχαρίστοις λοιπὸν καὶ ἀπίστοις παράδοξα ἐποίει, ποτὲ μὲν ὕδωρ ἄφθονον ἐκ πέτρας, ποτὲ δὲ μάννα ἐξ οὐρανοῦ, ποτὲ δὲ ὀρυγομήτραν ἐκ θαλάττης ἐπὶ τριακόνα ἡμέρας χορηγήσας· αὐθις σὺφρονίζων ἐπαί-  
 10 δευε πληγαῖς, ποτὲ μὲν πυρὶ καταναλίσκων μέρος τῆς παρεμβολῆς<sup>a</sup>, ποτὲ δὲ θανάτῳ θραύων εἴκοσι τέσσαρας χιλιάδας<sup>b</sup>, ποτὲ δὲ διὰ ὄφρων<sup>c</sup>, ποτὲ δὲ καὶ τοὺς περὶ Δαθάν καὶ Ἀβειρών καὶ Κορὲ θεηλάτῳ ὀργῇ ἢ γῆ ζῶντας πανοικί  
 217 A καὶ κτήνεσι κατέπιεν<sup>d</sup>, διδάσκων μὴ ἀπιστεῖν μήτε ἀχα-  
 15 ριστεῖν Θεῷ, ἀλλὰ σωφρόνως ζῆν.

53. Λαβόντες δὲ καὶ παρὰ Θεοῦ τὸν νόμον ἐγγράφως καὶ διδασκόμενοι γράμματα νεωστὶ, καὶ ὡσπερ παιδευτηρίῳ ἡσυχῶ τῇ ἐρήμῳ χρησάμενος ὁ Θεὸς τεσσαράκοντα ἔτη εἶασεν αὐτοὺς καταλαξεῦσαι τὰ γράμματα. Ὅθεν ἔστιν  
 5 ἰδεῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐρήμῳ, λέγω δὴ τοῦ Σιναίου ὄρους, ἐν πάσαις ταῖς καταπαύσεσι πάντας τοὺς λίθους τῶν αὐτόθι, τοὺς ἐκ τῶν ὀρέων ἀποκλωμένους, γεγραμμένους γράμμασι γλυπτοῖς ἐβραϊκοῖς, ὡς αὐτὸς ἐγὼ πεζεύσας τοὺς τόπους μαρτυρῶ. Ἄτινα καὶ τινες Ἰουδαῖοι ἀναγνόντες διηγοῦντο  
 10 ἡμῖν λέγοντες γεγράφθαι οὕτως· « Ἄπαρσις τοῦδε, ἐκ φυλῆς τῆσδε, ἔτει τῷδε, μηνὶ τῷδε », καθὰ καὶ παρ' ἡμῖν πολλαῖς

53, 3 ἡσυχῶ : ἐν add LS || 5 λέγω δὴ om LS || 6 ταῖς om LS.

52<sup>a</sup> Cf. Nomb. 11, 1-3

<sup>b</sup> Cf. Nomb. 17, 11-14 (16, 46-49 LXX)

<sup>c</sup> Cf. Nomb. 21, 4-9

<sup>d</sup> Cf. Nomb. 16, 31-33.

53<sup>1</sup>. Cosmas a en vue le passage à l'écriture alphabétique ; il est dit au livre III, 6, à propos des hiéroglyphes : « plutôt symboles que lettres, les lettres n'existant pas encore ».

53<sup>2</sup>. Il s'agit en réalité de graffiti nabatéens du II<sup>e</sup> et du III<sup>e</sup> siècle

dans les auberges. 54. Mais les Israélites, comme ils venaient d'apprendre les lettres, s'en servaient sans cesse et en couvraient les pierres, de sorte que tous ces lieux sont pleins d'inscriptions hébraïques gravées qui se sont conservées jusqu'à présent à l'intention des incroyants, à ce que je crois. Quiconque le désire, qu'il aille les voir dans ces régions, ou qu'il se renseigne à ce propos et apprenne que nous avons dit la vérité. Ce sont donc les Hébreux qui ont été instruits par Dieu en premier lieu ; ils ont reçu les lettres au moyen de ces fameuses tables de pierre<sup>1</sup> et, après s'être exercés durant quarante ans dans le désert, ils les ont transmises vers cette époque à leurs voisins phéniciens, d'abord à Cadmos, roi des Tyriens ; les Grecs les ont prises de lui et, par la suite, toutes les autres nations.

**Campement dans le désert : disposition des tribus autour du tabernacle**

d'eux se plaçaient les douze tribus, trois à l'orient du tabernacle — au milieu desquelles, dominant les autres, se trouvait la tribu de Juda avec Moïse et Aaron — trois au sud, trois à l'occident, trois au nord.

55. Les Hébreux établissaient leur camp dans le désert suivant l'ordre qui leur avait été prescrit par Dieu<sup>2</sup> : les prêtres et les lévites entouraient le tabernacle ; autour

de notre ère, au nombre de 3 000 environ, cf. J. CANTINEAU, *Le nabaléen*, t. I, Paris, 1930, p. 22-25. Voir aussi un fragment conservé dans *Petri Diaconi Liber de locis sanctis*, éd. P. Geyer, *Itinera Hierosolymitana saeculi IV-VIII* (CSEL 39), Vindobonae, 1898, p. 118, qui décrit ainsi ces roches creuses et ces inscriptions : « Montes uero toti per girum excauati sunt, taliter autem facti sunt criptae illae, ut, si suspendere uolueris uela, cubicula pulcherrima sint ; unumquodque autem cubiculum est descriptum litteris hebraeis. »

54<sup>1</sup>. L'attribution à Moïse de l'invention des caractères écrits remonte à l'histoire et à l'apologétique juives. Clément

τινὲς ἐν ταῖς ξενίαις γράφουσιν. 54. Αὐτοὶ δὲ καὶ, ὡς νεωστὶ  
B μαθόντες γράμματα, συνεχῶς κατεχρῶντο καὶ ἐπλήθονον  
γράφοντες, ὥστε πάντας τοὺς τόπους ἐκείνους μεστοὺς εἶναι  
γραμμάτων ἐβραϊκῶν γλυπτῶν εἰσέτι καὶ νῦν σφισσομένων διὰ  
5 τοὺς ἀπίστους, ὡς ἔγωγε οἶμαι. Ἐξὸν δὲ τῷ βουλομένῳ ἐν  
τοῖς τόποις γενέσθαι καὶ θεάσασθαι, ἤγουν ἐρωτῆσαι καὶ μα-  
θεῖν περὶ τούτου ὡς ἀλήθειαν εἶπαμεν. Πρώτως οὖν Ἑβραῖοι  
παρὰ τοῦ Θεοῦ σοφισθέντες καὶ γράμματα διὰ τῶν λιθίνων  
πλακῶν ἐκείνων παραλαβόντες καὶ μεμαθηκότες τεσσαρά-  
10 κοντα ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ γειτνιάσι τοῖς Φοίνιξι παραδεδώκασι  
κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, πρώτῳ Κάδμῳ τῷ Τυρίων βασιλεῖ, ἐξ  
ἐκείνου παρέλαβον Ἕλληνας, λοιπὸν καθεξῆς πάντα τὰ ἔθνη.

55. Ἐστρατοπέδευον δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν τάξιν τὴν  
C δοθεῖσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ<sup>2</sup>, κυκλοῦντες τὴν σκηνὴν  
ἱερεῖς τε καὶ Λευῖται καὶ πέριξ αὐτῶν αἱ δώδεκα φυλαί, εἰς  
ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς τρεῖς, ἐν αἷς μέση ἐτύγχανεν ἡ τοῦ  
5 Ἰούδα φυλὴ σὺν Μωϋσῇ καὶ Ἀαρῶν ἐξάρχουσα τῶν λοιπῶν,  
καὶ εἰς νότον τρεῖς, καὶ εἰς δυσμὰς τρεῖς, καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς.

54, 7 εἶπαμεν : εἶπομεν LS.

55, 5 Ἀαρῶν : hic deficit L fol. 109<sup>v</sup> usque ad lin. 9.

55<sup>2</sup> Cf. Nombr. 2, 1-31.

d'Alexandrie, par exemple, cite Eupolémus (juif hellénisé du milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. utilisé par Alexandre Polyhistor) dans les *Stromates*, I, xxiii, 153, 4, éd. C. Mondésert-M. Caster (SC 30), Paris, 1951, p. 154 : « Eupolémus — dans *Les rois de Judée* — dit que Moïse fut le premier sage, le premier à transmettre aux Juifs l'écriture que les Phéniciens reçurent ensuite des Juifs et les Grecs des Phéniciens. »

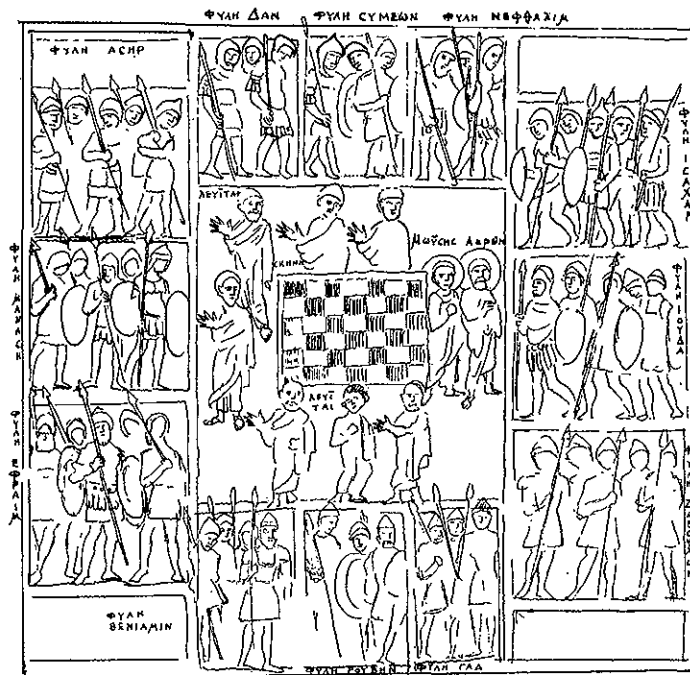
Elles campaient, levaient le camp et marchaient de la manière représentée sur le dessin<sup>1</sup>.

C'est donc de cette manière qu'ils établissaient journellement leur camp dans le désert.

55<sup>1</sup>. Dans le *Vat.*, le texte correspondant aux deux dernières phrases du paragraphe 54 et à l'ensemble du paragraphe 55 est disposé en une figure géométrique où les lignes longues alternent avec des lignes courtes de façon à remplir les deux colonnes du fol. 51<sup>v</sup>. Le dessin en pleine page vient au fol. 52<sup>r</sup>, alors que sa formule d'introduction reste au folio précédent. La miniature représente les douze tribus autour du tabernacle, ainsi que l'expliquent les légendes : à droite, c'est-à-dire à l'orient, de haut en bas, « tribu d'Issachar », « tribu de Juda », « tribu de Zabulon » ; au sud, de droite à gauche, « tribu de Gad », « tribu de Ruben », « tribu de Benjamin » ; à l'ouest, de bas en haut, « tribu d'Éphraïm », « tribu de Manassé », « tribu d'Aser » ; au nord, de gauche à droite, « tribu de Dan », « tribu de Siméon », « tribu de Nephthali ». Dans le carré du milieu, on voit « le tabernacle », recouvert de tentures semblables à celles des dessins de V, 32 et 40 ; il est entouré de « lévites » (le mot est écrit dans un angle du carré, en haut et à gauche, et sous le tabernacle), à la tête desquels marchent, regardant vers l'est, « Aaron » et « Moïse ». Ceux-ci ne sont donc pas avec la tribu de Juda, comme le dit Cosmas, qui commente mal son dessin : ils sont seulement tournés vers elle. — Dans le *Vat.*, tout est donc parfaitement clair et ordonné : le tabernacle, recouvert de tentures, est dans la tradition iconographique habituelle de la *Top. Chré.* Les choses ne se présentent pas ainsi dans les deux autres manuscrits. Le témoignage du *Laur.* fait défaut, il est vrai, le feuillet ayant été arraché, mais, à en juger d'après l'extension de la lacune, le *Laur.* devait, cette fois-ci également, s'accorder avec le *Sin. Or.* dans le *Sin.*, le tabernacle recouvert est remplacé par un objet cintré (voir l'*Introd.*, fig. 10) qui rappelle l'Arche du Propitiatoire du dessin V, 36 (voir la note correspondante). De plus, la formule d'introduction du dessin des douze tribus, au lieu d'être suivie par ce dessin, l'est par la « Digression sur l'Arche du Propitiatoire » que nous avons reléguée dans l'apparat critique ; nous en donnons ici la traduction : « Voici l'Arche du Propitiatoire placée à l'intérieur du voile, dans le deuxième tabernacle, où étaient déposés le vase d'or contenant la manne, la verge fleurie d'Aaron, les tables de

(Suite de la note p. 90)

Οὕτως καταπαύοντες και οὕτως ἀπαίροντες και βαδίζοντες κατὰ τὴν διαγραφὴν ταύτην.



Οὕτως οὖν στρατοπεδεύοντες ἐν τῇ ἐρήμῳ καθ' ἑκάστην.

55, 8 ταύτην : verba quae sequuntur hic pon Swin : Παραγραφὴ εἰς τὴν κιβωτὸν τοῦ ἱλαστηρίου. Αὕτη ἐστὶν ἡ κιβωτὸς τοῦ ἱλαστηρίου ἔσωθεν τοῦ καταπετάσματος οὐσα, ἐν τῇ δευτέρῳ σκηνῇ, εἰς ἣν ἔσωθεν ἐκείντο ἡ στάμνος ἡ χρυσὴ τοῦ μάννα καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης καὶ ὁ ὄφις ὁ χαλκοῦς, καὶ ἐπάνω

(Suite p. 91)

**Prise de possession  
de la Terre promise :  
la Loi prépare  
la venue du Christ**

56. Donc, après la mort d'Aaron et de Moïse, Josué, fils de Navé, reçut le commandement, fit miraculeusement traverser le Jourdain aux Hébreux et les établit héritiers de la Terre promise selon les prédictions et les ordonnances venues de Dieu. La tribu de Juda occupa la métropole, Jérusalem, jusqu'au temps où naquit de sa descendance celui qui était attendu et annoncé à l'avance par la Loi et les prophètes, celui par l'intermédiaire duquel Dieu accomplit pour l'univers le grand et éternel salut ainsi que la restauration, j'entends le Seigneur Christ selon la chair (venu) suivant les promesses faites par Dieu à Abraham et le dessein formé d'en haut dès le commencement ; 57. ainsi l'Apôtre, dans son *Épître aux Galates* — comme s'il était interrogé par quelqu'un qui demanderait : « Alors, pourquoi la Loi<sup>a</sup> ? » c'est-à-dire : Alors, pourquoi la Loi fut-elle donnée ? — réplique aussitôt et dit : « Elle fut ajoutée

l'Alliance, le serpent d'airain et, au-dessus de l'Arche, la plaque d'or appelée Propitiatoire, à l'aide de laquelle les grands prêtres rendaient les oracles, entrant chacun une fois l'an (dans le Saint des Saints), afin d'obtenir pour le peuple la rémission des péchés et des fautes involontaires ; au-dessus, deux Chérubins de gloire ombrageaient le Propitiatoire. Celui-ci, dit l'Apôtre, est la figure du Seigneur Christ selon la chair « que Dieu a exposé, instrument de propitiation par son propre sang » (Rom. 3, 25), ce qui veut dire : Le prêtre dans le tabernacle accordait la rémission par le sang d'autrui, le Christ obtint par son propre sang la rémission pour l'univers. » La formule : « Voici l'Arche... » indique la proximité d'un dessin. On peut donc se demander s'il ne faut pas rapporter cette digression en V, 36 (miniature de l'Arche). Cependant, les objets placés à l'intérieur du voile sont énumérés suivant une tradition qui nous a déjà paru suspecte dans le dessin du tabernacle du groupe LS au livre V, 22, lequel représente le tabernacle découvert, avec une vue sur le Saint et le Saint des Saints (voir note 3 en V, 22, ainsi que l'*Introd.*, fig. 8). On y a vu dans le Saint (et non pas dans le Saint des Saints, comme ici), en plus de la table et du chandelier, la verge, les tables de la Loi,

56. Τελευτήσαντος λοιπόν τοῦ Ἀαρὼν καὶ τοῦ Μωϋσέως καὶ παραλαβόντος αὐτῶν τὴν στρατηγίαν τοῦ Ἰησοῦ, τοῦ υἱοῦ Ναυῆ, καὶ διαβιβάσαντος αὐτοὺς τὸν Ἰορδάνην παραδόξως, κληρούχους αὐτοὺς κατέστησε τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας  
D 5 κατὰ τὰς θεόθεν προρρήσεις τε καὶ διατάξεις. Κατεῖχε δὲ ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ τὴν μητρόπολιν, τὴν Ἱερουσαλήμ, μέχρι οὗ ὁ προσδοκώμενος καὶ προκηρυττόμενος διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἐξ αὐτῶν ἐλήλυθε, δι' οὗ τὴν μεγάλην καὶ αἰωνίαν σωτηρίαν καὶ ἀνάκτισιν ὁ Θεὸς τῷ κόσμῳ εἰργάσατο,  
10 λέγω δὴ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, κατὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὰς πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγενημένας, καὶ τὸν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῦ σκοπόν· 57. καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ — ὡς ἐρωτώμενος ὑπὸ τινος καὶ λέγοντος· « Τί οὖν ὁ νόμος<sup>a</sup> ; » ὡσανεὶ· Τί οὖν ἐδόθη ὁ νόμος ; — ταχύτατα ἀποκρίνεται καὶ φησι· « Τῶν παρα-

αὐτῆς πέταλον χρυσοῦν λεγόμενον ἱλαστήριον, ἐξ οὗ καὶ ἐχρησιμφοῦντο οἱ ἀρχιερεῖς, εἰσιῶν ἕκαστος κατ' ἐνιαυτὸν ἀπαξ, λαμβάνων ἄφεισιν ἁμαρτιῶν τῷ λαῷ τῶν ἀγνοημάτων αὐτῶν, ἐπάνω δὲ αὐτοῦ δύο Χερουβίμ δόξης κατασικιάζοντα τὸ ἱλαστήριον. Αὐτὸ οὖν τὸ ἱλαστήριον τύπον εἶναι λέγει τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα ὁ Ἀπόστολος, « ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι » (Rom. 3, 25), ἵνα εἴπῃ· Ἐκεῖνος μέντοι (nos : μὲν τὸ *Swin*) ἐν τῇ σκηνῇ ἐν αἵματι ἄλλοτρίῳ παρεῖχε τὴν ἄφεισιν, οὗτος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι ἐποιήσατο τὴν ἄφεισιν τῷ κόσμῳ. || 9 καθ' ἐκάστην ἐν τῇ ἐρήμῳ transp LS.

56, 3 Ναυῆ : τοῦ Ναυῆ LS || 9 αἰωνίαν : αἰώνιον LS.

57<sup>a</sup> Gal. 3, 19.

le serpent d'airain. Pourtant, seul le chandelier et la table ont une valeur de symbole cosmique, et seuls ils ont été redessinés séparément. Ce texte ne nous semble donc pas appartenir à Cosmas, mais à l'auteur de la copie remaniée qui, en substituant l'Arche au « tabernacle recouvert » du *Vat.*, a ajouté aussi une digression à propos de l'Arche.



en vue des transgressions jusqu'à la venue de la descendance à laquelle la promesse était destinée, édictée par le ministère des anges et l'entremise d'un médiateur<sup>b</sup> », ce qui signifie : La Loi a été ajoutée pour que le peuple qui avait obtenu les promesses, c'est-à-dire le peuple d'Abraham, protégé par elle et par l'institution du sacerdoce, soit préservé et ne se mélange pas avec un autre peuple ; ainsi, celui qui, annoncé à l'avance, allait sortir de son sein, serait reconnu de tous, lui, par l'intermédiaire duquel se renouvelle l'univers et s'accomplit le dessein d'en haut, l'économie de Dieu,

**Économie divine : le don de l'existence, création des êtres doués de raison**

58. Le dessein d'en haut conçu par Dieu dès le commencement<sup>1</sup> était de communiquer à d'autres l'existence et de les faire participer à sa perfection, intelligence, connaissance, immortalité, béatitude et tout bien, pour autant qu'un participant peut participer. Étant donné que la divinité est seule à connaître sans avoir appris et qu'elle est effectivement la vraie connaissance, tandis que le propre des êtres dépourvus de raison est de se mouvoir par des impulsions physiques, sans intelligence ni connaissance véritable, et que les êtres inanimés entièrement dépourvus de mouvement et d'impulsion physique se trouvent pareillement dépourvus de connaissance, Dieu, ami des hommes, créa les êtres doués de raison, afin qu'ils servent, dans la mesure du possible, d'intermédiaires ; il les jugea aptes à recevoir une instruction par voie d'enseignement et

58<sup>1</sup>. Ici commence un magnifique exposé de l'économie divine dont voici les étapes : le désir de Dieu de créer et de communiquer aux créatures ses perfections ; la création de l'univers avec ses deux espaces destinés aux deux conditions ; la préparation de l'homme à la deuxième condition par l'enseignement et par la révélation ; l'incarnation et la résurrection de l'humanité du Christ, en qui se réalise la destinée de la race humaine. Le même enchaînement d'idées

220 A 5 βάσεων χάριν προσετέθη, ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα, ᾧ ἐπηγγελλεται, διαταγείς δι' ἀγγέλων, ἐν χειρὶ μεσίτου<sup>b</sup> », ἵνα εἴπῃ ὅτι· Διὰ τοῦτο ὁ νόμος προσετέθη, ἵνα φυλαχθῇ δι' αὐτοῦ καὶ τῆς ἱερατείας φρουρούμενον τὸ ἔθνος τὸ τὰς ἐπαγγελίας λαβόν, τουτέστι τὸ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ μὴ μίξις τις γένηται  
10 αὐτοῦ μετὰ ἐτέρου ἔθνους, ὅπως ὁ προκηρυττόμενος ἐξ αὐτοῦ γνώριμος τοῖς πᾶσιν ὑπάρχῃ, δι' οὗ κόσμος ἀνακαινίζεται καὶ ὁ σκοπὸς καὶ ἡ ἄνωθεν οἰκονομία τοῦ Θεοῦ πληροῦται.

58. Σκοπὸς γὰρ ἦν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τῷ Θεῷ ἐτέροις μεταδοῦναι τοῦ εἶναι καὶ μετασχεῖν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος λόγου τε καὶ γνώσεως καὶ ἀθανασίας καὶ μακαριότητος καὶ παντὸς ἀγαθοῦ, ὅσον ἐνδέχεται μετασχεῖν τὸν μετέχοντα. Καὶ  
5 ἐπειδὴ περ τὸ θεῖον μόνον ἀδίδακτον καὶ αὐτόχρομα ἀληθῆς  
B γνῶσις ἐστὶ, τῶν δὲ ἀλόγων ἴδιον φυσικαῖς ὁρμαῖς κινεῖσθαι ἄνευ λόγου καὶ ἀληθοῦς γνώσεως, ὁμοίως καὶ τῶν ἀψύχων ἀμοιρούντων τὸ παράπαν κινήσεώς τε καὶ ὁρμῆς φυσικῆς καὶ γνώσεως, μέσους τινάς, ὡς ἐνεδέχετο, εἶναι τοὺς λογικοὺς  
10 ποιήσας ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς δεκτικοὺς ἐπιστήμης διὰ μαθη-

57, 5 ᾧ : δ LSmwin.

58, 6 γνῶσις : γνώσεως V.

57<sup>b</sup> Gal. 3, 19.

qui remontent en dernière analyse à Théodore de Mopsueste se retrouve dans les écrits des théologiens nestoriens : THOMAS D'ÉDESSE (cf. livre II, 2), *Tractatus de Nativitate Domini Nostri Christi*, éd. J. Carr (texte syriaque, trad. lat.), Romae, 1898, *passim* ; GUIWARGUIS, patriarche d'Orient, *Lettre écrite vers 680*, dans J. B. CHABOT, *Synodicon Orientale ou Recueil de Synodes Nestoriens (...)*, dans *Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et des autres Bibliothèques*, 37, Paris, 1902, p. 490-514, et beaucoup plus tard BABAÏ LE GRAND, *De Unione*, éd. A. Vaschalde (CSCO 80, *Scriptores Syri*, 35), Rome-Paris, 1953, *passim*. Voir *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 73-85 et 288-292. Voir aussi des résumés analogues aux livres VI, 29 et VII, 71-77.

d'expérience et créa, suivant son dessein conçu d'en haut, la condition future, c'est-à-dire l'espace supérieur.

**Instruction  
des êtres doués  
de raison :**  
**1<sup>re</sup> condition, lois,  
châtiments, mort**

raisonner, obtenir une participation aux choses bonnes et nous détourner des mauvaises. C'est pour cela que la condition présente est faite de plaisirs et de chagrins : évoluant journellement parmi eux, nous devons fuir les uns et nous attacher aux autres ; c'est la raison des lois, des menaces et des châtements qui répriment notre penchant au mal ; 60. en dernier lieu, c'est aussi la raison de la mort qui semble être un acte de colère, alors qu'en réalité elle met fin à cette vie de peines et à cette école, selon ce que Dieu a imposé au premier homme, suivant son économie, lui inculquant la haine du péché, le rendant altéré de justice, l'aiguillonnant, lui, et par lui tous les hommes, vers la condition future préparée pour nous à l'avance, royaume éternel, justice, sanctification, rédemption, béatitude, choses que le dessein de Dieu avait, dès le commencement, décidées. C'est donc avec sagesse, avec une grande sagesse, que Dieu, apparemment par colère, lança la mort contre le péché de l'homme premier-formé, afin de le lui rendre détestable<sup>1</sup>.

**Sollicitude de Dieu  
envers l'homme :**  
**annonces de  
la venue du Christ**

59. Dès l'abord, ayant déterminé cette condition, dont il se servit, comme d'une école utile, pour notre avantage, Dieu la fit mortelle et changeante afin que nous puissions, par notre faculté de discerner et de

61. Ensuite, pour que l'homme ne tombe pas malade de désespoir à cause de ses malheurs, Dieu prend soin de lui, comme un père prend soin de son enfant, et il lui fait des

60<sup>1</sup>. A s'en tenir à ce seul passage, la thèse de Cosmas sur l'origine de la mort et son lien avec le péché d'Adam ne semble pas se réclamer

σεως και πείρας έδοκίμασε και πεποίηκε κατά τον μὲν άνωθεν αυτου σκοπον την μέλλουσαν κατάστασιν, τουτέστι τον άνω χώρον.

59. Πρώτον δὲ όρίσας ταύτην την κατάστασιν, έν ήπερ και παιδευτηρίω χρησίμω χρησάμενος προς τὸ ήμῖν συμβαλλόμενον, θνητήν τε και τρεπτήν άπειργάσατο προς τὸ δύνασθαι ήμάς διακριτικῆ και λογικῆ έξει των καλών την μετουσίαν 5 κτᾶσθαι, των δὲ κακών άποστρέφεσθαι. Διὸ και ήδέα και C λυπηρά έχει ή νῦν κατάστασις, ίνα καθ' έκάστην έν αυτοίς άναστρεφόμενοι τὰ μὲν φεύγωμεν, των δὲ άντεχώμεθα· διὰ τουτο και νόμοι και άπειλαι και κολαστήρια του κακού την όρμήν ήμών άνακόπτοντα· 60. τελευταίον δὲ και ό δοκῶν μὲν κατ' όργήν είναι θάνατος, κατά δὲ τὸ άληθές παύλαν παρέχων τῆ μοχθηρά ταύτη ζωῆ και τῷ παιδευτηρίω, καθά και τῷ πρώτῳ ανθρώπῳ ό Θεός κατ' οίκονομίαν έπήνεγκε, 5 μισητήν αυτῷ την άμαρτίαν έργαζόμενος και ποθητήν ποιῶν την δικαιοσύνην, προτρεπόμενος αυτόν τε και πάντας δι' αυτου είς την προητοιμασμένην ήμῖν κατάστασιν, βασιλείαν τε αίώνιον και δικαιοσύνην και άγιασμόν και άπολύτρωσιν και μακαριότητα, άπερ και ό σκοπός του Θεου έξ αρχῆς 10 ήβούλετο. Έπιρίπτει τοίνυν ό Θεός σοφῶς, και πανυ σοφῶς, D τῆ άμαρτία του πρωτοπλάστου ανθρώπου τον θάνατον, ως κατ' όργήν, ίνα μισητήν αυτῷ ταύτην άπεργάσεται.

61. Είτα λοιπόν πάλιν, ίνα μη έκ κακών ό άνθρωπος άφελπιστίαν νοσήση, έπιμελείται αυτου ως πατήρ τέκνου

58, 11 πεποίηκε : έποίησε LS || μὲν om S ras in L.

59, 3 τε : δὲ LSmwin.

60, 6 τε : μὲν Vwin.

61, 2 άφελπιστίαν : άπελπιστίαν LS.

uniquement de Théodore de Mopsueste, ni s'opposer nettement à la pensée traditionnelle : Augustin aussi enseigne que l'homme a été créé mortel. Mais d'autres passages (voir V, 78-81) nous permettent de préciser en quoi Cosmas suit son maître.

tuniques<sup>1</sup>. Puis, il venge le sang d'Abel, transporte Énoch (au ciel), de sorte que l'arrêt de mort n'a pas de prise sur lui, sauve Noé du naufrage universel, choisit Abraham, à partir duquel et par la semence duquel il opère la reconstruction de l'univers, (choisit) Isaac et Jacob, les patriarches, avec leurs enfants et, issues de ces derniers, les douze tribus, qu'il délivre, la main haute, de l'esclavage des Égyptiens, les guidant miraculeusement à travers le désert et leur donnant la Loi par écrit ; puis, prenant le commandement du peuple, il lui accorde en héritage la terre de Palestine. Il suscite pour eux des prophètes : David, leur premier roi, Samuel, le grand Élie et son disciple Élisée, ainsi que les douze et les quatre grands qui vont annoncer la venue du Christ issu d'entre eux selon la chair, en qui et par qui se réalise et s'accomplit le dessein conçu dès le commencement, l'économie de Dieu, magnanime et salutaire<sup>2</sup>.

#### Économie concernant le Christ

**62.** En effet, de même qu'à cause du péché de l'homme premier-formé, Dieu prit la disposition de faire intervenir la mort, de même à cause de la soumission du Christ selon la chair, il prit celle de faire intervenir la résurrection, la restauration et la récapitulation de la créature tout entière<sup>1</sup>. Car voici comment s'exprime Paul : « La mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts<sup>a</sup> », et : « Récapituler toutes choses dans le Christ, celles qui sont dans le ciel et celles qui sont sur la terre<sup>b</sup>. »

**61<sup>1</sup>.** Cf. *Gen.* 3, 21. Pour Cosmas, c'est l'homme, « rendu à nouveau ingénieur par Dieu », qui apprit à confectionner « des tuniques avec l'écorce des arbres », cf. livre III, 71.

**61<sup>2</sup>.** Toutes ces manifestations de la sollicitude divine sont reprises au livre V, 67 s., dans le catalogue des patriarches et des prophètes qui prédisent ou préfigurent le Christ, « chef de la deuxième condition ». Ce catalogue en vient à constituer un véritable *Traité sur les deux conditions*, voir *Introd.*, p. 86 s.

καὶ ποιεῖ αὐτῷ χιτῶνας. Εἶτα ἐκδικεῖ τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ, τὸν Ἐνώχ μετατίθησιν, ὥστε καὶ τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου μὴ  
 5 κρατεῖν ἐπ' αὐτοῦ, τὸν Νῶε διασφύζει ἐκ τοῦ κοσμικοῦ ναυαγίου, τὸν Ἀβραάμ ἐκλέγεται, ἀφ' οὗ καὶ δι' οὗ τοῦ σπέρματος ἐργάζεται τὴν ἀνάκτισιν τοῦ κόσμου, τὸν Ἰσαάκ καὶ τὸν Ἰακώβ, τοὺς πατριάρχας, καὶ τούτων τὰ τέκνα καὶ τὰς ἐκ τούτων δώδεκα φυλάς, ἄσπερ καὶ μετὰ βραχίονος  
 10 ὕψηλοῦ λυτροῦται τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, καθοδηγῆσας τὴν ἔρημον θαυμαστῶς καὶ δὸς νόμον ἐγγράφως καὶ ταξιαρχήσας τὸ ἔθνος κατεκληροδότησεν αὐτοῖς τὴν γῆν τῆς Παλαιστίνης. Καὶ ἤγειρεν αὐτοῖς προφήτας, τὸν Δαυὶδ, τὸν πρῶτον αὐτῶν βασιλέα, Σαμουήλ, Ἠλίαν τὸν τηλικούτον, τὸν  
 15 τούτου μαθητὴν Ἐλισσαῖον, τοὺς δώδεκα καὶ τοὺς τέσσαρας, τοὺς μεγάλους, κηρύσσοντας τὴν ἔλευσιν τοῦ ἐξ αὐτῶν ἐγειρομένου κατὰ σάρκα Δεσπότης Χριστοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ γίνεται καὶ πληροῦται ὁ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸς καὶ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ, ἡ μεγάλη καὶ σωτηριώδης.

**62.** « Ὡσπερ γὰρ ἠκονόμησε διὰ τῆς ἀμαρτίας τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου παρεισαγαγεῖν τὸν θάνατον, οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀνάκτισιν καὶ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν πάσης  
 B 5 κτίσεως. Ὡσπερ γὰρ φησιν ὁ Παῦλος· « Δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν<sup>a</sup> », καί· « Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς<sup>b</sup>. »

**61, 6** δι' οὗ : διὰ *LS* || **8** καί' om *LS* || **16** κηρύσσοντας om *LS* προφητεύσαντας *L<sup>1</sup>m*.

**62, 4** πάσης : τῆς add *LS* || **7-8** τῷ οὐρανῷ : τοῖς οὐρανοῖς *LS* || **8** ἐπὶ τῆς γῆς : ἐν τῇ γῇ *LS*.

**62<sup>a</sup>** I Cor. 15, 21    <sup>b</sup> Ἐφῆς. 1, 10.

**62<sup>1</sup>.** L'économie concernant le Christ entre dans le développement sur l'économie universelle, comme une des composantes d'un dessein plus vaste ayant « dès le commencement » pour objectif de faire passer l'humanité dans la condition future.

**Économie  
universelle : résumé**

**63.** Tels sont le salut suprême, l'économie et la sagesse de Dieu qui a amené à l'existence toutes choses et qui les restaure. Voilà pourquoi, dès le commencement, il a créé les deux conditions, et c'est à la condition future succédant à la vie d'ici-bas que vise le dessein de la divine Écriture tout entière, aussi bien que le message chrétien et l'espérance des chrétiens. Voilà pourquoi, lors du baptême, à moins de confesser d'abord la confession de la Sainte Trinité et la foi dans la résurrection de notre chair, on n'est ni baptisé ni compté au nombre des chrétiens, ni proclamé fidèle.

**64.** Voici le dessein de toute l'Écriture inspirée de Dieu, de l'Ancien comme du Nouveau Testament : (démontrer) que c'est suivant la figure du tabernacle construit dans le désert par Moïse que Dieu fit l'ensemble de l'univers en deux espaces, j'entends ce monde-ci, dans lequel, comme dans une école, il jugea bon de nous faire vivre d'abord, mortels et soumis au changement, et de nous donner l'expérience des chagrins et des plaisirs ; en effet, sans correction, il n'est pas d'instruction possible ; « certes, dit l'Apôtre, sur le moment, toute correction ne paraît pas sujet de joie, mais plus tard<sup>a</sup> » (elle le devient)<sup>1</sup>. C'est donc pour plus tard que Dieu a décidé de nous octroyer, après nous avoir éprouvés selon son plan, ses biens éternels dans la condition future, et d'accomplir son dessein conçu d'en haut et dès le commencement, ayant disposé en tant que Dieu ce qui nous concerne, selon qu'il lui convient et qu'il nous est avantageux.

<sup>64</sup><sup>1</sup>. Remarquer la richesse du vocabulaire exprimant les idées d'enseignement et d'instruction : μάθησις, πείρα, παιδευτήριον, παιδεία, ainsi que les moyens qui y conduisent : ἀπειλαί, κολαστήρια, θάνατος (la mort rend le péché détestable à l'homme et lui fait désirer les biens futurs), πείρα λυπηρῶν τε καὶ ἡδέων (V, 58-64). Car la véritable

**63.** Αὕτη ἡ μεγάλη σωτηρία καὶ οἰκονομία καὶ σοφία τοῦ τὰ πάντα παραγαγόντος καὶ πάλιν ἀνακτίζοντος Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποίηκε, καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν μετὰ τὴν ἐνθὲνδε ζωὴν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς καὶ τὸ χριστιανικὸν κήρυγμα καὶ ἡ ἐλπὶς τῶν χριστιανῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ βαπτίζεσθαι, εἰ μὴ πρῶτον ὁμολογήσειέ τις τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογίαν καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν πιστεύειν, οὐ βαπτίζεται καὶ συγκαταλέγεται μετὰ χριστιανῶν καὶ πιστὸς ἀναγορεύεται.

**64.** Οὗτος ὁ σκοπὸς πάσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ ὅτι κατὰ τὸν τύπον τῆς σκηνῆς, τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, δύο χώρους πεποίηκεν ὁ Θεὸς τὸν σύμπαντα κόσμον, λέγων δὴ τοῦτον τὸν κόσμον, ἐν ᾧ θνητοὺς καὶ τρεπτοὺς ὡς ἐν παιδευτηρίῳ ἐδοκίμασε πρῶτον ἡμᾶς διάγειν καὶ πεπειραῖσθαι λυπηρῶν τε καὶ ἡδέων· χωρὶς γὰρ παιδείας ἀμήχανον μάθησιν γενέσθαι· « πᾶσα γὰρ παιδεία, φησί, πρὸς τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ ὕστερον<sup>a</sup>. » Ἐἰς ὕστερον οὖν πεπειραμένοις λογικῶς ἐδοκίμασε παρασχεῖν τὰ αἰώνια αὐτοῦ ἀγαθὰ ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει καὶ πληρῶσαι τὸν ἑαυτοῦ ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸν, οἰκονομήσας ὡς Θεὸς τὰ καθ' ἡμᾶς, ὡς αὐτῷ ἔπρεπε καὶ ἡμῖν συνέφερεν.

<sup>64</sup>, 2 τὸν om LS || 7-8 μάθησιν γενέσθαι ἀμήχανον transp LS || 9 ἀλλὰ ὕστερον : ἀλλὰ λύτης L<sup>m</sup>.

<sup>64</sup><sup>a</sup> Hébr. 12, 11.

vocation de l'homme est d'arriver à la connaissance de Dieu dans la condition future, à travers l'enseignement reçu au cours de la condition actuelle.

**Histoire de l'Exode :** 65. Nous dessinons<sup>1</sup> donc le campement de ces Israélites dans le désert, la traversée du Jourdain avec Josué après la mort de Moïse, leur repos dans la Terre promise, de même que Jérusalem, et comment ils partagèrent cette terre et en prirent possession.

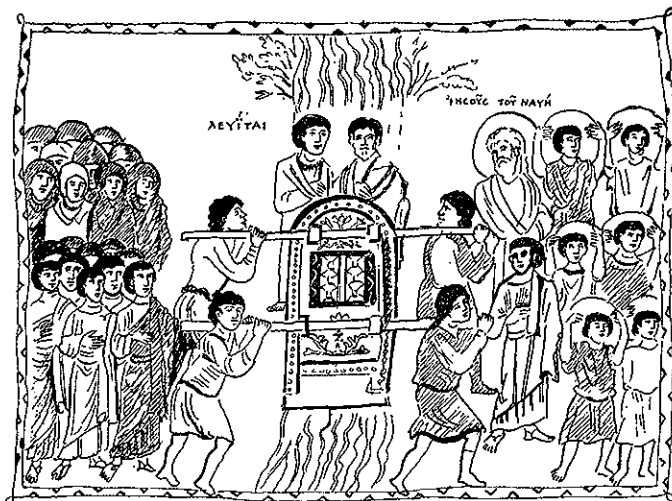
Elle est donc ainsi, la traversée du Jourdain par les Israélites avec Josué, fils de Navé<sup>2</sup>.

65<sup>1</sup>. A en juger d'après l'énumération des sujets qui suit, il devrait y avoir ici plusieurs dessins, d'autant plus que ces épisodes sont richement illustrés dans les *Octateuques* qui sont à la base des miniatures de toute cette partie du livre V. Cependant, les manuscrits ne contiennent ici qu'un seul dessin et rien n'indique des lacunes, à moins qu'il s'agisse de feuillets volants, égarés ou omis par des copistes. La chute de ces dessins a pu se produire lors de la première transcription du manuscrit de Cosmas (voir l'*Introd.*, p. 171 s.). La déclaration « nous dessinons » est trop formelle pour qu'on puisse admettre que Cosmas n'ait fait qu'un rapide résumé des événements et n'ait dessiné qu'un seul épisode, comme on a pu le supposer en V, 18.

65<sup>2</sup>. Dans le *Vat.* le feuillet est arraché. Le *Laur.* et le *Sin.* font correctement succéder à la formule d'introduction le dessin qui représente la traversée du Jourdain, dernière étape de l'Exode. La légende désigne les gens qui entourent l'Arche d'Alliance (cf. V, 36) comme des « lévites », et le premier personnage de la rangée supérieure qui est à droite de l'Arche, comme « Josué, fils de Navé ». Les objets ronds derrière les têtes de certains personnages sont des pierres — douze, suivant le nombre des tribus, — prises dans le Jourdain en mémoire de cette traversée miraculeuse (*Jos.* 4, 1-9). Nous donnons ici la miniature du *Sin.* (fol. 89<sup>v</sup>) et dans l'*Introd.*, fig. 11, celle du *Laur.*, très proche.

65. Διαγράφωμεν τοίνυν και την στρατοπεδαρχίαν αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ τὴν διάβασιν τὴν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἅμα τῷ Ἰησοῦ μετὰ τὴν τελευταίην τοῦ Μωϋσέως, καὶ τὴν καταπαύσιν αὐτῶν τὴν ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ ὅπως ἐκληρονόμησαν τὴν γῆν καὶ κατέσχον αὐτήν.

om m "Ἔστιν οὖν οὕτως ἡ διάβασις τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν Ἰορδάνῃ μετὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ.



65, 1 διαγράφωμεν : διαγράφωμεν V || 3 Ἰησοῦ : τοῦ Ναυῆ add LS || 7 οὕτως : hic deficit V fol. 53<sup>v</sup> usque ad ἀλλὰ (V, 69, lin. 7) || 7-8 ἡ διάβασις — Ναυῆ om win.

**Révélation  
progressive de  
la 2<sup>e</sup> condition :  
prophéties  
et préfigurations  
du Christ, son chef**

66. Pendant que les Israélites séjournèrent en cette terre, Dieu suscitait pour eux, suivant les temps, des prophètes, afin qu'ils proclament la venue du Seigneur Christ selon la chair, par l'entremise duquel allait être révélée la condition future, et qu'ils rappellent à leur souvenir les promesses que Dieu avait faites à Abraham. Nous dessinons<sup>1</sup> donc, ajoutant des titres<sup>2</sup>, chacun des anciens et des prophètes pour lui faire délivrer son message suivant ce qu'il avait été jugé digne d'annoncer au sujet de la venue du Seigneur Christ, soit en paroles, soit en actes. En effet, il convient à notre ouvrage de montrer par là aussi, du commencement à la fin, le dessein visé par la divine Écriture tout entière<sup>3</sup>.

66<sup>1</sup>. La formule « nous dessinons... » indique que le *Traité sur les deux conditions*, qui commence avec l'évocation d'Adam, était illustré. Il l'est en entier dans le *Val.*, et en partie dans le groupe *LS*, voir l'*Introd.*, p. 150.

66<sup>2</sup>. C'est sur ce passage, ainsi compris, que nous nous appuyons pour restituer les titres manquant en V, 99, 111, 122, 140, 166, 171, 173, 175, 213, 215. Voir *Introd.*, p. 67.

221 D 66. Ἐν ταύτῃ τῇ γῆ κατοικοῦσιν ἡγείρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς κατὰ καιρὸν προφήτας τὴν ἔλευσιν τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα διαγορεύειν, δι' οὗ ἡμελλεν ἀναδείκνυσθαι ἡ μέλλουσα κατάστασις, ὑπομιμνήσκοντας αὐτοὺς τῶν ἐπαγγελιῶν, ὧν 5 πρὸς Ἀβραὰμ ἐποιήσατο. Διαγράφομεν τοίνυν ἕκαστον τῶν πρεσβυτέρων καὶ προφητῶν, ὅπως ἀνακηρύττη ἀξιωθεὶς μὲν εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, εἴτε διὰ λόγων, εἴτε δι' ἔργων, ἐπιγράφοντες. Συμβάλλεται γὰρ καὶ τοῦτο τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ, ὅπως καὶ ἐν τούτῳ δεῖξωμεν ἀπ' 10 ἀρχῆς ἕως τέλους εἰς ὃν σκοπὸν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ θεία Γραφή.

66, 8 ἐπιγράφοντες : καὶ ἀξιωθεὶς εἰπεῖν ἢ ποιῆσαι περὶ αὐτοῦ add *LSmwin* (cf. *Introd.*, p. 63).

66<sup>3</sup>. A la différence des autres dessins, que Cosmas introduit habituellement en quelques mots, les dessins du *Traité sur les deux conditions* ne comportent pas de telles formules. C'est pourquoi Cosmas les introduit tous à la fois, avant de commencer son catalogue ; c'est pourquoi également ces dessins n'appartiennent pas, comme c'est généralement le cas dans la *Topographie*, au paragraphe qui les précède, mais à celui qui les suit.

## ADAM ET ÈVE

## Adam prophète

67. Voici Adam<sup>1</sup>, premier-formé, qui a été jugé digne de prédire au sujet de lui-même et de sa femme qu'en raison de la bénédiction de Dieu ils seraient unis tous deux en une seule chair par l'union conjugale, ce que le Seigneur atteste dans les Évangiles<sup>2</sup>, disant que Dieu a proféré ces choses par la bouche d'Adam, lui qui l'a aussi conduit au mariage.

Adam  
figure du Christ :  
les deux Adam

68. L'apôtre Paul s'est servi de l'exemple d'Adam dans un sens plus mystique en le rapportant au Seigneur Christ et à l'Église : « Ce mystère est grand : je veux dire qu'il concerne le Christ et

67<sup>1</sup>. La série des patriarches et des prophètes qui, « soit en paroles, soit en actes », ont annoncé la venue du Christ, initiateur de la deuxième condition, s'ouvre avec Adam et Ève, représentés comme des personnages nimbés, vêtus de longues tuniques et qui se tiennent debout, côte à côte. Adam vieux et barbu, un rouleau à la main, apparaît ici en prophète, semblable à ceux qui vont suivre. D'après RĀEDIN, *Khristsianskaja Topografija*, p. 340, ce type d'Adam vieillard se retrouve dans le manuscrit de la Bibliothèque Ambrosienne (IX<sup>e</sup> s.) contenant les écrits de Grégoire le Théologien, et dans le *Psautier Khlu-dov*. Le dessin est reproduit ici d'après le *Sin.*, fol. 89<sup>v</sup> ; celui du *Laur.*, fol. 113<sup>v</sup>, lui est identique à quelques détails près (plis du vêtement, position des pieds d'Ève). Précédé du titre « Adam et Ève », le dessin vient correctement après le paragraphe 66 et se place au milieu de la page. Le feuillet correspondant du *Vat.* est arraché. On n'a donc aucun moyen de contrôler le groupe *LS*. Cependant, à en juger d'après les images d'Isaac, de Jacob et de Juda, les héros du *Vat.* sont toujours jeunes et beaux. La tendance à vieillir les personnages paraît caractériser de façon générale le groupe *LS*. Nous ne pouvons dire si elle était déjà propre au rédacteur de la copie remaniée, ou si elle doit être attribuée aux copistes du XI<sup>e</sup> siècle.

67<sup>2</sup> Cf. Matth. 19, 4.

✠ ἀδὰμ καὶ ἔβα ✠



224 A 67. Οὗτος ὁ πρωτόπλαστος Ἀδάμ, ὃς ἠξιώθη προειπεῖν περὶ τε ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἰδίας γυναικὸς ὡς ἐξ εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῆς συναφείας εἰς σάρκα μίαν ἀμφότεροι συνάπτονται, ὅπερ ὁ Κύριος μαρτυρεῖ ἐν Εὐαγγελίοις<sup>2</sup> λέγων τὸν Θεὸν ταῦτα εἰρηκέναι διὰ στόματος τοῦ Ἀδάμ, ὃς καὶ νυμφαγωγὸς αὐτοῦ ἐγένετο.

68. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος κατεχρήσατο τούτῳ τῷ παραδείγματι, μυστικώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαβὼν καὶ τῆς Ἐκκλησίας λέγων « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλη-

67, 2 ὡς Chr. Pasch. : οἱ Lmwin ος S.

l'Église<sup>a</sup>. » Car de même qu'Adam est le chef de tous les hommes dans ce monde-ci, en tant que leur cause et leur père, de même le Seigneur Christ selon la chair est le chef de l'Église et le père du siècle à venir. Voici celui qui le premier fut jugé digne de devenir et d'être appelé image de Dieu ; pour le Seigneur Christ, ceci s'accomplit éminemment, comme le dit l'Apôtre : « Il est l'image du Dieu invisible<sup>b</sup>. » Voici celui qui fut le seul et le premier des hommes à produire de son flanc la femme, sans semence, par l'action de Dieu ; le Seigneur Christ selon la chair, lui, fut produit sans semence, homme né d'une femme, réalisant (ainsi) l'égalité d'honneur et dédommageant la nature. Voici celui qui le premier d'entre les hommes pécha, abusé par le diable ; le Seigneur Christ paya la dette pour lui, déchira par bienveillance la reconnaissance de dette et foula aux pieds l'ennemi.

#### Digression

69. Dans l'*Épître aux Romains*, l'Apôtre a dit qu'Adam était la figure du Christ<sup>1</sup>, déclarant : « Il est la figure de celui qui allait venir<sup>a</sup> » ; de même il l'a appelé premier (Adam), et le Christ deuxième (Adam).

#### L'arrêt de mort et le péché d'Adam

Étant donné que Dieu avait menacé le premier homme de mourir<sup>2</sup> le jour même, s'il transgressait l'ordre, et que, la transgression commise, il ne lui imposa pas la mort immédiate suivant sa menace mais, se contentant dans sa longanimité de le corriger et de le chasser du

69<sup>1</sup>. La plupart des références aux textes des Pères de l'Église traitant les divers thèmes de la typologie d'Adam ont été relevées par J. DANIÉLOU, *Sacramentum futuri. Études sur les origines de la typologie biblique*, Paris, 1950, p. 3-44.

69<sup>2</sup>. Cosmas reprend ici la question de la mort et de son lien avec le péché d'Adam (cf. V, 60), question qu'il traitera de digression en

5 σίαν<sup>a</sup> ». Καὶ γὰρ ὡσπερ κεφαλὴ ἐστὶν ὁ Ἀδὰμ πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ, ὡς αἴτιος αὐτῶν ὢν καὶ πατὴρ, οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ ἐστὶ καὶ πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. B Οὗτος πάλιν πρῶτος ἠξιώθη εἰκῶν Θεοῦ γενέσθαι καὶ 10 κληθῆναι, ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κυριώτερον ἐκβέβηκε, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· « Ὅς ἐστὶν εἰκῶν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου<sup>b</sup>. » Οὗτος μόνος καὶ πρῶτος ἀνθρώπων ἐκ πλευρᾶς διὰ τοῦ Θεοῦ προήνεγκε τὸ θῆλυ ἀσπύρωσ, καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀσπύρωσ ὡς ἄρρεν ἐκ τοῦ θήλεως παρή- 15 χθη, τὴν ἰσοτιμίαν καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀναπληρώσας. Οὗτος πρῶτος ἀνθρώπων ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἤμαρτεν· ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὑπὲρ τούτου τὸ χρέος ἀπέτισε σχίσας εὐλόγως τὸ χειρόγραφον καὶ καταπατήσας τὸν ἐχθρόν.

#### Παραγραφή

C 69. Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ Ἀπόστολος τύπον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἔφησεν εἶναι τὸν Ἀδὰμ λέγων· « Ὅς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος<sup>a</sup> », καὶ ὁμοίως τοῦτον πρῶτον εἶπε καὶ τὸν Χριστὸν δευτέρον.

5 Ἀπειλήσαντος τοῦ Θεοῦ τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ αὐθημερὸν θάνατον, εἰ παραβαίη τὴν ἐντολήν, καὶ παραβάντι μὴ ἐπενέγκαντος αὐτῷ κατὰ τὴν ἀπειλήν εὐθέως τὸν θάνατον, ἀλλὰ μακροθυμήσαντος καὶ μόνον παιδεύσαντος καὶ τοῦ παραδείσου

69, 2 αὐτοῦ : αὐτὸν S || 6 καὶ παραβάντι μὴ nos : ὁ (ᾧ Lm) καὶ παραβάντι ||| μὴ Lm καὶ παραβάντος καὶ μὴ S καὶ παραβάντος μὴ win || 7 ἀλλὰ : hic denuo incipit V fol. 54r || 8 μόνον : νόμῳ LS.

68<sup>a</sup> Ἐφῆς. 5, 32    <sup>b</sup> Col. 1, 15.

69<sup>a</sup> Rom. 5, 14.

digression à propos de chaque personnage pour aboutir au développement polémique que l'on trouve en V, 78-81.



paradis, lui permit de trépasser plus tard à un âge avancé, il montra, surtout en pourvoyant Adam de tuniques<sup>3</sup>, qu'il agissait avec beaucoup de ménagement à l'égard des hommes et qu'il avait imposé la mort à la nature humaine non par un acte de colère, mais par prudence et sagesse, enseignant à l'homme le discernement et lui rendant détestable le péché et désirable la justice. En lui interdisant l'arbre de vie, il lui enseigna d'autre part à désirer et à espérer l'immortalité. Gloire à celui qui depuis le commencement et jusqu'à la fin dispose ce qui concerne l'homme.

#### Encore une digression

**Adam prophète** 70. Que ce n'est pas par colère, mais plutôt par amour de l'homme et par sagesse que Dieu a disposé ce qui concerne l'homme, qui voudra peut l'apprendre du fait que même après la transgression Dieu non seulement ménagea l'homme et l'entoura de soins, mais encore le jugea digne du don de la prophétie. Voici ce qui est dit au sujet de la femme d'Adam : « Et il lui donna le nom de Vie, car elle allait devenir la mère de tous les vivants<sup>a</sup>. » Or, il n'était pas au pouvoir d'Adam de prévoir qu'il engendrerait de sa femme un monde d'humains, à moins que la puissance divine et la grâce ne le lui eussent inspiré.

71. Bien plus, après que Caïn eut tué Abel qui n'avait pas encore procréé d'enfants, mais qui était jeune et pas encore à l'âge du mariage, et tandis que Caïn, lui, était en vie, Adam, prévoyant que Caïn devait périr avec sa descendance dans le déluge, appela le troisième fils qu'il engendra Seth, ce qui veut dire fondement — c'est ainsi qu'on explique le nom de Seth —, faisant deux prophéties à la fois, à savoir que la descendance de Caïn devait périr et

69<sup>a</sup>. Cf. V, 61.

ἐκβαλόντος καὶ μακρῷ γήρει ὕστερον συγχωρήσαντος τελευ-  
 10 τῶν, ἔδειξε πολλὴν φειδῶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ποιούμενος  
 ὁ Θεός, μάλιστα καὶ χιτῶνας αὐτῷ προνοοούμενος, καὶ ὅτι οὐ  
 κατ' ὀργὴν τὸν θάνατον ἐπήνεγκε τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων,  
 ἀλλὰ φρονήσει καὶ σοφίᾳ διδάσκων διάκρισιν τὸν ἄνθρωπον  
 καὶ μισητὴν αὐτῷ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν καὶ ποθητὴν τὴν  
 D 15 δικαιοσύνην. Διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐδίδα-  
 σκεν ἔρᾶν τὸν ἄνθρωπον καὶ ἐλπίζειν ἀθανασίας. Δόξα τῷ  
 ἐξ ἀρχῆς καὶ ἕως τέλους οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον.

#### Ἔτι παραγραφὴ

70. Ἐνεστι πάλιν τῷ βουλομένῳ μαθεῖν ὡς οὐκ ὀργῇ, ἀλλὰ  
 μᾶλλον φιλανθρωπίᾳ καὶ σοφίᾳ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον  
 ὠκονόμησεν, ὅτι καὶ μετὰ τὴν παράβασιν οὐ μόνον φείδεται  
 καὶ προνοεῖται αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ προφητικοῦ χαρίσματος  
 5 ἤξιωσε. Φησὶ γὰρ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· « Καὶ ἐκάλεσε τὸ  
 ὄνομα αὐτῆς Ζωή, ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ζώντων<sup>a</sup>. »  
 225 A Οὐκ ἦν γὰρ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως προῖδειν ὅτι ποιήσει κόσμον  
 ἀνθρώπων ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, εἰ μὴ θεία δύναμις καὶ  
 χάρις αὐτῷ ἐνεπνεύσθη.

71. Πάλιν φονεύσαντος τοῦ Κάιν τὸν Ἄβελ μήπω ποιή-  
 σαντα τέκνα, ἀλλὰ νέον καὶ ἄωρον, περιόντος δὲ τοῦ Κάιν,  
 προβλέπων πάλιν ὡς καὶ Κάιν καὶ τὸ τοῦτου σπέρμα ἀπολέ-  
 σθαι ἔχει ἐν τῷ κατακλισμῷ, ὃν ἐγέννησε τρίτον Σήθ  
 5 προσηγόρευσεν, ὡσανεὶ θεμέλιος — οὕτω γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ  
 Σήθ —, ἐν ταύτῳ δύο προφητείας εἰπών, ὅτι καὶ τὸ σπέρμα

69, 9 συγχωρήσαντος : συγχωρησας V || 13 φρονήσει : προγνώσει  
 LS || διάκρισιν om LS || 16 ἀθανασίας : ἀθανασίαν LS || 17 καὶ om LS  
 || οἰκονομοῦντι : οἰκονομήσαντι LS.

70, 1 πάλιν om LS || 3 ὅτι : καὶ ὅτι LS.

71, 4 τῷ om LS || 5 θεμέλιος : τῶν ἀνθρώπων add LS || τὸ : ὁ LS.

70<sup>a</sup> Gen. 3, 20.

que celui qui venait de naître serait comme un commencement et un nouveau fondement de l'humanité. Et non seulement Adam, mais sa femme également, voyant d'avance elle aussi, donna un nom à son fils ; il est dit, en effet, au sujet d'Ève : « Ayant conçu, elle enfanta un fils, et lui donna le nom de Seth, disant : Dieu m'a suscité une autre descendance à la place d'Abel que Caïn a tué<sup>a</sup> » ; elle exprime, elle aussi, la même pensée : Abel est mort sans enfants et la descendance de Caïn va périr ; ce fils-ci, Dieu me l'a donné pour être un nouveau fondement de tous les hommes. Voilà ce que dit Ève.

**Adam image de Dieu** 72. Revenons à Adam : après avoir raconté la naissance de Seth et de son fils Énoch, l'écrivain reprend à nouveau l'histoire d'Adam et dit : « Voici le livre de l'origine des hommes ; au jour où Dieu créa Adam, c'est à l'image de Dieu qu'il le créa ; homme et femme il les créa et il les bénit ; il donna à l'homme le nom d'Adam, le jour où il les créa. Adam vécut deux cent trente ans et engendra un fils à sa ressemblance et à son image, et il lui donna le nom de Seth<sup>a</sup>. » Ici, Adam donna lui-même le nom de Seth à son fils, car celui-ci allait devenir le fondement de tous les hommes et portait ses propres traits et dignités.

Il faut noter ici que, suivant l'Écriture, c'est Dieu qui imposa le nom au premier homme, de même que l'homme le fit pour la femme, et tous deux pour l'enfant.

**L'homme lien de  
la création : le sort  
des anges lié  
au sort des hommes**

73. C'est d'après les dispositions prises à l'égard de l'homme que les Puissances invisibles douées de raison apprennent à connaître ce qui concerne Dieu. Comme l'homme est

71<sup>a</sup> Gen. 4, 25.

72<sup>a</sup> Gen. 5, 1-3.

τοῦ Κάιν ἀπολέσθαι ἔχει καὶ οὗτος ὁ γεννηθεὶς ὡς περ τις ἀρχὴ καὶ θεμέλιος καινὸς τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Οὐ μόνον δὲ αὐτός, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ οὕτως, καὶ αὐτὴ προβλέπουσα  
10 προσηγόρευεν αὐτόν· φησὶ γὰρ περὶ αὐτῆς· « Καὶ συλλα-  
B βούσα ἔτεκεν υἱὸν καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ λέγουσα·  
Ἐξανέστησέ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἄβελ, ὃν ἀπέ-  
κτεινεν Κάιν<sup>a</sup> », τοῦτο καὶ αὐτὴ λέγουσα ὅτι· Ἄβελ ἄκαις  
τελευτᾷ, τὸ δὲ τοῦ Κάιν σπέρμα ἀπολείται· τοῦτόν μοι  
15 δέδωκεν ὁ Θεὸς καινὸν θεμέλιον πάντων ἀνθρώπων. Καὶ  
ταῦτα μὲν ἡ Εὐα.

72. Ὁ δὲ Ἀδάμ, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν συγγραφέα τὴν γέννησιν τοῦ Σήθ καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνώσ, ἀναλαμβάνων πάλιν τὰ κατὰ τὸν Ἀδάμ φησὶν οὕτως· « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων ἢ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδάμ, κατ' εἰκόνα  
5 Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς καὶ ἠύλόγησεν αὐτούς· καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀδάμ, ἢ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς. Ἐζήσθη δὲ Ἀδάμ τριάκοντα καὶ  
C διακόσια ἔτη καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ<sup>a</sup>. »  
10 Ἐνταῦθα καὶ αὐτὸς ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ, ὡς θεμέλιον ὄντα πάντων ἀνθρώπων καὶ φέροντα τοὺς ἰδίους χαρακτῆρας καὶ τὰ ἴδια ἀξιώματα.

Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα ὅτι τὸν Θεὸν λέγει τεθεικέναι ὄνομα τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ, καὶ τὸν ἄνθρωπον τῇ γυναικί, καὶ ἀμφοτέρους τῷ τέκνῳ.

73. Ἐκ τῶν δὲ κατὰ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομουμένων καὶ αἱ ἀόρατοι Δυνάμεις λογικαὶ τυγχάνουσαι διδάσκονται τὰ περὶ

71, 9 οὕτως : τούτοις LS || προβλέπουσα : λέγουσα LS || 12 Ἐξανέστησέ μοι : ἐξανίστησι γὰρ LS.

72, 2 Ἐνώσ : τοῦ Ἐνώσ LS || 7-8 ἔτη τριάκοντα καὶ διακόσια transp LS.

en quelque sorte le lien de la création tout entière et l'image de Dieu, les dispositions prises à son égard forment une école aussi bien pour lui que pour tous les êtres doués de raison. Lorsque l'homme pécha et reçut l'arrêt de mort, les anges se lamentèrent, pensant qu'il n'y avait plus d'espoir ni pour eux ni pour l'univers ; mais voyant que Dieu entourait à nouveau l'homme de soins, ils reprirent quelque espoir pour lui et pour eux-mêmes. Le Seigneur le fait savoir, lorsqu'il dit dans les Évangiles : « Il y a de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent<sup>a</sup> », et du chagrin évidemment chaque fois qu'au contraire quelqu'un commet un péché. 74. L'Apôtre dit, lui aussi, que les anges ont été assujettis à servir la vanité, à cause de l'homme, avec l'espoir que Dieu leur a donné d'être eux-mêmes affranchis, lorsque se réalisera pour les hommes l'espérance qui leur est réservée d'être rétablis dans la gloire des fils de Dieu<sup>a</sup>. L'Apôtre aussi atteste que les anges apprennent à connaître ce qui concerne Dieu d'après les dispositions prises au sujet de l'homme ; il dit : « Afin que les Principautés et les Puissances célestes aient maintenant connaissance, par l'intermédiaire de l'Église, de la sagesse de Dieu, infiniment variée<sup>b</sup> », affirmant avec assurance que les anges s'instruisent sur la sagesse de Dieu par l'intermédiaire de l'Église.

73<sup>a</sup> Lc 15, 7.74<sup>a</sup> Cf. Rom. 8, 20-22    <sup>b</sup> Éphés. 3, 10.

Θεοῦ. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος σύνδεσμός τις ὦν πάσης κτίσεως, εἰκὼν δὲ Θεοῦ, παιδευτήριον τυγχάνει τὰ περὶ αὐτὸν οἰκονομούμενα καὶ αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν λογικῶν. Ἀμαρτήσαντος γὰρ αὐτοῦ καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, οὗτοι ἐθρῆνουν καὶ ἑαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς ἀφελπιστίαν λογίζομενοι· ὁρῶντες δὲ πάλιν τὸν Θεὸν αὐτοῦ ἐπιμελούμενον εὐελπιστίαν τινὰ προσελάμβανον περὶ αὐτοῦ καὶ περὶ ἑαυτῶν.

74 Τοῦτο δὲ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις δηλοῖ ὁ Κύριος λέγων ὅτι· « Χαρὰ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι<sup>a</sup> », ὡς δῆλον καὶ λύπη, ὅταν τις τὸ ἐναντίον ἁμάρτη. 74. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει ὅτι καὶ οἱ ἄγγελοι ὑπετάγησαν μὲν δουλεύειν τῇ ματαιότητι διὰ τὸν ἄνθρωπον ἐλπίδι τινί, ἧ δέδωκεν ὁ Θεός, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἐλευθεροῦνται, ὅταν οἱ ἄνθρωποι τὴν ἐλπίδα τὴν αὐτοῖς ἀποκειμένην ἀπολαμβάνωσιν υἱοὶ Θεοῦ ἐν δόξῃ καθιστάμενοι<sup>a</sup>. Μαρτυρεῖ δὲ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ὡς οἱ ἄγγελοι ἐκ τῶν περὶ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομουμένων διδάσκονται τὰ περὶ Θεοῦ καὶ φησιν· « Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς Ἀρχαῖς καὶ ταῖς Ἐξουσίαις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποικίλος τοῦ Θεοῦ σοφία<sup>b</sup> », σαφῶς διὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰπὼν αὐτοὺς διδάσκεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν.

73, 3-4 Ὁ γὰρ ἄνθρωπος — εἰκὼν δὲ Θεοῦ : τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συνδέσμου ὄντος πάσης κτίσεως καὶ εἰκόνος Θεοῦ *Lm* || 7 ἀφελπιστίαν : ἀπελπιστίαν *LS* || 9 ἑαυτῶν : αὐτῶν *LSmwin* || 10 ὁ Κύριος δηλοῖ *transp LS* || 12 ἐναντίον : αὐτοῦ *add LS*.74, 5 ἀπολαμβάνωσιν : ἀπολαμβάνουσιν *V*.

## ABEL

**Abel imitateur  
par anticipation  
de la passion  
du Christ**

75. Voici Abel<sup>1</sup>, le juste : étant mort injustement, il montra le premier de tous les hommes que les fondements de la mort sont fragiles.

C'est pourquoi même après son

trépas il parle encore, révélant à l'avance la résurrection des morts que le Seigneur Christ, le premier de tous, montra en sa propre personne, anéantissant le pouvoir illusoire de la mort. Voici Abel, qui est, comme par allusion, l'imitateur de la passion du Christ, lui qui fut injustement tué par son frère jaloux de ses bonnes œuvres, et au sujet duquel l'apôtre Paul dit dans son *Épître aux Hébreux* : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste et des myriades d'anges, de la réunion de fête, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, d'un Dieu Juge universel, des esprits des justes qui ont été rendus parfaits, de Jésus médiateur d'une alliance nouvelle et d'un sang purificateur plus éloquent que celui d'Abel<sup>2</sup>. »

75<sup>1</sup>. Les dessins des trois manuscrits, différents par la composition, identiques dans le détail iconographique, montrent l'action exercée par la mise en page sur la disposition et la forme de la miniature. Nous reproduisons ici le *Sin.*, fol. 91<sup>v</sup>, et renvoyons à l'*Introd.*, fig. 14 et 13, pour le *Laur.* et pour le *Val.* Dans le *Sin.*, les paragraphes relatifs à Adam et Ève finissent vers le bas de la page : il reste assez de place pour dessiner les animaux, mais non pas le pasteur, qui doit dominer le troupeau. Le dessinateur déplace donc le personnage vers la gauche, sur la marge, de sorte que la moitié supérieure de son corps est au niveau du passage se rapportant à Adam et Ève, et dispose sous ce texte, en deux rangs superposés, les huit animaux (un chien, des chèvres et des brebis). Dans le *Laur.*, l'attitude du pasteur est à peu près identique, de même celles des animaux pris isolément (l'une d'elles se retrouve dans le *Val.*). Mais ici, le pasteur se tient au

(Suite de la note p. 116)



75. Οὗτος ὁ Ἄβελ, ὁ δίκαιος, ὃς ἀδίκως ἀποθανὼν πρῶτος πάντων ἀνθρώπων ἔδειξε σαθρὰ εἶναι τοῦ θανάτου τὰ θεμέλια. Διὰ τοῦτο καὶ ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖ προμηνύων τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἣν ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρῶτος πάντων ἐν ἑαυτῷ δείξας, κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ δοκοῦν κράτος. Οὗτός ἐστιν Ἄβελ, ὃς ὡς ἐν αἰνίγματι μιμητὴς τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ ὑπάρχων, ὃς διὰ φθόνον ἀγαθῶν ἔργων ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἀδίκως ἀπεκτάνθη, περὶ οὗ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ φησιν « Ἀλλὰ προσελθόντες λύθατε Σιών ὅρει καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλήμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, πανηγύρει, καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων καὶ διαθήκης νέας μεσίτη Ἰησοῦ καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ<sup>2</sup>. »

75, 6 Ἄβελ, ὃς ὡς : ὃ Ἄβελ, ὃς ὡς LS || 12 οὐρανοῖς : οὐρανῶ LS.

75<sup>2</sup> Hébr. 12, 22-24.

## Digression

L'arrêt de mort  
et le cas d'Abel

76. Dans l'exemple d'Abel il apparaît, avec plus d'évidence encore, étant donné que c'est le juste qui a trépassé, que la mort n'a pas été imposée à l'homme par un acte de colère : celui qui n'a pas péché est mort avant celui qui a péché — c'est même pour cela que Dieu a demandé compte de la vie d'Abel et a vengé sa mort —, et même après sa mort Abel crie<sup>a</sup>, indiquant par là qu'il reviendra à la vie. De plus, comme il n'a pas été permis à la mort d'attaquer en premier celui qui avait péché, mais bien celui qui n'avait pas péché, on voit qu'elle va être abolie, car elle a lancé sa première attaque injustement, et non avec justice ; en effet, elle a posé ses fondements sur un juste et non sur un pécheur ; on peut en déduire que la mort a posé des fondements fragiles ; aussi, très rapidement, sera-t-elle abolie, ce qui advint au temps de notre Seigneur Christ, lorsque son pouvoir illusoire a été anéanti. Gloire à celui qui depuis le commencement jusqu'à la fin dispose ce qui concerne l'homme.

milieu, avec trois animaux à sa droite et quatre à sa gauche. Le dessin est pareillement placé au bas de la page, séparé de son texte. Dans le *Vat.*, au contraire, la deuxième colonne du folio précédent, le 54<sup>v</sup>, finit en cul-de-lampe et le dessin, placé toujours avant le texte, comme on le verra par la suite, orne la moitié supérieure de la première colonne du fol. 55<sup>r</sup>. La composition en largeur du *Laur.* et du *Sin.* s'étire ici vers le haut. Des huit animaux du *Sin.* (des sept du *Laur.*), il n'en reste que quatre, disposés symétriquement des deux côtés du pasteur. L'illustrateur du *Vat.*, en ramassant la composition, en a réduit les détails. — « Abel, pasteur de brebis », se tient debout appuyé sur une houlette. Une peau de mouton qui laisse son buste découvert lui descend jusqu'aux genoux. Sa pose aux pieds croisés remonte à la statuaire antique, mais manque de stabilité. Il a un nimbe, et sa main droite esquisse un geste de bénédiction. Une composition très proche se retrouve dans les *Octateuques* illustrés, cf. Th. Us-

## Παραγραφή

76. Ἐνταῦθα δεικνυται σαφέστερον, τοῦ δικαίου Ἄβελ τελευτήσαντος, ὡς οὐ κατ' ὀργήν ὁ θάνατος τῷ ἀνθρώπῳ ἐπενήνεκται, ὅτι ὁ μὴ ἁμαρτήσας πρὸ τοῦ ἁμαρτήσαντος ἔθανε — διὰ τοῦτο καὶ ζήτησις παρὰ Θεοῦ γίνεται τῆς ζωῆς 5 τοῦ Ἄβελ καὶ ἐκδίκησις τοῦ θανάτου αὐτοῦ —, καὶ ὅτι μετὰ θάνατον βοᾷ<sup>a</sup> δηλῶν διὰ τούτου ὡς παλινδρομήσει εἰς ζωὴν. C Καὶ πάλιν ὁ θάνατος μὴ συγχωρηθεὶς ἐπὶ τὸν ἁμαρτήσαντα πρῶτον ἐπελθεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν μὴ ἁμαρτήσαντα, δεικνυται καταλυόμενος, ὡς τὴν πρώτην ἐφοδὸν ἀδίκως ἐπελθὼν, καὶ 10 οὐ δικαίως· ἐπὶ δίκαιον γὰρ τέθεικε θεμέλια, καὶ οὐχὶ ἐπὶ ἁμαρτωλόν· ὅθεν ἐνεστὶ μαθεῖν ὅτι σαθρὰ θεμέλια τέθεικεν ὁ θάνατος· διὰ τοῦτο τάχιστα καταλυθήσεται, ὃ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ, καταλυθὲν αὐτοῦ τὸ δοκοῦν κράτος. Δόξα τῷ ἔξ ἀρχῆς ἕως τέλους οἰκονομήσαντι τὰ κατὰ 15 τὸν ἄνθρωπον.

76, 4 παρά : τοῦ add *LS* || 13 ἡμῶν om *LSmwin* || καταλυθὲν : καταλυθέντος *LS*.

76<sup>a</sup> Cf. Gen. 4, 10 et Hébr. 12, 24.

PENSKIJ, *Konstantinopol'skij Seral'skij kodeks Vosmiknižija (Izvestija Russkogo Arheologičeskogo Instituta v Konstantinopole, 12)*, Sofija, 1907, vol. pl. XI, 27, ainsi que le vol. texte, p. 116. Un résumé de ce problème, avec la bibliographie et le catalogue des monuments conservés (sarcophages, catacombes, fresques et autres, à l'exclusion des illustrations dans les livres) est donné par H. LECLERCQ, dans *DACL*, 13, 2 (1938), s.v. *Pasteur (Bon)*, spécialement aux §§ VI (col. 2285-2290) et IX (col. 2326-2334). L'article étudie exclusivement les images du Christ-Bon Pasteur. Bien qu'il existe une contamination entre les deux séries de représentations (les poses des bergers au milieu de leurs troupeaux sont très proches), la série Abel se rattache à l'illustration des *Octateuques*, où Abel-pasteur apparaît aux côtés de Cain-laboureur : le sens narratif l'emporte ici sur le sens typologique.

77. Que la mort n'est pas un acte de colère ressort en plus du fait que les hommes reconnus justes meurent prématurément et de mort violente, tandis que les hommes reconnus pécheurs accomplissent leurs jours et trépassent dans une extrême vieillesse. « En effet, Dieu a réservé aux hommes de mourir une seule fois<sup>a</sup> », comme le dit l'Apôtre, en l'entendant du plus grand nombre, car ni tous ne sont morts<sup>1</sup>, ni Lazare et d'autres que le Seigneur a ressuscités ne sont morts qu'une seule fois ; l'Apôtre veut dire que tous les hommes demeurant dans cette condition-ci sont mortels et ont été créés ainsi par Dieu. C'est après cette vie qu'une autre condition sera introduite, une condition meilleure qui séparera les justes des injustes, les pieux des impies, et dans laquelle la mort n'aura plus de prise.

**Contre la théorie  
du péché originel**

78. De plus. Certains ont prétendu<sup>1</sup> que lorsque le premier homme pécha et reçut l'arrêt de mort, l'immortalité qui lui était inhérente se transforma en

77<sup>1</sup>. Par exemple Énoch, cf. V, 82.

78<sup>1</sup>. Cosmas s'en prend ici directement à ceux qui défendent la théorie du péché originel. Sa discussion rappelle d'assez près ce que nous savons de la polémique entre Théodore de Mopsueste et les Occidentaux. Il montre ainsi que, malgré les expressions atténuées employées jusqu'ici dans son exposé, il se réclame au fond des thèses de Théodore, là encore. En effet, le système des deux conditions instituées dès avant la création de l'univers, lequel est fait en deux espaces pour loger ces deux conditions, englobe tout le destin de la race humaine, et n'est pas compatible avec la doctrine d'un péché originel par lequel le premier homme, et par lui tous ses descendants, auraient perdu leur immortalité première. L'homme, pour Cosmas, ne peut atteindre à l'immortalité qu'en traversant l'état de mortalité, durant lequel il reçoit l'enseignement nécessaire pour passer dans la deuxième condition où il devient immortel. Cette négation du péché originel est d'autant plus significative qu'elle a lieu peu de temps avant le concile de 553, au plus fort des discussions sur les doctrines de Théodore de Mopsueste relatives au péché originel. On peut comparer les

77. Ἐκ τούτου δείκνυται πάλιν μὴ κατ' ὄργην εἶναι τὸν θάνατον, ὅτι καὶ οἱ μαρτυρούμενοι δίκαιοι εἶναι ἄωροι καὶ βία τελευτῶσιν, οἱ δὲ μαρτυρούμενοι ἁμαρτωλοὶ, πληρώσαντες τὰς ἡμέρας αὐτῶν, ἐν μακρῷ γήρει ἐτελεύτησαν. « Ἀπαξ γὰρ ἀπόκειται παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀποθανεῖν<sup>a</sup> », καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐκ τοῦ πλείονος αὐτὸ προσειπὼν· οὔτε γὰρ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὔτε Λάζαρος καὶ οὐς ἤγειρεν ὁ Κύριος ἄλλους ἀπαξ μόνον ἀπέθανον, ἀλλ' ἵνα εἴπη ὅτι πάντες ἐν τῇ καταστάσει ταύτῃ ὄντες οἱ ἄνθρωποι θνητοὶ ὑπάρχοντες καὶ οὕτως κτισθέντες ὑπὸ Θεοῦ. Μετὰ τοῦτο ἕτερα τις κατάστασις ἐπεισάγεται κρείττων, διακρίνουσα δικαίους καὶ ἀδίκους, εὐσεβεῖς καὶ ἀσεβεῖς, ἐν ᾗ θάνατος οὐκέτι κρατεῖ.

78. Ἔτι. Τινὲς ἔφασαν ὅτι, ἁμαρτήσαντος τοῦ πρώτου ἀνθρώπου καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, ἐκ τῆς προσούσης αὐτῷ ἀθανασίας εἰς θνητότητα μετεβλήθη, καὶ

77, 6 ὁ om V || αὐτῶν LS || 8 ἄλλους : ἀλλ' οὐς V<sup>1</sup>S ἄλλοι Lm ἄλλ' οἱ L<sup>1</sup> || 9 ἄνθρωποι : καὶ add LS || 10 καὶ om LS.

78, 1 Ἔτι om V || ἔφασαν : ἔφησαν mwin.

77<sup>a</sup> Cf. Hébr. 9, 27.

affirmations de Cosmas avec celles de Théodore contenues dans un écrit partiellement conservé par la *Collectio Palatina* (Cod. Palat. lat. 234), éd. E. Schwartz, *Acta Conciliorum Oecumenicorum*, I, 5, pars prior, Berolini-Lipsiae, 1924-1926, p. 173-176 : *Theodori Mopsuesteni episcopi (...) contra sanctum Augustinum* (il s'agit d'ailleurs surtout de Jérôme, ainsi qu'il ressort du résumé de l'ouvrage de Théodore fait par PHOTIUS, *Bibliotheca*, cod. 177) *defendentem originale peccatum et Adam per transgressionem mortalem factum catholice disserentem*. Naturellement, comme pour la plupart des doctrines de Cosmas, il faut admettre entre lui et Théodore l'intermédiaire de l'Église perse, dont les théologiens ont souvent soutenu la mortalité originelle de l'homme, p. ex. Narsai, Thomas d'Édesse, Barhadšabba, Babai le Grand et le synode de Saberjésus de l'an 596, cf. *Cosmas, Theol. Sc.*, p. 283-287.

mortalité ; partant de là, ils ont affirmé dans leurs exégèses que la parole divine « le jour où tu mangeras de l'arbre, tu périras de mort<sup>a</sup> » indique que l'homme est devenu mortel : en effet, nous ne le voyons pas mourir immédiatement, selon la menace, de sorte qu'il est clair qu'il lui a été suggéré : D'immortel que tu es, tu deviendras mortel, afin que se vérifie, disent-ils, l'arrêt de Dieu ; c'est pourquoi les descendants d'Adam, tombant sous le coup de l'arrêt prononcé contre leur père, naissent mortels. **79.** Mais si cela est vrai, pourquoi, selon eux, pour Abel qui devait tomber sous le coup de cet arrêt et était né mortel, cet arrêt n'a pas été suffisant, bien qu'Abel ait été juste de toute évidence et vierge ? Pourquoi a-t-il eu à subir encore un autre châ-timent, j'entends la mort prématurée ? D'où vient que cette peine lui a été ajoutée, à lui, juste et vierge, et qui par ailleurs était déjà compris dans l'arrêt, comme on dit, héréditaire, c'est-à-dire qu'il était mortel, alors que d'autres mortels justes ont pu être préservés de la mort, ainsi que nous le voyons dans l'exemple d'Énoch : lui aussi devait tomber sous le coup de cet arrêt héréditaire, comme vous dites, et il avait, lui, femme et enfants ; pourtant il n'a pas subi l'épreuve de la mort, contrairement à Abel, qui n'avait ni femme ni enfants. **80.** Pourquoi, lorsque Caïn implora la mort à la suite de son fratricide, Dieu ne la lui a-t-il pas accordée, mais l'a livré au châ-timent bien plus lourd de gémir et de trembler sur la terre, affirmant que la mort serait une délivrance de sa peine ? Dieu dit, en effet : « Quiconque tuera Caïn, annulera sept fois la vengeance<sup>a</sup> », ce qui veut dire : Quiconque tue Caïn, enlève beaucoup de son châ-timent et annule sa punition. Ainsi, de ce que l'assassinat d'un homme juste et vierge a été permis on peut voir que la mort n'a pas été imposée à l'homme par un acte de colère, comme le prétendent les faiseurs de fables, mais par amour de l'homme et par la sagesse du Dieu miséri-

78<sup>a</sup> Gen. 2, 17.

δῆθεν ἐρμηνεύοντες λέγουσιν ὅτι τὸ εἰπεῖν τὸν Θεὸν « ἢ δ' ἂν  
 5 ἡμέρα φάγη ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτω ἀποθανῆ<sup>a</sup> » θνητὸν αὐτὸν  
 γενέσθαι ἐφησεν· ὁρῶμεν γὰρ αὐτὸν μὴ εὐθέως κατὰ τὴν  
 ἀπειλὴν ἀποθανόντα, ὡς δῆλον ὅτι τοῦτο αὐτῷ αἰνίσσεται,  
 ὅτι· Ἄθάνατος ὢν γενήσῃ θνητός, ἵνα ἀληθεύσειεν, φησίν,  
 ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ· ὅθεν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενοι, τῆ  
 10 πατρικῆ ἀποφάσει ὑποπίπτοντες, θνητοὶ γεννῶνται. **79.** Καὶ  
 εἰ τοῦτο ἀληθές, πῶς ὑποπεσὼν κατ' αὐτοῦς ὁ Ἄβελ τῆ  
 ἀποφάσει καὶ θνητός γεννηθείς, δίκαιος δὲ ἀναφανείς καὶ  
 παρθένος, οὐκ ἀρκετὴ ἐγένετο ἡ ἀπόφασις ἐπ' αὐτοῦ, ἀλλ'  
 5 ἐτέρᾳ πάλιν τιμωρία ὑποπέπτωκε, λέγω δὴ τῆ ἀωρία ; Πόθεν  
 B οὖν αὐτῷ τοῦτο προσετέθη, δικαίου ὄντος καὶ παρθένου, ἄλλως  
 τε δὲ καὶ τῆς, ὡς λέγεται, πατρικῆς ἀποφάσεως ἡδὴ ἐντός  
 γεγονώς, τουτέστι θνητοῦ, δυναμένων καὶ θνητῶν δικαίων  
 διατηρεῖσθαι μὴ θανεῖν, ὥσπερ ὁρῶμεν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνώχ  
 10 ὑποπεσόντος μὲν καὶ αὐτοῦ τῆ πατρικῆ ἀποφάσει, ὡς φατε,  
 καὶ γυναῖκα ἐσχηκότος καὶ τέκνα, πείραν δὲ θανάτου μὴ  
 εἰληφότος, τοῦ δὲ Ἄβελ μήτε γυναῖκα μήτε τέκνα ἐσχη-  
 κότος ; **80.** Πῶς δὲ καὶ τοῦ Κάϊν αἰτησαμένου θάνατον διὰ  
 τὴν ἀδελφοκτονίαν, ὁ Θεὸς οὐ δίδωσιν, ἀλλὰ μᾶλλον βαρυ-  
 τέρα τιμωρία παραδίδωσι, τὸ στένειν καὶ τρέμειν ἐπὶ τῆς γῆς,  
 καὶ ἀπαλλαγὴν τούτου τοῦ κακοῦ τὸν θάνατον εἶναι λέγει ;  
 5 Φησὶ γάρ· « Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν ἑπτὰ ἐκδικούμενα  
 παραλύσει<sup>a</sup> », ἵνα εἴπῃ· Πολλὰς τιμωρίας ἀφαιρεῖται ἀπ'  
 αὐτοῦ καὶ παραλύει αὐτοῦ τὴν κόλασιν πᾶς ὁ ἀποκτείνων  
 C αὐτόν. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ τούτου ἰδεῖν, ὡς τοῦ δικαίου καὶ  
 παρθένου συγχωρηθέντος ἀποκτανθῆναι, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ὁ  
 10 θάνατος τῷ ἀνθρώπῳ ἐπενήνεκται, καθὰ οἱ τερατολόγοι  
 ἀποφαινόνται, ἀλλὰ φιλανθρωπία καὶ σοφία τῆ παρὰ τοῦ

78, 7 αὐτῷ V<sup>1</sup>win : αὐτὸ VLS om m || 8 φησίν : φασίν Mc Crindle.

79, 4 ἀρκετὴ : ἀρκετός Vwin || 6 οὖν om LS.

80, 1 δὲ om LS || 3 τὸ : τῷ V<sup>1</sup>win || 5 γάρ : οὖν LS || 6 παραλύσει : παραλύει LSmwin || 7 ἀποκτείνων : ἀποκτείνων LS || 11 ἀλλά : μᾶλλον add LS.80<sup>a</sup> Gen. 4, 15.

cordieux (qui vise) à notre instruction, ainsi que nous l'avons précédemment exposé.

81. De plus. Pourquoi, d'autre part, selon eux, lorsque le premier homme a péché en mangeant d'un arbre, Dieu l'a-t-il condamné, lui et toute sa descendance, à la mortalité, alors qu'ayant condamné le premier meurtrier à gémir et à trembler, il n'a pas condamné tous les meurtriers postérieurs au même châtement, mais les a condamnés à un autre, celui-là même que le premier assassin avait demandé et que, bien qu'il l'eût demandé, il n'a pas obtenu ?

οἰκτίρμονος Θεοῦ πρὸς παιδείαν ἡμετέραν, καθὰ καὶ πρῶην εἰρήκαμεν.

81. Ἔτι. Πῶς δὲ κατ' αὐτούς, τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἀμαρτήσαντος ἐπὶ βρώσεως ἐνὸς φυτοῦ, καὶ αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἐφεξῆς θνητότητι κατεδίκασε, τὸν δὲ πρῶτον φονέα στένειν καὶ τρέμειν καταδικάσας οὐ πάντας τοὺς ἐφεξῆς φονέας τῇ αὐτῇ τιμωρίᾳ καταδικάζει, ἀλλ' ἑτέρας, ἧ καὶ ὁ πρῶτος παρεκάλει καταδικασθῆναι, καὶ παρακαλῶν οὐκ ἔτυχεν ;

81, 2 αὐτὸν *Vimwin* : αὐτὸς *V* αὐτοῦ *LS* || 6 πρῶτος : ποτε add *LSmwin*.



ÉNOCH

la mort apostrophant Énoch

Énoch préfigure  
l'abolition de la  
mort par le Christ

82. Voici Énoch<sup>1</sup> sur lequel l'arrêt de mort n'a pas eu de prise ; afin qu'il ne vît pas la mort, il a été transporté par Dieu (au ciel), comme le suggère la divine Écriture<sup>a</sup> ; ainsi nous est révélé à l'avance à travers lui également que la mort n'aura plus de prise sur les hommes, mais qu'au contraire les choses arrêtées à son sujet seront abolies, comme cela est arrivé au temps du Seigneur Christ, lorsqu'il a anéanti son pouvoir. Voici Énoch transporté dans la vie pour montrer aux générations futures la puissance de Dieu qui peut préserver les mortels de mourir et leur faire attendre vivants le changement vers le meilleur. Voici celui qui, avec Élie, s'opposera aux derniers jours à l'Antéchrist et confondra son erreur, comme le veut la tradition de l'Église. Voici celui qui par sa foi et parce qu'il plut (à Dieu) a évité le chemin de la mort.

82<sup>1</sup>. Le dessin est identique, à quelques détails près, dans les trois manuscrits. Il s'étend en largeur sur le bas de la page dans le *Laur.* et le *Sin.* Dans le *Vat.*, par contre, il n'occupe que la première colonne : de ce fait, la distance entre les deux personnages est moins grande. — Énoch se tient debout, vêtu d'une tunique à larges manches et drapé dans un manteau. Sa main droite esquisse le geste de bénédiction, sa main gauche, cachée sous les plis du manteau, tient un rouleau à la hauteur de la hanche. Il est chaussé de sandales. A sa droite, plus petit, assis sur un sarcophage, dans une pose contournée exprimant la surprise, apparaît le personnage de « la mort apostrophant Énoch ». Son buste est vu de face, sa tête penchée à gauche ; par contre ses genoux et ses pieds sont vus de profil vers la droite. Le visage est très effacé, mais il semble bien que ce soit le visage d'un homme jeune et imberbe, encadré de cheveux flous. Le dessin est reproduit ici d'après le *Sin.*, fol. 93<sup>v</sup>. La même image d'Énoch conversant avec la mort apparaît, avec quelques différences, dans les *Octateuques* illustrés.

(Suite de la note p. 126)

ΘΑΝΑΤΟΣ ΑΥΤΟΝ  
ΑΠΟΤΡΕΦΟΜΕΝΟΣ



ΕΝΩΧ :



- D 82. Οὗτός ἐστιν Ἐνώχ πρὸς ὃν οὐτι ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου ἐκράτησε· μετετέθη γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καθὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκεῖ<sup>a</sup>, ὅπως καὶ διὰ τοῦτου προμη-  
5 λυσὶν δέξεται τὰ κατ' αὐτόν, ὡσπερ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ, καταλυθέντος αὐτοῦ τοῦ κράτους. Οὗτός ἐστιν Ἐνώχ ὁ μετατεθείς εἰς ζωὴν εἰς δεῖγμα τῆς τοῦ Θεοῦ  
10 δυνάμεως ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, τῆς δυναμένης διατηρῆσαι τοὺς θνητοὺς μὴ θανεῖν, ἀλλὰ ζῶντας τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπομένειν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἅμα τῷ Ἡλίᾳ ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἀντικαθιστάμενος τῷ Ἀντιχρίστῳ καὶ  
232 A ἐλέγχων τὴν πλάνην αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ διὰ πίστεως καὶ εὐαρεστήσεως ἐκφυγὼν τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου.

82, 1 οὐτι : οὐτε V<sup>1</sup>LSm || 2 μὴ ἰδεῖν : τοῦ μὴ ἰδεῖν LS.

82<sup>a</sup> Cf. Gen. 5, 24.

## Digression

L'arrêt de mort  
et le cas d'Énoch

83. Dans l'exemple d'Énoch également il apparaît, avec plus d'évidence encore, que ni la mort ni l'arrêt de mort n'ont été imposés à l'homme par un acte de colère, mais, comme nous l'avons dit, pour lui faire haïr le péché et désirer la justice. Voilà pourquoi ni l'arrêt, ni la mort elle-même, n'ont eu et n'auront de prise sur lui. « C'est par la foi, dit l'Apôtre, qu'Énoch fut transporté, afin qu'il ne vît point la mort<sup>a</sup> », indiquant clairement qu'Énoch n'a pas vu la mort, mais qu'il attend vivant le changement vers le meilleur, avec tous ceux qui resteront vivants à l'avènement du Seigneur et n'auront pas le temps de mourir, à cause de la soudaineté de la résurrection et de la vie survenue.

84. De plus. Que les faiseurs de fables qui soutiennent que la mort nous est advenue à la suite de la colère de Dieu et non à la suite de sa sage économie, nous expliquent pourquoi, alors que tous les hommes doivent mourir un jour en raison de l'arrêt hérité de leurs pères, Énoch n'a pas subi cette peine ?

Énoch y tient un codex ; au-dessus de sa tête, à gauche, on voit les images du soleil et de la lune ; à côté, vers la gauche, s'étendent deux bandes superposées : en haut, des bustes personnifiant les douze signes du zodiaque, en bas, des sarcophages de toutes formes, cf. Th. USPENSKIJ, *op. cit.*, pl. XII, 32, ainsi que pour l'*Oclateuque* du Vatican (*Vat. Gr.* 476, fol. 48<sup>v</sup>), RJEDIN, p. 357, fig. 429. Ces deux types d'images correspondent à une double série de textes : 1) L'enlèvement d'Énoch est un rapt au cours duquel il traverse les cieux et contemple les secrets de la cosmologie divine, cf. l'apocryphe édité par A. VAILLANT, *Le livre des secrets d'Hénoch*, Paris, 1952. Il est surprenant que Cosmas ait passé sous silence cette révélation d'Énoch, alors qu'il insiste tant sur l'enlèvement de saint Paul « au troisième ciel » où celui-ci contemple, comme Énoch, les rangs des anges et les tâches qui leur sont dévolues (cf. V, 220). 2) L'enlèvement d'Énoch est un

## Παραγραφή

83. Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δείκνυται ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ἐπενήνεκται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, οὔτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου, ἀλλ' ἕνα, καθὰ εἰρήκαμεν, μισητὴν αὐτῷ ποιήσῃ τὴν ἁμαρτίαν καὶ ποθητὴν τὴν δικαιοσύνην. "Ὅθεν ἐπὶ τούτου  
5 οὔτε ἡ ἀπόφασις, οὔτε αὐτὸς ὁ θάνατος ἐκράτησεν οὔτε κρατήσῃ. « Πίστει γὰρ Ἐνώχ μετετέθη, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον<sup>a</sup> », σαφῶς δηλώσας ὅτι οὐχ ὄρᾳ θάνατον, ἀλλὰ ζῶν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπομένει μετὰ πάντων τῶν περιλειπομένων ζώντων ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ  
B 10 Κυρίου καὶ μὴ φθανόντων ἐκ τῆς ὀξύτητος τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ζωῆς τῆς γενομένης ἀποθανεῖν.

84. "Ἐτι. Εἰπάτωσαν ἡμῖν οἱ τερατολόγοι, οἱ κατ' ὀργὴν Θεοῦ τὸν θάνατον ἡμῖν προσγενέσθαι λέγοντες, καὶ οὐ κατ' οἰκονομίαν καὶ σοφίαν, πῶς, χρεωστούντων πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῆς πατρικῆς ἀποφάσεως ἀπαξ ἀποθανεῖν,  
5 οὗτος τῷ ἐπιτιμίῳ τούτῳ οὐχ ὑποπίπτει ;

83, 4 ποθητὴν : ποθεινὴν LS || 6 Ἐνώχ : ὁ Ἐνώχ LS || 11 γενομένης : γινομένης LSmwin.

84, 2 Θεοῦ : τοῦ Θεοῦ LS || προσγενέσθαι ἡμῖν transp LSmwin.

83<sup>a</sup> Hébr. 11, 5.

transfert dans le ciel avec son âme et son corps « pour y vivre à jamais », cf. J. DANIELOU, « L'ascension d'Énoch », dans *Irenikon*, 28 (1955), p. 257-267, ainsi que R. H. CHARLES, dans J. HASTINGS, *A Dictionary of the Bible*, t. I, New-York, 1898, s.v. *Enoch*, col. 705-710. — Pour l'image de la mort sous la forme d'un jeune homme, dont Cosmas offre le plus ancien exemple, voir E. DOBBERT, « Der Triumph des Todes im Campo Santo zu Pisa », dans *Repertorium für Kunstwissenschaft*, Bd IV (1881), p. 1-45, et spécialement une note concernant Cosmas et les *Oclateuques*, p. 21, n. 22, ainsi que J. J. TIKKANEN, *Die Genesismosaiken von S. Marco in Venedig*, Helsingfors, 1889, p. 130-131, et D. C. HESSELING, *Charos ein Beitrag zur Kenntniss des neugriechischen Volksglaubens*, Leiden-Leipzig, 1897, p. 33.

Voici l'arche de Noé  
qui porte le monde

85. Voici sa longueur<sup>1</sup>. Elle est de trois cents coudées, tandis que sa largeur comporte, est-il dit, en bas, cinquante coudées, et en haut, une coudée. « C'est en assemblant, dit l'Écriture, que tu la feras, et tu la finiras sur une coudée<sup>a</sup>. » La hauteur de l'arche était de trente coudées. Noé partagea donc ces trente coudées en trois compartiments, hauts chacun de dix coudées. « Tu la feras à deux et à trois étages<sup>b</sup> », c'est-à-dire : Construis à l'intérieur deux toits et un troisième toit par-dessus, de façon à former trois compartiments. Dieu ordonna de mettre dans le compartiment

85<sup>1</sup>. Les dessins figurant Noé et son arche diffèrent dans les trois manuscrits. Il est évident que c'est le *Val.* qu'il faut suivre pour l'ordonnance et la composition : après la digression sur Énoch, qui finit vers le milieu de la première colonne du fol. 56<sup>v</sup>, vient, précédé d'un titre, le dessin de l'arche et le texte correspondant, dans l'ordre où nous les reproduisons ici. Description et dessin surprennent dans ce *Traité sur les deux conditions*. Il nous semble plus probable qu'ils ont été ajoutés par Cosmas, qui a le goût des descriptions techniques, ainsi qu'on le voit dans certains de ses développements sur le tabernacle, inutiles pour la démonstration de son système. Ni dessin ni description ne figurent dans la *Chronique Paschale* qui contient le même *Traité* que la *Topographie*, comme nous l'avons dit dans l'*Introd.*, p. 87. Cette omission pourrait prouver que le copiste (ou l'auteur) de la *Chronique* a transcrit le *Traité* d'après un autre modèle que la *Topographie*. Cependant, comme rien n'indique de façon certaine que le *Traité* ait existé à l'état indépendant de l'ouvrage de Cosmas, nous croyons que description et dessin ont été délibérément omis dans la *Chronique*, de même que les digressions. — Le dessin représente une construction en forme de pyramide tronquée, partagée en trois étages. Dans la section supérieure on aperçoit une ouverture, fenêtre ou porte d'accès. La figure est schématique, mais correspond parfaitement à la description. On connaît deux types de l'arche, très différents d'ailleurs : la représentation symbolique qu'on voit dans les catacombes, sur les sarcophages et les bas-reliefs, et la représentation narrative des manuscrits et des fresques ; le dessin de Cosmas se rap-

ΑΥΤΗ ἔστιν ἡ κιβωτός τοῦ Νῶε  
ἡ κοσμοφόρος



85. Τοῦτο τὸ μῆκος τῆς κιβωτοῦ. Ἔστι δὲ πηχῶν τριακοσίων, τὸ δὲ πλάτος, ὡς εἴρηται, κάτωθεν μὲν ἔχει πῆχεις πενήκοντα, ἄνωθεν δὲ πῆχυν μίαν. « Ἐπισυνάγων γάρ, φησί, ποιήσεις αὐτὴν καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις<sup>a</sup> ». Τὸ δὲ ὕψος πηχῶν τριάκοντα. Διεῖλεν οὖν εἰς τρεῖς σηκοὺς τοὺς τριάκοντα πῆχεις, ἀπὸ πηχῶν δέκα τὸ ὕψος ἐκάστου σηκοῦ. « Διώροφα γὰρ καὶ τριώροφα ποιήσεις αὐτήν<sup>b</sup> », ὡσανεὶ· Δύο μὲν στέγας τάξον ἔσωθεν καὶ τρίτην τὴν ἄνωθεν στέγην, ἵνα γένωνται σηκοὶ τρεῖς. Καὶ εἰς μὲν τὸν κατώτερον σηκὸν τὰ

85, *pict.* Αὕτη — κοσμοφόρος V : ἡ κοσμοφόρος κιβωτός LS || 1 Τοῦτο — κιβωτοῦ om Lm add alia manus in S || 2-3 κάτωθεν μὲν ἔχει πῆχεις πενήκοντα : ἔστι μὲν κάτωθεν πηχῶν v' LS || 3 πῆχυν μίαν : πῆχως μίας LS || 6 τὸ ὕψος : τὸ δὲ ὕψος LS.

85<sup>a</sup> Gen. 6, 17 (LXX)    <sup>b</sup> *Ibid.*

proche davantage du type narratif et offre quelque ressemblance avec l'arche de la *Genèse* de Vienne (voir W. R. HARTL-F. WICKHOFF, *Die Wiener Genesis*, Wien, 1895, pl. 3), ainsi qu'avec celle du *Par.* Gr. 510 contenant les *Homélies* de Grégoire de Nazianze (voir H. OMONT, *Fac-similés de miniatures des plus anciens manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale du VI<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1902, pl. 51) : toutes deux se présentent sous forme de constructions à trois étages se rétrécissant par paliers vers le haut.

inférieur les reptiles et les serpents venimeux, parce qu'ils sont toujours lovés sous la terre ; les quadrupèdes et les animaux bondissant sur les montagnes, Dieu ordonna de les placer dans le deuxième compartiment, parce qu'ils vivent à la surface de la terre et sur les montagnes ; quant aux oiseaux et à l'homme, Dieu ordonna qu'ils fussent dans le troisième compartiment, car les uns volent dans les airs et l'autre est destiné à devenir habitant du ciel<sup>2</sup>.

### Noé

#### Noé bénissant Sem prophétise le Christ

86. Voici Noé<sup>1</sup>, le juste parfait de sa génération, lui qui subit une ivresse involontaire, au cours de laquelle il vit des choses secrètes. L'Écriture affirme, en effet : « Noé se réveilla de son ivresse et il sut ce qu'avait fait

85<sup>2</sup>. Cf., pour la hiérarchie de la création, III, 43-45.

86<sup>1</sup>. Sur la deuxième colonne du même folio (voir en V, 85, n. 1), après six lignes de texte se rapportant encore à l'arche, vient une figure que le titre placé au-dessus de la tête désigne comme étant Noé. C'est un vieillard nimbé, barbu et aux cheveux longs, vêtu d'un chiton et d'un himation (voir la description chez RĬEDIN, p. 61-62). Des deux côtés de la tête, on voit deux oiseaux qui pourraient être deux colombes, dédoublement symétrique fréquent dans les représentations de Noé, à moins qu'on ait là, d'une part la colombe, porteuse du rameau d'olivier, et de l'autre le corbeau, rentrant le bec vide. Comme tous les personnages de cette série, Noé apparaît ici à titre de prophète annonçant (V, 86-88) et préfigurant le Christ (V, 94). — En ce qui concerne l'iconographie de Noé et la bibliographie sur le sujet, voir, pour la première période, J. FINK, *Noe der Gerechte in der frühchristlichen Kunst (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte, Heft 4)*, Münster-Köln, 1955 ; pour les miniatures et les fresques du v<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle, RĬEDIN, p. 58-62 ; et pour les représentations juives, F. M. BIEBEL, dans C. H. KRAELING, *Gerasa, City of the Decapolis*, New Haven, Connecticut, 1938, p. 319. — Bien que correctes

(Suite de la note p. 132)

10 θηρία καὶ τὰ ἰοβόλα ἐρπετὰ ἐπέταξεν εἶναι, ὡς ἐμφωλεύοντα διαπαντός ὑπὸ τὴν γῆν· τὰ δὲ τετράποδα καὶ τὰ ἐξαλλόμενα ἐπὶ τὰ ὄρη εἰς τὸν δεύτερον σηκὸν ἔταξεν εἶναι, ὡς ἐπάνω τῆς γῆς καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι διακτώμενα· τὰ δὲ πετεινὰ καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰς τὸν τρίτον σηκὸν ἔταξεν εἶναι, ὡς τὰ μὲν ἀερο-  
15 πόρα ὄντα, τὸν δὲ οὐράνιον μέλλοντα εἶναι.



86. Οὗτός ἐστιν Νῶε, ὁ τέλειος δίκαιος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, ὁ ἀκούσιον μέθην ὑπομείνας καὶ θεωρήσας ἐν αὐτῇ μυστήρια. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή· « Ἐξένηψε δὲ Νῶε ἀπὸ τοῦ

85, 10 ἐπέταξεν : ἔταξεν LS || 14 ἀεροπόρα ὄντα : ἀεροποροῦντα LS.  
86, pict. ΝΩΕ V : titulus cum pict deest in LS.

son fils le plus jeune<sup>a2</sup>. » Et après lui avoir prédit les choses futures sous forme de malédiction, il dit aussi l'avenir à ses autres fils sous forme de bénédiction : (à l'un) « Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem<sup>b</sup> » et (à l'autre) « Que Dieu étende les possessions de Japhet et qu'il habite dans les tentes de Sem<sup>c</sup>. » En un certain sens, Noé n'a ni maudit le premier, ni béni les autres : il a prédit les mystères qui allaient s'accomplir par l'intermédiaire du Seigneur Christ. En effet, les fils de Chanaan n'ont jamais servi leurs frères ; c'étaient plutôt ces derniers qui, en Égypte<sup>3</sup>, ont servi les fils de Chanaan. Les Gabaonites<sup>4</sup>, eux non plus, n'ont pas servi, comme on l'a parfois prétendu, les fils de Sem ; ils ont servi Dieu ; les fils de Sem leur ont fait porter du bois et de l'eau pour le temple de Dieu<sup>5</sup>, et non pour eux-mêmes. 87. Qu'est-ce donc, sinon une prédiction certaine qu'eux aussi allaient servir le Christ issu de Sem selon la chair ? Le verset « béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem », que signifie-t-il par rapport à Sem, si c'est son Dieu qui est béni ? Mais Noé ajoute : « Que Dieu étende les possessions de Japhet et qu'il habite », c'est-à-dire : que Dieu (habite)<sup>1</sup>, « dans les tentes de Sem » ; Noé use ici d'une inversion pour obtenir le sens suivant : « Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem, et qu'il habite dans les tentes de Sem » ; et ensuite

par rapport au texte, les représentations de Noé et de l'arche qui nous ont été transmises par le *Vat.*, probablement proches de l'original, ont sans doute paru insolites à l'auteur de la *copie remaniée* dont dérivent le *Laur.* et le *Sin.* Il a réuni les deux compositions en une seule, beaucoup plus banale, qui ne tient compte ni de l'ordre ni du sens du développement (voir *Introd.*, fig. 15). Les traducteurs russes de la *Topographie* (RJEDIN, p. 63-75), ainsi que l'excerpteur du manuscrit de Smyrne (*Introd.*, p. 96) ont reporté l'illustration, fortement remaniée, au livre II, 41-42, où est raconté le déluge.

86<sup>a</sup>. Cham, père de Chanaan.

86<sup>b</sup>. Lorsque des pharaons égyptiens (« fils de Cham » selon *Top. Chrét.*, II, 27) eurent remplacé les pharaons Hyksos (sémites) — qui avaient accepté l'établissement des Hébreux en Égypte — et réduisirent les Hébreux en esclavage (cf. *Ex.* 1, 8-11).

οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος<sup>a</sup>. » Καὶ  
 5 μετὰ τὸ αὐτῷ προειπεῖν ὡς ἐν τάξει κατάρτας τὰ μέλλοντα,  
 D λέγει καὶ τοῖς ἄλλοις ὡς ἐν τάξει εὐλογίας τὰ ἐσόμενα καὶ φησιν·  
 « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ<sup>b</sup> », καὶ πάλιν· « Πλατύν-  
 ναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ  
 Σήμ<sup>c</sup>. » Τρόπον γὰρ τινα οὔτε τῷ πρώτῳ κατηράσατο, οὔτε  
 10 τούτους ἠλόγησεν, ἀλλὰ πρόρρησιν ἐξείπε μυστηρίων διὰ  
 τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἐκτελουμένων. Οὔτε γὰρ ποτε ἐδού-  
 λευσαν οἱ τοῦ Χαναάν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν, ἀλλὰ μᾶλλον  
 ἐκεῖνοι τούτοις ἐδούλευσαν ἐν Αἰγύπτῳ. Ἄλλ' οὔτε οἱ  
 Γαβαωνῖται, ὡς τινες ὑπενόησαν, ἐδούλευσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῷ  
 15 Θεῷ ἐδούλευον· ξυλοφόρους γὰρ καὶ ὕδροφόρους τῷ ναῷ τοῦ  
 Θεοῦ αὐτοῦ καταστήσαντο, οὐ γὰρ ἑαυτοῖς. 87. Τί οὖν  
 233 A ἐστίν, ἢ πάντως πρόρρησις ἐστίν, ὡς τῷ Χριστῷ δουλεύουσι  
 καὶ αὐτοὶ τῷ ἐκ τοῦ Σήμ ὑπάρχοντι κατὰ σάρκα ; Τὸ δὲ  
 « εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ » τί τὰ πρὸς τὸν Σήμ, εἰ  
 5 ὁ Θεὸς αὐτοῦ εὐλογητὸς ἐστίν ; Ἄλλ' ἐπιφέρει· « Πλατύναι  
 ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ καὶ κατοικησάτω », ὡσανεὶ ὁ Θεός, « ἐν  
 τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ », ὑπερβατὸν αὐτῷ εἰρηκῶς, ἵνα  
 ᾗ οὕτως· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ καὶ κατοικη-  
 σάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ », λοιπόν· « Πλατύναι

86, 5 αὐτῷ : αὐτὰ *Lm* αὐτὸ *S* || 8 Ἰάφεθ : Ἰάφετ *LS* et sic infra.  
 87, 2 δουλεύουσι : δουλεύσουσι *Lm*.

86<sup>a</sup> Gen. 9, 24    <sup>b</sup> Gen. 9, 26    <sup>c</sup> Gen. 9, 27.

86<sup>a</sup>. Fils de Cham eux aussi, puisque ce sont des Hivvites, fils de Chanaan : comparer *Jos.* 9, 7 et *Gen.* 10, 15-17 (selon l'hébreu).

86<sup>b</sup>. D'après *III Rois* 9, 20-21, les descendants des Hivvites sont réduits en esclavage par Salomon pour la construction du Temple et des villes royales.

87<sup>1</sup>. Le sujet de « habite » n'est pas exprimé en *Gen.* 9, 27, mais l'interprétation de Cosmas n'est pas soutenable.

vient : « Que Dieu étende les possessions de Japhet<sup>2</sup> » ; en réalité, Dieu les a étendues pour Japhet aussi bien que pour Chanaan ; de plus, tous deux servent le Christ issu de Sem. 88. Car toutes les demeures que Dieu s'est faites chez les hommes, de manière partielle dans les prophètes, de manière parfaite, indivisible et universelle, dans le Seigneur Christ selon la chair, il les a faites parmi la descendance de Sem, ainsi qu'il est écrit au sujet du Seigneur Christ selon la chair : « En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité<sup>3</sup>. » Telles sont donc les visions que Noé fut jugé digne d'avoir pour prédire les mystères qui allaient s'accomplir suivant l'économie concernant le Seigneur Christ.

#### Digression

##### L'arrêt de mort et le cas de Noé

89. Dans l'exemple de Noé également il apparaît, avec plus d'évidence encore, que la mort n'a pas été imposée à l'homme par un acte de colère. Certes, pour autant qu'en apparence tous les hommes ont péri dans le déluge par un acte de la colère de Dieu, et qu'en réalité ce fut pour être allégés par une mort prématurée des péchés qu'ils devaient commettre<sup>1</sup> — Noé, tel un trésor choisi, ayant été l'objet de la protection et des prévenances que l'on sait —, pour autant sont vraies nos paroles à nous : ce n'est pas par un acte de colère que la mort a été imposée à l'homme, mais pour nous aider, nous instruire et mettre fin à la vie de peines d'ici-bas. En effet, Noé lui-même, objet d'une telle protection et des prévenances de Dieu,

87<sup>a</sup>. M. SIMON, *Recherches d'histoire judéo-chrétienne (Études Juives, 6)*, Paris-La Haye, 1962, p. 191-192, rappelle Sem et Japhet représentés côte à côte dans une mosaïque de Gérasa. Dans le symbolisme rabbinique, Japhet désigne les gentils de bonne volonté, et plus spécialement les Grecs et leur culture : l'espace lui est promis, et sa

10 ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ »· καὶ γὰρ καὶ τῷ Ἰάφεθ καὶ τῷ Χαναάν ἐπλάτυνε· καὶ πάλιν ἀμφοτέρω Χριστῷ δουλεύουσι τῷ ἐκ τοῦ Σήμ ὑπάρχοντι. 88. Πάσας γὰρ τὰς κατοικίας ἐαυτοῦ ὁ Θεός, ἅς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἐποιήσατο, μερικῶς μὲν ἐν τοῖς προφήταις, ὀλοτελῶς δὲ καὶ ἀδιασπάστως καὶ καθολικῶς B ἐν τῷ Δεσπότη Χριστῷ κατὰ σάρκα, πεποιήται τοῖς ἐκ τοῦ 5 Σήμ ὑπάρχουσι, καθάπερ περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ γέγραπται κατὰ σάρκα· « Ἐν ᾧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς<sup>a</sup> ». Τούτων οὖν τῶν ὀπτασιῶν καὶ αὐτὸς ἠξιώθη προειπεῖν τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἐκτελουμένων.

#### Παραγραφή

89. Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δείκνυται ὡς οὐ κατ' ὀργὴν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος προσεήνεκται. Ὅσον γὰρ κατὰ τὸ προσεχὲς μὲν κατ' ὀργὴν Θεοῦ πάντων ἀνθρώπων διαφθαρέντων ἐν τῷ κατακλισμῷ, κατὰ δὲ τὸ ἀληθὲς διὰ τῆς 5 ἁωρίας τῶν ἁμαρτιῶν, ὧν εἶχον ποιῆσαι, κουφισθέντες, τούτου δέ, ὡς κειμηλίου ἐξαιρέτου ὄντος, διαφυλαττομένου C καὶ οὕτως προνοουμένου, ἀληθὲς τὸ πρὸς ἡμῶν λεγόμενον, ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν ἐπενήνεκται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ παιδείαν καὶ παῦλαν τῆς ἐνταῦθα μοχθηραῖς 10 ζῶης. Καὶ γὰρ ὁ Νῶε τοσοῦτο διαφυλαχθεὶς καὶ προνοηθεὶς

87, 10 τῷ<sup>2</sup> ... τῷ<sup>3</sup> : τὸν ... τὸν Lm τῷ ... τὸν S.

88, 5 περὶ : ἐπὶ LS.

89, 5 κουφισθέντες : κουφισθέντων Lm || 10 τοσοῦτο : τοσοῦτον LS.

88<sup>a</sup> Col. 2, 9.

beauté (c'est-à-dire la beauté de la langue grecque) habitera les tentes de Sem, ce qui veut dire que les Grecs accèderont à la foi juive, sans pour autant renoncer à leur langue, interprétation qui atteste la persistance du prosélytisme juif face à la concurrence chrétienne.

89<sup>1</sup>. Cf. II, 41.

n'évita pas la voie de la mort. Quant à ceux qui périrent, la mort qu'ils devaient subir sous peu en tant que mortels, ils la subirent prématurément comme par l'effet de la colère ; mais ils furent plutôt secourus et allégés des nombreux péchés qu'ils auraient ajoutés aux leurs, s'ils avaient continué à vivre.

**Dieu amplifie pour  
Noé les honneurs  
accordés à Adam**

90. Les mêmes honneurs, bénédictions et promesses qu'il avait accordés au premier homme, Dieu les renouvela à Noé, en les amplifiant encore par ces paroles : « Le Seigneur Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : Croissez, multipliez, remplissez la terre et dominez-la. Soyez crainte et terreur pour tous les animaux de la terre et pour tous les oiseaux du ciel, pour tout ce qui bouge sur terre et pour tous les poissons de la mer ; je les livre entre vos mains ; tout ce qui rampe, tout ce qui vit, vous servira de nourriture ; je vous donne tout cela, de même que la verdure des plantes, si ce n'est que vous ne mangerez pas la chair avec le sang, qui en est l'âme<sup>a</sup>, et un peu plus bas : « Qui verse le sang de l'homme, en échange de ce sang aura son sang versé, car j'ai fait l'homme à l'image de Dieu<sup>b</sup>. » 91. Voilà qui est clair : aussi bien avant la transgression que longtemps après cette transgression, Dieu accorda à l'homme le même honneur, le même pouvoir, la même domination, et désormais plus abondamment encore ; avant la transgression, au paradis, Dieu avait ordonné à l'homme de manger de tout arbre, sauf d'un seul ; après l'expulsion du paradis, il lui ordonna de ne plus se nourrir de l'arbre, mais des graines produites par la terre. Or, après avoir corrigé ces dix (premières) générations, sur la terre d'au-delà couverte de ronces, par une vie rude et pénible à l'extrême, Dieu, se servant de Noé, fit passer les générations suivantes sur cette terre-ci, meilleure et presque égale au paradis, et ordonna qu'elles y

ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου οὐκ ἐξέφυγε. Κάκεινοι οἱ ἀπολόμενοι, ὃν εἶχον ὑπομεῖναι μετ' ὀλίγον θάνατον, ὡς θνητοί, ὡς κατ' ὀργὴν διὰ τῆς ἀωρίας ὑπέμενον, ὡφελήθεντες μᾶλλον καὶ ἐπικουφισθέντες τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν, ὧν  
15 ἤμελλον προστιθέσθαι ζῶντες.

90. Τὴν αὐτὴν δὲ τιμὴν καὶ εὐλογίαν καὶ ἐπαγγελίαν καὶ τούτῳ, ὡς τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ, καὶ ἔτι πλέον ἀνανεοῖ ὁ Θεὸς λέγων· « Καὶ ἠλόγησε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Νῶε καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε καὶ  
D 5 πληρώσατε τὴν γῆν καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ τρόμος ὑμῶν καὶ ὁ φόβος ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς κτήνεσι τῆς γῆς καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χειρᾶς ὑμῶν δέδωκα· καὶ πᾶν ἔρπετόν, ὃ ἔστι ζῶν, ὑμῖν ἔσται εἰς  
10 βρῶσιν· ὡς λάχανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν πάντα· πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε<sup>a</sup> », καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον<sup>b</sup>. » 91. Ἴδου δὴλόν ἐστιν ὅτι καὶ  
236 A πρὸ τῆς παραβάσεως καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τῆς παραβάσεως τὴν αὐτὴν τιμὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ κυρείαν δέδωκε τῷ ἀνθρώπῳ, νυνὶ δὲ καὶ πλέον, ὅτι πρὸ μὲν τῆς παραβάσεως ἐν  
5 τῷ παραδείσῳ ἀπὸ παντὸς ξύλου ἐκέλευσεν ἐσθίειν τὸν ἄνθρωπον, πλὴν ἐνός· μετὰ δὲ τὴν ἐκβολὴν τοῦ παραδείσου, οὐκέτι ἀπὸ ξύλου ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐσθίειν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς. Παιδεύσας οὖν τὰς δέκα γενεὰς ἐκείνας ὁ Θεὸς ἐν τῇ πέραν γῆ, τῇ ἀκανθώδει, διὰ ξηρᾶς πάνυ καὶ μοχθηρᾶς ζωῆς,  
10 τοὺς μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ Νῶε ἐν τῇ γῆ ταύτῃ διεπέρασε καὶ ἔταξεν εἶναι, κρεῖττονι τυγχανούσῃ καὶ σχεδὸν ἴση τοῦ παρα-

90, 3 ἠλόγησε : εὐλόγησε *LSmwin* || Κύριος om *win* || ὁ Θεὸς om *LS* || 12 ἀνθρώπου om *V*.

91, 1 καὶ om *LS* || 7 αὐτὸν om *LS* || 11 κρεῖττονι : κρεῖττον *V*.

90<sup>a</sup> Gen. 9, 1-4    <sup>b</sup> Gen. 9, 6 (LXX).

demeurent ; il leur ordonna de goûter de tout, des arbres fruitiers aussi bien que des graines, et, en plus, de se nourrir de viande<sup>1</sup>.

**L'arrêt de mort :**  
**conclusion**

**92.** Qui, à la vue de tant de prévenance et de sollicitude du Dieu sage et miséricordieux, se plaindrait, disant que la mort a été imposée à l'homme par un acte de colère de Dieu, et n'aurait plutôt des pensées sages et reconnaissantes ? C'est parce qu'il voulait instruire la race humaine que Dieu, sagement, a lancé la mort contre le péché de l'homme premier-formé, afin de lui rendre le péché détestable, tout en le stimulant par l'interdiction de l'arbre de vie et en lui apprenant à désirer l'immortalité ; en disant « qu'il n'étende pas la main, ne cueille de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours<sup>a</sup> », Dieu inculqua à l'homme en quelque sorte le désir, l'amour et une salutaire espérance de l'immortalité et, à travers l'homme, à toutes les Puissances invisibles. **93.** En effet, Dieu n'a ni détourné ni privé l'homme de quoi que ce soit des promesses d'avant la transgression ; au contraire, après l'avoir corrigé, il lui accorda davantage encore et étendit par l'intermédiaire de Noé (à l'humanité entière) l'honneur d'être nommée image de Dieu : « J'ai fait l'homme, dit-il, à l'image de Dieu<sup>a</sup>. » Voilà donc pourquoi Dieu a créé l'homme de telle sorte que dans la vie présente il vive mortel et sujet au changement, et ne devienne immortel qu'après l'instruction d'ici-bas. On peut le voir plus clairement encore au fait que, du commencement jusqu'à la fin, pas à pas, à travers l'instruction et l'enseignement, Dieu a mené et continue de mener l'homme vers les choses meilleures, et qu'il accorda à Noé, comme aux premiers hommes, le don de prophétie.

<sup>91</sup>. Cf. II, 39 et 41.

<sup>92</sup><sup>a</sup> Gen. 3, 22.

δείσου, κελεύσας πάντων ἀπογεύεσθαι καὶ ξύλων καρπίμων καὶ σπερμάτων ὁμοῦ, ἔτι τε πλέον καὶ κρεοφαγεῖν.

**92.** Τίς ὄρων τὸσαύτην πρόνοιαν καὶ ἐπιμέλειαν τοῦ  
B σοφοῦ καὶ εὐσπλαγγνοῦ Θεοῦ δυσπετήσειε λέγων κατ' ὀργὴν  
Θεοῦ τὸν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ προσγενέσθαι, καὶ οὐχὶ  
μᾶλλον σοφῶς καὶ εὐχαρίστως νοήσειεν ; "Οτιπερ παιδεῦσαι  
5 βουλόμενος ὁ Θεὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος σοφῶς τὸν θάνατον  
τῇ ἀμαρτίᾳ τοῦ πρωτοπλάστου ἐπέρριψεν, ἵνα μισητὴν αὐτῷ  
τὴν ἀμαρτίαν ἀπεργάσῃται, διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξύλου  
τῆς ζωῆς ἐκκλῶν αὐτὸν καὶ εἰς πόθον πάλιν παιδεύων τῆς  
ἀθανασίας· τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸν Θεὸν « μήποτε ἐκτείνῃ τὴν  
10 χεῖρα καὶ ἀψηται τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ φάγη καὶ ζήσεται  
εἰς τὸν αἰῶνα<sup>a</sup> » πόθον τινὰ καὶ ἔρωτα καὶ ἐλπίδα χρηστὴν τῷ  
ἀνθρώπῳ ἀθανασίας προκατεβάλετο, διὰ τοῦ ἀνθρώπου δὲ  
καὶ πάσαις ταῖς ἀοράτοις Δυνάμεσιν. **93.** Οὐδὲ γὰρ τι τῶν  
ἐπαγγελιῶν τῶν πρὸ τῆς παραβάσεως ἐκάλυπεν ἢ ἐστέρησε  
C τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ παιδεύσας καὶ πλέον δέδωκε καὶ τῆς  
ἐπωνυμίας τῆς εἰκόνης τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἀξίαν διὰ τοῦ Νῶε  
5 ἐπέτεινεν· « "Οτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ, φησὶν, ἐποίησα τὸν ἄνθρω-  
πον<sup>a</sup>. » Ἐπὶ τοῦτο οὖν ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, ὥστε ἐν  
τῇ παρουσίᾳ ζωῆς θνητὸν καὶ τρεπτὸν διάγειν, καὶ μετὰ τὴν  
ἐνταῦθα παιδείαν ἀθάνατον ἀπεργάσῃται. Φανερώτερον δὲ  
πάλιν ἐστὶ περὶ τούτου ἰδεῖν ὅτι, ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους, κατ'  
10 ὀλίγον ἐπὶ τὰ κρεῖττω διὰ παιδεύσεως καὶ μαθήσεως ἤγαγε  
καὶ ἄγει τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, καὶ τούτῳ πάλιν χάρισμα  
προφητείας ὁ Θεὸς ὡς τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις μετέδωκεν.

**92,** 1 τὸσαύτην : τὴν add *mwin* || 3 Θεοῦ : τοῦ Θεοῦ *LS* || 5 ἀνθρώ-  
πινον : ἀνθρώπειον *LS* || 8 ἐκκλῶν *V* (inter cruces pon *win*) : ἐκκλῶν  
*V*<sup>2</sup> ἐκβαλῶν (-βαλ- in ras alia manu *L*) *Lm* || καὶ om *V* || παι-  
δεύων : αὐτὸν add *LS* || 9 τῷ : τὸ *V*.

**93,** 5 φησὶν om *LS* || 6 τοῦτο : τούτῳ *LS* || 8 ἐνταῦθα : ἐντεῦθεν *LS* ||  
ἀπεργάσῃται : ἀπεργάσεται *L* || 10 τὰ κρεῖττω : τὸ κρεῖττον *LS* ||  
11 τούτῳ : τοῦτο *LSmwin* || 12 ὡς om *LS*.

<sup>93</sup><sup>a</sup> Cf. Gen. 1, 27.



**Ressemblance de Noé avec le Christ** 94. De plus, Noé a une certaine ressemblance avec le Seigneur Christ selon la chair. En effet, de même que de l'argile des premiers hommes (seul) Noé fut sauvegardé et transporté sur une terre meilleure, afin que les humains n'aient pas l'idée que le Seigneur Dieu, condamnant dans une sorte de repentir sa propre créature, avait anéanti l'humanité par un déluge, de même pour le Seigneur Christ selon la chair : seul, il fut pris de l'argile humaine pour le salut de l'univers entier et fut transporté dans la vie meilleure de la cité céleste. Gloire à Dieu. Amen.

94. Ἔχει δὲ καὶ τινα ὁμοίωσιν ὁ Νῶε πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα. Ὡσπερ γὰρ ἐκ τοῦ φυράματος τῶν πρώτων ἀνθρώπων διεφυλάχθη καὶ μετηνέχθη εἰς κρείττονα γῆν πρὸς τὸ μὴ ὑπονοῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὡς μεταμελεία 5 τινὲ καταγινώσκων τοῦ ἑαυτοῦ πλάσματος ὁ Δεσπότης Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους κατακλισμῶ διέφθειρεν, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ κατὰ σάρκα· μόνος ἐκ τοῦ φυράματος τῶν ἀνθρώπων ἐλήφθη πρὸς σωτηρίαν παντὸς τοῦ κόσμου καὶ εἰς κρείττονα καὶ οὐράνιον πολιτείαν καὶ διαγωγὴν μετέστη. 10 Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

94, 8 τοῦ παντὸς transp LS.

## MELCHISÉDECH, roi et prêtre

**Melchisédech semblable au Christ** 95. Voici Melchisédech<sup>1</sup>, sublime prêtre du Dieu Très Haut, qui leva la dîme sur les prêtres selon la loi de Moïse. Voici le roi de paix et de justice, en même temps que prêtre du Dieu Très Haut, rendu semblable au Fils de Dieu : il ne reçut pas son sacerdoce en succédant à d'autres prêtres, ni ne le transmet à d'autres prêtres. Voici celui qui célébra le culte sans suivre la loi de Moïse, exerçant sa prêtrise au titre d'alliances autres et meilleures. Voici celui

95<sup>1</sup>. Les trois manuscrits donnent ici une figure similaire (pour autant qu'on puisse en juger d'après les photos et les microfilms), représentant « Melchisédech, roi et prêtre ». Dans le *Vat.*, fol. 58<sup>r</sup>, la digression sur Noé finit au milieu de la première colonne. La deuxième commence avec le dessin précédé de son titre et suivi du texte ; la page est déséquilibrée et mal composée. Dans les deux autres manuscrits, la figure, encadrée par le texte, occupe la moitié inférieure de la page. Nous la reproduisons ici d'après le *Sin.*, et donnons celle du *Vat.* dans l'*Introd.*, fig. 16. — Melchisédech porte un vêtement comparable (suivant RjEDIN, p. 359-360, qui en donne une description détaillée) à celui des empereurs byzantins des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles, alors que sur d'autres représentations, qui précèdent ou suivent la *Topographie*, il est paré de vêtements sacerdotaux. Cf. H. GRAEVEN, « Die Madonna zwischen Zacharias und Johannes », dans *BZ*, 10 (1901), p. 2, ainsi que J. J. TIKKANEN, *op. cit.* [V, 82, n. 1], p. 60. Ce Melchisédech-orant (suivant Rjedin, prêtre officiant avec les bras levés) est plutôt rare. On le représente généralement, tantôt allant à la rencontre d'Abraham, tantôt sacrifiant, avec Abel ou Abraham (*Genèse* de Vienne, *Genèse* de Saint-Paul-hors-les-Murs, *Bible* de Cotton, *Octateuques*, fresques de Saint-Vital et de Saint-Apollinaire in Classe à Ravenne, de Sainte-Marie-Majeure à Rome).



95. Οὗτός ἐστιν ὁ Μελχισεδέκ, ὁ πηλίκος ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ τοὺς κατὰ νόμον Μωϋσέως ἱερεῖς ἀποδεκατῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς δικαιοσύνης, ἄμα καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Ἰῴῳ τοῦ Θεοῦ, ὁ τὴν ἱερωσύνην μῆτε ἐκ διαδοχῆς ἐτέρων ἱερέων παραλαβάν, μῆτε ἐτέροις ἱερεῦσι παραπέμψας. Οὗτός ἐστιν ὁ μὴ κατὰ νόμον Μωϋσέως τὰς λατρείας ἐπιτελῶν, ἀλλ' ἐτέροις κρείττοσι συμβόλοις ἱερουργῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν

95, 6 παραπέμψας : παραπεμψάμενος LS.

qui a béni le patriarche Abraham, lui qui n'avait ni père, ni mère, ni généalogie remontant aux Abrahamites, seul à être roi et prêtre, rendu semblable au Fils de Dieu et jugé digne, lui aussi, d'initier à de tels biens.

### Digression

96. Après le déluge, lorsque les hommes s'étaient multipliés, Melchisédech fut le seul parmi eux à être proclamé, par une disposition particulière, prêtre du Dieu Très Haut et roi de Jérusalem, en ressemblance avec le Fils de Dieu, et il offrait à Dieu en sacrifice, suivant l'Écriture, les meilleures de toutes les créatures qui fortifient et réjouissent le genre humain<sup>1</sup>. Comme roi, il exhortait par tous les moyens le peuple gouverné par lui à s'adonner à ces pratiques, tandis qu'il continuait à exercer sa prêtrise selon cette disposition et à prier Dieu pour son peuple. Chananéen d'origine et roi des Chananéens, ne descendant pas de la race des ancêtres d'Abraham, mais connu de la lignée des Abrahamites, un tel homme fut célébré parmi les hommes comme juste, comme roi et comme prêtre. Prêtre, après avoir béni Abraham et avoir rendu grâce à Dieu, il fut le premier à lever la dîme sur tout ce qu'Abraham possédait.

97. Je crois dire peut-être aussi la vérité en affirmant que Rébecca, ainsi qu'il est écrit, alla un jour s'informer, par l'intermédiaire de Melchisédech, auprès du Seigneur, au sujet des jumeaux qu'elle portait dans son sein, et elle entendit : « Le plus grand servira le plus petit<sup>a</sup> » ; c'est

96<sup>1</sup>. C'est-à-dire le pain et le vin, matière et figure de l'Eucharistie. Cette interprétation symbolique apparaît pour la première fois chez CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromata*, IV, 25, éd. O. Stählin (*GCS* 15), Berlin, 1906, p. 319-320. Voir les textes bibliques concernant Melchisédech : *Gen.* 14, 18-20 ; *Ps.* 109, 4 ; *Hébr.* 7, 1-11.

πατριάρχην Ἀβραάμ εὐλογήσας, ὁ ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ καὶ  
10 μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, ὁ μόνος ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς,  
ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις  
τοσοῦτων ἀγαθῶν μηνυτής.

### Παραγραφή

96. Μετὰ τὸν κατακλυσμόν, τῶν ἀνθρώπων λοιπὸν πλη-  
θυνθέντων, οὗτος μόνος ἐξ αὐτῶν ἐκ προαιρέσεως ἰδίας  
ἀνεδείχθη ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου καὶ βασιλεὺς τῆς  
B Ἱερουσαλήμ, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ  
5 κάλλιστα πάντων τῶν κτισμάτων, ἐν οἷς αἰεὶ τὸ ἀνθρώπινον  
γένος στηρίζεται τε καὶ εὐφραίνεται, κατὰ τὴν Γραφήν,  
προσέφερον ἱερεῖα τῷ Θεῷ. Οὗτος ὡς βασιλεὺς πάντως καὶ  
τὸν ὑπ' αὐτοῦ διοικούμενον λαὸν ἐν τούτοις ἀναστρέφεισθαι  
νουθετῶν, διετέλει αὐτῇ τῇ τάξει ἱερουργῶν καὶ ἐξιλεούμενος  
10 περὶ τοῦ ἰδίου λαοῦ. Χαναναῖος μέντοι ὑπάρχων καὶ τῶν  
Χαναναίων βασιλεὺς, μὴ ὢν ἐκ γένους τῶν προπατόρων  
Ἀβραάμ, ἀλλὰ γνωστὸς ὢν τῆς γενεαλογίας τῶν προπα-  
τόρων Ἀβρααμιαίων, τοιοῦτος παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀνε-  
δείχθη δίκαιος, καὶ βασιλεὺς καὶ ἱερεὺς. Οὗτος πρῶτος ὡς  
15 ἱερεὺς τὸν Ἀβραάμ εὐλογήσας καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας  
δεκάτας ἐλάμβανεν ἀπὸ πάντων, ὧν εἶχεν Ἀβραάμ.

97. Οἶμαι δὲ τάχα καὶ ἀληθὲς ἔρῳ καὶ τὴν Ῥεβέκαν διὰ  
C τούτου πορευθεῖσαν, καθὰ γέγραπται, πυθέσθαι τότε παρὰ  
Κυρίου περὶ ὧν εἶχεν ἐν γαστρὶ διδύμων, ἧ καὶ ἤρουσεν ὅτι·  
« Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι<sup>a</sup> » ὡς ἱερεὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ

96, 5 ἀνθρώπινον : ἀνθρώπειον *LS* || 7 ὡς : ὁ *Lm om S* || 12 Ἀβραάμ  
*om LS* || 13 Ἀβρααμιαίων : Ἀβρααμιαίων *LS*.

97, 1-2 τὴν Ῥεβέκαν ... πορευθεῖσαν : ἡ Ῥεβέκα ... πορευθεῖσα *Lm*.

97<sup>a</sup> *Gen.* 25, 23.

parce qu'il était prêtre de Dieu que, suivant l'usage de ce temps-là, Rébecca s'adressa à lui pour s'informer auprès du Seigneur<sup>1</sup>.

**Melchisédech  
figure du Christ**

98. L'Écriture dit que Melchisédech était sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement des jours ni fin de vie<sup>1</sup>, car il ne descendait pas des Abrahamites dénombrés selon leurs généalogies ; en ceci également il a une ressemblance avec le Seigneur Christ, car celui-ci est sans père selon la chair, sans mère selon la divinité et, pareillement, sans généalogie : il n'a ni commencement des jours, parce qu'il est sans commencement selon la divinité, ni fin de vie selon cette même divinité, et aussi selon son humanité, car il est devenu immortel et immuable. Ainsi, Dieu, à chaque occasion, rappelle aux hommes, soit par des paroles soit par des figures, qu'une deuxième condition leur est réservée après la vie d'ici-bas.

97<sup>1</sup>. Cf. E. A. WALLIS BUDGE, *The Book of the Cave of Treasures translated from the Syriac text (...)*, London, 1927, p. 154-155 : l'ouvrage, attribué à saint Éphrem et composé dans le nord de la Mésopotamie, peut-être à Édesse ou à Nisibe, rapporte à Melchisédech l'action attribuée dans la Bible à Jahvé. Voir aussi THÉODORE, *Quaestiones in Genesim*, Interr. LXXVI, PG 80, col. 188 A, et AUGUSTIN, *Quaestiones*, PL 34, col. 567.

98<sup>1</sup>. Voici comment l'explique un récit légendaire attribué à saint Athanase (PG 28, col. 529) : « Comme sur la terre il ne reste personne de sa race (anéantie par Jahvé à la prière de Melchisédech, à

5 ἐκ συνθηθείας κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον προσήρχετο πυθέσθαι παρὰ Κυρίου.

98. Ἀπάτορα δὲ καὶ ἀμήτορα καὶ ἀγενεαλόγητον αὐτὸν ἐξεῖπε, καὶ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε τέλος ζωῆς ἔχοντα, ὡς μὴ ὄντα μὲν τῶν γενεαλογουμένων ἐκ τῶν Ἀβραμιαίων ἀνθρώπων, ἔχοντα δὲ ὁμοίωσιν καὶ ἐν τούτῳ πρὸς τὸν  
5 Δεσπότην Χριστόν, ὅτι ἀπάτωρ μὲν ἐστὶ κατὰ σάρκα, ἀμήτωρ δὲ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοίως ἀγενεαλόγητος, μήτε δὲ ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχων ὡς ἀναρχος κατὰ τὴν θεότητα, μήτε δὲ ζωῆς τέλος ἔχων πάλιν κατ' αὐτήν, ὁμοίως καὶ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ὡς ἀθάνατος γενόμενος καὶ ἄτρεπτος. Ἐκὰ-  
D 10 στοτε τοίνυν ὁ Θεὸς ὑπομιμνήσκει τοὺς ἀνθρώπους, εἴτε διὰ λόγων εἴτε διὰ τύπων, ὡς δευτέρα τις καταστάσις μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκειται.

98, 4 δὲ : καὶ add LS.

cause d'un sacrifice offert aux faux dieux), il sera appelé sans père, sans mère, sans généalogie (c'est-à-dire sans famille), n'ayant ni commencement des jours ni fin de la vie ; assimilé au Fils de Dieu, il demeure prêtre pour l'éternité (...). Cf. le psaume 109 commenté en V, 133. Voir : M. SIMON, « Melchisédech dans la polémique entre Juifs et Chrétiens et dans la légende », dans *Recherches d'histoire judéo-chrétienne (Études Juives, 6)*, Paris-La Haye, 1962, p. 101-126, ainsi que G. BARDY, « Melchisédech dans la tradition patristique », dans *Revue Biblique*, 35 (1926), p. 496-509, et 36 (1927), p. 25-45.

## ABRAHAM

Abraham annonce  
le Christ en paroles  
et en actes

99. Voici le grand patriarche Abraham<sup>1</sup>, le premier des hommes qui a abandonné sa patrie, sa race et sa tribu, qui a cru en Dieu et qui a été reconnu juste à cause de cela et à cause des promesses de Dieu, celles que Dieu lui a faites, Abraham qui, d'un corps mort et d'une matrice morte, produisit des myriades (d'hommes) et fit croître pour l'univers, comme d'une racine, le fruit béni par lequel l'univers est béni et renouvelé, Abraham qui, en actes et en promesses, révéla à l'univers la résurrection des morts ; par des promesses, comme l'in-

99<sup>1</sup>. Les dessins du *Sin.* et du *Val.*, identiques pour l'iconographie et le choix des détails, diffèrent par leur composition, laquelle varie avec la mise en page. Dans le *Sin.*, reproduit ici, le dessin s'étend sur la moitié inférieure de la page en deux bandes superposées ; dans le *Val.*, où le dessin se déploie en pleine page, la composition se ramasse, la limite entre les deux bandes s'efface et les personnages se placent sur plusieurs plans (*Introd.*, fig. 17). Le dessin du *Laur.*, comme à l'ordinaire, est réduit thématiquement (*Introd.*, fig. 18) : on n'y retient que la scène du sacrifice devant la montagne, un autel (différent de celui du *Val.* et du *Sin.*) et le bélier attaché à un arbre presque entièrement effacé. Remarquons de plus que, dans le *Sin.*, aussi bien que dans le *Val.*, on est obligé de tourner la page pour retrouver le texte sur Abraham (*Sin.* : fol. 98<sup>r</sup>, dessin, et 98<sup>v</sup>, texte ; *Val.* : 59<sup>r</sup>, dessin, et 59<sup>v</sup>, texte). — Le dessin s'accorde étonnamment avec la description d'une représentation (εἰκων) donnée par Grégoire de Nysse (*De deitate Filii et Spiritus Sancti*, PG 46, col. 569 D-572 D), avec le texte de Cyrille d'Alexandrie figurant dans le florilège cité au deuxième concile de Nicée (J. D. MANSI, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima Collectio* (...), t. XIII, Florentiae, 1767, col. 12 C-13 A), et aussi avec le schéma de la *Chronique Universelle*, comme on l'a dit dans l'*Introd.*, p. 152. Des légendes précisent les détails de la composition : « les serviteurs d'Abraham » dans l'angle gauche du dessin ; « Isaac portant le bois » au milieu ; « Abraham » et « Isaac

(Suite de la note p. 150)

## ABPAAM



99. Οὗτος ὁ μέγας πατριάρχης Ἀβραάμ, ὁ πρῶτος ἀνθρώπων καταλείψας πατρίδα καὶ γένος καὶ ἔθνος, καὶ πιστεύσας τῷ Θεῷ καὶ δικαιοθεὶς διὰ τοῦτο καὶ διὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ, ὃς πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο ὁ Θεός, ὁ ἐκ νενεκρωμένου σώματος καὶ νενεκρωμένης μήτρας μυριάδας συστησάμενος, ὁ τὸν εὐλογημένον καρπὸν ὡς ἀπὸ ρίζης φύς τῷ κόσμῳ, δι' οὗ ὁ κόσμος εὐλογοῖται καὶ ἀνακτιζέται, ὁ δι' ἔργων καὶ δι' ἐπαγγελιῶν μηνύων τῷ κόσμῳ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν δι'

ABPAAM om codd cf. *Introd.*, p. 67.

99, 1 μέγας om LS || 2 πατρίδα : τε add LS || 3 τῷ Θεῷ : Θεῷ LS || 3-4 δικαιοθεὶς — Θεοῦ : cf. *Chr. Pasch.* δικαιοθεὶς, διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἐπαγγελίας ἔλαβε τοῦ Θεοῦ || 4 νενεκρωμένου : νεκρωμένου V || 6 φύς : φύσας LSmwin || 7 ὁ om V.

dique le verset : « Toutes les nations seront bénies en toi et en ta descendance<sup>a</sup> », ainsi que l'Apôtre le proclame également : « C'est à Abraham que les promesses ont été faites et à sa descendance, à savoir le Christ<sup>b</sup> » ; par des actes, lorsque Abraham offrit en sacrifice son fils unique ; car voici ce qu'en dit le Seigneur : « Abraham, votre père, exulta à la pensée de voir mon jour, il l'a vu et il s'est réjoui<sup>c</sup>. »

100. L'apôtre Paul déclare à son tour : « Par la foi, Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac et c'est son fils unique qu'il offrait en sacrifice, lui qui avait reçu les promesses, lui auquel il avait été dit : Par Isaac tu auras une postérité portant ton nom ; Dieu, pensait Abraham, a le pouvoir même de ressusciter les morts ; aussi recouvra-t-il son fils, et ce fut là une figure<sup>a</sup>. » De plus, dans son *Épître aux Romains*, Paul déclare : « Selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père d'une multitude de peuples, (il est notre père) devant celui auquel il a cru, le Dieu qui donne la vie aux morts et appelle le néant à l'existence, lui qui, espérant contre toute espérance, crut qu'il deviendrait père d'une multitude de peuples, selon qu'il lui a été dit : Telle sera ta descendance ; c'est d'une foi sans défaillance qu'il considéra son corps déjà mort — il avait quelque cent ans — et le sein de Sara, mort également ; devant la promesse de Dieu,

lié » devant l'autel, de forme bizarre (comparer, en V, 111, la miniature figurant Moïse). Le sacrifice d'Abraham compte parmi les représentations les plus fréquentes, qui s'échelonnent depuis les images symboliques dans les catacombes et sur les sarcophages jusqu'aux manuscrits et aux fresques. Nous devons nous contenter ici de renvoyer aux études spécialisées, tant pour les représentations plastiques que pour les textes anciens parallèles : J. WILPERT, « Das Opfer Abrahams in der altchristlichen Kunst (...) », dans *Römische Quartalschrift für christliche Altertumskunde und für Kirchengeschichte*, 1 (1887), p. 126-160 ; A. MOORE SMITH, « The Iconography of the Sacrifice of Isaac in early Christian Art », dans *American Journal of Archaeology*, 26 (1922), p. 159-173 ; J. SPEYART VAN WOERDEN, « The Iconography of the Sacrifice of Abraham », dans *Vigiliae Christianae*, 15 (1961),

240 A ἐπαγγελιῶν μὲν, ὡς τό· « Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ καὶ ἐν  
10 τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη<sup>a</sup> », καθάπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος  
βοᾷ· « Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐρρέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ  
σπέρματι αὐτοῦ, ὃ ἐστὶ Χριστός<sup>b</sup> »· δι' ἔργων δέ, ὅτε τὸν  
μονογενῆ υἱὸν εἰς θυσίαν προσήνεγκεν· οὕτως γὰρ λέγει  
ὁ Κύριος· « Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλίασατο ἰδεῖν τὴν  
15 ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη<sup>c</sup>. »

100. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος βοᾷ· « Πίστει προσήνεγκεν  
Ἀβραάμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέ-  
φερον ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος, πρὸς ὃν ἐλαλήθη ὅτι·  
Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα, λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ  
5 νεκρῶν ἐγειραὶ δυνατὸς ὁ Θεός, ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ  
B ἐκομίσατο<sup>a</sup>. » Πάλιν γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους βοᾷ·  
« Καθὼς γέγραπται· Πατέρα πολλῶν ἔθνων τέθεικά σε,  
κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωογονοῦντος τοὺς νεκροὺς  
καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ'  
10 ἐλπίδι ἐπίστευσε εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν  
ἔθνων κατὰ τὸ εἰρημένον· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου· καὶ μὴ  
ἀσθενήσας τῇ πίστει οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἥδη  
νεκρωμένον — ἑκατονταέτης που ὑπάρχων — καὶ τὴν  
νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ

99, 12 ὁ : ὅς LS.

100, 1 Παῦλος om LS || 9 ὡς ὄντα om LS || 14 Σάρας : Σάρρας LS.

99<sup>a</sup> Cf. Gen. 28, 14    <sup>b</sup> Gal. 3, 16    <sup>c</sup> Jn 8, 56.

100<sup>a</sup> Hééb. 11, 17-19 (Gen. 21, 12).

p. 214-255 ; H. LECLERCQ, *DACL* 7, 2 (1927), col. 1553, s.v. *Isaac* ; pour la tradition juive, voir : R. MEYER, « Betrachtungen zu drei Fresken der Synagoge von Dura-Europos », dans *Theologische Literaturzeitung*, 74 (1949), I, p. 30 s., ainsi que E. R. GOODENOUGH, *Jewish Symbols in the Greco-Roman Period*, t. IX (*Bollingen Series*, 37), New-York, 1964, p. 71-77. Cf. aussi A. STUBER, *Refrigerium interim. Die Vorstellungen vom Zwischenzustand und die frühchristliche Grabeskunst (Theophaneia*, 11), Bonn, 1957, p. 178-182, ainsi que J. J. TIKKANEN, *op. cit.* [V, 82, n. 1], p. 131-134.

l'incrédulité ne le fit pas hésiter, mais sa foi l'emplit de force et il rendit gloire à Dieu ; il était convaincu que Dieu est assez puissant pour accomplir ce qu'il a promis ; voilà pourquoi ce lui fut compté pour justice. Or, il n'est pas écrit que ce fut à cause de lui seul que sa foi lui fut comptée, mais à cause de nous aussi, nous a qui la foi doit être comptée, nous qui croyons en celui qui ressuscita d'entre les morts, Jésus notre Seigneur, livré à cause de nos fautes et ressuscité pour notre justification<sup>b</sup>. »

#### Abraham et Isaac figures du Christ

**101.** Le fait qu'Abraham marcha durant trois jours avant d'atteindre le lieu que Dieu lui avait indiqué, afin d'apporter son fils en sacrifice sur l'une des montagnes, ainsi qu'il est écrit, et aussi le fait qu'à la place de son fils légitime et né de lui, Dieu lui désigna, pour qu'il l'offre, un bélier, tout cela c'était des symboles et des figures du mystère de la passion et de la résurrection du Christ. C'est là, en effet, la fin que vise l'Écriture tout entière.

#### Digression

**102.** C'est à partir d'Abraham que Dieu commença à découvrir, en paroles et en figures, la condition future. En effet, le grand Abraham, lorsque Dieu lui eut enjoint d'apporter en sacrifice son fils bien-aimé, pensa, ainsi que le laisse croire l'Écriture, que Dieu avait le pouvoir de ressusciter Isaac d'entre les morts et de le lui rendre ; c'est pourquoi dans les Évangiles le Seigneur rappelle la figure qu'est le sacrifice d'Abraham, et la nomme son jour à lui ; c'est aussi par des promesses que Dieu fit des révélations à Abraham, lui disant : « Toutes les nations seront bénies en toi et en ta descendance<sup>a</sup> », ce qui révéla à Abraham l'économie concernant le Christ.

<sup>100b</sup> Rom. 4, 17-25 (Gen. 17, 5 ; 15, 5).

15 οὐ διεκριθῆ τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐδυναμώθη τῇ πίστει, δοῦς δόξαν τῷ Θεῷ καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι, ὁ ἐπήγγελται, δυνατὸς ἐστὶ καὶ ποιῆσαι· διὸ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Οὐκ  
C ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιζέσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγγεί-  
20 ραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν, ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν<sup>b</sup>. »

**101.** Τὸ δὲ πορευθῆναι τρεῖς ἡμέρας, ἕως οὗ φθάσῃ τὸν τόπον, ὃν ἔδειξεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἵνα ἀνεύγκῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ εἰς θυσίαν ἐφ' ἓν τῶν ὄρεων, καθὼς γέγραπται, καὶ τὸ ἀντί τοῦ γνησίου καὶ φυσικοῦ υἱοῦ δεῖξαι αὐτῷ κριόν, ἵνα προσε-  
5 νέγκῃ, πάντα σύμβολα ἦσαν καὶ τύποι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως. Πᾶσα γὰρ ἡ Γραφή πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν ἀφορᾷ.

#### Παραγραφή

**102.** Ἐκ τούτου πρῶτον τοῦ Ἀβραάμ ἀρχεται ὁ Θεὸς  
D ἀποκαλύπτειν καὶ διὰ λόγων καὶ διὰ τύπων τὴν μέλλουσαν κατάστασιν. Ἐλογίσαστο γὰρ ὁ μέγας Ἀβραάμ, τοῦ Θεοῦ αὐτῷ εἰπόντος ἀνευγκεῖν εἰς θυσίαν τὸν υἱὸν τὸν ἀγαπητόν,  
5 ὡς δύναται πάλιν ὁ Θεὸς ἐκ νεκρῶν ἀναστήσαι αὐτὸν καὶ παρασχεῖν αὐτῷ, καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ· ὅθεν καὶ ἐν Εὐαγγελίοις μέμνηται ὁ Κύριος τοῦ τύπου τῆς θυσίας τοῦ Ἀβραάμ, ἡμέραν τὴν ἑαυτοῦ καλέσας τὸν τύπον· καὶ δι' ἐπαγγελιῶν δὲ ἐδήλου αὐτῷ λέγων· « Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ  
10 σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη<sup>a</sup> », ὅπερ τὴν κατὰ Χριστὸν οἰκονομίαν αὐτῷ ἐδήλου.

<sup>100</sup>, 15 ἐδυναμώθη : ἐνεδυναμώθη *LSmwin* || 19 ἡμᾶς : ὁμᾶς *Vwin*.

<sup>101</sup>, 2 αὐτοῦ : ἑαυτοῦ *Vwin*.

<sup>102</sup>, 4 εἰς om *Vwin* || 9 λέγων : ὅτι add *LS*.

<sup>102a</sup> Cf. Gen. 28, 14.

**103.** De plus. Comme Dieu connaît tout à l'avance et sait que d'Abraham doit sortir celui par l'intermédiaire duquel il opère la résurrection et le renouvellement de l'univers, il élit le fidèle Abraham ; l'ayant éprouvé en toutes choses, car il ne fait jamais de choix hâtif, et ayant trouvé qu'il était le plus fidèle parmi les Chaldéens, qui étaient astronomes et astrologues, il le transporte chez les magiciens nommés Karénoi<sup>1</sup> ; Abraham ayant fait paraître là aussi sa fidélité reçoit l'ordre d'habiter la terre des idolâtres chananéens. Là encore, comme il fut trouvé supérieur (à tous), il ne s'engagea dans aucun des trois chemins<sup>2</sup>, mais s'appliqua plutôt à la pratique de la piété et des ordonnances divines ; aussi fut-il jugé digne d'entendre les promesses des grands dons de Dieu, à savoir que de sa descendance sortirait celui qui le premier allait montrer à l'univers, en sa propre personne, la bénédiction et la promesse, celui par lequel le créateur et rénovateur universel accorde au monde la résurrection promise.

On dit qu'Abraham avait sacrifié Isaac sur la même montagne où le Seigneur Christ s'offrit en sacrifice pour l'univers entier et où il subit la croix du salut<sup>3</sup>. Gloire à Dieu. Amen.

<sup>103</sup><sup>1</sup>. Dans le pays de Harân, au nord-ouest de la Mésopotamie, cf. *Gen.* 11, 31, ainsi que la note de la *Bible de Jérusalem, ad loc.*

<sup>103</sup><sup>2</sup>. Ceux des astrologues chaldéens, des magiciens de Harân et des idolâtres chananéens.

**103.** Ἔτι. Προγνώστης ὢν ὁ Θεὸς καὶ εἰδὼς ὅτι ἐκ τοῦ Ἄβραάμ μέλλει προέρχεται δι' οὗ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὸν  
 241 A ἀνακαινισμόν τοῦ παντός ἐργάζεται, ἐκλέγεται τὸν πιστὸν Ἄβραάμ δοκιμάσας ἐν πᾶσιν, ὡς οὐκ ἀκαιρῶς ἐκλέγεται, καὶ  
 5 ἀπὸ μὲν τῶν Χαλδαίων ἀστρονόμων ὄντων καὶ ἀστρολόγων πιστότατον αὐτὸν εὐρηκῶς, μεταφέρει πρὸς τοὺς γόητας τοὺς λεγομένους Καρηνοῦς· κακεῖ πιστὸς ἀναφανείς, κελεύεται τῶν εἰδωλολατρῶν Χαναναίων τὴν γῆν οἰκεῖν· κακεῖ ἀνώτερος εὐρεθεὶς καὶ πρὸς οὐδεμίαν τῶν τριῶν ἐκκλίνας ὁδόν, ἀλλὰ  
 10 πρὸς τὸ σέβας καὶ τὰς κελεύσεις τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ὑποκύψας, τῶν μεγάλων ἐπαγγελιῶν καὶ δωρεῶν τοῦ Θεοῦ ἠξιώθη ἀκουστῆς γενέσθαι, καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ προέρχεται ὁ τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ κόσμῳ δι' ἑαυτοῦ πρῶτον δεικνύς, δι' οὗ καὶ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν  
 15 ἐπαγγελίαν χαρίζεται τῷ κόσμῳ ὁ κτίστης καὶ ἀνακαινιστῆς τοῦ κόσμου.  
 B Φασὶ δὲ τὴν θυσίαν τοῦ Ἰσαὰκ πεποιῆσθαι τὸν Ἄβραάμ ἐν αὐτῷ τῷ ὄρει, ἐνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς θυσία ὑπὲρ παντός τοῦ κόσμου ἀνηρέχθη καὶ τὸν σωτήριοιον σταυρὸν  
 20 ὑπομεμένηκε. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

**103**, 14 ἑαυτοῦ : αὐτοῦ *LS* || 20 Θεῷ : ἡμῶν add *LSmwin*.

**103**<sup>3</sup>. Le mont Moria où Abraham conduit Isaac (*Gen.* 22, 2) est d'après une ancienne tradition celui où fut construit le Temple de Jérusalem (cf. *II Chron.* 3, 1). Le Golgotha en est tout proche. Cf. l'itinéraire d'Antonin de Plaisance (VI<sup>e</sup> siècle), éd. P. Geyer, *Itineraria Hierosolymitana saeculi IV-VIII (CSEL 39)*, Vindobonae, 1898, p. 172 : *In latere est altarium Abrahae, ubi ibat Isaac offerre, obtulit et Melchisedech sacrificium.*



## ISAAC

Isaac  
figure du Christ

104. Voici Isaac<sup>1</sup>, cohéritier des promesses et des bénédictions données par Dieu à Abraham, son père, Isaac qui devint la figure de l'immolation du Seigneur Christ, parce que trois jours durant il marcha à la mort et, après cela, s'en retourna vivant, Isaac qui porta sur ses propres épaules le bois de son sacrifice, de même que le Seigneur Christ porta sa croix sur les siennes, Isaac qui accepta de mourir et fut rendu par Dieu à la vie, Isaac, en substitution duquel un bélier fut égorgé, et dont le père entendit la parole de Dieu : « Tu n'as pas épargné ton fils bien-aimé<sup>a</sup>. » Il a été pareillement dit pour le Christ, le Fils de Dieu : « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous<sup>b</sup> », bien que ce fût la chair seule qui a été livrée pour la vie du monde, puisqu'il est impossible à la divinité de mourir ; la chair ayant été livrée, l'Écriture dit que le Fils a été livré, la chair étant le substitut et la contrepartie du Fils, selon la figure du bienheureux Isaac. Le Seigneur en effet s'est également exprimé ainsi : « Abraham exulta à la pensée de voir mon jour, il l'a vu et il s'est réjoui<sup>c</sup>. »

104<sup>1</sup>. Isaac, jeune homme imberbe dans le *Vat.*, fol. 60<sup>r</sup>, reproduit ici, devient dans le *Laur.* et le *Sin.* le vieillard barbu que nous reproduisons dans l'*Introd.*, fig. 20. La représentation du *Vat.* semble plus correcte, parce qu'il est plus logique de dessiner ici Isaac jeune, tel qu'il fut offert en sacrifice, figure de la passion et de la résurrection du Christ ; voir dans RJEDIN, p. 364, d'autres représentations d'Isaac en vieux patriarche. Pour ce qui concerne le personnage d'Isaac, consulter : J. DANIELOU, *Sacramentum futuri. Études sur les origines de la typologie biblique*, Paris, 1950, p. 97-111, ainsi que p. 112-128, et D. LERCH, *Isaaks Opferung christlich gedeutet. Eine auslegungsgeschichtliche Untersuchung (Beiträge zur historischen Theologie, 12)*, Tübingen, 1950.

104. Οὗτος Ἰσαάκ, ὁ συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν καὶ τῶν εὐλογιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν γενομένων πρὸς Ἀβραάμ, 5 τὸν αὐτοῦ πατέρα, ὃς τύπος ἐγένετο τῆς σφαγῆς τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ τριημέρως βαδίσας ἐπὶ τὸ θανεῖν καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ὑποστρέψας, ὃ ἐν 10 τοῖς ἰδίοις ὤμοις τὰ ξύλα τῆς ἑαυτοῦ θυσίας βαστάξας, ὡσπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν ἐπὶ τῶν ὤμων ἐβάσταξεν, ὃ τῇ 15 προαιρέσει θανῶν καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ζωθεῖς, οὐπερ ἀντάλλαγμα πρόβατον ἐσφάγη, καὶ ἤκουσεν ὁ πατὴρ παρὰ Θεοῦ ὅτι : « Οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ 20 σου τοῦ ἀγαπητοῦ<sup>a</sup> ». Οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέλεκται : « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν<sup>b</sup> », καὶ ἡ σὰρξ 25 ἐστὶ μόνη ἢ δοθεῖσα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, ἐπειδὴ ἀδύνατον τὴν θεότητα θανεῖν τῆς σαρκὸς διδομένης, τὸν ἴδιον Υἱὸν διδοσθαι λέγει ἡ Γραφή, ἀντάλλαγμα καὶ ἀντίδειξιν οὖσαν τοῦ υἱοῦ κατὰ τὸν τύπον τοῦ μακαρίου Ἰσαάκ. Οὕτως γὰρ καὶ εἶπεν ὁ Κύριος ὅτι : « Ἀβραάμ ἠγαλλιάσατο 30 ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμήν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη<sup>c</sup>. »



104, 1 Ἰσαάκ, ὁ συγκληρονόμος : ὁ Ἰσαάκ (ὃ add L<sup>1</sup>) συγκληρονόμος LSwin || 7 τριημέρως : τριήμερος LS || 24 αὐτόν : ἑαυτόν L (αὐτόν L<sup>1</sup>) S.

104<sup>a</sup> Gen. 22, 16<sup>b</sup> Rom. 8, 32<sup>c</sup> Jn 8, 56.

**105.** Voici Isaac qui transmet involontairement à Jacob la bénédiction promise par Dieu à lui-même et à son père, en disant : « Que des nations te servent, que des princes se prosternent devant toi ; sois maître de ton frère, que les fils de ton père se prosternent devant toi ; maudit soit qui te maudira, béni soit qui te bénira<sup>a</sup>. » Pourtant, nous ne voyons pas toutes ces prédictions se réaliser pour Jacob : c'est plutôt lui qui, à sept reprises, se jetant à terre, se prosterna devant Ésaü ; trente rois issus de celui-ci régnèrent, avant qu'il y eût un roi en Israël<sup>1</sup>, de sorte que les bénédictions s'appliquent au Seigneur Christ attendu d'Israël, lui que vise comme sa fin unique la divine Écriture.

#### Digression

**106.** Voici donc Isaac devenu cohéritier, lui aussi, des dons et des promesses de Dieu, Isaac, figure du Seigneur Christ, lui qui transmet la bénédiction reçue de son père, non au fils de son choix, mais au fils à qui Dieu avait disposé de la donner. Gloire à celui qui en toutes choses ordonne avec sagesse ce qui concerne l'homme.

<sup>105</sup><sup>a</sup>. Cf. *Gen.* 36, 31-39, où sont énumérés ces rois, au nombre de huit ; pour obtenir la trentaine il faut ajouter les chefs de tribus dont le même chapitre donne les noms.

<sup>105</sup><sup>a</sup> *Gen.* 27, 29.

**105.** Οὗτός ἐστιν Ἰσαάκ, ὁ ἀκουσίως παραδούς τὴν ἐπηγγελμένην αὐτῷ καὶ τῷ πατρὶ αὐτοῦ εὐλογίαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῷ Ἰακώβ, φάσκων· « Δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη καὶ προσκυνησάτωσάν σοι ἄρχοντες· καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου· ὁ καταρώμενός σε, ἐπικατάρατος, ὁ δὲ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος<sup>a</sup>. » Ταῦτα δὲ πάντα ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ οὐχ ὀρώμεν γενόμενα, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὸς ἐπτάκις πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησε τῷ Ἡσαῦ· καὶ τριάκοντα βασιλεῖς ἐβασίλευσαν ἐκ τοῦ Ἡσαῦ, 10 πρὶν ἢ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐν Ἰσραήλ, ὥστε αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὸν προσδοκώμενον ἐξ αὐτῶν Δεσπότην Χριστὸν παραμένουσι, πρὸς δὲ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς ἀφορᾷ.

#### Παραγραφή

244 A **106.** Καὶ οὗτος συγκληρονόμος τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν καὶ ἐπαγγελιῶν γενόμενος καὶ τύπος τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ὃς καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ πατρὸς παραλαβὼν τὴν εὐλογίαν, οὐχ ᾧ ἠβούλετο υἱῷ παρέδωκεν, ἀλλ' ᾧ ὁ Θεὸς ᾤκονόμησε 5 δοθῆναι. Δόξα τῷ κατὰ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον.

**105**, 5 προσκυνήσουσί σοι : προσκυνησάτωσάν σε *LS* || οἱ om *Vwin* || 7 γενόμενα : γινόμενα *LSmwin*.  
ante **106** Παραγραφή om *LS*.

**106**, 1 Θεοῦ : Χριστοῦ *LSmwin* || 3 τοῦ : ἰδίου add *LS* || 4 ἠβούλετο : ἐβούλετο *Lmwin* || ὁ om *V* || 6 ἄνθρωπον : Θεῷ ἡμῶν. Ἀμήν add *LS*.

## JACOB

**Jacob prophétise  
la 2<sup>e</sup> condition  
inaugurée  
par le Christ**

**107.** Voici Jacob<sup>1</sup>, cohéritier, lui aussi, des promesses divines, Jacob qui reçut, lui aussi, la cité pourvue de fondements dont Dieu est l'artisan et le démiurge, c'est-à-dire la Jérusalem céleste, où le Christ « entra comme précurseur pour nous<sup>a</sup> », condition que vise toute la religion des chrétiens et que le Seigneur Christ, le premier de tous, inaugura pour nous, route nouvelle et vivante que prédit le grand Jacob en transmettant sa bénédiction à son fils Juda, du-

**107<sup>1</sup>.** Dans le *Val.*, le dessin représentant Juda béni par Jacob occupe la moitié inférieure de la deuxième colonne du fol. 60<sup>v</sup>. Le texte relatif au dessin est au recto du folio suivant. Dans le *Sin.* et dans le *Laur.*, le dessin, encadré de texte, se trouve au milieu de la page. Le jeune Jacob du *Val.*, reproduit ici, devient dans les autres manuscrits (*Introd.*, fig. 32), comme l'Isaac de la miniature précédente, un vieillard barbu aux cheveux longs et gris, tandis que Juda y est représenté jeune et sans barbe. Les deux personnages apparaissent barbus dans un évangélaire du début du XI<sup>e</sup> siècle (*Par. Gr.* 64, fol. 10<sup>v</sup>, reproduit dans V. N. LAZAREV, *Istorija Vizantijskoj Živopisi*, t. II, Moskva, 1948, pl. 80 a) : Jacob comme un vieillard chenu, Juda comme un homme dans la force de l'âge, avec une barbe noire. — Jacob ne semble pas avoir joué un rôle particulièrement important dans la symbolique chrétienne. Il est toujours figuré en rapport avec l'illustration de la *Genèse*, aussi bien dans les manuscrits (*Genèse* de Vienne, *Genèse* de Cotton, *Genèse* de Saint-Paul-hors-les-Murs, *Pentateuque* d'Ashburnham), que dans les mosaïques (Saint-Marc à Venise, Sainte-Marie-Majeure à Rome) où, parmi d'autres épisodes, on le voit recevant la bénédiction d'Isaac ou la transmettant à Juda.

107<sup>a</sup> Hébr. 6, 20.

107, *picl.* ἸΟΥΔΑΣ ἸΑΚΩΒ V : ΙΑΚΩΒ ΙΟΥΔΑΣ LS ΙΑΚΩΒ  
*win* || 7 ὁ Δεσπότης Χριστός post ζῶσαν transp LS || 8 ἰδίω : αὐτοῦ  
add LS.



**107.** Οὗτος Ἰακώβ καὶ αὐτὸς συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, ἐκδεχόμενος καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ θεμελίου ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός, τούτέστι τῆς ἐπουρανοῦ Ἱερουσαλήμ, ἐνθα « πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε<sup>a</sup> » Χριστός, εἰς ἣν κατάστασιν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ τῶν χριστιανῶν θρησκεία, ἣν πρῶτος πάντων ἐνεκαίνισεν ἡμῖν B ὁ Δεσπότης Χριστός, ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, ἣν καὶ προλέγει ὁ μέγας Ἰακώβ παραπέμπων τῷ ἰδίῳ υἱῷ Ἰούδα,

quel allait sortir, (héritier) des promesses et des bénédictions, le Seigneur Jésus-Christ, car Jacob s'exprime ainsi : « Juda, tes frères te loueront, tes mains seront sur la nuque de tes ennemis ; les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda, tu es un lionceau, tu as poussé du rejet, mon fils ; t'accroupissant, tu t'es couché comme un lion, comme un lionceau. Qui le fera lever ? La principauté ne quittera pas Juda, ni le commandement ses cuisses, jusqu'à ce qu'arrive ce qui lui est réservé, lui, l'espoir des nations. Il attache à la vigne son ânon et au sarment l'ânon de son ânesse, il lava son vêtement dans le vin, son manteau dans le sang des raisins ; ses yeux brillent de vin, ses dents sont blanches de lait<sup>b</sup>. » **108.** En réalité, les fils de son père ne se sont pas prosternés devant Juda : au contraire, ce fut lui qui se prosterna devant Joseph, même après la mort de son père. Il est donc clair que la prophétie entière a son aboutissement dans le Seigneur Christ issu de Juda selon la chair, et fait voir sa puissance et sa royauté, ainsi que sa passion et sa bienheureuse résurrection après la passion.

### Digression

**109.** Voici donc Jacob, le troisième patriarche, une fois comptés les deux précédents ; après avoir épousé la femme dont il n'avait pas voulu d'abord, j'entends Lia, il transmet les bénédictions et les promesses au quatrième fils né d'elle, c'est-à-dire à Juda, d'où il est clair que la bénédiction ne passait pas au hasard à n'importe qui, mais à ceux dont allait sortir le Seigneur Christ selon la chair, le chef de la deuxième condition. On peut déduire ceci de l'histoire de Juda également, car ce n'est pas de sa femme, mais de sa belle-fille Tamar que tire son origine la descendance de Juda dont est sorti le Seigneur des bénédictions.

**107<sup>b</sup>** Gen. 49, 8-12.

εὐλογῶν αὐτόν, ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν ἐπαγγελιῶν καὶ εὐλογιῶν  
 10 ἀνεφαίνετο Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, φάσκων οὕτως· « Ἰούδα,  
 σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου, αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν  
 ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου.  
 Σκύμνος λέοντος, Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης· ἀνα-  
 πεσῶν ἐκοιμήθης ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος. Τίς ἐγερεῖ  
 15 αὐτόν ; Οὐκ ἐκλείψει ἀρχῶν ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν  
 μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ, καὶ αὐτὸς  
 προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ  
 καὶ τῇ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ, πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν  
 C στολὴν αὐτοῦ καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ·  
 20 χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες  
 αὐτοῦ ἢ γάλα<sup>b</sup>. » **108.** Καὶ τοῦτον οὐ προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ  
 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τούναντίον αὐτὸς προσεκύνησε τῷ  
 Ἰωσήφ καὶ μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς. Εὐδὴλον οὖν ὅτι πᾶσα  
 ἡ προφητεία αὕτη εἰς τὸν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα Δεσπότην  
 5 Χριστὸν κατὰ σάρκα ἔσχε τὸ πέρας, τό τε δυνατὸν καὶ βασι-  
 λικὸν αὐτοῦ παριστῶσα, καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους  
 μακαρίαν ἀνάστασιν.

### Παραγραφή

**109.** Καὶ οὗτος Ἰακώβ, ὁ συναριθμούμενος τοῖς δύο  
 τρίτος πατριάρχης, οὐχ οἶαν μὲν καὶ αὐτὸς ἤθελεν ἐξ ἀρχῆς  
 D γῆμαι γυναῖκα γήμας, λέγω δὴ τὴν Λίαν, τῷ ἐξ αὐτῆς  
 τετάρτῳ τεχθέντι, τουτέστι τῷ Ἰούδῃ, τὰς εὐλογίας καὶ τὰς  
 5 ἐπαγγελίας κατεβάλετο, ὡς δῆλον ἐκ τούτου ὅτι οὐχ ὡς  
 ἔτυχεν οἰφδῆποτε ἡ εὐλογία διέτρεχεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀνεφαίνετο  
 ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ τῆς δευτέρας καταστά-  
 σεως ἀρχηγός. Ἔνεστι δὲ μαθεῖν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Ἰούδα ὡς  
 οὐκ ἐκ τῆς ἰδίας γυναικός, ἀλλ' ἐκ τῆς νύμφης Θάμαρ γενεα-  
 10 λογεῖσθαι τὸ τούτου σπέρμα, ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν εὐλογιῶν  
 ἀνεφαίνετο Κύριος.

**107, 9** ἐπαγγελιῶν : εὐαγγελίων V || καὶ εὐλογιῶν om LS ||  
 11 αἰνέσαισαν : αἰνέσσασαν codā || 12 σοι : σε LS || οἱ om Vwin ||  
 20 χαροποιοὶ : χαροποὶ LS.

**110.** De plus. Il est de toute évidence que les patriarches qui avaient reçu de Dieu d'aussi grandes promesses, celle que toutes les nations seraient bénies en eux et en leur descendance et (cette autre) : « Je vous donnerai cette terre à vous et à votre descendance<sup>a</sup> », firent preuve de la plus grande fidélité, lorsque, n'ayant pas reçu un pied de terrain mais continuant à habiter sous des tentes, ils attendaient et espéraient quelque autre condition, par laquelle ils obtiendraient (la réalisation) des promesses. Aussi, au moment de mourir, chacun d'eux transmettait-il la bénédiction à celui auquel Dieu la destinait. Voilà pourquoi l'Écriture, comme si elle déposait les patriarches en lieu sûr, proclame : « Et il fut déposé à côté de ses pères<sup>b</sup> », disant en quelque sorte au sujet de chacun d'eux : Déposés en lieu sûr en vue de la condition future, tous tant qu'ils sont, ils obtiendront un jour (la réalisation des promesses).

<sup>a</sup> Cf. Gen. 28, 13    <sup>b</sup> Cf. Gen. 49, 33.

**110.** Ἐτι. Φανερώτατα οἱ πατριάρχαι τηλικαύτας ἐπαγγελίας λαβόντες παρὰ Θεοῦ ἐνευλογεῖσθαι ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν τῷ σπέρματι αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη, ὁμοίως καί· « Ὑμῖν δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν<sup>a</sup> », καὶ μὴδὲ βῆμα  
 245 A 5 ποδὸς αὐτοὶ λαβόντες, ἀλλ' ἐν σκηναῖς κατοικοῦντες, δῆλοι ἦσαν οἱ πιστότατοι, ἐκδεχόμενοι καὶ ἐλπίζοντες ἑτέραν τινὰ κατάστασιν, δι' ἧς ἀπολήψονται τὰς ἐπαγγελίας. Ὅθεν καὶ ἐν καιρῷ τοῦ θνήσκειν, παρεδίδου ἕκαστος αὐτῶν τὴν εὐλογίαν  
 10 τοῦ πατέρας, ἐβόα· « Καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ<sup>b</sup> », περὶ ἐκάστου λέγουσα ὡσανεὶ· Πάντες ὁμοῦ ποτε ἀπολήψονται θησαυριζόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν.

**110, 9** Ὅθεν : καὶ πάλιν add *LS* || 10-11 Καὶ προσετέθη — αὐτοῦ post λέγουσα transp *LS*.

## ΜΟΪΣΕ

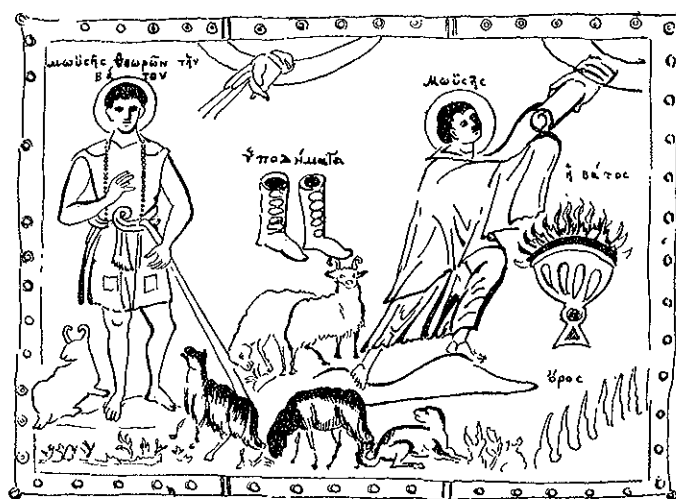
## Moïse figure et prophète du Christ

111. Voici le grand Moïse<sup>1</sup>, auteur de signes miraculeux et de prodiges, cosmographe de la création, honoré des ombres du Christ, notre vrai pasteur, et glorifié en son visage par Dieu, Moïse qui en paroles et en actes révéla à l'avance les choses concernant l'économie du Seigneur Christ ; en actes : pour délivrer Israël de l'esclavage des Égyptiens, (figure de) la Pâque et de l'effusion du sang, il accomplit le passage de la mer, qui signifie le baptême ; par la nuée, il révéla à l'avance le don de la Loi, et par le séjour dans le désert, il préfigura en quelque sorte l'Esprit Saint et l'Église ; érigeant sur un haut bois le ser-

111<sup>1</sup>. Placé dans le *Sin.*, fol. 101<sup>v</sup>, au bas de la page, à la suite de la digression sur Jacob, et en pleine page dans le *Vat.*, fol. 61<sup>v</sup>, le dessin présente, d'un manuscrit à l'autre, les mêmes caractéristiques que celui du sacrifice d'Abraham : la composition qui s'étendait en largeur est changée en une composition centrale. De ce fait, les distances entre les objets sont plus grandes dans le *Sin.* que dans le *Vat.*, et les groupes de brebis sont disposés de manière différente. Nous donnons le dessin du *Sin.* ici, dans l'*Introd.*, fig. 21, celui du *Vat.* et, fig. 22, celui du *Laur.* Ce dernier diffère considérablement des deux autres, aussi bien par l'attitude et les vêtements du pasteur que par la disposition des brebis et la forme du buisson ardent (voir plus bas). — La miniature représente Moïse en « Bon Pasteur ». La composition rappelle celle d'Abel-Bon Pasteur en V, 75, avec cette différence qu'Abel, simple berger, était vêtu d'une peau de mouton, tandis que Moïse porte une magnifique tunique rouge sans manches, ornée d'une rangée de perles (?) et serrée à la taille par une ceinture. Le berger au milieu de son troupeau est un « proeludium regni », une « image de législateur », comme le dit ΚΟΝΔΑΚΟΝ, I, p. 144. L'inscription au dessus de la tête précise : « Moïse contemplant le buisson ardent ». Plusieurs détails rappellent la scène de l'*Exode*, 3, 1 s. : Moïse a déjà enlevé ses chaussures, non pas des sandales ordinaires de berger,

(Suite de la note p. 168)

## ΜΩΥΣΗΣ



111. Οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Μωϋσῆς, ὁ τῶν παραδόξων σημείων καὶ τεράτων ποιητής, ὁ τῆς κτίσεως κοσμογράφος, ὁ σκιαῖς τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν ποιμένος Χριστοῦ τετιμημένος καὶ προσώπων ὑπὸ Θεοῦ δεδοξασμένος, ὁ λόγοις καὶ ἔργοις 5 προμηνύων τὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἔργους B μὲν, ὡς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ δουλείας Αἰγυπτίων λυτρώσασθαι, τὸ πάσχα καὶ τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος, ποιησάμενος τὴν διάβασιν τῆς θαλάσσης ὡς ἐπὶ βαπτίσματος· διὰ τῆς νεφέλης προμηνύων τὴν δόσιν τοῦ νόμου, καὶ τῆς ἐρήμου τὴν διαγωγὴν 10 ὡς ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῆς Ἐκκλησίας προτυπού-

ΜΩΥΣΗΣ om codd.

111, 9 τὴν τῆς ἐρήμου διαγωγὴν transp LS.

pent d'airain, il annonça la passion du Seigneur Christ subie au moyen de la croix ; laissant Josué accomplir l'entrée dans la Terre promise, il esquaissa à l'avance le séjour dans les cieux<sup>2</sup>. Oh ! surnaturelle dignité du médiateur attestée par de nombreux miracles ! 112. Et que dire du tabernacle, image de l'univers entier, dans lequel fut placé le Propitiatoire, tenant le rang du Seigneur Christ ? Mais pour ne pas allonger notre discours — nous avons déjà souvent répété ces choses<sup>1</sup> — passons à la prophétie en paroles de Moïse. Il dit ceci : « Le Seigneur Dieu suscitera pour vous, d'entre vos frères, un prophète comme moi ; vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira ; et il arrivera que toute âme qui n'écouterait pas ce prophète, sera exterminée du sein de

mais de superbes brodequins de cuir rouge ornés de festons gris, tels que les ont portés, selon Codinus cité par ΚΟΝΔΑΚΟΝ, p. 145, les personnages de distinction. Le « buisson ardent », indiqué par l'inscription, est figuré sous forme d'un vase dont s'échappent des flammes (voir plus bas). A Moïse berger, en train de contempler le buisson ardent, est jointe une autre figure qui passe ordinairement pour celle de Moïse recevant la loi, juxtaposition impossible suivant RЈЕDIN, p. 199-203, parce que la vision du buisson et le don de la Loi sont des événements distincts chronologiquement et topographiquement : l'un a eu lieu au mont Horeb, l'autre au mont Sinaï. Aussi Rјedin croit-il que la deuxième scène représente Moïse recevant l'ordre de libérer les Juifs de l'esclavage égyptien, action qui aurait été figurée d'une façon semblable à la donation de la Loi. Rјedin, s'inspirant de Strzygowski, interprète dans le même sens d'autres figurations sur certains sarcophages, sur les portes de Sainte-Sabine à Rome, sur un bas-relief du Musée de Berlin (cf. J. STRZYGOWSKI, « Das Berliner Moses-Relief und die Thüren von Sancta-Sabina in Rom », dans *Jahrbuch der Königlich-Preussischen Kunstsammlungen*, 14, Berlin, 1893, p. 68-71, fig. à la p. 66), ou encore sur l'étoffe, d'origine égyptienne, de la Collection Reinhardt (cf. J. STRZYGOWSKI, *Orient oder Rom*, Leipzig, 1901, p. 105-106, pl. VI). L'interprétation de Rјedin ne me semble être imposée ni par le texte de l'*Exode*, ni par celui de la *Topographie*. Au contraire, ce dernier souligne deux prérogatives de Moïse : celle d'être « honoré des ombres du Christ, notre vrai pasteur » (V, 111), et celle d'avoir préfiguré la descente de l'Esprit Saint par « le don de la Loi » (V, 114). Quant aux monts Horeb et Sinaï, ils sont identiques

μενος· τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν ἐφ' ὑψηλοῦ στήσας τὸ πάθος τὸ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ προκατήγγειλε· τὴν εἴσοδον τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας διὰ Ἰησοῦ παραπέμψας τὸ κατοικητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς προεγράφετο. Ὡς τὰξις  
15 μεσίτου ὑπερφύης διὰ πλείονων θαυμάτων ἱστορουμένη.  
112. Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς οὐσῆς ἐκμαγεῖον παντὸς τοῦ κόσμου, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἱλαστήριον ἔθετο, τὰξιν  
C ἐπέχον τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ; Ἀλλ' ἵνα μὴ μηκύνωμεν τὸν λόγον, πολλάκις αὐτὰ προειρηκότες, ἐπὶ τὴν προφητείαν  
5 αὐτοῦ τὴν διὰ τῶν λόγων ἔλθωμεν. Λέγει τοίνυν οὕτως·  
« Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν εἴπη πρὸς ὑμᾶς· ἔσται δὲ πᾶσα ψυχὴ, ἥτις οὐκ ἀκούσει τοῦ προφήτου

111, 12 προκατήγγειλε : προκατήγγειλεν V.

112, 3 ἐπέχον *L<sup>1</sup>mw* in : ἐπέχοντος VLS || 8 ἀκούσει : εἰσακούσει L εἰσακούσει S.

pour Cosmas, cf. V, 16, où il place le mont Horeb, « c'est-à-dire le mont Sinaï », à six milles de Pharan ; voir H. ΠÉΤΡΑÉ, *Éthérie. Journal de voyage* (SC 21), Paris, 1948, p. 32-33. — Pour la forme étrange de ce qui est désigné ici comme « buisson » et, dans la représentation du sacrifice d'Abraham, comme « autel », voir, outre RЈЕDIN, p. 202-203, les considérations, d'ailleurs assez embarrassées, de ΚΟΝΔΑΚΟΝ, I, p. 144, n. 3. Dans le *Laur.*, ce buisson se présente sous forme d'une acanthe, à en croire C. O. NORDSTRÖM, « Some Jewish Legends in Byzantine Art », dans *Byzantion*, 25-27 (1955-1957), p. 491 : cf. PHILON, *Vita Mosis*, I, 65 s. Voir aussi J. J. TIKKANEN, *op. cit.* [V, 82, n. 1], p. 80-83, 138-141 et 146, ainsi que, du même auteur, *Die Psalterillustration im Mittelalter*, Bd I, Heft 1, *Byzantinische Psalterillustration*, Helsingfors, 1895, p. 120-121 et *passim*.

111<sup>a</sup>. Cf. V, 6. Pour la typologie de l'Exode dans l'Ancien et le Nouveau Testament, dans la catéchèse et chez les Pères de l'Église, voir : J. ΔΑΝΙÉΛΟΥ, *op. cit.* [V, 104, n. 1], p. 131-200, où l'on trouve aussi la bibliographie touchant le sujet.

112<sup>a</sup>. La présence dans la *Chronique Pascale* de cette phrase, parfaitement accordée avec les thèmes de la *Topographie*, mais inutile pour la *Chronique* et pour le *Traité sur les deux conditions*, prouve que ce *Traité* a été composé spécialement pour la *Topographie*. Ceci n'exclut pas la possibilité qu'il ait eu cours à l'état indépendant (cf. V, 85, n. 1).

son peuple<sup>a</sup>. » De plus, il écrit, comme s'il relatait des paroles de Balaam : « Un astre montera de Jacob et un homme s'élèvera d'Israël, et il brisera les chefs de Moab et soumettra tous les fils de Seth<sup>b</sup>. » 113. Or, les fils de Seth, c'est le monde entier, et ces paroles ne s'appliquent qu'au Seigneur Christ ; en effet, on explique le nom de Seth par fondement. Étant donné que Caïn et sa descendance entière avaient péri dans le déluge, tandis qu'Abel, trop jeune, était mort sans enfants, et que ce fut de Seth, né après eux, que tire son origine Noé et toute l'humanité, Seth est comme une sorte de fondement de la race humaine<sup>1</sup>. C'est bien pour cette raison qu'Adam, donnant un nom à son fils dans un état d'inspiration prophétique, l'appela Seth, c'est-à-dire fondement ; c'est pourquoi il est écrit : « Il soumettra tous les fils de Seth », autrement dit : le monde entier ; mais ceci ne s'applique qu'au Christ et seulement à lui, que vise toute la divine Écriture.

#### Digression

114. Voici donc Moïse, né agréable à Dieu ; il fut élevé au palais du roi d'Égypte, et instruit dans toute la sagesse égyptienne<sup>1</sup> ; plus tard, transporté sur le mont Sinai, il acquiert également la sagesse divine et se trouve, à nouveau, envoyé en Égypte, revêtant la figure de celui qui allait libérer le monde de l'esclavage et lui octroyer la liberté et l'adoption filiale. En effet, Moïse libère les Israélites de l'esclavage des Égyptiens, ébauchant à l'avance l'effusion du sang et la Pâque ; par la traversée de la mer Rouge, il préfigure le baptême ; par le don de la Loi, il révèle à l'avance la descente de l'Esprit Saint ; par le séjour dans

113<sup>1</sup>. Cf. V, 71-72.

114<sup>1</sup>. Cf., pour les débuts de Moïse en Égypte, III, 6-7.

112<sup>a</sup>. Cf. Deut. 18, 15-16.18

<sup>b</sup> Cf. Nombr. 24, 17.

ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς<sup>a</sup>. » Καὶ πάλιν  
 10 ὁ αὐτὸς συγγράφει ὡς ἀπὸ τοῦ Βαλαάμ εἰρημένον· « Ἀνα-  
 τελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ καὶ ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ  
 καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωάβ καὶ ὑποτάξει πάντας τοὺς  
 υἱοὺς Σήθ<sup>b</sup>. » 113. Υἱοὶ δὲ Σήθ ὅλος ὁ κόσμος ἐστὶ, καὶ οὐχ  
 ἀρμόζει τοῦτο, εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ· ὁ γὰρ Σήθ  
 D θεμέλιος ἐρμηνεύεται. Ἐπειδὴ οὖν ὁ Κáιν καὶ τὸ τοῦτου  
 σπέρμα ἐν τῷ κατακλυσμῷ ὄλον ἀπώλετο, Ἄβελ δὲ νεώτερος  
 5 ἄπαις ἐτελεύτησε, τούτων ὁ Σήθ μεταγενέστερος ἐγένετο,  
 ἐξ οὗ καὶ ὁ Νῶε καὶ πᾶς ὁ κόσμος κατὰγεται, ὡσπερ τις  
 θεμέλιος ὦν τῶν ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο ἐκ τῆς αἰτίας ἐνθου-  
 σιασθεὶς αὐτὸν ὁ Ἀδάμ ἐπωνόμασε, Σήθ αὐτὸν προσαγορεύ-  
 σας, τουτέστι θεμέλιος· διὰ τοῦτο εἶπε· « Καὶ ὑποτάξει  
 10 πάντας τοὺς υἱοὺς Σήθ », ἵνα εἴπῃ ὄλον τὸν κόσμον· τοῦτο δὲ  
 ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ μόνον ἀρμόζει, πρὸς ὃν πᾶσα ἡ θεία  
 Γραφή ἀφορᾷ.

#### Παραγραφή

114. Καὶ οὗτος, ἄστειος τῷ Θεῷ γεννηθεὶς, ἀνετρέφετο μὲν  
 εἰς τὰ βασίλεια τῆς Αἰγύπτου, παιδευόμενος πᾶσαν σοφίαν  
 248 A Αἰγυπτίων· καὶ μετέπειτα, παραληφθεὶς ἐν τῷ ἔρει Σινᾶ,  
 διδάσκειται καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, καὶ ἀποστέλλεται  
 5 πάλιν ἐν Αἰγύπτῳ, τύπον ἐπιφερόμενος τοῦ λυτρουμένου τὸν  
 κόσμον ἐκ δουλείας καὶ ἐλευθερίαν καὶ υἰοθεσίαν χαριζο-  
 μένου. Λυτροῦται γὰρ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκ τῆς δουλείας τῶν  
 Αἰγυπτίων, τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος καὶ τὸ πάσχα  
 προδιαγραφόμενος· τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διαβιβάσας, τὸ  
 10 βάπτισμα προτυποῖ· τὴν δόσιν τοῦ νόμου, τοῦ ἁγίου Πνεύ-  
 ματος τὴν κάθοδον προμηνύει· τὴν διαγωγὴν τῆς ἐρήμου,

112, 10 ὁ om LS || 12 θραύσει — Μωάβ καὶ om V || ἀρχηγούς : ἄρχοντας LS || τοὺς<sup>a</sup> om LS.

113, 11 μόνον : μόνου LS.

114, 6 ἐκ om V || 10 προτυποῖ : προδιετύπου LS.



le désert, il présage la tradition de l'Église ; par l'entrée dans la Terre promise, il a révélé, à travers son successeur, la demeure des cieux ; glorifié en son visage par Dieu, il ébauchait partiellement les gloires futures. **115**. Cependant, ce ne fut pas seulement par des figures, mais aussi par des paroles qu'il prophétisait le mystère concernant le Christ. De plus, il fut le premier, en cette vie, à montrer au monde l'usage des lettres<sup>1</sup> ; il décrivit la création de l'univers entier aussi bien que sa forme qu'il avait contemplées dans ses visions mystiques ; il fit connaître les figures de la première et de la deuxième condition<sup>2</sup>. Gloire à celui qui dispose continuellement avec sagesse, par l'entremise de ses enfants, des destinées de la race humaine.

**115**<sup>1</sup>. Cf. V, 53.

**115**<sup>2</sup>. En divisant le tabernacle en deux.

τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν προσημαίνει· τὴν εἴσοδον τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, τὸ τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον διὰ τοῦ διαδόχου ἑαυτοῦ προεμήνυσε· τὸ πρόσωπον ὑπὸ Θεοῦ  
 15 δοξασθεὶς τὰς μετὰ ταῦτα δόξας μερικῶς προδιεγράφετο.  
**115**. Οὐ μόνον δὲ διὰ τύπων, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων προεφήτευσεν  
 B περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου. Καὶ πάλιν τῶν γραμμάτων τὴν πειρὰν ἐν τῷδε τῷ βίῳ αὐτὸς πρῶτος τῷ κόσμῳ ὑπέδειξε· τοῦ παντὸς κόσμου τὴνποίησιν καὶ τὴν διαγραφὴν  
 5 ἐν μυστηρίοις θεωρήσας ἀνεγράψατο· πρῶτης καὶ δευτέρας καταστάσεως τοὺς τύπους ὑπέδειξε. Δόξα τῷ ἀεὶ σοφῶς διὰ τῶν ἑαυτοῦ τροφίμων οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον γένος.

**115**, 1 προεφήτευσεν : προεφήτευσεν *LSmwin* || 6 ἀεὶ om *LS*.

## Texte

Psaumes de David :  
composition  
et exécution

**116.** Après Moïse et son successeur Josué, fils de Navé, après les Juges institués en Israël, après que Saül, ayant obtenu la royauté, eut été rejeté comme indigne, Dieu suscita pour les Israélites un roi-prophète, vertueux et juste ; celui-ci, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, composa un livre de cent cinquante psaumes en vers, suivant le mètre propre à la langue hébraïque, et les exécuta sur des airs de musique et en cadence, s'accompagnant de divers instruments, de danses et de chants. David lui-même jouait de la cithare ; il avait sous sa direction divers chœurs de petits prophètes — c'est ainsi, en effet, qu'on appelait ceux qui assistaient les prophètes, souvent on les appelait aussi fils de prophètes — ; ces chœurs jouaient de divers instruments, l'un avait des cymbales, l'autre des flûtes, un autre des tympanons, un autre des trompettes, un autre encore des psaltérions et des cithares ; il y en avait un composé de chantres nommés *vocales*<sup>1</sup>. **117.** Chaque chœur avait son chef : l'un se nommait Asaph, l'autre Idithoum ; il y avait aussi les fils de Koré, un Israélite du nom d'Aitham et Moïse, homme de Dieu. Toutes les fois donc que David était poussé par l'Esprit Saint à prédire quelque chose sur la captivité du peuple, sur son retour, sur les principes moraux, sur la providence ou sur le Seigneur Christ, il composait en vers

<sup>1</sup> **116**. Transcription du mot latin « vocales » plutôt que « flûte de berger », comme le veut Mc CRINDLE, p. 184, n. 1. Cf. le *Klétorologion* de Philothée, inséré dans le *De Ceremoniis*, II, 52-54, de CONSTANTIN PORPHYROGÉNÈTE (éd. J. B. Bury, *The Imperial Administrative System in the Ninth Century (The British Academy Supplemental Papers*, 1), London, 1911, p. 161, 15-17) : les *βοκαλίοι* ou *βουκαλίοι* y semblent diriger par leurs appels (*ἐκφωνήσεις*) les mouvements de l'assistance pendant la réception impériale du jour de Noël : *στιγίξεν*

## Τὸ κείμενον

**116.** Μετὰ τὸν Μωϋσέα τοίνυν καὶ τὸν τούτου διάδοχον Ἰησοῦν, τὸν τοῦ Ναυῆ, καὶ μετὰ τοὺς γενομένους Κριτὰς ἐν τῷ Ἰσραήλ, ἐπιλαβομένου λοιπὸν τῆς βασιλείας τοῦ Σαοῦλ καὶ ἀποδοκιμασθέντος, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς βασιλέα ἐνά-  
C 5 ρετον δίκαιόν τε καὶ προφήτην, ὃς συνέταξε βιβλίον ψαλμῶν ἑκατὸν πενήτηντα, ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος, ἐμέ-  
τρως κατὰ τὸ μέτρον τὸ ἴδιον τῆς ἑβραϊκῆς γλώττης, καὶ ἐμμελῶς μετὰ ῥυθμοῦ καὶ ὀργάνων διαφόρων καὶ ὀρχήσεων καὶ ᾠδῶν αὐτοῦς ᾄδων. Ἦν γὰρ αὐτὸς κατέχων κιθάραν· εἶχε  
10 δὲ καὶ χοροὺς ὑφ' ἑαυτὸν διαφόρους μικρῶν προφητῶν — οὕτως γὰρ ἐκάλουν τοὺς παραμένοντας τοῖς προφήταις, πολ-  
λάκις δὲ καὶ υἱοὺς προφητῶν αὐτοῦς ὠνόμαζον — ἐχόντων διάφορα ὄργανα, τοῦ μὲν κύμβαλα, τοῦ δὲ αὐλοῦς, τοῦ δὲ τύμπανα, τοῦ δὲ σάλπιγγας, τοῦ δὲ ψαλτήριον καὶ κιθάραν,  
15 τοῦ δὲ ᾠδοῦς τοὺς λεγομένους βοκαλίους. **117.** Ἐκαστος δὲ χορὸς ἕξαρχον εἶχεν, ὁ μὲν ἐλέγετο Ἀσάφ, ἄλλος Ἰδιθούμ, ἕτεροι υἱοὶ Κορέ, ἄλλος Αἰθάμ Ἰσραηλίτης, ἕτερος Μωϋσῆς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. Ἦνίκα τοίνυν ἐκινεῖτο ἐκ τοῦ Πνεύ-  
D 5 ματος τοῦ ἁγίου προεπιεῖν τι περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ ἡθῶν διδασκαλικῶν, ἢ περὶ προνοίας, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, συνετίθει ἐμμέτρως

ante **116** Τὸ κείμενον om V.

**116**, 1 τοίνυν om *mwin* || 4 βασιλέα : τε add *Vwin* || 7 ἑβραϊκῆς : ἑβραϊκῆς *LS* || 10 ὑφ' ἑαυτὸν διαφόρους om V || 12 αὐτοῦς : αὐτοῦ V || 15 βοκαλίους : βουκαλίους *LS*.

**117**, 5 τοῦ ἁγίου om *LSmwin* || περὶ : ἢ περὶ *LS*.

αὐτοῦς κατὰ τὸν ἴδιον ἄξιωμα κύκλω τῆς τιμίας βασιλικῆς τραπέζης, καὶ ἅμα τῆς ἐκφωνήσεως τῶν παρεστώτων βουκαλίων ἀνακλίειν αὐτοῦς ἐν τῇ λαμπροτάτῃ τραπέζῃ (...). Cf. aussi *ibid.*, p. 157, 16 et p. 158, 11. Ce mot revient encore une fois dans la *Top. Chrét.*, en V, 117.

l'un des psaumes, consacrés chacun à un seul sujet ; c'est pourquoi les psaumes sont tantôt longs, tantôt courts ; ensuite il remettait ce psaume au chœur qui lui plaisait ou à qui il convenait de le remettre, et le chantait d'abord avec ce chœur. Si, par contre, il jugeait bon (d'interrompre) le psaume au milieu et d'en remettre la suite à un autre chœur, cette succession de cadences s'appelait alors *pause*<sup>1</sup> ; ainsi, chaque fois qu'il décidait de passer en son milieu un psaume aux chœurs nommés *vocales*, ce chant s'appelait *avec pause*, étant donné que les chœurs reprenaient la suite du psaume pour la chanter à leur tour. **118.** Qui veut, peut l'apprendre de ce qui est écrit dans les *Paralipomènes des Rois* : « David laissa ce chant entre les mains d'Asaph, le prophète<sup>a</sup>. » Le psaume une fois transmis ainsi, chaque chœur (le chantait) désormais tantôt à lui seul, tantôt avec tous ; ils le chantaient avec charme et en cadence, s'accompagnant qui de tels instruments, qui de tels autres et se répondant tour à tour, au milieu de danses, à la gloire de Dieu. On peut le déduire aussi du fait que David, ayant repris lui-même l'arche aux étrangers, dansa devant elle et, blâmé par sa femme Mikal, lui répliqua : « C'est devant le Seigneur que je vais danser et rire<sup>b</sup> » ; en effet, non seulement David n'arrêta pas ces réjouissances, mais il annonça qu'il leur donnerait encore plus d'ampleur.

**Les psaumes  
sont-ils tous  
de David ?**

des gens compétents, sont tombés dans des interprétations allégoriques et ont déclaré que les psaumes ne sont pas tous

<sup>117</sup>. Pour le sens du mot *διάψαλμα* et, d'une façon générale, pour tous les problèmes relatifs à la composition, au contenu et à l'origine des livres bibliques, nous renvoyons aux Introductions et aux Commentaires classiques.

τὸν ψαλμὸν ἕκαστον εἰς μίαν ὑπόθεσιν συντείνοντα· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μεγάλοι καὶ μικροὶ ψαλμοὶ· καὶ παρεδίδου ἐνὶ χορῶ, ᾧ ἐδοκίμαζεν ἢ ἤρμοζε παραδίδοσθαι, καὶ ἦδεν αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ πρῶτον τῷ χορῶ. Εἰ δὲ πάλιν ἐδοκίμασε κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ καὶ ἄλλῳ χορῶ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε αὐτὴ ἡ διαδοχὴ τοῦ ῥυθμοῦ ἐκαλεῖτο διάψαλμα· ὥστε καὶ ὅταν τοῖς λεγομένοις βοκαλίαις, ἤτοι ᾠδοῖς, κατα-  
 15 μεσόθεν ψαλμοῦ ἤθελε παραδοῦναι, τότε ἐκαλεῖτο ᾠδὴ δια-  
 249 A ψάλματος, ἐπειδὴ περ οἱ ᾠδοὶ ἐκ διαδοχῆς παρελάμβανον τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ ἄδειν. **118.** Μαθεῖν δὲ ἔνεστι τῷ βουλο-  
 μένῳ περὶ τούτου ἐκ τοῦ γεγράφθαι ἐν ταῖς Παραλειπομέναις τῶν βασιλειῶν οὕτως· « Καὶ ἦσε τὴν ᾠδὴν ταύτην ἐν χειρὶ Ἀσάφ τοῦ προφήτου<sup>a</sup> ». Μετὰ τὸ παραδοῦναι δὲ οὕτως  
 5 πρῶτον τὸν ψαλμὸν, λοιπὸν ἕκαστος χορὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τέρψεων καὶ ῥυθμοῦ, τῶν μὲν ἐν τούτοις τοῖς ὄργανοις, τῶν δὲ ἐν ἐκείνοις, ἀντιφώνως ἦδον τὸν ψαλμὸν μετὰ ὀρχήσεως εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἔνεστι δὲ πάλιν καὶ περὶ τούτου μαθεῖν, ὡς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Δαυὶδ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν  
 10 ἀλλοφύλων τὴν κιβωτὸν ὀρχήσατο ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ ὀνειδισθεὶς ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναικὸς Μέλχολ ἔφη· « Παίξομαι καὶ γελάσομαι ἐναντίον Κυρίου<sup>b</sup> »· οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐπαύ-  
 B σατο, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνειν τὰ τοιαῦτα ἐπηγγείλατο.

**119.** Τινὲς δὲ μὴ προσεσηκότες τῇ τάξει καὶ τῇ ἀκριβείᾳ ταύτῃ, μήτε θελήσαντες ἐκ τῶν εἰδόντων διδασχθῆναι, εἰς ἀλληγορίας ἐτρέπησαν, μηδὲ πάντας εἶναι τοῦ Δαυὶδ τοὺς

<sup>117</sup>, 9 καὶ μεγάλοι post ψαλμοὶ transp LS || 12 μέσον : μέσου V || 13 αὐτὴ : αὐτῆ LS || 14 βοκαλίαις, ἤτοι ᾠδοῖς : ᾠδοῖς ἤτοι βοκαλίαις LS.

<sup>118</sup>, 4 δὲ om LS || 6-7 τῶν ... τῶν : οἱ ... οἱ L<sup>m</sup> || 6 ἐν om L<sup>Smwin</sup> || 7 ἀντιφώνως : hic deficit L fol. 139<sup>v</sup> usque ad Ὀδοτος (V, 122, lin. 1) || 8-9 πάλιν μαθεῖν καὶ περὶ τοῦ-] S qui hic deficit fol. 103<sup>v</sup> usque ad εὐαγγελιστῆς (V, 126, lin. 1).

<sup>118</sup><sup>a</sup> Cf. I Chr. 16, 7

<sup>b</sup> II Rois 6, 21.

de David ; certains d'entre eux, disent-ils, émanent manifestement des imitateurs de David ; pourtant ni l'Apôtre ni le Seigneur n'ont jamais mentionné à propos des psaumes quelqu'un d'autre que David.

### Digression

#### Prophéties de David relatives au Christ

**120.** Ce grand David, le prophète, issu de la racine d'Abraham par Isaac et par Juda, fut jugé digne de devenir l'aïeul selon la chair du Seigneur Christ, en qui s'accomplit le grand, le véritable et l'éternel salut de Dieu ; il composa un livre de cent cinquante psaumes qu'il chantait lui-même, mû par l'Esprit Saint, et qu'il (faisait chanter) par les prophètes sous ses ordres, un livre où l'on trouve, comme dans un paradis, toute la substance spirituelle de toute l'économie de Dieu, proclamée et annoncée par les prophètes. Gloire à Dieu qui à tout moment dispose ce qui concerne le genre humain.

#### David et ses chœurs

**121.** Nous dessinons donc David assis et, face à lui, les chœurs, à droite et à gauche, pour qu'on se représente également leur disposition ; après quoi nous allons dire aussi quels sont les psaumes où David fut jugé digne de prédire l'économie concernant le Seigneur Christ, en variant leurs sujets et en diversifiant leurs formes ; il parle de la passion et de la résurrection de l'humanité du Christ dans tous ces psaumes, de même que de sa divinité, (disant) qu'il est éternel, démiurge de toutes choses et rénovateur de l'univers, lui que vise comme sa fin unique l'Écriture inspirée de Dieu.

ψαλμούς ἀποφηνάμενοι, ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ Δαυὶδ παραλαμβανόντων φανεροὺς ἐξ αὐτῶν εἰρηκότες· ὅπερ ποτὲ Ἀπόστολος ἢ ὁ Κύριός τινος ἄλλου ἐπὶ ψαλμοῦ οὐκ ἐμνημόνευσαν, εἰ μὴ τοῦ Δαυὶδ.

om m

### Παραγραφή

**120.** Ὁ μέγας οὗτος Δαυὶδ, ὁ προφήτης, προπάτωρ ἠξιώθη εἶναι κατὰ σάρκα τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, πρὸς ὃν πᾶσα ἡ μεγάλη καὶ ἀληθινή καὶ αἰώνιος σωτηρία τοῦ Θεοῦ πληροῦται, ἐκ τῆς ῥίζης τοῦ Ἀβραάμ διὰ τοῦ Ἰσαάκ καὶ τοῦ Ἰούδα ὑπάρχων, ὃς καὶ βίβλον συνέθηκε ψαλμῶν ἑκατὸν πενήκοντα, δι' ἑαυτοῦ καὶ τῶν προφῆτων τῶν ὑπ' αὐτόν, ἐν πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος, ἀναμέλπων, ἐν ἧ εὐρήσεις ὡς ἐν παραδείσῳ πᾶσαν τροφήν πνευματικὴν πάσης τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ, τῆς διὰ τῶν προφῆτων κηρυχθείσης καὶ καταγγελοῦσθαι. Δόξα τῷ ἐκάστοτε οἰκονομοῦντι Θεῷ τὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον γένος.

**121.** Διαγράφομεν οὖν αὐτόν τὸν Δαυὶδ καθεζόμενον καὶ τοὺς χοροὺς ἔμπροσθεν αὐτοῦ δεξιᾶ καὶ ἀριστερᾶ, ὅπως γνῶ τις καὶ τὴν θέαν αὐτῆς τῆς τάξεως, μετὰ ταῦτα λέγοντες καὶ οὗς αὐτὸς ἠξιώθη προειπεῖν ψαλμοὺς περὶ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, ποικίλας αὐτοὺς ἐν τῇ συνθέσει καὶ διαφόρως ἐναλλάξας τῷ σχηματισμῷ, περὶ πάθους καὶ ἀναστάσεως τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ εἰρηκῶς ἐν πᾶσιν, ὁμοίως καὶ περὶ τῆς θεότητος ὡς ἀίδιος καὶ δημιουργός ἐστι τῶν ἀπάντων καὶ ἀνακαιοστής τοῦ παντός, πρὸς ὃν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς.

**119,** 5 φανεροὺς : φανερῶς *win*.

**120,** 7 ἀναμέλπων : ἀναμέλπειν *win*.

## DAVID

122. Voici le grand David<sup>1</sup>, roi et prophète, homme selon le cœur du Seigneur, à qui, comme à Abraham, Dieu fit les promesses selon son plan : il promit que sa descendance durerait éternellement et proclama que le trône de sa royauté ne serait pas supplanté. Lorsque Abraham, ayant quitté sa patrie et sa race, mit sa foi en Dieu, Dieu

122<sup>1</sup>. Les chœurs de David, que nous reproduisons d'après le *Vat.*, fol. 63<sup>v</sup>, ne se sont conservés que dans ce manuscrit, les folios correspondants ayant été arrachés dans le *Laur.* et le *Sin.* Le dessin représente, au milieu, « David », assis sur un trône, et le petit « Salomon » qui se tient debout à côté de lui. Au-dessus, on voit un médaillon avec le buste du prophète « Samuel », artisan de la fortune de David, et en bas, une magnifique personnification de la « danse », figurée par deux danseuses vêtues de courtes tuniques. Samuel, David et Salomon sont nimbés. A droite et à gauche de David, inscrits dans six cercles, à la manière de roses des vents, sont disposés ses six chœurs : à gauche, « chœur d'Idathoum », « chœur des fils de Koré », « chœur d'Étham, l'Israélite » ; à droite, « chœur d'Asaph », « chœur des fils de Koré », « chœur de Moïse, homme de Dieu ». — Cosmas ici ne s'appuie pas sur les données du livre des *Chroniques*, car on y trouve seulement trois chœurs auprès de David, ceux d'Asaph, Aïman et Aitham (*I Chron.* 15, 16 s.), ce dernier remplacé par Idithoun à partir de 25, 1. Mais Cosmas part des titres des psaumes, comme le montre l'interprétation qu'il donne en V, 117 du rôle des chœurs de David. On relève en effet dans les titres des psaumes, outre le nom de David, ceux d'Idithoun, de Koré, d'Aitham, d'Asaph, de Moïse, mentionnés également par Cosmas, mais aussi un sixième nom de psalmiste, celui d'Aïman, remplacé chez Cosmas par un second chœur des fils de Koré dont il n'est question nulle part dans la Bible. En V, 117, Cosmas a de même énuméré les quatre chœurs d'Asaph, Idithoun, Aitham et Moïse, auxquels il a joint les chœurs des fils de Koré, et

(Suite de la note p. 182)

ΔΑΥΙΔ m : om Vwin.

122, 1 Οὗτος : hic denuo incipit L fol. 140\* || 2 Κυρίου om V Θεοῦ add V<sup>1</sup> || 5 βασιλείας : ὁμοίως add L.

## ΔΑΥΙΔ



- 249 B 122. Οὗτος ὁ μέγας Δαυὶδ, ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης, ὁ κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Κυρίου γεγονώς, πρὸς δὲ ὁ Θεός, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, καταλλήλως τὰς ἐπαγγελίας πάλιν ἐποίησατο, τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένειν ἐπαγγειλάμενος. C 5 καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ἀδιάδοχον τῆς βασιλείας ἀποφηνάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραάμ πατρίδα καὶ γένος καταλείψας

lui proposa selon son plan de l'établir père des nations et de bénir toutes les nations à travers lui et sa descendance, c'est-à-dire à travers le Christ. Il en fut de même pour David : comme il était roi et agréable à Dieu, Dieu lui promit selon son plan, à lui aussi, que sa descendance et le trône de sa royauté, c'est-à-dire encore le Christ, ne seraient pas supplantés.

**Les quatre psaumes  
messianiques :  
la divinité  
et l'humanité du  
Christ**

**123.** Voici David, jugé digne de composer, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, quatre psaumes<sup>1</sup> au sujet du Seigneur Christ : le deuxième, le huitième, le quarante-quatrième et le cent-neuvième, les consacrant

tous quatre entièrement au Christ<sup>2</sup>. En effet, le Seigneur Christ aussi bien que les apôtres semblent extraire des témoignages relatifs au Christ de ces quatre psaumes<sup>3</sup> ;

en V, 116 il a parlé de (cinq) chœurs, jouant respectivement de cymbales, de flûtes, de tympanons, de trompettes, de psaltériens ou de cithares, plus un autre chœur composé uniquement de chœurs. Quant aux *Introductions aux psaumes* qui utilisent Cosmas (voir *Introd.*, p. 112), elles s'arrêtent à cinq chœurs. — L'image de David entouré de ses chœurs se retrouve dans les psautiers grecs et latins, cf. KONDAKOV, I, p. 145 et n. 3. Cependant, à en juger d'après les descriptions faites par J. J. TIKKANEN, *Die Psalterillustration im Mittelalter*, Bd I, Heft 1, *Byzantinische Psalterillustration*, Helsingfors, 1895, p. 5-6, ainsi que par A. H. SPRINGER, *Die Psalterillustrationen im frühen Mittelalter mit besonderer Rücksicht auf den Utrechtsalter* (*Abhandlungen der philologisch-historischen Classe der Königl. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften*, VIII, 2), Leipzig, 1880, p. 207-210, qui donne le catalogue (à partir du VII<sup>e</sup> siècle) des psautiers grecs et latins ornés de miniatures représentant David et ses chœurs, celles-ci diffèrent complètement de la miniature de Cosmas. Même les psautiers qui reproduisent l'*Introduction aux psaumes* de Cosmas (V, 116-119) ne reprennent pas le dessin de la *Topographie*, mais présentent une série d'autres compositions figurant, tantôt les chefs des chœurs en train de composer leurs psaumes, tantôt David entouré de « musiciens », personnages debout à sa droite et à sa gauche, cf. E. T. de WALD, *The Illustrations in the Manuscripts of the Septua-*

ἐπίστευσε Θεῶν, καταλλήλως πατέρα τῶν ἐθνῶν αὐτὸν ποιεῖν ὑπέσχετο καὶ εὐλογεῖν πάντα τὰ ἔθνη δι' αὐτοῦ καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, τουτέστι Χριστοῦ. Οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ  
10 Δαυὶδ, ἐπειδήπερ βασιλεὺς ἦν καὶ εὐάρεστος αὐτῷ, καταλλήλως καὶ αὐτῷ ἐπηγγείλατο καὶ τὸ σπέρμα καὶ τὸν θρόνον τῆς βασιλείας ἀδιάδοχον διαμένειν, τουτέστι πάλιν Χριστόν.

**123.** Οὗτος ὁ Δαυὶδ ἠξιώθη ἐκ Πνεύματος ἁγίου προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ψαλμούς τέσσαρας, τὸν δεύτερον καὶ τὸν ὄγδοον καὶ τὸν τεσσαρακοστὸν τέταρτον καὶ τὸν ἑκατοστὸν ἕνατον, ὅλους τοὺς τέσσαρας δι' ὅλου εἰς αὐτὸν  
5 εἰρηκῶς. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι  
D φαίνονται καὶ ἐκ τῶν τεσσάρων ψαλμῶν λαβόντες μαρτυρίαν

**122**, 7 τῶν om L || ποιεῖν : ποιήσειν V<sup>1</sup>L.

**123**, 3 καὶ τὸν<sup>2</sup> : τὸν τε V || 5 καὶ<sup>2</sup> om V.

*gint*, t. III, *Psalms and Odes*, Part 2 : *Vaticanus Graecus 752*, Princeton University Press, 1942, p. 4-5, qui ne remarque pas que le texte de l'*Introduction aux psaumes* vient de Cosmas et ne la connaît que sous son attribution à un pseudo-Chrysostome (voir *Introd.*, p. 113).

**123<sup>1</sup>.** Le commentaire des psaumes de David qui suit s'inspire de Théodore de Mopsueste, tant pour le choix des quatre psaumes messianiques, que pour la méthode exégétique qui consiste à distinguer les actions et les propriétés attribuables à la nature humaine et celles qui sont attribuables à la nature divine du Christ, cf. R. DEVRESSE, *Le Commentaire de Théodore de Mopsueste sur les psaumes (I-LXXX)* (*Studi e Testi*, 93), Città del Vaticano, 1939, ainsi que G. I. ASCOLI, *Il Codice irlandese dell'Ambrosiana*, t. I, Roma-Firenze, 1878 ; voir aussi Cosmas, *Théol. Sc.*, p. 51-52 et 93-95.

**123<sup>2</sup>.** Pour être messianique, un psaume, suivant Théodore, doit être entièrement consacré au Christ, cf. R. DEVRESSE, *op. cit.*, ps. LXXI, p. 469,16 - 470,6 et PG 66, col. 557 D. Voir plus loin V, 134, 136-137.

**123<sup>3</sup>.** Pour être messianique, un psaume doit également être cité dans le Nouveau Testament. Mais si c'est une condition nécessaire, elle n'est cependant pas suffisante, voir plus loin V, 135. Ce principe exégétique est valable aussi pour les développements sur les patriarches et les prophètes.

ainsi par exemple dans les *Actes des Apôtres*, lorsque, adressant leurs prières à Dieu, les apôtres disaient tous : « En vérité, ils se sont ligués dans cette ville, Hérode et Ponce Pilate, contre ton saint serviteur, Jésus, que tu as oint<sup>a</sup> », ils rapportaient le psaume II au Christ<sup>4</sup>. 124. Semblablement, dans les mêmes *Actes* encore, alors que Paul parlait dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, il s'exprima ainsi : « Et nous, nous vous annonçons la bonne nouvelle ; la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nos enfants ; il a ressuscité Jésus, ainsi qu'il est écrit dans le psaume II : Tu es mon fils, moi-même, aujourd'hui, je t'ai engendré<sup>a</sup> » ; il entendait la génération du Christ lors de la résurrection et confirmait, lui aussi, que le psaume II a été composé pour le Christ, comme l'ont dit aussi tous les apôtres. Et voilà pour l'humanité du Christ. Quant à sa divinité, il est dit dans le même psaume : « Tu les paîtras avec une verge de fer et tu les briseras comme le vase d'un potier<sup>b</sup> », ce qui a fait connaître la force et la puissance de la divinité et a signalé en même temps le renouvellement, ou pour mieux dire le remodellement des hommes ; en effet, un vase de potier brisé avant d'avoir été traité au feu est susceptible de remodellement.

125. David dédia également au Christ le psaume VIII<sup>1</sup> ; il consacra les premiers vers du psaume à sa divinité, ainsi que le Seigneur Christ l'atteste lui-même dans l'Évangile, au moment où on l'acclamait, les rameaux à la main : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur<sup>a</sup> ! » Comme les Juifs étaient impuissants à réprimer les foules et les tout-petits<sup>a</sup> — car les choses

123<sup>a</sup>. Voir R. DEVRESSE, *op. cit.*, p. 7-16.

125<sup>a</sup>. *Ibid.*, p. 42-49.

125<sup>b</sup>. La traduction « tout-petit » ne rend pas le sens étymologique de *νήπιος* : « qui ne sait pas parler », et n'explique pas suffisamment l'emploi qui est fait ici du mot.

123<sup>a</sup> Act. 4, 27 (cf. Ps. 2, 2).

περὶ αὐτοῦ, οἷόν τι λέγω ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων πάντες οἱ ἀπόστολοι προσευχόμενοι τῷ Θεῷ ἔλεγον· « Ἐπ' ἀληθείας γὰρ συνήχθησαν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ ἐπὶ τὸν ἅγιον  
10 παῖδά σου Ἰησοῦν, ὃν ἔχρισας, Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος<sup>a</sup> », τὸν δεύτερον ψαλμὸν εἰς αὐτὸν ἐκλαβόντες.  
124. Ὁμοίως πάλιν εἰς αὐτὰς τὰς Πράξεις, ὅτε ὁ Παῦλος διελέγετο εἰς τὴν συναγωγὴν Ἀντιοχείας τῆς Πισιδίας, οὕτως ἔφη· « Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλή-  
5 ρωκε τοῖς τέκνοις ἡμῶν ἀναστήσας Ἰησοῦν, ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ γέγραπται τῷ δευτέρῳ· Υἱὸς μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον  
252 A γεγέννηκά σε<sup>a</sup> », τὴν γέννησιν ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἐκλαβὼν καὶ κυρώσας καὶ αὐτὸς ὡς ὁ δεύτερος ψαλμὸς εἰς αὐτὸν εἴρηται, καθὰ καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι εἶπον. Καὶ ταῦτα μὲν  
10 περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ. Τὸ γὰρ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ εἰρημένον ἐστὶ τοῦτο· « Ποιμανεὶς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ καὶ ὡς σκεῦος κεραμέως συντρίψεις αὐτούς<sup>b</sup> », ὡσανεὶ τὸ ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν τῆς θεότητος γνωρίσας, ἐν ταύτῳ τὸν ἀνακαινισμόν, ἤτοι ἀναπλασμόν, τῶν  
15 ἀνθρώπων σημάνας· τὸ γὰρ σκεῦος τοῦ κεραμέως συντριβόμενον, μήπω προσομιλήσαν πυρὶ, δέχεται ἀναπλασμόν.  
125. Ὁμοίως καὶ τὸν ὄγδοον εἰς αὐτὸν πάλιν εἴρηκεν, εἰς τὴν αὐτοῦ θεότητα εἰπὼν τὰ πρῶτα τοῦ ψαλμοῦ, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς μαρτυρεῖ περὶ τούτου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅταν μετὰ τῶν κλάδων ἐπευφήμουν λέγοντες·  
B 5 « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαυὶδ· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου<sup>a</sup>. » Καὶ ἐπειδὴ μὴ ἴσχυον οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτιμᾶν τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς νηπίοις — ἦν γὰρ παράδοξα τὰ ὀρώμενα, παῖ-

124, 3 ὑμᾶς : ὑμῖν L || 8 καὶ αὐτὸς supra lineam pon V || 11 αὐτοῦ om L || τοῦτο : τό L || 12 σκεῦος : σκεῦη L || 14 ταῦτῳ : καὶ add L || ἦτοι : τὸν add L.

125, 6 ἴσχυον : ἰσχύοντες L || 6-7 τοῖς ὄχλοις LV<sup>1</sup>mw<sup>1</sup> : τοὺς ὄχλους V.

124<sup>a</sup> Act. 13, 32-33 (Ps. 2, 7)    <sup>b</sup> Ps. 2, 9.

125<sup>a</sup> Matth. 21, 9.

qu'on voyait étaient extraordinaires : enfants, nourrissons, tout-petits, disciples et foules acclamaient le Christ et lui chantaient l'hymne —, ils essayèrent de lui adresser des reproches et lui dirent : « N'entends-tu pas ce qu'ils disent<sup>b</sup> ? » **126.** Un autre évangéliste relate : « Quelques (pharisiens) dans la foule dirent à Jésus : Reprends tes disciples<sup>a</sup> », ce qui veut dire : Tu blasphèmes en acceptant pour toi une hymne qui ne sied qu'à Dieu seul ; les uns et les autres avaient (donc) la même pensée ; le Seigneur leur répondit, aux uns : « Eh bien, n'avez-vous jamais lu : « Tu as tiré une louange de la bouche des tout-petits et des nourrissons<sup>b</sup> ? », déclarant ouvertement que le psaume VIII avait été composé pour lui et faisant en même temps entendre : Je n'usurpe pas les choses qui appartiennent à Dieu, car Dieu je suis, ainsi que l'Apôtre le proclame également : « Il ne regardait pas comme une usurpation l'égalité avec Dieu, mais il s'est anéanti lui-même, prenant la condition d'esclave<sup>c</sup> » ; aux autres, le Seigneur dit : Pourquoi vous étonner de ces tout-petits et de ces disciples ? « S'ils se taisaient, eux, les pierres crieriaient<sup>d</sup>. » **127.** Comme les Juifs savaient que cela est écrit, comme d'autre part ils voyaient de fait des tout-petits et des nourrissons chanter miraculeusement l'hymne, comme ils conjecturaient que celui qui avait le pouvoir de faire chanter surnaturellement l'hymne aux enfants sans parole, avait aussi le pouvoir de faire crier les choses inanimées, ils se turent emplis de confusion. Oh, puissance du Seigneur Christ ! Oh, son amour pour les hommes ! Oh, sa condescendance miséricordieuse ! Vois comment, à travers l'enseignement qu'il tirait de la condition d'esclave, il a daigné nous montrer avec douceur sa divinité, accepter le tribunal de ses propres créatures, leur répondre non pas avec colère, mais avec douceur et résignation. Oh, comble de longanimité ! Oh, dignité de David jugé digne de faire de telles prédictions !

<sup>125</sup><sup>b</sup> Matth. 21, 16.

δες και θηλάζοντα και νήπια και μαθηται και ὄχλοι ἐπευφημοῦντες και τὸν ὕμνον ἀνακράζοντες αὐτῶ —, ἐπεχείρουν τὴν  
 10 μέμψιν ἐπιρρίπτειν και φασι πρὸς αὐτόν· « Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν<sup>b</sup> ; » **126.** Ὁ δὲ ἕτερος εὐαγγελιστῆς φησι· « Τινὲς ἐκ τοῦ ὄχλου ἔλεγον αὐτῶ· Ἐπιτίμησον τοῖς μαθηταῖς σου<sup>a</sup> », ὡσανεὶ ὅτι· Δυσφημεῖς καταδεχόμενος ὕμνον, δς τῶ Θεῶ μόνῳ ἀρμόζει, ἐκάτεροι τὸν αὐτὸν νοῦν ἔχοντες· πρὸς  
 5 οὗς ὁ Κύριός φησι, τοῖς μὲν· « Ναί, οὐδέποτε ἀνέγνωτε ὅτι· Ἐκ στόματος νηπίων και θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον<sup>b</sup> ; »  
 C διαρρηδὴν φήσας τὸν ὕμνον εἰς αὐτὸν εἰρησθαι ψαλμόν, ἐν ταῦτῶ και αἰνιξάμενος ὅτι· Οὐχ ἀρπάζω τὰ τῶ Θεῶ προσόντα, τοῦτο γάρ εἰμι, καθὰ και ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· « Οὐχ ἀρπαγμόν  
 10 ἠγγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῶ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών<sup>c</sup> »· τοῖς δὲ πάλιν εἰπών· Τί θαυμάζετε περὶ τῶν νηπίων και περὶ τῶν μαθητῶν ; « Οὗτοι ἐὰν σιωπήσωσιν, οἱ λίθοι κεκραῖζονται<sup>d</sup>. » **127.** Οἱ δὲ εἰδότες ὅτι γέγραπται, θεωροῦντες δὲ και αὐτοῖς τοῖς ἔργοις τὰ νήπια και θηλάζοντα παραδόξως κράζοντα τὸν ὕμνον, ἀναλογιζόμενοι δὲ ὡς  
 δυνατὸν τῶ ποιήσαντι τὰ νήπια ὑπὲρ φύσιν ἀνακράζειν τὸν  
 5 ὕμνον, δυνατὸν αὐτῶ και τὰ ἄψυχα ποιῆσαι κράζει, ἐφιμούντο αἰσχυρόμενοι. Βαβαί, δύναμις τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· βαβαί, φιλανθρωπία· βαβαί, συγκατάβασις εὐσπλαχνος.  
 D Πῶς διὰ τῆς διδασκαλίας, ἧς ἀνέλαβε δούλου μορφῆς, ἠξίωσε πράεως τὴν ἑαυτοῦ θεότητα ὑποδειῖξαι, δέχεσθαι τε  
 10 ἐναγωγὰς ὑπὸ τῶν ἰδίων κτισμάτων και ἀποκρίνεσθαι οὐ μετ' ὀργῆς, ἀλλὰ πράεως και ἀνεξικάκως. Ὡ μακροθυμίας ὑπερβολή. Ὡ και τοῦ Δαυὶδ ἄξια τὰ τοιαῦτα ἀξιωθέντος προεἰπεῖν.

<sup>125</sup>, 10 μέμψιν : πεῦσιν L || φασι : φησιν V.

<sup>126</sup>, 1 εὐαγγελιστῆς : hic denuo incipit S fol. 104<sup>r</sup> || 3 ὅτι : τί LS || 8 ταῦτῶ cf. V, 124, lin. 14 : αὐτῶ Vwin || 12 περὶ om LS.

<sup>127</sup>, 2 τοῖς om V || 5 αὐτῶ : αὐτόν S || κράζει : ἀνακράζει LS || 12 Ὡ : ὡς L δς S || ἄξια om L || τὰ om LS.

<sup>126</sup><sup>a</sup> Cf. Lc 19, 39

<sup>b</sup> Matth. 21, 16 (Ps. 8, 2 LXX)

<sup>c</sup> Phil. 2, 6-7

<sup>d</sup> Lc 19, 40.



**128.** Dans le même psaume, David parle aussi de l'humanité du Christ, à partir du verset « qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui<sup>a</sup> ? » jusqu'à la fin ; le divin Apôtre ajoute à ses paroles son témoignage : « Mais celui qui a été abaissé un moment au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur, parce qu'il a souffert la mort<sup>b</sup> », et : « En effet, ce n'est pas à des anges qu'il a soumis le monde à venir dont nous parlons<sup>c</sup>. » A qui donc l'a-t-il soumis, Paul ? Et l'Apôtre de répondre : « Quelqu'un a apporté quelque part ce témoignage : Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui<sup>d</sup> ? » Eh bien, c'est à cet homme qu'il l'a soumis. « Par le fait qu'il lui a tout soumis, dit-il, il n'a rien laissé qui ne lui soit soumis<sup>e</sup>. » Paul a parlé ainsi aux Hébreux qui avaient cru (au Christ) ; les mêmes choses, il les a répétées aux païens : « Fermant les yeux sur les temps de l'ignorance, Dieu fait maintenant savoir à tous les hommes d'avoir partout à se repentir, car il a fixé un jour où il doit juger l'univers avec justice par un homme qu'il y a destiné ; il en offre à tous une garantie, l'ayant ressuscité des morts<sup>f</sup> » ; Pierre parle de même : « C'est lui, le juge établi par Dieu pour les vivants et pour les morts<sup>g</sup>. »

**129.** David consacra également au Christ le psaume XLIV<sup>1</sup>, dans lequel il semble à nouveau parler de la divinité aussi bien que de l'humanité du Christ, ce à quoi le bienheureux Paul apporte son témoignage dans l'*Épître aux Hébreux*, disant ce qui suit : « (Dieu a dit) au Fils : Ton trône, ô Dieu, subsiste dans les siècles des siècles ; un sceptre d'équité est le sceptre de ta royauté<sup>a</sup>. » L'ayant dit de la divinité du Christ, Paul passe aussitôt à son humanité et déclare : « Tu as aimé la justice et tu as haï

129<sup>1</sup>. R. DEVRESSE, *op. cit.* [V, 123, n. 1], p. 277-299.

128<sup>a</sup> Ps. 8, 4    <sup>b</sup> Hébr. 2, 9    <sup>c</sup> Hébr. 2, 5    <sup>d</sup> Hébr. 2, 6 (Ps. 8, 4)  
<sup>e</sup> Hébr. 2, 8    <sup>f</sup> Act. 17, 30-31    <sup>g</sup> Act. 10, 42.

**128.** Ἐπι γὰρ λέγει καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ ψαλμῷ, ἀπὸ τοῦ « τί ἐστὶν ἄνθρωπος ὅτι μιμήσκη αὐτοῦ<sup>a</sup> ; » ἕως τέλους· οἷς μαρτυρεῖ ὁ θεῖος Ἀπόστολος λέγων οὕτως· « Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον  
5 βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξῃ καὶ τιμῇ ἕστεφανωμένον<sup>b</sup> », καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν  
253 A οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν<sup>c</sup>. » Ἄλλὰ τίνι αὐτὴν ὑπέταξε, ὦ Παῦλε ; Φησί· « Διεμαρτύρατο δὲ πού τις λέγων· Τί ἐστὶν ἄνθρωπος ὅτι μιμήσκη αὐτοῦ<sup>d</sup> ; » Τοῦτ' αὖτε  
10 ὑπέταξε αὐτήν. « Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, φησὶν, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον<sup>e</sup>. » Οὕτως τοῖς Ἑβραίοις πιστοῖς εἰρηκῶς, τὰ αὐτὰ καὶ τοῖς Ἑλλήσιν ἔλεγε καὶ φησὶ· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς τὰ νῦν παραγγέλλει πᾶσιν ἀνθρώποις πανταχοῦ μετα-  
15 νοεῖν, καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ἣ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρί, ᾧ ὤρισε, πίστιν παρασχῶν B πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν<sup>f</sup> », ὁμοίως καὶ Πέτρος· « Ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ὠρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κριτῆς ζώντων καὶ νεκρῶν<sup>g</sup>. »

**129.** Ὅμοίως πάλιν εἶπεν εἰς αὐτὸν ὁ Δαυὶδ καὶ τὸν τεσσαρακοστὸν τέταρτον ψαλμόν, ἐν ᾧ πάλιν καὶ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ φαίνεται λέγων καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, οἷς μαρτυρεῖ πάλιν ὁ μακαρίτης Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους  
5 Ἐπιστολῇ λέγων οὕτως· « Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἢ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου<sup>a</sup>. » Τοῦτο περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρηκῶς, λέγει εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ καὶ φησὶν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο

128, 3 Ἀπόστολος : Παῦλος add LS || 8 ὦ : εἶπε LS || 12 τὰ αὐτὰ om V || ἔλεγε : λέγει LS || 15 κρίνειν : κρῖναι LS.

129, 1 τὸν : τε add V || 8 αὐτοῦ om LS || 9 ἀδικίαν : ἀνομίαν LS et sic infra.

129<sup>a</sup> Hébr. 1, 8 (Ps. 44, 6).

l'injustice ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie de préférence à tes pairs<sup>b</sup> » ; en effet, la divinité n'est pas ointe pour avoir aimé la justice et haï l'injustice, elle n'est pas ointe du tout, et elle n'a pas de Dieu non plus ; elle est Dieu lui-même. **130.** C'est l'humanité du Christ qui est ointe d'une huile de joie, ce qui veut dire de l'Esprit Saint, de préférence à tous ses pairs, autrement dit, de préférence à tous les oints. En vérité, la divinité n'a pas de pairs ; car Dieu est un, le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Par contre, l'humanité du Christ a tous les hommes pour pairs, en particulier les oints. C'est parce que l'humanité du Christ a été ointe de préférence à tous, ointe d'Esprit Saint et de puissance, ce qui n'advint à aucun autre oint, que l'Apôtre dit : « De préférence à tous tes pairs. » David composa ce psaume tout entier pour le Christ et l'Église, comme s'adressant à un royal fiancé et à une fiancée royale.

**131.** C'est au Christ également que David consacra le psaume CIX<sup>1</sup> ; le Seigneur lui-même en apporte le témoignage, lorsqu'il dit aux Juifs : « Comment se fait-il donc que David, animé de l'Esprit Saint, l'appelle Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds ? S'il est fils de David, comment est-il son Seigneur<sup>a</sup> ? » Le mot « son Seigneur » le désigne clairement comme Dieu ; par contre, les paroles « assieds-toi à ma droite » ne conviennent évidemment qu'à son humanité ; « assieds-toi » se dit à celui qui n'est pas assis ; or, la divinité trône sur son propre honneur, sa gloire et sa béatitude, sans y être appelée ou invitée par quelqu'un de plus grand ; c'est l'humanité du Christ qui, par suite de son union inséparable avec la divinité, reçoit cet appel,

**131<sup>1</sup>.** G. I. ASCOLI, *op. cit.* [V, 123, n. 1], p. 529-532.

**129<sup>b</sup>** Héb. 1, 9 (Ps. 44, 7).

**131<sup>a</sup>** Matth. 22, 43-45 (Ps. 109, 1).

C 10 ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου<sup>b</sup> » οὐ γὰρ ἡ θεότης διὰ τὸ ἀγαπῆσαι δικαιοσύνην καὶ μισῆσαι ἀδικίαν χρίεται, οὔτε ὄλωσ χρίεται, οὔτε Θεὸν ἔχει· αὐτόχρημα γὰρ Θεός ἐστιν. **130.** Ἄλλ' ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ χρίεται ἔλαιον ἀγαλλιάσεως, ἵνα εἴπῃ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, παρὰ τοὺς μετόχους αὐτῆς, τουτέστι παρὰ πάντας τοὺς χριστούς. Ἡ γὰρ θεότης μετόχους ἄλλους οὐκ  
5 ἔχει· εἷς γὰρ ἐστὶ Θεός, ὁ τε Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἡ δὲ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ πάντας τοὺς ἀνθρώπους, μάλιστα τοὺς χριστούς, ἔχει μετόχους. Διὰ τοῦτο γὰρ ὅτι παρὰ πάντας ἐχρίσθη ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ, χρισθεῖσα Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὅπερ οὐδενὶ τῶν  
10 ἄλλων χριστῶν ὑπῆρξεν, οὕτως ἐξείπε· « Παρὰ πάντας τοὺς  
D μετόχους σου. » Ὅλον δὲ αὐτὸν τὸν ψαλμὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας, ὡς ἐπὶ βασιλείῳ νυμφίου καὶ νύμφης βασιλίδος ἐξείπων, διετέλεσεν.

**131.** Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἑκατοστὸν ἑνατον ψαλμὸν εἰς αὐτὸν εἴρηκε· καὶ μαρτυρεῖ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων πρὸς Ἰουδαίους· « Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ Κύριον αὐτὸν καλεῖ λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ  
5 δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου ; Εἰ υἱὸς αὐτοῦ ἐστὶ, πῶς Κύριος αὐτοῦ ἐστὶ<sup>a</sup> ; » Τὸ μὲν « Κύριος αὐτοῦ » ὡς Θεὸν σαφῶς προειπὼν, τὸ δὲ « κάθου ἐκ δεξιῶν μου » σαφῶς τῇ ἀνθρωπότητι ἀρμόζει· τὸ γὰρ « κάθου » τῷ μὴ καθεζομένῳ λέγει· ἡ δὲ θεότης ἴδρυται  
256 A 10 εἰς τὴν οἰκειαν τιμὴν καὶ δόξαν καὶ μακαριότητα παρ' ἑτέρου μείζονος μὴ ἐπιτρεπομένη, ἢ προτρεπομένη εἰς τοῦτο· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ ὑπὸ τῆς ἡνωμένης αὐτῇ ἀχωρίστως θεότητος ἐπιτρέπεται, ἀκούουσα· « Κάθου ἐξ

**129, 12** οὔτε ὄλωσ χρίεται om V.

**130, 5** τε om LS || 11-12 Ὅλον δὲ (περὶ om) τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν τὸν ψαλμὸν, ὡς transp LS || 13 διετέλεσεν : ἐτέλεσεν LS.

**131, 5-6** ἕως ἂν — ποδῶν σου om LS || 7 Θεὸν : Θεός LS || 8 κάθου : καθέζου LS || 10 τιμὴν καὶ δόξαν καὶ : τιμὴν τε καὶ δόξαν LS om win || 12 αὐτῇ : αὐτῷ V.

lorsqu'elle entend : « Assieds-toi à ma droite », ce qui veut dire : Dans ma gloire. En effet, Dieu n'a ni droite ni gauche, étant incirconscrit ; ce verset s'adresse à l'humanité : Assieds-toi dans ma gloire, ce qui signifie : Devant ma face, comme l'image de Dieu révélée à l'univers entier. **132.** Daniel aussi s'exprime ainsi : « A lui furent donnés honneur, empire, tout pouvoir<sup>a</sup> », et la suite. Le Seigneur le confirme lui-même : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre<sup>b</sup>. » Cependant, plus bas, dans le même psaume, David revient à la divinité : « Du sein, avant l'étoile du matin, je t'ai engendré<sup>c</sup> », comme si le Père s'adressait au Fils selon la divinité, disant : Te produisant avant la création entière, aussi bien « du sein » veut indiquer la consubstantialité, et non plus tard, te contenant en moi-même, sans commencement ni fin, je t'ai, comme du sein, engendré de notre essence, coexistant et consubstant. **133.** Aussitôt après, David fait également connaître l'humanité du Christ, disant : « Le Seigneur l'a juré et ne s'en dédira pas : Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédech<sup>a</sup> » ; en effet, la divinité ne remplit pas l'office du prêtre et ne célèbre pas le culte ; au contraire, elle est, elle-même, l'objet du culte et reçoit les sacrifices. L'apôtre Paul cite ce passage dans son *Épître aux Hébreux* : « De même qu'Aaron, le Christ ne s'est pas attribué lui-même la gloire de devenir grand prêtre, mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, moi-même, aujourd'hui, je t'ai engendré, de même qu'il lui a dit ailleurs : Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédech<sup>b</sup> », et rapporte toutes ces paroles à l'humanité du Christ.

**132<sup>a</sup>** Dan. 7, 14    <sup>b</sup> Matth. 28, 18    <sup>c</sup> Ps. 109, 3 (LXX).

δεξιῶν μου », ὡσανεὶ. Ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ. Οὐτε γὰρ δεξιὰ οὔτε  
 15 ἀριστερὰ ἔχει ὁ Θεὸς ἀπεριγραφὸς ὑπάρχων· ἀλλὰ τοῦτο  
 αὐτῇ λέγει ὅτι· Κάθου ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ, ὡσανεὶ· Εἰς πρόσωπον  
 ἐμόν, ὡς εἰκὼν Θεοῦ παντὶ τῷ κόσμῳ δεικνυμένη. **132.** Οὐ-  
 τως γὰρ καὶ Δανιήλ· « Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία  
 καὶ ἡ ἐξουσία πᾶσα<sup>a</sup> », καὶ τὰ λοιπὰ. Ἄλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ  
 Κύριός φησιν· « Ἐδόθη μοι ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς<sup>b</sup>. »  
 5 Παρακατιῶν δὲ πάλιν τοῦ αὐτοῦ ψαλμοῦ φησὶ περὶ τῆς  
 θεότητος· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε<sup>c</sup> »,  
 ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν κατὰ τὴν θεότητα  
 Β λέγοντος ὅτι· Πρὸ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς « ἀπὸ γαστρὸς » τὸ  
 ὁμοούσιον θέλων σημαῖναι, οὐχ ὕστερον προβαλὼν, ἀλλ' ἐν  
 10 ἑμαυτῷ σε ἔχων ἀνάρχως καὶ ἀπεράντως, ὡς ἀπὸ γαστρὸς  
 ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας σε ἐξεγέννησα, συνόντα καὶ συ-  
 νάρχοντα. **133.** Εἶτα πάλιν εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπό-  
 τητος δηλῶν φησιν· « Ὡμοσε Κύριος καὶ οὐ μεταμεληθή-  
 σεται· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ<sup>a</sup> »·  
 οὐ γὰρ ἡ θεότης ἱερατεύει ἢ λατρεύει, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτῇ  
 5 λατρεύεται καὶ τὰ ἱερεῖα προσδέχεται. Μέννηται δὲ καὶ τῆς  
 χρήσεως ταύτης ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους  
 Ἐπιστολῇ λέγων οὕτως· « Καθὼς περὶ καὶ Ἀαρῶν, οὕτως καὶ  
 ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενέσθαι ἀρχιερεῖα, ἀλλ' ὁ λαλή-  
 σας πρὸς αὐτόν· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε,  
 C 10 καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν  
 τάξιν Μελχισεδέκ<sup>b</sup> », πάντα τὰ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ  
 ἐκλαβῶν.

**132**, 2 Δανιήλ : λέγει add LS || ἡ βασιλεία καὶ ἡ τιμὴ transp LS ||  
 3 πᾶσα om LSmwin || 8 τῆς om LS || ὡς om LS.

**133**, 4 αὐτῇ : αὐτῇ codd || 6 Παῦλος om LS || 6-7 λέγων ante ἐν  
 τῇ transp LS || 11 τὰ om V.

**133<sup>a</sup>** Ps. 109, 4    <sup>b</sup> Hébr. 5, 4-6 (Ps 2, 7 et 109, 4).

**David ne confond pas les choses du Seigneur avec celles des serviteurs**

teurs, mais présentait ce qui concerne en propre le Seigneur comme choses du Seigneur, et ce qui concerne les serviteurs, comme choses des serviteurs.

**Citations de psaumes non messianiques**

134. Ainsi le bienheureux David consacra ces quatre psaumes au Seigneur Christ, et uniquement à lui. Il ne confondait pas les choses du Seigneur avec celles des serviteurs, mais présentait ce qui concerne en propre le Seigneur comme choses du Seigneur, et ce qui concerne les serviteurs, comme choses des serviteurs.

135. Quant aux autres citations que les apôtres empruntèrent aux psaumes, ils les empruntèrent non parce qu'elles se rapportent éminemment au Christ, mais parce qu'elles convenaient à leur sujet<sup>1</sup>, par exemple : « Ils partagèrent entre eux mes habits et tirèrent au sort mon vêtement<sup>a</sup> », ou : « Pour nourriture ils m'ont donné du fiel<sup>b</sup> », ou : « J'avais constamment le Seigneur devant mes yeux<sup>c</sup> », ou encore : « Tu es monté sur la hauteur, tu as capturé des captifs<sup>d</sup> », et autres citations analogues que les apôtres empruntèrent, parce qu'elles convenaient à leur sujet. C'est ainsi, par exemple, que procéda le bienheureux Paul en adaptant un passage de Moïse, pris au *Deutéronome*, à son propre sujet, parce qu'il lui convenait ; il s'exprime ainsi : « Ne dis pas dans ton cœur : Qui montera au ciel ? j'entends : pour en faire descendre le Christ ; ou bien : Qui descendra dans l'abîme ? j'entends : pour faire remonter le Christ de chez les morts<sup>e</sup> », paraphrasant ce passage, parce qu'il convenait à son propre sujet. Le reste en effet des psaumes dont les apôtres ont emprunté quelques citations ne convient pas au Christ, ainsi la citation du psaume XXI : « Ils partagèrent entre eux mes habits<sup>f</sup> »,

135<sup>1</sup>. A l'instar de Théodore, Cosmas rejette, comme non messianiques, les psaumes 15, 21, 67 et 68 : les citations faites d'après ces psaumes dans le Nouveau Testament sont appelées, suivant lui, par

134. Οὕτως οὖν ὁ μακαρίτης Δαυὶδ τοὺς τέσσαρας τούτους ψαλμοὺς εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ μόνον εἶπεν. Οὐ γὰρ ἐκοινοποιεῖ τὰ τοῦ Δεσπότη μετὰ τῶν δούλων, ἀλλ' ἴδια τὰ τοῦ Δεσπότη ὡς Δεσπότη ἐξείπε, καὶ τὰ τῶν δούλων ὡς δούλων.

135. "Όσα δὲ ἕτερα ἐξέλαβον οἱ ἀπόστολοι ἐκ τῶν ψαλμῶν, οὐχ ὡς εἰς αὐτὸν κυρίως εἰρημένα ἐξέλαβον, ἀλλ' ὡς ἀρμόζοντα τῇ ὑποθέσει, οἷον· « Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον<sup>a</sup> », καὶ τό· « Ἐδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χολήν<sup>b</sup> », καὶ τό· « Προωρώμη τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντός<sup>c</sup> », καί· « Ἄναβας εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν<sup>d</sup> », καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια ὡς ἀρμόζοντα τῇ ὑποθέσει αὐτῶν ἐξέλαβον. Οἷον ἐποίησε καὶ ὁ μακαρίτης Παῦλος τὴν χρῆσιν Μωϋσέως τὴν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ μεταβαλὼν εἰς τὴν ἴδιαν ὑπόθεσιν, ὡς ἀρμόζουσαν, λέγων οὕτως· « Μὴ εἶπης ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν ; τουτέστι· Χριστὸν καταγαγεῖν, ἢ· Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον ; τουτέστι· Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν<sup>e</sup> », μεταφράσας τὴν χρῆσιν ὡς ἀρμοδίαν εἰς τὴν ἴδιαν ὑπόθεσιν. Οὐδὲ γὰρ ἀρμόζουσι τὰ λοιπὰ τῶν ψαλμῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἐξ ὧν τινα ἐξέλαβον, οἷον εἰς τὸ « διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς<sup>f</sup> » εἰκοστὸς πρῶτος

134, 1 μακαρίτης : μακάριος LS || 3 Δεσπότη : Χριστοῦ add LS.

135, 4 ἑαυτοῖς — κλῆρον om LS || 7 ἠχμαλώτευσεν : ἠχμαλώτευσας LS || 9 μακαρίτης : μακάριος LS || 17 πρῶτος : ψαλμός add LS.

135<sup>a</sup> Ps. 21, 18 (cf. Jn 19, 24)      <sup>b</sup> Ps. 68, 21 (cf. Jn 19, 28-29)

<sup>c</sup> Ps. 15, 8 (cf. Act. 2, 25)      <sup>d</sup> Ps. 67, 18 (cf. Éphés. 4, 8)

<sup>e</sup> Rom. 10, 6-7 (Deut. 30, 12-13)      <sup>f</sup> Ps. 21, 18.

l'analogie des circonstances ; elles ne leur confèrent pas de valeur messianique.

car David dit dans le même psaume : « Les paroles de mes péchés m'éloignent de mon salut<sup>8</sup> », ce qui est en désaccord et en contradiction avec la divine Écriture, et c'est une folie manifeste que de rapporter les expressions de ce genre au Christ.

David ne confond pas les choses du Seigneur avec celles des serviteurs

136. Mais pour ce qui est des quatre psaumes consacrés au Seigneur Christ, ils lui conviennent tous et totalement. En effet, ainsi que nous l'avons indiqué précé-

demment, le bienheureux David ne confond pas ce qu'il dit du Seigneur Christ avec ce qu'il dit de n'importe quel autre personnage. Le Sauveur lui-même semble avoir procédé ainsi au moment où les Juifs l'accusèrent : Pourquoi travailles-tu le jour du sabbat ? Il leur répliqua : « Mon père travaille jusqu'à présent et moi aussi, je travaille<sup>a</sup>. » Mais, lorsque les Juifs accusèrent ses disciples, le Christ leur dit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David, comment il mangea les pains de proposition qu'il n'est pas permis de manger, sinon aux prêtres seuls<sup>b</sup> ? » mettant précisément en parallèle sa personne avec le Père, et les disciples avec les prophètes, ou pour mieux dire les prêtres, à savoir les serviteurs avec les serviteurs et le fils avec le père.

Digression entre parenthèses.

137. Au moment où notre Seigneur Jésus Christ fut transfiguré sur la montagne en présence de Pierre, Jacques et Jean, et apparut dans une grande gloire, s'entretenant avec Moïse et Élie, les disciples qui contemplaient cette extraordinaire gloire furent saisis de stupeur, de joie, de

135\* Ps. 21, 1.

257 A ἔστι· λέγει οὖν εἰς αὐτόν· « Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου<sup>8</sup> », ἕπερ ἀνάρμοστον καὶ 20 ἀσύμφωνον τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ σαφῆς μανία περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐκλαβεῖν τὸ τοιοῦτο.

136. Ἐπὶ δὲ τῶν τεσσάρων τούτων ψαλμῶν τῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰρημένων, ὅλοι δι' ὅλου αὐτῶ ἀρμόζουσιν. Οὔτε γὰρ, καθὰ καὶ πρῶτον εἶπαμεν, ἐκοινοποιεῖ ὁ μακάριος Δαυὶδ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν λεγόμενα μετὰ 5 τῶν λεγομένων εἰς ἐτέρους τινάς. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῦτο ποιῶν, ἥνικα ἐνεκάλουν αὐτῶ οἱ Ἰουδαῖοι· Διατὶ ἐργάζη ἐν σαββάτῳ ; Ὅς ἀπεκρίνατο λέγων ὅτι· « Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι<sup>a</sup>. » Ὅτε δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνεκάλουν, φησὶν· « Οὐκ ἀνέγνωτε τί 10 ἐποίησε Δαυὶδ, ὡς τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὐδ' οὐκ ἔξεστι φαγεῖν, εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνον<sup>b</sup> ; » διαρρηθὴν τῶ Πατρὶ ἑαυτὸν ἀντιδιαστέλλων, τοὺς μαθητάς δὲ τοῖς προφήταις, ἤγουν τοῖς ἱερεῦσιν, ὡς δούλους πρὸς δούλους καὶ ὡς υἱὸν πρὸς πατέρα.

Παραγραφή κατὰ παρένθεσιν κειμένη

137. Ὅτε μετεμορφώθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐμπροσθεν Πέτρου καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου εἰς τὸ ὄρος καὶ ὤφθη ἐν δόξῃ μεγάλῃ, καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας συλλαλοῦντες αὐτῶ, θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν

136, 1 τῶν τεσσάρων τούτων : τῶν τοιούτων δ' *Vwin* || 3 πρῶτον εἶπαμεν : πρῶην εἰρήκαμεν *LS* || 6 Ἰουδαῖοι : λέγοντες *add LS* || 7 Ὅς : ὡς *V ois m* || ὅτι *om LSmwin* || 8 καὶ γὰρ ἐργάζομαι *om LS* || 10 ὡς : ὡς *LS*.

ante 137 Παραγραφή — κειμένη *om Lm*.

137, 1 ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς : εἰς τὸ ὄρος *LS* || 2-3 εἰς τὸ ὄρος καὶ ὤφθη *om LS* || 3 συλλαλοῦντες : συνελάουν *LS*.

136<sup>a</sup> Jn 5, 17

<sup>b</sup> Cf. Matth. 12, 3-4.

passion, d'amour et de désir pour cette splendeur. Prenant la parole, Pierre devenu autre en quelque manière, lui aussi, frappé qu'il était du spectacle, dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous restions ici<sup>a</sup> », ce qui veut dire : Voici un beau spectacle, un site, une splendeur, une gloire extraordinaire ; pourquoi descendrions-nous d'ici pour retomber entre les mains de ceux qui s'apprentent à conspirer contre nous et à nous affliger, nous qui passons continuellement d'un lieu à l'autre, pourchassés ? « Si tu veux, dressons ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie<sup>b</sup>. » **138.** C'est parce que Pierre tenait Moïse et Élie pour égaux au Seigneur et qu'il énuméra les tentes sur un pied d'égalité, en destinant une à chacun, que l'évangéliste Luc le signale, lorsqu'il ajoute : « Il ne savait pas ce qu'il disait<sup>a</sup> », ce qui signifie : C'est parce que Pierre était ignorant des choses concernant le Seigneur qu'il a parlé ainsi. Et aussitôt un nuage du ciel recouvrit et sépara Moïse et Élie et les déroba à la vue des disciples. Jésus resté seul au milieu, le Père le montra de son doigt aux disciples et dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé et élu, écoutez-le<sup>b</sup>. » Vous êtes dans l'erreur, dit-il, en le mettant au même rang que ceux-là ; lui est mon Fils, eux, comme vous, des serviteurs. Écoutez-le donc en tout, comme Seigneur et comme mon Fils.

#### Reprise du texte précédent

**139.** Ainsi, mû par l'Esprit Saint, le prophète David ne mélangea pas dans la confusion les sujets concernant le Seigneur avec les sujets touchant les serviteurs ; mais, pour ce qui regarde spécialement le sujet du Seigneur, il ne fut

<sup>137</sup>a Lc 9, 33      <sup>b</sup> Lc 9, 33 (cf. Matth. 17, 4).

<sup>138</sup>a Lc 9, 33      <sup>b</sup> Lc 9, 35 (cf. Matth. 17, 5).

- 5 δόξαν εἰς ἑκπληξιν καὶ τέρψιν καὶ πόθον καὶ ἔρωτα καὶ ἐπιθυμίαν τοῦ κάλλους ἐκείνου ἐγένοντο. Ἀποκριθεὶς δὲ Πέτρος, τρόπον τινὰ καὶ αὐτὸς ἄλλος ἀντ' ἄλλου γεγονώς, καταπλαγεὶς τῇ θεᾷ ἔλεγε τῷ Ἰησοῦ· « Ἐπιστάτα, καλὸν ἡμᾶς ὦδε μεῖναι<sup>a</sup> », ὡσανεὶ· Ἰδοὺ καλὴ θεὰ καὶ τόπος καὶ λαμ-
- C 10 πρότης καὶ δόξα ὑπερβάλλουσα· διατί κατερχόμεθα ἔνθεν εἰς χειρας πάλιν ἔλθεῖν τῶν θελόντων ἡμῖν ἐπιβουλεύειν καὶ θλίβεσθαι, διαπαντὸς τόπον ἐκ τόπου μετερχόμενοι καὶ διωκόμενοι ; « Εἰ θέλεις οὖν, ποιήσωμεν ὦδε τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν καὶ Μωϋσεὶ μίαν καὶ Ἠλίᾳ μίαν<sup>b</sup>. » **138.** Καὶ ἐπειδὴ ἰσότημον ἠγήσατο ὁ Πέτρος Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν τοῦ Κυρίου, συναριθμήσας ἐξ ἴσου τὰς σκηνάς, μίαν ἐκάστω εἰπὼν, ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς λέγων οὕτως·
- 5 « Μὴ εἰδὼς ὃ λέγει<sup>a</sup> », ὡσανεὶ· Ἠγνοηκῶς ὁ Πέτρος τὰ κατὰ τὸν Κύριον οὕτως ἐφθέγγετο. Εὐθέως δὲ οὐρανὸθεν νεφέλη ἐπεσκίασε καὶ ἐχώρισε Μωϋσέα τε καὶ Ἠλίαν καὶ ἀπέκρυψεν ἀπὸ τῶν μαθητῶν· τὸν δὲ Ἰησοῦν μόνον ἐν μέσῳ δακτυλοδεικτῶν ὁ Πατὴρ δεικνύει τοῖς μαθηταῖς λέγων· « Οὗτός ἐστιν
- D 10 ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός καὶ ἐκλελεγμένος, αὐτοῦ ἀκούετε<sup>b</sup>. » Πλανᾶσθε, φησί, τοῦτον μετ' ἐκείνων ἐξισοῦντες· οὗτος γὰρ μου ἐστὶν ὁ Υἱός, ἐκεῖνοι δέ, ὡσπερ καὶ ὑμεῖς, δοῦλοι. Τοῦτου οὖν ὡς Δεσπότης καὶ ἐμοῦ Υἱοῦ κατὰ πάντα ἀκούετε.

#### Ἐπανάληψις τῶν προτέρων

**139.** Οὕτως καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ κινούμενος, οὐκ ἀνέμιξε χύδην τὰ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Δεσπότης μετὰ τῆς ὑποθέσεως τῶν δούλων, ἀλλ' ἰδικῶς εἰς τὴν ὑπόθεσιν τοῦ Δεσπότης τοὺς τέσσαρας τοῦτους ψαλμοὺς

<sup>137</sup>, 5 ἔρωτα καὶ om LS || 6 Πέτρος : ὁ Πέτρος LS || 9 μεῖναι : εἶναι LS || καὶ<sup>a</sup> om LSmwin || 11 ἔλθεῖν om LS || ἐπιβουλεύειν : ἐπιβουλεύσαι LS.

<sup>138</sup>, 6 οὕτως om LS || 7 τε om LS || 12 ὡσπερ : καθὼσπερ LS. ante **139** Ἐπανάληψις τῶν προτέρων : Τὸ κείμενον LS.

<sup>139</sup>, 1 Οὕτως : οὖν add LS || 3 τῆς ὑποθέσεως τῶν δούλων : ὑποθέσεως δούλων Vwin.

jugé digne de composer prophétiquement que ces quatre psaumes ; tous les autres, il les consacra à divers personnages, faits ou événements, en vue d'un enseignement utile à tous. Il les récitait sur une mélodie et en cadence, afin que, faciles à retenir et à garder dans la mémoire, ils fussent agréables à tout le monde. Ceci est évident, puisqu'on entend chanter les psaumes de David dans toutes les églises de l'univers ; transmis de bouche en bouche, ils sont chantés quotidiennement et gardés dans la mémoire par presque tous les hommes, grands et petits, plus que le reste des prophètes et des Écritures.

Mais finissons avec David ; passant au grand Élie, exposons sa dignité à lui aussi<sup>1</sup>. On peut également contempler son image : la voici.

<sup>139</sup>. Ici commence la deuxième partie du *Traité sur les deux conditions*, à savoir le *Catalogue des prophètes*, qui reprend les *Vies des prophètes* du Pseudo-Dorothee, voir *Introd.*, p. 87, à cette différence près que le chapitre sur Élie, qui termine la série des prophètes chez le Pseudo-Dorothee, est ici placé en tête. L'original des *Vies* comporte un recueil de prophéties messianiques et les biographies des prophètes, avec des données sur le lieu de leur origine, de leur mort et de leur sépulture. Seul le recueil est retenu par la *Topographie*. Nous avons utilisé l'édition de Th. SCHERMANN, *Prophetarum vitae fabulosae. Indi-*

- 260 A 5 ἡξιώθη προειπεῖν καὶ συντάξει, τοὺς δὲ ἄλλους πάντας εἰς ἐτέρων προσώπων ἢ πραγμάτων ἢ ἱστοριῶν, κοινωφελῆ διδασκαλίαν τοῖς πᾶσιν ἐκτιθέμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ἐμμελῶς καὶ μετὰ ῥυθμοῦ αὐτὰ ἐξεῖπεν, ἵνα εὐκράτοχα καὶ εὐμνημόνευτα τοῖς πᾶσιν ὡς τερπνὰ γένωνται. Καὶ τοῦτο εὐδηλον, ὡς
- 10 ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ κόσμου ᾄδόμενα τὰ τοῦ Δαυὶδ εὐρήσομεν, καὶ σχεδὸν ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων μικρῶν τε καὶ μεγάλων διὰ στόματος φερόμενα καὶ καθ' ἑκάστην ᾄδόμενα καὶ μνημονευόμενα πλείω τῶν ἄλλων προφητῶν καὶ Γραφῶν.
- 15 Ἄλλὰ καὶ τούτῳ πέρας δόντες ἐπὶ τὸν μέγαν Ἡλίαν μετέλθωμεν, ἐξηγούμενοι καὶ τούτου τὴν ἀξίαν. Ἔστιν οὖν καὶ τούτου τὴν διαγραφὴν κατιδεῖν οὕτως.

<sup>139</sup>, 8 καὶ<sup>1</sup> om LS || 10 τὰ om LS || 12-13 καθ' ἑκάστην ᾄδόμενα : μελετώμενα LS || 16 ἀξίαν : διαγραφὴν add LS.

*ces apostolorum discipulorumque Domini Dorotheo, Epiphanio, Hippolyto aliisque vindicatae*, Lipsiae, 1907, p. 26-52. Pour les différentes recensions des *Vitae prophetarum*, voir Th. SCHERMANN, *Propheten- und Apostellegenden nebst Jüngerkatalogen des Dorotheus und verwandter Texte (Texte und Untersuchungen, 31)*, Leipzig, 1907.

## ÉLIE

140. Voici Élie<sup>1</sup>, le premier des hommes qui montra aux hommes à courir à travers les cieux, le premier des hommes qui a démontré que la route des anges et des hommes est une ; lui qui avait reçu la terre pour demeure, il parcourt le ciel tout entier ; mortel, il rivalise avec les immortels ; lui qui marchait sur la terre, tel un esprit, il plane dans le ciel

140<sup>a</sup>. L'enlèvement d'Élie se présente, dans le *Sin.*, fol. 107<sup>v</sup>, que nous reproduisons ici, comme une composition en deux bandes superposées. Dans le *Vat.*, fol. 66<sup>v</sup> (*Introd.*, fig. 23), la suppression de la foule des « fils des prophètes » efface toute limite entre les bandes de la composition. Le *Laur.*, fol. 146<sup>r</sup>, reproduit dans l'*Introd.*, fig. 24, réduit à son habitude le contenu du dessin et ne retient que l'image centrale : Élie, debout sur le char, jette son manteau à Élisée. La foule, le corbeau qui avait nourri Élie, ainsi que la personification du Jourdain — figure barbue couchée, le bras droit appuyé sur un vase — sont supprimés. — Les légendes précisent : au-dessus de la roue du char, « Élisée recevant le manteau » ; au-dessus des têtes des chevaux, « char de feu » ; en bas, la figure couchée est désignée comme « Jourdain » et l'amoncellement des pierres dans l'angle droit, comme « montagne ». L'inscription qu'on voit au-dessous du corbeau transcrit le cri d'Élisée à la vue de son maître enlevé au ciel (*IV Rois*, 2, 12) : « Père ! Père ! Char et son cavalier ! » — Dans l'art chrétien, l'enlèvement d'Élie appartient aux compositions les plus anciennes et les plus fréquentes, voir à ce propos L. RÉAU, « L'iconographie du prophète Élie », dans *Élie le prophète*. I. *Selon les Écritures et les traditions chrétiennes* (Études Carmélitaines), Paris, 1956, p. 233-267, et, spécialement pour l'image d'Élie enlevé au ciel sur un char de feu, p. 259-262, où l'on trouve un catalogue allant du III<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle ; cependant, des images aussi célèbres que celles du *Laur.* de Cosmas et du *Par. Gr.* 510 y sont omises (voir Sirarpie DER NERSESSIAN, « The Illustrations of the Homilies of Gregory of Nazianzus, *Par. Gr.* 510 », dans *Dumbarton Oaks Papers*, 16 (1962), p. 200-201 et pl. 2), ainsi que les illustrations de la *Bible de la Reine Christine* (*Vat. Reg.* 1, fol. 14<sup>b</sup>), du *Livre des Rois* (*Vat. Gr.* 333, cf. J. LASSUS, « Les minia-

(Suite de la note p. 204)

## ΗΛΙΑΣ



140. Οὗτος Ἡλίας, ὁ πρῶτος ἀνθρώπων τοῖς ἀνθρώποις Β ὑποδείξας οὐρανοδρομεῖν, ὁ πρῶτος ἀνθρώπων ὑποδείξας ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μίαν ὁδόν, ὁ τὴν γῆν λαχῶν οἰκητήριον καὶ τὸν οὐρανὸν ἀθρόον διατρέχων, ὁ θνητὸς ὑπάρχων 5 καὶ τοῖς ἀθανάτοις ἀμιλλώμενος, ὁ χαμαὶ βαδίζων καὶ ὡς πνεῦμα μετὰ ἀγγέλων οὐρανοπορῶν, ὁ διὰ τῆς μηλωτῆς τῷ

ΗΛΙΑΣ : ὁ προφήτης Ἡλίας S om L τὸ κείμενον V qui paragraphum 140 post paragraphum 141 (cui est titulus Παραγραφή εἰς τὸν Ἡλίαν) transp.

140, 1 Οὗτος : ἐστὶν add LS || 3 ὁ om LS.



avec les anges ; au moyen de son manteau<sup>2</sup>, il a transmis une double part de ses dons à son disciple Élisée<sup>3</sup> ; Élie, homme de longue vie, sans vieillesse, stratège gardé en réserve contre l'Antéchrist, qui s'opposera à lui, confondra sa fourberie et son orgueil, et ramènera à Dieu, lors de la consommation des siècles, tous les hommes égarés par sa séduction. Voici celui qui est jugé digne d'être le précurseur de la deuxième glorieuse venue du Seigneur Christ<sup>3</sup>. Oh, grandeur d'un ministère qui rivalise avec les anges ! Gloire à Dieu qui octroie de tels dons aux hommes. Amen.

### Digression

**141.** Voici le grand Élie élevé jusque dans le ciel ; il a été démontré (par là) aux anges et aux hommes combien est honorée la nature humaine ; par lui, Dieu a rétabli l'espérance bienfaisante qu'il est possible aux hommes, si Dieu le veut, de parcourir le ciel. Et c'est un grand miracle que de voir une telle chose : un homme dans un char de feu, les rênes à la main, qui parcourt le ciel. Oh, amour pour les hommes de celui qui leur a accordé de semblables

tures byzantines du Livre des Rois d'après un manuscrit de la Bibliothèque Vaticane », dans *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, 45 (1928), p. 64-66), du *Psautier Khudov* (cf. N. KONDAKOV, *Minialjny grebeskoj rukopisi psaltiri IX veka*, Moskva, 1878, pl. XII, 1), et enfin d'autres psautiers commentés par J. J. TIKKANEN, *Die Psalterillustration im Mittelalter*, Bd I, Heft 1, *Byzantinische Psalterillustration*, Helsingfors, 1895, p. 23. Pour la bibliographie concernant le sujet, voir J. LASSUS, *op. cit.*, p. 64, n. 3, ainsi que L. RÉAU, *op. cit.*, p. 266-267.

**140<sup>2</sup>.** Il s'agit du manteau de peau de mouton porté par les prophètes, puis par les moines, et qui est le symbole de la rudesse de leur vie. Voir les développements de CASSIEN, *Institutions Cénobitiques*, I, éd. J.-C. Guy (SC 109), Paris, 1965, en particulier p. 36-38 et 46. Voir aussi CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromata*, III, 6, éd. O. Stählin (GCS 15), Berlin, 1906, p. 220-221.

**140<sup>3</sup>.** D'après M. SIMON, « Les saints d'Israël dans la dévotion de l'Église ancienne », dans *Recherches d'histoire judéo-chrétienne (Études*

μαθητῆ Ἐλισσαίῳ διπλά τὰ χαρίσματα μεταδούς<sup>3</sup>, ὁ μακροχρόνιος καὶ ἀγήρως ἄνθρωπος, ὁ τῷ Ἀντιχρίστῳ διατηρούμενος στρατηγός, ὁ ἀντικαθιστάμενος καὶ διελέγχων τὴν ἀπάτην καὶ τὴν ὑπερφηανίαν αὐτοῦ, ὁ πάντας τοὺς ἀνθρώπους ἐκ τῆς πλάνης αὐτοῦ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος ἐπιστρέφων. Οὗτος ὁ τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἀξιούμενος εἶναι πρόδρομος. Ὡ μέτρα διακονιῶν τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλώμενα. Δόξα τῷ ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις χαριζομένῳ Θεῷ. Ἀμήν.

### Παραγραφή

**141.** Οὗτος ὁ μέγας Ἡλίας ἀναληφθεὶς ὡς εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ἐδείχθη, ὡς τετίμηται τῶν ἀνθρώπων ἢ φύσις· καὶ ἐλπίδα χρηστὴν διὰ τούτου πάλιν ὁ Θεὸς προκατεβάλετο ὡς δυνατὸν τοῖς ἀνθρώποις, Θεοῦ θέλοντος, οὐρανοδρομεῖν. Μέγα γὰρ θαῦμα τὸ τοῦτον ὄραν, ἄνθρωπον ἐν ἄρματι πυρίνῳ ἠνιοχοῦντα καὶ τὸν οὐρανὸν διατρέχοντα. Βαβαί, φιλανθρωπία τοῦ τιμήσαντος. Αἰσχυ-

**140**, 10 τοὺς om LS || 11-12 τοῦ αἰῶνος om V || 14 Ὡ μέτρα — ἀμιλλώμενα : cf. Ὡ μετὰ (ὁ μέτρον Ps-Dor.) διακονιῶν τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλώμενος Chr. Pasch. Ps-Dor. || τοῖς ἀγγέλοις L<sup>1</sup>mwln : τοὺς ἀγγέλους VLS.

ante **141** Παραγραφή : Παραγραφή εἰς τὸν Ἡλίαν V cf. supra.

**141**, 1 ὡς om LS || 2 ἐδείχθη : ἐδείξεν Lm || 5 οὐρανοδρομεῖν : οὐρανοβατεῖν LS || 6 οὐρανὸν : ἀέρα LS.

**140<sup>a</sup>** Cf. IV Rois 2, 7-13.

*Juives*, 6), Paris-La Haye, 1962, p. 165 : « Plusieurs héros d'Israël ont été appelés à une fonction éminente dans l'élaboration du siècle à venir, et tout d'abord ceux que la Providence avait, par des voies miraculeuses, soustraits à la mort... : Élie et Énoch. A l'époque de Jésus, la croyance populaire fait même du premier le précurseur nécessaire du Messie. » Cf. en V, 160 la citation de *Matth.* 11, 14.

honneurs ! Que soient confondus ceux qui ne glorifient pas la grande économie de Dieu, car c'est avec sagesse et sans colère que Dieu, en toute occasion, impose les châtements aux hommes et veille à l'honneur de l'homme créé à son image. Gloire et louange à lui pour les siècles. Amen.

νέσθωσαν οἱ μὴ δοξάζοντες τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς σοφῶς καὶ οὐκ ὀργίλως ὁ Θεὸς ἐκάστοτε καὶ τὰς  
 10 τιμωρίας ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὴν τιμὴν διαφυλάττει  
 D τοῦ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ γενομένου ἀνθρώπου. Δόξα καὶ ἔπαινος αὐτῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

141, 12 αὐτῷ : αὐτοῦ LS.

## OSÉE

142. Voici Osée<sup>1</sup>, le premier des douze prophètes, jugé digne de prononcer au sujet du Seigneur Christ les paroles suivantes : « Chaque fois qu'ils seront affligés, ils accourront à moi, criant : Venez, revenons au Seigneur, notre Dieu ; il a déchiré, il nous guérira, il a frappé, il pansera nos plaies, après deux jours il nous guérira, le troisième jour nous ressusciterons devant sa face et nous connaîtrons<sup>a</sup>. » C'est en partant de ce passage que l'apôtre Paul dit aux Corinthiens : « Je vous ai donc transmis, tout d'abord, ce que j'avais reçu moi-même, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, qu'il a été mis au tombeau et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures<sup>b</sup> » ; or, les mots « ressuscité le troisième jour selon les Écritures » ne se trouvent nulle part ailleurs. 143. Le prophète dit encore en conformité avec le Seigneur Christ : « Ma chair issue d'eux<sup>a</sup>. » Il ajoute : « Éphraïm m'a entouré de mensonges, la maison d'Israël et de Juda d'impiété.

142<sup>1</sup>. Les *Vies des prophètes* du Pseudo-Dorothee, ainsi que l'indique la formule Οὔτος..., étaient illustrées. En empruntant le texte, le rédacteur du *Traité* empruntait aussi l'illustration, formée d'une suite de portraits. Ce sont, dès l'origine, des figures assez monotones, toutes ont un livre à la main, toutes ont les pieds posés de la même façon. L'inspiration antique avait conféré aux personnages la beauté de la jeunesse, le byzantinisme se révélait dans l'aspect solennel, dans la pose monumentale et dans la finesse des détails (d'après ΚΟΝΔΑΚΟΝ, I, p. 146-147).

142<sup>a</sup> Cf. Os. 6, 1-3 (LXX)    <sup>b</sup> I Cor. 15, 3-4.

143<sup>a</sup> Os. 9, 12 (LXX).

142. Οὗτος Ὁσσηὲ τῶν δώδεκα προφητῶν ὁ πρῶτος ἀξιωθεὶς εἰπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ οὕτως :

5 « Ὅταν θλιβῶσιν, ὀρθρίσωσι πρὸς με λέγοντες· Δεῦτε, ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς ἤρπακε καὶ ἰάσεται ἡμᾶς, πλήξας μὴ τώσει ἡμᾶς, ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ ἀναστήσομεθα ἐνώπιον αὐτοῦ καὶ γνωσόμεθα<sup>a</sup>. » Ἐκ ταύτης τῆς χρήσεως ὁ ἀπόστολος Παῦλος λέγει τοῖς Κορινθίοις· « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρέλαβον, 261 A ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐτάφη καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς<sup>b</sup>. » τὸ γὰρ « ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς » οὐκ ἔστιν ἀλλαχόθεν εὐρεῖν.

143. Ἐτι λέγει ὁ προφήτης ἀρμόζων ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· « Σὰρξ μου ἐξ αὐτῶν<sup>a</sup>. » Πάλιν λέγει· « Ἐκύκλωσέ με ἐν ψεύδει Ἐφραὶμ καὶ ἐν ἀσεβείᾳ οἶκος Ἰσραὴλ καὶ



142 (picturae prophetarum et evangelistarum desunt in LS ubi tituli tantum leguntur) ΩΣΗΕ : ΟΣΙΕ V ὁ προφήτης Ὁσσηὲ (α' praep S<sup>ms</sup>) LS || 5 θλιβῶσιν, ὀρθρίσωσι *mw*in : θλιβῶσιν ὀρθρίσωσι *cod*d θλιβῶσιν, ὀρθρίσωσι *Chr. Pasch.* θλιβῶσιν, ὀρθρίσωσι *Ps-Dor.* || 9 πλήξας : ὁ πλήξας LS || 10 ὑγιάσει ἡμᾶς *om* V || 15 λέγει Παῦλος *transp* LS || 20-23 καὶ ὅτι ἐτάφη καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς· τὸ γὰρ « ἐγήγερται » τῇ ἡμέρᾳ : τὸ γὰρ ἐγήγερται καὶ ὅτι ἐτάφη τῇ ἡμέρᾳ LS.

143, 1 ἀρμόζων : ἀρμόζων *Vwin*.

Maintenant Dieu les connaît, on les appellera peuple saint de Dieu<sup>b</sup> » ; ceci d'après la tribu : parce que le Seigneur Christ allait sortir d'elle selon la chair, Osée appelle Juda peuple saint de Dieu. Le même prophète dit encore : « Je les arracherai de la main de l'Hadès, je les délivrerai de la mort. Oh, mort, où est ta vengeance ? Hadès, où est ton dard<sup>c</sup> ? » L'apôtre Paul s'est servi de ce passage à propos de la résurrection<sup>d</sup>.

#### Digression

**144.** Osée a clairement révélé à l'avance la résurrection du Seigneur au troisième jour, lorsqu'il dit : « Le troisième jour nous ressusciterons et nous connaissons<sup>a</sup> » ; il a de même annoncé l'abolition de la mort et la vengeance qu'on tirerait du dard de l'Hadès. Comment ne pas s'étonner de l'indicible amour de Dieu pour les hommes, un amour qui en toute occasion prend soin de la race humaine ? Gloire à son don ineffable.

<sup>143</sup><sup>b</sup> Os. 12, 1 (LXX)    <sup>c</sup> Os. 13, 14 (LXX)    <sup>d</sup> Cf. I Cor. 15, 55.  
<sup>144</sup><sup>a</sup> Os. 6, 2 (LXX).

Ἰούδα. Νῦν ἔγνω αὐτούς ὁ Θεός, καὶ λαὸς ἅγιος κληθήσεται  
5 Θεοῦ<sup>b</sup> » ἀπὸ τῆς φυλῆς, διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναδεικνύμενον κατὰ  
σάρκα Δεσπότην Χριστόν, λαὸν ἅγιον Θεοῦ ὀνομάσας τὸν  
Ἰούδαν. Ἔτι πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης· « Ἐκ χειρὸς ἄδου  
ῥύσομαι αὐτούς, ἐκ θανάτου λυτρώσομαι αὐτούς. Ποῦ ἡ δίκη  
σου, θάνατε ; Ποῦ τὸ κέντρον σου, ἄδη<sup>c</sup> ; » Ταύτη τῇ  
10 χρήσει ἐχρήσατο ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως<sup>d</sup>.

#### Παραγραφή

B **144.** Οὗτος καὶ τὴν τριήμερον τοῦ Κυρίου ἀνάστασιν σαφῶς προεμήνυσε φάσκων· « Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστησόμεθα καὶ γνωσόμεθα<sup>a</sup> »· ὁμοίως καὶ τοῦ θανάτου τὴν καθάρσειν καὶ τοῦ κέντρον τοῦ ἄδου τὴν δίκην προκατήγγειλε. Πῶς οὐκ  
5 ἐκπλήττεσθαι δεῖ τὴν τοῦ Θεοῦ ἄφατον φιλάνθρωπίαν, τὴν ἐκάστοτε προνοουμένην τοῦ ἀνθρωπείου γένους ; Δόξα τῇ ἀνεκδιηγῆτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ.

<sup>143</sup>, 8 ἐκ — αὐτούς om *LS* || δίκη : νίκη *LSmwin* || 10 ἐπὶ : περὶ *LS*.

<sup>144</sup>, 1 τοῦ Κυρίου om *LS*.

## Amos, le deuxième prophète

145. Voici Amos, le deuxième prophète, jugé digne, lui aussi, de dire ceci au sujet de la venue du Seigneur Christ : « Me voici, je suis celui qui affermis le tonnerre, crée le vent et annonce aux hommes son oint<sup>a</sup>. » Ou encore : « En ce jour, je redresserai le tabernacle déchu de David, je rebâtirai ses ruines, je le rebâtirai, comme les jours du siècle, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations, eux sur qui a été invoqué mon nom, dit le Seigneur qui fait ces choses<sup>b</sup>. » L'apôtre Jacques a cité ce passage, d'après les *Actes des Apôtres*<sup>c</sup>.

## Digression

Amos lui aussi, en accord avec Osée, annonce le Christ par l'intermédiaire duquel s'opère le salut de l'univers entier : c'est en se servant de lui que Dieu promet de redresser le tabernacle déchu de David et de secourir toutes les nations, choses identiques à celles qu'annoncent tous les prophètes.

145<sup>a</sup> Amos 4, 13 (LXX)    <sup>b</sup> Amos 9, 11-12 (LXX)    <sup>c</sup> Cf. Act. 15, 16-18.

145, pict. AMΩΣ Β' V : ὁ προφήτης Ἀμώς (γ' S<sup>m</sup>) LS || 1 δευτερος : τρίτος LS || 5 Διότι om LS || 12-13 τὰ πεπτωκότα — ἀνοικοδομήσω om LS || 15 ἐκζητήσωσιν : ἐκζητήσουσιν V (-σωσιν V<sup>1</sup>) || 24 Παραγραφή om V || 28 Θεός : ὁ Θεός LS.

- 264 A 145. Οὗτος ὁ δεύτερος Ἀμώς καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς εἰπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ οὕτως :
- 5 « Διότι ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντὴν καὶ κτίζων πνεῦμα καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν χριστὸν αὐτοῦ<sup>a</sup>. »
- B Ἔτι λέγει : « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ 10 ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, 15 ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ κατὰλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτούς, λέγει Κύριος ὁ 20 ποιῶν ταῦτα<sup>b</sup>. » Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων<sup>c</sup>.



## Παραγραφή

- 25 Καὶ οὗτος συμφώνως τῷ πρώτῳ τὸν Χριστὸν καταγγέλλει, δι' οὗ γίνεται τοῦ παντὸς κόσμου ἡ σωτηρία, καὶ πάλιν τὴν σκηνὴν Δαυὶδ ἀνεγείρειν πεπτωκυῖαν δι' αὐτοῦ ἐπαγγέλλεται
- C Θεός καὶ πάντα τὰ ἔθνη ὠφελεῖν, ἅπερ τὰ αὐτὰ πάντες ἐξαγγέλλουσιν.

## MICHÉE, le troisième prophète

**146.** Voici Michée, le troisième prophète, qui, jugé digne, lui aussi, de prédire la venue du Seigneur Christ, proclame : « Et toi, Bethléem, terre d'Éphrata, tu es trop petite pour être comptée parmi les milliers de Juda. De toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont les origines remontent au commencement des jours de l'éternité<sup>a</sup>. » Les grands prêtres et les scribes des Juifs citèrent ce passage, quand Hérode leur demanda où allait naître le Christ : « A Bethléem de Judée<sup>b</sup> », répondirent-ils ; c'est alors qu'Hérode envoya les mages à Bethléem. Le même prophète dit encore : « Il reviendra et aura pitié de nous, il submergera nos péchés et jettera dans les profondeurs de la mer toutes nos iniquités ; il accordera la vérité à Jacob, la miséricorde à Abraham, ainsi qu'il avait juré à nos pères aux jours d'autrefois<sup>c</sup>. »

## Digression

**147.** Michée aussi, en accord (avec les autres prophètes), révèle celui qui, suscité de Bethléem et de Juda, devait depuis l'éternité devenir chef en Israël, celui par l'intermédiaire duquel s'opère la transformation de l'univers : il abolit nos péchés et nous guide vers une destinée meilleure. Gloire à Dieu qui en toute circonstance dispose avec sagesse ce qui concerne l'homme et le fait connaître à l'avance.

146<sup>a</sup> Mich. 5, 1    <sup>b</sup> Matth. 2, 5    <sup>c</sup> Mich. 7, 19-20 (LXX).

146, pict. ΜΙΧΑΙΑΣ Γ' V : ὁ προφήτης Μιχαίας (ζ' Sm<sup>8</sup>) LS || 1 Μιχαίας : ὁ Μιχαίας LS<sup>mwin</sup> || τρίτος : ἑβδομος LS || 2 ὅς om LS || 18 ἐπὶ τὴν : ἐν V || 25 δώσει εἰς ἀλήθειαν codd mwin Chr. Pasch. Ps-Dor. et aliqui codd Sept. : δώσεις ἀλήθειαν textus receptus.

265 D **146.** Οὗτος Μιχαίας ὁ τρίτος, ὃς ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως  
268 A τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ, καὶ  
5 φησι· « Καὶ σὺ Βηθλεέμ, γῆ τοῦ Ἐφραθά, ὀλιγοστὸς εἶ σὺ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραήλ, καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος<sup>a</sup>. » Ταύτην τὴν χρῆσιν λαβόντες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τῶν Ἰουδαίων, Ἡρώδου αὐτοῦς ἀπαιτοῦντος ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔφησαν· « Ἐν Βηθλεέμ τῆς Ἰουδαίας<sup>b</sup> »· ὅθεν καὶ τοὺς μάγους ἐπὶ τὴν Βηθλεέμ τότε ἀπέστειλεν. Ἔτι  
15 λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης· « Αὐτὸς ἐπιστρέψει καὶ οἰκτιρήσει ἡμᾶς καὶ καταδύσει τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν καὶ ἀπορρίψει εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης πάσας τὰς ἀδικίας ἡμῶν· δώσει εἰς ἀλήθειαν τῷ Ἰακώβ, ἕλεος τῷ Ἀβραάμ, καθότι ὤμοσε τοῖς πατέράσιν ἡμῶν κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἔμπροσθεν<sup>c</sup>. »



B

## Παραγραφή

**147.** Καὶ οὗτος συμφώνως τὸν ἐκ Βηθλεέμ καὶ Ἰούδα ἐξ αἰῶνος εἰς ἄρχοντα τῷ Ἰσραήλ ἐγειρόμενον προμηνύει, δι' οὗ γίνεται καταλλαγὴ τοῦ κόσμου, καθαιρῶν ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας καὶ εἰς κρείττονα λήξιν ἡμᾶς ὁδηγῶν. Δόξα τῷ ἐκαστοτε  
5 σοφῶς οἰκονομοῦντι καὶ προλέγοντι Θεῷ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον.

## JOËL, le quatrième prophète

148. Voici Joël<sup>1</sup>, le quatrième prophète, jugé digne, lui aussi, de prédire le mystère du Seigneur Christ ; il dit ce qui suit : « Il arrivera qu'après cela je répandrai mon esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes et vos jeunes gens des visions ; même sur mes esclaves, hommes et femmes, en ces jours, je répandrai mon esprit ; je produirai des signes dans le ciel et sur la terre, sang, feu, vapeur de fumée ; le soleil se changera en ténèbres, la lune en sang, avant que ne vienne le jour du Seigneur, grand et terrible ; il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé<sup>a</sup>. » Le bienheureux Pierre rappelle dans les *Actes des Apôtres* que ce passage (de l'Écriture) s'est accompli lors de la descente de l'Esprit Saint sur les apôtres le jour de la Pentecôte<sup>b</sup>.

148<sup>1</sup>. Cette série de portraits est à comparer avec d'autres monuments dont nous signalons ici les plus anciens et les plus importants : la *Chronique Universelle* de la Collection Goleniščev, déjà mentionnée dans l'*Introd.*, p. 153 s. ; l'*Évangélaire de Rabbula* de l'an 586 et le codex *Par. Syr.* 341 contenant les livres des prophètes. Nous renvoyons pour le reste à l'étude de A. M. FRIEND, « The portraits of the Evangelists in Greek and Latine manuscripts », dans *Art Studies Medieval, Renaissance and Modern*, 5 (1927), p. 115-147, où l'on trouve aussi de très nombreuses reproductions et la bibliographie concernant le sujet.

148<sup>a</sup> Joël 3, 1-5 (2, 28-32 LXX)<sup>b</sup> Cf. Act. 2, 17-21.

- 261 B 148. Οὗτος Ἰωὴλ τέταρτος  
καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις προοιπεῖν  
περὶ τοῦ κατὰ τὸν Δεσπότην  
Χριστὸν μυστηρίου, φησὶ γὰρ  
5 οὕτως· « Καὶ ἔσται μετὰ  
ταῦτα, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύ-  
ματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα,  
καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ  
ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν,  
10 καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐν-  
C πνίοις ἐνυπνιασθήσονται, καὶ  
οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὄρασεις  
ὄψονται· καὶ γε ἐπὶ τοὺς δού-  
λους μου καὶ ἐπὶ τὰς δούλας  
15 μου ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις  
ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός  
μου· καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ  
οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, αἶμα  
καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ·  
20 ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς  
σκότος καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶμα,  
πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου,  
τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ· καὶ  
ἔσται πᾶς, ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθή-  
25 σεται<sup>a</sup>. » Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται ὁ μακαρίτης Πέτρος  
ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων<sup>b</sup> πληρουμένης, ὅτε ἡ κάθοδος  
τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς  
Πεντηκοστῆς ἐγένετο.



148, *picl.* ἸΩΗΛ Δ' V : ὁ προφήτης Ἰωὴλ (β' S<sup>ms</sup>) LS || 1 τέταρτος : ὁ δεύτερος LS || 4 Χριστὸν : om V (add V<sup>1</sup>) || 17 τῷ om win || 22 τὴν om V (add V<sup>1</sup>) || 25 μακαρίτης : μακάριος LS || 26 πληρουμένης : συμπληρουμένης LS<sup>win</sup> || 28 ἐγένετο : ἐπεγένετο LS.

## Digression

149. Joël, lui aussi, révèle à l'avance des miracles accomplis à l'époque du Seigneur Christ par l'Esprit Saint, prophéties, songes et visions, et en même temps le jour de la grande, terrible et glorieuse venue du Seigneur Christ, ce qui s'est accompli de manières diverses : Joseph et les mages furent avertis par des songes, comme le racontent les Évangiles ; Syméon, averti au moyen des visions envoyées par l'Esprit, prit dans ses bras le Seigneur ; Anne, fille de Phanouel, rendit au Seigneur témoignage à son sujet ; il y eut des gens qui prophétisèrent, comme Agabus et les filles de Philippe ; les femmes, lors de la passion du Seigneur, eurent des visions d'anges, de même que les disciples. 150. Et que faut-il dire de la descente de l'Esprit Saint sur les apôtres, et sur Corneille, et sur tous les croyants au sujet desquels l'Apôtre écrit : « A l'un c'est la parole de sagesse qui est donnée, à tel autre la prophétie, à tel autre la diversité des langues, à tel autre le don de les interpréter, à tel autre le don de guérir, à tel autre la parole de science, à tel autre la foi, à tel autre le pouvoir d'opérer des miracles, à un autre le discernement des esprits, mais tout cela, dit-il, c'est le seul et même Esprit distribuant ses dons à chacun en particulier, comme il l'entend<sup>a</sup>. » Gloire pour les siècles à Dieu qui révèle ces choses par l'intermédiaire de tous les prophètes. Amen.

150<sup>a</sup> Cf. I Cor. 12, 8-11.

## Παραγραφή

149. Καὶ οὗτος τὰ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ  
 D γενόμενα διὰ Πνεύματος ἁγίου θαύματα, προφητείας, ἐνύπνια  
 καὶ ὀράσεις, ἐν ταῦτῳ καὶ τῆς μεγάλης καὶ φοβερᾶς καὶ  
 ἐπιφανοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ τὴν ἡμέραν  
 5 προμηνύει, οἷον γέγονε διαφόρως μὲν ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν  
 μάγων κατ' ὄναρ χρηματισθέντων, ὡς δηλοῖ τὰ Εὐαγγέλια,  
 δι' ὀράσεων δὲ Συμεῶν χρηματισθεὶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς  
 τὰς ἀγκάλας τὸν Δεσπότην ὑπεδέξατο· Ἄννα πάλιν ἡ τοῦ  
 Φανουὴλ ἀνθομολογουμένη τῷ Κυρίῳ περὶ αὐτοῦ· προφη-  
 10 τεύοντες δέ, ὡς Ἄγαθος καὶ αἱ θυγατέρες Φιλίππου· καὶ αἱ  
 γυναῖκες δὲ αἱ ἐπὶ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου ὀπτασίας ἀγγέλων  
 ἐθεάσαντο, καὶ οἱ μαθηταὶ ὁμοίως. 150. Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ  
 περὶ τῆς καθόδου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους  
 264 A γενομένης, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Κορνηλίου καὶ ἐπὶ πάντων τῶν  
 πιστῶν, ὧν γράφει ὁ Ἀπόστολος· « Ὅτι μὲν γὰρ δίδοται λόγος  
 5 σοφίας, ἐτέρῳ προφητεία, ἐτέρῳ γένη γλωσσῶν, ἐτέρῳ δὲ  
 ἑρμηνεία γλωσσῶν, ἐτέρῳ χαρίσματα ἰαμάτων, ἐτέρῳ λόγος  
 γνώσεως, ἐτέρῳ πίστις, ἐτέρῳ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλῳ  
 διάκρισις πνευμάτων, πάντα δέ, ἔφη, τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ  
 Πνεῦμα διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται<sup>a</sup>. » Δόξα τῷ  
 10 διὰ πάντων τῶν προφητῶν προμηνύοντι ταῦτα Θεῷ εἰς τοὺς  
 αἰῶνας. Ἀμήν.

149, 2 θαύματα διὰ Πνεύματος ἁγίου transp LS || 3 ταῦτῳ : αὐτῷ LS || 8 Δεσπότην : Χριστὸν add LS || 9 προφητεύοντες : προφητεύοντος V.

150, 5-6 ἐτέρῳ δὲ ἑρμηνεία γλωσσῶν om LS || 7 δυνάμεων : δυνάμεως LS || 8 διάκρισις : διακρίσεις LS || δέ : ταῦτα add LS || αὐτὸ om V (add V<sup>1</sup>) || 11 αἰῶνας : τῶν αἰώνων add LS.



## ABDIAS, le cinquième prophète

151. Voici Abdias<sup>1</sup>, le cinquième prophète, qui parle ainsi, jugé digne, lui aussi, de prédire le mystère du Christ : « Car le jour du Seigneur est proche pour toutes les nations<sup>a</sup>. » Dans son sens immédiat cette prédiction se rapporte aux Scythes, c'est-à-dire à Gog et Magog, mais elle convient éminemment au Seigneur Christ ; en effet, Abdias ajoute peu après : « C'est sur la montagne de Sion que sera le salut<sup>b</sup>. »

## Digression

Abdias, lui aussi, proclame ouvertement que proche est le jour du Seigneur qui apporte le salut, sur la montagne de Sion et pour toutes les nations. Gloire à Dieu pour les siècles. Amen.

151<sup>1</sup>. Les portraits debout ont dû être créés pour les colonnes des rouleaux de papyrus. En Égypte, à l'époque où l'on est passé du rouleau au codex, l'usage des colonnes étroites s'est maintenu, et avec lui, le portrait debout. Le portrait d'auteur n'était donc pas, à l'origine, un frontispice, solution plus tardive appelée par la forme du codex. Les figures étaient placées dans les colonnes de texte, sans encadrements. Elles s'adaptent particulièrement bien aux colonnes du *Vat.* Aussi A. M. FRIEND prend-il ce manuscrit comme base dans sa tentative pour reconstruire la mise en page primitive d'un écrit orné de figures debout. Malheureusement, même si l'on admet que l'original de Cosmas avait été écrit sur deux colonnes, la copie du IX<sup>e</sup> siècle ne reproduit cette disposition que fortuitement. Souvent elle est manifestement incorrecte. La répartition du texte en colonnes n'avantage que cette série de figures debout. Toutes les autres illustrations ne conviennent guère aux colonnes du *Vat.* ; les folios y sont souvent

264 C 151. Οὗτος Ἄβδιου ὁ πέμ-  
πτος, φησί, καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς  
προειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χρι-  
στον μυστηρίου οὕτως· « Διότι  
5 ἔγγυς ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα  
τὰ ἔθνη<sup>a</sup>. » Εἰρηται μὲν κατὰ  
τὸ πρόχειρον περὶ τῶν Σκυ-  
θῶν, τουτέστι τοῦ Γῶγ καὶ τοῦ  
Μαγῶγ, κυριώτερον δὲ ἀρμό-  
10 ζει ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ·  
ἐπιφέρει γὰρ μετ' ὀλίγα· « Ἐν  
δὲ τῷ ὄρει Σιών ἔσται ἡ σω-  
τηρία<sup>b</sup>. »

## Παραγραφή

15 Καὶ οὗτος πάλιν ἔγγυς εἶναι  
ἡμέραν Κυρίου σωτηριάδη ἐν  
τῇ Σιών, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ  
ἔθνη, διαρρήδην κηρύττει.  
Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶ-  
20 νας. Ἀμήν.



151, pict. ΑΒΔΙΟΥ Ε' V : ὁ προφήτης Ἄβδιου (δ' S<sup>m</sup>) LS || 1 Ἄβδιου ὁ πέμπτος : ὁ Ἄβδιου τέταρτος LS || 4 οὕτως om V || 5 ἡμέρα : ἡ ἡμέρα LS || 12 ἡ om V.

151<sup>a</sup> Abd. 1, 15    <sup>b</sup> Abd. 1, 17.

à moitié vides ou remplis artificiellement par des textes disposés en culs-de-lampe. D'ailleurs, même dans l'original, la relation entre le texte et la forme primitive du dessin était déjà faussée, car Cosmas copiait des modèles créés pour d'autres textes et d'autres mises en pages.

## Le prophète JONAS

152. Voici Jonas<sup>1</sup>, le sixième prophète, qui révéla à l'avance la résurrection du Christ, non par des paroles, mais en acte et en figure ; le Seigneur dit en effet : « De même que Jonas demeura dans le ventre du monstre marin durant trois jours et trois nuits, de même le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre durant trois jours et trois nuits<sup>a</sup>. » Et de même que le monstre marin vomit Jonas sain et sauf, de même le sépulcre rendit le Seigneur Christ à une vie meilleure.

152<sup>1</sup>. Dans cette série des prophètes, seule l'histoire de Jonas est illustrée avec ampleur, à cause de sa haute valeur typologique, croyons-nous, et aussi parce que le modèle copié, une *Chronique Universelle* (cf. *Introd.*, p. 152 s.), insérait, lui aussi, des scènes de la vie de Jonas dans une série de portraits. Dans le *Sin.*, fol. 110<sup>r</sup>, le dessin que nous reproduisons ici occupe la partie inférieure de la page. Il est suivi de trois lignes de texte : « Voici Jonas (...) » Dans le *Vat.*, fol. 69<sup>r</sup>, le dessin vient après trois lignes de la digression relative au prophète Abdias et se place sur la deuxième colonne. Bien que construit en hauteur, il demeure trop grand et déborde aussi bien sur la marge que sur la première colonne (voir *Introd.*, fig. 25). La composition en trois épisodes (Jonas jeté dans la mer et avalé par le monstre marin, Jonas vomit par le monstre, Jonas reposant sous le ricin) se trouve réduite dans le *Laur.*, fol. 149<sup>v</sup>, à l'unique épisode (voir *Introd.*, fig. 26) de Jonas avalé par le monstre. De plus, la forme du bateau et des voiles diffère, de même que les poses des marins qui apparaissent ici assis. Il est visible que le dessinateur du *Laur.* suit un autre modèle que celui de la *Topographie*. — Pour les innombrables représentations de Jonas, l'évolution de leur composition et leur signification symbolique, voir O. MRRIS, *Jonas auf den Denkmälern des christlichen Allertums*, Freiburg, 1897 (*Archäologische Studien zum christlichen Allertum und Mittelalter*, Heft 4) qui compte 177 représentations réparties entre les catacombes, les sarcophages, les arts appliqués (verres dorés, lampes, gemmes, etc.), les miniatures (pour Cosmas spécialement, p. 78), ainsi que A. STUBER, *Refrigerium interim. Die*

⋈ ὁ προφήτης ἰωνᾶς ⋈



D 152. Οὗτος Ἰωνᾶς ἔκτος, ὃς οὐ διὰ λόγων, ἀλλ' ἔργῳ καὶ τύπῳ προεμήνυσε τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· « Ὡσπερ Ἰωνᾶς ἔμεινεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ 5 ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας<sup>a</sup>. » Ὡσπερ γὰρ τὸ κῆτος ἀδιάφθορον ἐξῆμεσε τὸν Ἰωνᾶν, οὕτως καὶ ὁ τάφος τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐξῆμεσεν εἰς κρείττονα ζωὴν.

152, pict. ὁ προφήτης Ἰωνᾶς LS : ἸΩΝΑΣ V || 1 ἔκτος : πέμπτος LS || 2 προεμήνυσε : προεμήνυε Vwin.

152<sup>a</sup> Matth. 12, 40.

*Vorstellungen vom Zwischenzustand und die frühchristliche Grabeskunst (Theophaneia, 11), Bonn, 1957, p. 136-151.*

## Digression

Jonas aussi a révélé en acte et comme en figure le sépulcre, la résurrection miraculeuse et l'incorruptibilité de notre Seigneur Christ, par l'intermédiaire duquel s'opèrent la résurrection et la récapitulation de l'humanité entire, selon le dessein divin. Gloire   Dieu, qui réalise ces choses. Amen.

152, 11  ς om *LS* || 11-12  ν τ πω — Χριστο  : (το  add *Lm*) Χριστο   τ που δι'  ργων *Lm* || 12-13 και    νάστασις ( νά-

## Παραγραφ 

10 Και ο τος τ ν τ φον και τ ν παραδοξον  νάστασιν και  φθαρσίαν  ς  ν τ πω δι'  ργων προεμ νυσε το  Δεσπ του  
265 A  μ ν Χριστο , δι' ο  και    νάστασις και   ανακεφαλαίωσις π ντων  νθρώπων ο κονομείται. Δόξα τ  τα τα ποιο ντι Θε .  μ ν.

κτισις *win*) —  νθρώπων *Vwin* :   τ ν  νθρώπων  νάκτισις και  νακεφαλαίωσις *Lm* και   π ντων  νθρώπων  νάκτισις και  νακεφαλαίωσις *S*.

## NAHUM, le septième prophète

153. Voici Nahum<sup>1</sup>, le septième prophète, jugé digne, lui aussi, de faire des prédictions au sujet de la résurrection du Seigneur Christ et de dire : « Célèbre tes fêtes, Juda, accomplis tes vœux envers le Seigneur, car (l'ennemi) n'accourra plus pour passer à travers toi et t'apporter la décrépitude ; il est consumé, anéanti ; il est monté, soufflant sur ton visage, te délivrant de l'affliction<sup>a</sup>. »

## Digression

Vois, combien Nahum est d'accord (avec les autres prophètes) pour nous exhorter, lui aussi, à nous réjouir de la résurrection du Christ et de la nôtre ; il annonce que nous ne tomberons pas dans la décrépitude, c'est-à-dire (qu'il annonce) l'incorruptibilité et l'immortalité. Gloire à Dieu. Amen.

153<sup>1</sup>. L'origine alexandrine de ces figures debout, dessinées à même le parchemin (ou le papyrus), sans paysages ni fonds d'architecture, est aujourd'hui, après les recherches de Friend, communément admise. C'est un cycle de portraits d'auteurs, conçu spécialement pour les personnages de l'Écriture à la manière d'une série païenne de destination similaire. Les manuscrits grecs, en effet, étaient ornés de portraits d'auteurs qui imitent les statues de poètes et de philosophes. Ce type s'est rapidement propagé dans les pays voisins, en Syrie et en Arménie.

268 B 153. Οὗτος Ναούμ ἑβδομος  
ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν  
περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ  
Δεσπότης Χριστοῦ, καὶ φησιν·  
5 « Ἐόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς  
σου, ἀπόδος τῷ Κυρίῳ τὰς  
εὐχάς σου, διότι οὐ μὴ προ-  
σθῶσιν ἔτι τοῦ διελεῖν διὰ  
10 σοῦ εἰς παλαιάσιν· συντετέλε-  
σται, ἐξῆρται· ἀνέβη ἐμφυσῶν  
εἰς πρόσωπόν σου, ἐξαιρούμε-  
νός σε ἐκ θλίψεως<sup>a</sup>. »

## C Παραγραφή

Πῶς καὶ οὗτος συμφώνως  
15 χαίρειν παρεγγυᾷ περὶ τῆς  
κατὰ Χριστὸν καὶ τῆς ἡμε-  
τέρας ἀναστάσεως, τὸ ἀπα-  
λαίωτον ἡμῶν προσημαίνων,  
τουτέστι τὴν ἀφθαρσίαν καὶ  
20 τὴν ἀθανασίαν. Δόξα τῷ Θεῷ.  
'Αμήν.



153, *picl.* NAOY M Z' V : ὁ προφήτης Ναούμ (ἡ' S<sup>ms</sup>) LS ||  
1 ἑβδομος : ὕδαος LS || 6 τῷ om LS || 8-9 διὰ σοῦ *mwin Sept.* : om  
codd || 14 συμφώνως om LS || 19 τὴν om V.

153<sup>a</sup> Nah. 1, 15 - 2, 1 (LXX).

## HABACUC, le huitième prophète

154. Voici Habacuc, le huitième prophète, jugé digne, lui aussi, de dire au sujet de la résurrection du Christ ce qui suit : « Voyez, contempteurs, et regardez, étonnez-vous, soyez anéantis, car je réalise de vos jours une œuvre à laquelle vous ne croiriez pas, si on vous la racontait<sup>a</sup>. » Paul à Antioche de Pisidie cita ce passage, en l'appliquant à la résurrection du Seigneur Christ<sup>b</sup>.

## Digression

Habacuc, pareillement, promet et annonce à l'avance aux hommes, et surtout aux contempteurs, des choses merveilleuses et incroyables, c'est-à-dire les choses concernant la résurrection. Gloire à Dieu. Amen.

154<sup>a</sup> Hab. 1, 5    <sup>b</sup> Cf. Act. 13, 40-41.

154. Οὗτος Ἀμβακούμ ἔγ-  
δοος καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς εἰπεῖν  
περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χρι-  
στοῦ οὕτως· « Ἴδετε, οἱ κατα-  
5 φρονηταί, καὶ ἐπιβλέφατε καὶ  
θαυμάσατε καὶ ἀφανίσθητε,  
διότι ἐγὼ ἔργον ἐργάζομαι ἐν  
ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ  
πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆ-  
10 ται<sup>a</sup>. » Ταύτην τὴν χρῆσιν  
ἀρμοδίως ὁ Παῦλος ἐπὶ τῆς  
ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότη  
Χριστοῦ ἐξέλαβεν ἐν Ἀντιο-  
χείᾳ τῆς Πισιδίας<sup>b</sup>.

D 15

## Παραγραφή

Ὅμοίως καὶ οὗτος παράδοξα  
καὶ ἄπιστα τοῖς ἀνθρώποις,  
μάλιστα τοῖς καταφρονηταῖς,  
πράγματα, δηλονότι περὶ ἀνα-  
20 στάσεως, ἐπαγγέλλεται προση-  
μαίνειν. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

ΑΜΒΑΚΟΥΜ Η'



154, *psct.* AMBAKOYM H' V : ὁ προφήτης Ἀμβακούμ (θ' S<sup>ms</sup>)  
LS || 1 Οὗτος : ὁ add S || ἔγδοος : ὁ ἑνατος LS || 3 Χριστοῦ :  
Κυρίου LS.

## SOPHONIE, le neuvième prophète

155. Voici Sophonie, le neuvième prophète, jugé digne, lui aussi, de prophétiser au sujet du Seigneur Christ ; il dit ceci : « Le Seigneur leur apparaîtra et il anéantira tous les dieux des nations de la terre, et elles se prosterneront devant lui, chacune de son pays, toutes les îles des nations<sup>a</sup> » ; et Sophonie ajoute : « Car je ramènerai pour les peuples la langue à son origine, afin que tous invoquent le nom du Seigneur et le servent sous un joug commun ; ils m'apporteront des offrandes de par-delà les fleuves de l'Éthiopie<sup>b</sup>. » Il dit encore : « Réjouis-toi grandement, fille de Sion, pousse des cris d'allégresse et de joie, fille de Jérusalem ; le Seigneur a enlevé tes iniquités pour te racheter de la main de tes ennemis ; le Seigneur, le roi d'Israël, est au milieu de toi, tu ne verras pas de malheurs désormais<sup>c</sup>. » Tout cela convient éminemment au Seigneur Christ.

## Digression

Sophonie, lui aussi, est parfaitement clair, lorsqu'il indique la manifestation du Seigneur, la destruction des idoles et le retour des nations à Dieu par l'entremise du Christ.

155<sup>a</sup> Soph. 2, 11    <sup>b</sup> Soph. 3, 9-10    <sup>c</sup> Soph. 3, 14-15.

155, pict. ΣΟΦΟΝΙΑΣ Θ' V : ὁ προφήτης Σοφονίας (ια' S<sup>ms</sup>) LS || 1 Οὗτος : ὁ add LS || ἑνατος : ἐνδέκατος LS || 9 αὐτοῦ : καὶ add LS || 17 θυσίας : θυσίαν LSmwin || 19 Σιών : Ἱερουσαλήμ V || 24 ἔτι : οὐκέτι

269 C 155. Οὗτος Σοφονίας ἑνατος  
καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς προφη-  
τεῦσαι περὶ τοῦ Δεσπότη  
Χριστοῦ, καὶ φησιν οὕτως·  
5 « Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ'  
αὐτούς καὶ ἐξολοθρεύσει πάν-  
τας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς  
γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ,  
ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ,  
10 πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν<sup>a</sup>. »  
Πάλιν λέγει· « Ὅτι μετα-  
στρέψω ἐπὶ λαοὺς γλῶσσαν εἰς  
γενεὰν αὐτῆς τοῦ ἐπικαλεῖσθαι  
πάντας τὸ ὄνομα Κυρίου, τοῦ  
15 δουλεύειν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἑνα·  
ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιο-  
πίας οἴσουσι θυσίας μοι<sup>b</sup>. » Καὶ  
πάλιν λέγει· « Χαῖρε σφόδρα,  
θύγατερ Σιών, εὐφραίνου καὶ  
20 κατατέρπου, θύγατερ Ἱερου-  
σαλήμ· περιεῖλε Κύριος τὰ  
ἀδικήματά σου λελύτρωσαι ἐκ  
χειρὸς ἐχθρῶν σου· βασιλεὺς  
Ἰσραὴλ ὁ Κύριος ἐν μέσῳ σου, οὐκ ἔσθι κακὰ ἔτι<sup>c</sup>. » Ἄπερ  
25 πάντα κυριώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἀρμόζει.



## Παραγραφή

D Καὶ οὗτος τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Κυρίου καὶ τῶν εἰδώλων τὴν  
καθαίρεσιν καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Χριστοῦ  
ἐπιστροφὴν πρόδηλός ἐστι σημαίνων.

LS || 28 Χριστοῦ : Δεσπότη Χριστοῦ LS || 29 πρόδηλος : προδήλως  
LS || ἐστι σημαίνων : ἐστι σημαίνει L ἐπισημαίνει L<sup>m</sup> ἐτι σημαίνων  
S || σημαίνων : Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην add LS.

## AGGÉE, le dixième prophète

156. Voici Aggée<sup>1</sup>, le dixième prophète ; il fut jugé digne, lui aussi, de faire des prédictions au sujet du Seigneur Christ, disant, comme s'il visait le personnage de Zorobabel, des choses qui conviennent au Seigneur Christ : « Je t'apposerai tel un sceau, car je t'ai élu, dit le Seigneur Tout-Puissant<sup>a</sup> » ; de même, l'évangéliste Jean dit : « C'est lui que le Père, que Dieu, a marqué de son sceau<sup>b</sup>. »

156<sup>1</sup>. Les personnages debout qui ornent les manuscrits cités en V, 148, n. 1, tiennent tous des rouleaux à la main, alors que ceux de la *Topographie* tiennent des codex. Est-ce là un indice chronologique, le rouleau ayant précédé le codex ? En règle générale, il semble que les prophètes dessinés à Alexandrie pour illustrer la *Septante* portent des rouleaux. Les Évangélistes, au contraire, créés plus tard, tiennent des codex, cf. A. M. FRIEND, *op. cit.* [V, 148, n. 1], *passim*. Les portraits de prophètes debout, tout en remontant à un type iconographique identique, présentent, d'un manuscrit à l'autre, des traits individuels : les personnages de l'*Évangélaire de Rabbula*, dramatiques et mouvementés, sont parfois plus proches de ceux de la *Bible Syriacque* de Paris (*Par. Syr.* 341) que de ceux de la *Topographie*, graves et hiératiques, cf. *The Rabbula Gospels. Facsimile Edition of the Miniatures of the Syriac Manuscript Plut. I, 56 in the Medicean-Laurentian Library edited and commented by C. CECHELLI, G. FURLANI, M. SALMI, Olten-Lausanne, 1959*, ainsi que J. LEROY, *Les manus-*

- 272 C 156. Οὗτος Ἀγγαῖος δέκα-  
τος ἡξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν  
περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ,  
ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ,  
D 5 τὰ ἀρμόζοντα τῷ Δεσπότη  
Χριστῷ, λέγων· « Καὶ θήσο-  
μαί σε σφραγῖδα, διότι σὲ  
ἡρετισάμην, λέγει Κύριος παν-  
τοκράτωρ<sup>a</sup> », καθάπερ καὶ  
10 Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει·  
« Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφρά-  
γισεν ὁ Θεός<sup>b</sup>. »



156, *picl.* ΑΓΓΑΙΟΣ Ι' : ΑΓ-  
ΓΕΟΣ Ι' V ὁ προφήτης Ἀγγαῖος  
(ιδ' Sm) LS || 1 δέκατος om LS ||  
7 σε om LS || 8 Κύριος : ὁ Θεός  
add *mw* || 9 καὶ om LS.

156<sup>a</sup> Aggée 2, 23    <sup>b</sup> Jn 6, 28.

*crits syriaques à peintures, conservés dans les Bibliothèques d'Europe et d'Orient* (Institut français d'Archéologie de Beyrouth. *Bibliothèque Archéologique et Historique*, 77), Paris, 1964, p. 167-168.

## LE TEMPLE

157. Voici le temple<sup>1</sup> construit par Zorobabel après le retour (de la captivité), au sujet duquel Zacharie dit : « Les mains de Zorobabel ont fondé ce temple et ses mains l'achèveront<sup>a</sup> », et au sujet duquel<sup>2</sup> les Juifs ont dit au Seigneur : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours, tu le relèveras<sup>b</sup> ? »

## Digression

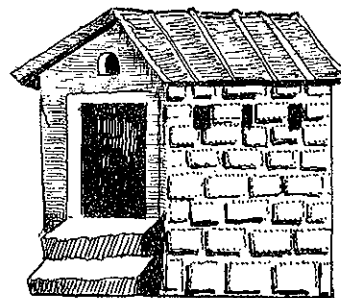
Aggée, lui aussi, révèle, comme s'il visait le personnage de Zorobabel, les dispositions concernant le Seigneur Christ, par l'intermédiaire duquel s'opère le salut de tous les peuples.

157<sup>1</sup>. Ce texte, absent du Pseudo-Dorothee, est sans doute une addition de Cosmas, de même que le dessin. Le groupe *LS* omet aussi bien le dessin que le texte qui le concerne, comme il omet toute la série des portraits. Nous ne connaissons aucune figuration similaire du temple de Jérusalem.

157<sup>2</sup>. Le temple a été rebâti par Zorobabel en 520. Hérode a entrepris sa reconstruction en l'année 19 avant notre ère. C'est de ce dernier temple qu'il est question dans le passage de l'*Évangile de Jean* que cite Cosmas.

157<sup>a</sup> Zach. 4, 9      <sup>b</sup> Jn 2, 20.

## Ο ΝΑΟΣ



om m 157. Οὗτος ὁ ναός ἐστὶν ὁ ὑπὸ Ζοροβάβελ κτισθεὶς μετὰ τὴν ἐπάνοδον, περὶ οὗ ὁ Ζαχαρίας λέγει· « Αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ ἐθεμελίωσαν τὸν οἶκον τοῦτον καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπιτελέσουσιν αὐτόν<sup>a</sup> », περὶ οὗ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τῷ Κυρίῳ  
5 ἔλεγον· « Ἐν τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναός οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν<sup>b</sup>; »

## Παραγραφή

Καὶ οὗτος εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν προμηνύει, δι' οὗ γίνεται πάντων τῶν ἐθνῶν ἡ  
10 σωτηρία.

157 pict cum verbis Οὗτος — σωτηρία om *LS*.



## ZACHARIE, le onzième prophète

158. Voici Zacharie<sup>1</sup>, le onzième prophète, jugé digne, lui aussi, de faire des prédictions au sujet de la venue du Christ ; il dit ceci : « Réjouis-toi grandement, fille de Sion, proclame ta joie, fille de Jérusalem : voici que ton roi arrive, il est juste et détient le salut, il est humble et monte sur une bête de somme, sur un ânon<sup>a</sup>. » Zacharie adresse par hyperbole ce verset à Zorobabel ; il n'a eu, cependant, d'accomplissement plénier qu'avec le Seigneur Christ. Le prophète dit encore : « Je lui demanderai : Quelles sont ces plaies que tu portes sur tes mains ? Il répondra : Ce sont les plaies que j'ai reçues dans la maison de mes bien-aimés<sup>b</sup> » ; peu après Zacharie ajoute : « Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées<sup>c</sup>. » Le Seigneur s'est remémoré ce passage au temps de la passion, au moment où il allait être livré<sup>d</sup>, et il a affirmé qu'il avait été dit pour lui.

158<sup>1</sup>. La monotonie de la série des prophètes est rompue par la figure de Zacharie tenant à la main une faux, en accord avec la vision décrite en *Zach.* 5, 1-4, du moins dans la *Septante* qui dit δρέπανον, tandis que la *Vulgate* donne, en accord avec l'hébreu, *volumen*. Dans la *Chronique Universelle* de la Collection Goleniščev et dans la *Bible Syriacque* (Par. Syr. 341), Zacharie est représenté, comme dans la *Topographie*, avec une faux. Celle-ci est remplacée par une faucille qui plane au-dessus de la tête du prophète dans l'*Évangélaire de Rabbula* (fol. 8<sup>a</sup>). Suivant WERTZMANN, *Illustrations in Roll and Codex*, p. 133-134, l'iconographie des *Livres des prophètes* des manuscrits grecs parvenus jusqu'à nous se réduit aux portraits d'auteurs. Cependant, il semble bien, à en juger par les *Sacra Parallela* de Jean Damascène (Par. Gr. 923), où sont passées quelques scènes narratives du *Livre de Jonas* et du *Livre de Daniel*, et par les rares bribes conservées (voir en V, 166, n. 1), que les *Livres des prophètes* étaient ornés de vastes cycles de miniatures. La *Topographie* n'en a offert jusqu'à présent que les portraits, avec cette petite variante pour le prophète Zacharie. Celle-ci n'est peut-être pas fortuite, comme on le verra par la suite.

- 272 D 158. Οὗτος Ζαχαρίας ἐνδέκατος καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις προειπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ, λέγων οὕτως·  
 5 « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε χαρὰν, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται, δίκαιος καὶ σφῶζων, αὐτὸς πραῦς καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον<sup>a</sup>. » Ὑπερβολικῶς μὲν εἰς τὸν Ζοροβάβελ εἶρηκε ταύτην τὴν χρῆσιν, τὴν δὲ ἔκβασιν κυρίως ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότη 15 Χριστοῦ. Ἔτι λέγει· « Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτόν· Τί αἱ πληγαὶ αὐταὶ αἰ ἀναμέσον τῶν χειρῶν σου ; Καὶ ἐρεῖ· Ἄς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τῶν ἀγαπητῶν μου<sup>b</sup> », 20 καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν· « Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμένης<sup>c</sup>. » Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ὅτε 25 ἡμελλε παραδίδοσθαι<sup>d</sup>, εἰς ἑαυτὸν αὐτὴν εἰρῆσθαι εἰρηκῶς.



158, pict. ΖΑΧΑΡΙΑΣ ΙΑ' V : ὁ προφήτης Ζαχαρίας (τε' S<sup>ms</sup>) LS || 1 ἐνδέκατος om LS || 5 Χαῖρε : χαίρους LS || 6 χαρὰν : χαρᾶ win σφόδρα LS || 8 ἔρχεται : σοι add LS || 13 τὴν ἔκβασιν δὲ transp LS || 15 Χριστοῦ : ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ add LS || 18 Ἄς ἐπλήγην : ὡς (?) πλήγην V || 19 τῶν ἀγαπητῶν : τῷ ἀγαπητῷ LSMwin || 24 τῷ om LS || 25 αὐτὴν : ταύτην LS || εἰρῆσθαι om LS.

158<sup>a</sup> Zach. 9, 9    <sup>b</sup> Zach. 13, 6    <sup>c</sup> Cf. Zach. 13, 7    <sup>d</sup> Cf. Matth. 26, 31.

## Digression

Zacharie, lui non plus, ne dit rien qui diffère de ce qu'ont dit les autres, lorsqu'il révèle la venue du Seigneur Christ qui montra en sa propre personne le commencement de la deuxième condition. Gloire pour les siècles au Dieu universel. Amen.

## Παραγραφή

Οὐδὲν ξένον καὶ οὗτος τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις ἔχεται λέγων, τὴν ἔλευσιν προμηνύων τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ὅστις ἐν ἑαυτῷ ἔδειξε καὶ τῆς δευτέρας καταστάσεως τὴν ἀρχήν.  
30 Δόξα τῷ τῶν ὅλων Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

158, 27-29 ἔχεται — ἀρχήν : λέγων καὶ ἐρμηνεύων τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ περὶ τῆς καταστάσεως τὴν ἀρχήν LS || 30 Δόξα — Ἀμήν om LS.

## MALACHIE, le douzième prophète

**159.** Voici Malachie, le douzième prophète, jugé digne, lui aussi, de prophétiser au sujet des choses concernant l'économie du Seigneur Christ. Il dit ce qui suit : « Car de l'orient au couchant mon nom est glorifié parmi les nations, et en tout lieu on apporte de l'encens en mon nom et une offrande pure, car grand est mon nom parmi les nations, dit le Seigneur Tout-Puissant<sup>a</sup>. » Et Malachie ajoute : « Voici, j'enverrai mon messager et il débarrassera le chemin devant ta face<sup>b</sup>. » Le Seigneur a appliqué ce passage à lui-même et à Jean Baptiste<sup>c</sup>. **160.** Le même prophète dit encore : « Pour vous, qui craignez mon nom, le soleil de justice se lèvera (portant) la guérison sur ses ailes ; vous sortirez et vous bondirez, comme des veaux relâchés de leurs liens, vous piétinerez les criminels : ils seront de la cendre sous vos pieds au jour que je prépare, dit le Seigneur Tout-Puissant ; voici, j'enverrai Élie le Thesbite, avant que n'arrive le jour du Seigneur, grand et glorieux<sup>a</sup> », comme le Seigneur l'a dit aux Juifs : Si vous voulez, comprenez au sujet de Jean-Baptiste que « c'est lui, l'Élie qui doit venir<sup>b</sup> ». Donc, nous passons aux quatre grands, une fois terminés les douze, avec l'aide de Dieu.

159<sup>a</sup> Mal. 1, 11    <sup>b</sup> Mal. 3, 1    <sup>c</sup> Cf. Matth. 11, 10.

160<sup>a</sup> Mal. 3, 20-21.23 (4, 2-5 LXX)    <sup>b</sup> Matth. 11, 14.

159, pict. ΜΑΛΑΧΙΑΣ ΙΒ' V : ὁ προφήτης Μαλαχίας (ισ' S<sup>ms</sup>) LS || 1 Οὗτος : ὁ add LS || δωδέκατος om LS || 3 περι add mwin || 8-12 καὶ ἐν παντί — ἔθνεσι om V || 14 ἐγὼ om LS || 16 πρὸ om LS || 17 δὲ om LS || 17-18 τὴν χρῆσιν post Κύριος transp LS || 18 καὶ om LS.

160, 4 μου : σου win || 5-6 ἐξελεύσεσθε ... σκιρτήσετε : ἐξελεύσεται ...

**159.** Οὗτος Μαλαχίας δωδέκατος καὶ αὐτὸς προφητεύει ἀξιώθεις περὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ· λέγει δὲ καὶ αὐτὸς οὕτως· « Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου καὶ θυσία καθαρὰ, διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ<sup>a</sup>. » Καὶ πάλιν λέγει· « Ἴδου ἐγὼ ἐξαποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου καὶ ἐπιβλέψεται ὁδὸν πρὸ προσώπου σου<sup>b</sup>. » Ταύτην δὲ τὴν χρῆσιν καὶ ὁ Κύριος εἰς ἑαυτὸν ἐξέλαβε καὶ εἰς τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην<sup>c</sup>. **160.** Ἔτι λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης· « Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἥλιος δικαιοσύνης

ΜΑΛΑΧΙΑΣ ΙΒ'



καὶ ἰασίς ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ· καὶ ἐξελεύσεσθε καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα καὶ καταπατήσετε ἀνόμους, διότι ἔσονται σποδὸς ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ, ἣν ἐγὼ ποιῶ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· καὶ ἴδου ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἥλιον τὸν Θεσβίτην πρὶν ἔλθειν ἡμέραν Κυρίου, τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ<sup>a</sup> », καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις ὅτι· Ἐὰν θέλητε, δέξασθε περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, « αὐτὸς ἐστὶν Ἥλιος ὁ μέλλων ἔρχεσθαι<sup>b</sup>. » Λοιπὸν ἐπὶ τοὺς τέσσαρας τοὺς μεγάλους βαδιοῦμεν πληρώσαντες σὺν Θεῷ τοὺς δώδεκα.

σκιρτήσεται V || 8 ἦν : ἡ LS || 9 ἀποστελῶ : ἀποστέλλω LS || ἐλθεῖν : τὴν add LS || 11 ὁ om LS || ὅτι : καὶ add LS || δέξασθε : δέξασθαι V.

## Digression

**161.** Malachie, lui non plus, n'a pas révélé des choses différentes, mais des choses toutes semblables à celles annoncées par les onze autres, des choses qui allaient arriver par l'intermédiaire du Christ, ainsi que le grand et glorieux jour du Seigneur où il enverra au-devant de lui Élie le Thesbite qui, est-il dit, continue à vivre. Gloire à Dieu qui construit et reconstruit toutes choses. Amen.

## Παραγραφή

**161.** Ἄλλὰ καὶ οὗτος οὐ ξένα, ἀλλ' ὁμοια τοῖς ἄλλοις ἕνδεκα, τὰ διὰ τοῦ Χριστοῦ ἐσόμενα προσηύνησε, καὶ τὴν μεγάλην πάλιν καὶ ἐπιφανῆ τοῦ Κυρίου ἡμέραν, ἐν ἣ προπέμψει καὶ τὸν Θεσβίτην Ἰηλίαν, φησὶν, ἔτι περιόντα. Δόξα τῷ τῷ  
5 πάντα κτίσαντι Θεῷ καὶ πάλιν ἀνακτίζοντι. Ἀμήν.

*ante 161 Παραγραφή om V.*

## Texte

**L'œuvre des prophètes : résumé**

**162.** Ainsi, tous les prophètes prophétisaient et rappelaient aux Juifs les promesses que Dieu avait faites à leurs pères : comment Dieu avait promis de bénir dans la descendance d'Abraham toutes les nations par l'économie concernant le Christ ; comment, de son bras levé, il les avait jadis libérés de l'esclavage des Égyptiens et leur avait accordé la Terre promise ; comment, captifs, ils seraient emmenés à Babylone par Nabuchodonosor et s'en retourneraient glorieusement ; comment des malheurs foudraient à nouveau sur eux, venant d'Antiochus et des nations environnantes, et comment, par la puissance divine, ils l'emporteraient sur leurs ennemis ; alors viendrait celui qui était attendu de la descendance d'Abraham pour le salut de l'univers entier, suivant les promesses d'en haut. Telle était l'œuvre des prophètes.

**Composition des livres des prophètes**

**163.** Certains d'entre eux écrivirent eux-mêmes leurs livres, comme par exemple David qui composa le *Livre des Psaumes* et Daniel qui, en captivité, reçut l'ordre de mettre par écrit ce qui lui avait été révélé par des visions, et quelques prophètes encore. Mais les autres n'écrivaient pas eux-mêmes ; il y avait des scribes attachés au temple qui notaient par écrit le discours de chacun d'eux, comme dans un journal. Lorsqu'un prophète était envoyé par Dieu pour faire une proclamation, soit au sujet de Jérusalem, comme quoi elle allait être prise, soit au sujet de la Samarie ou d'autres lieux, soit au sujet du retour, ou d'Antiochus, ou des nations environnantes, ou encore au sujet du Seigneur Christ lui-même, le jour même où il prophétisait, les scribes consignaient dans le livre de ce prophète ce qu'il venait de proclamer sur l'un de ces

ante 162 Tò κείμενον om VL.

## D

## Tò κείμενον

**162.** Πάντες μὲν οἱ προφῆται προεφήτευσον καὶ ὑπεμίμησκον τοὺς Ἰουδαίους περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, ὧν πρὸς τοὺς πατέρας ἐποιήσατο, ὅπως πάντα τὰ ἔθνη εὐλογοεῖν ὑπέσχετο ἐν τῷ σπέρματι τοῦ Ἀβραάμ διὰ τῆς κατὰ τὸν  
5 Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ ὅπως ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ὁ Θεὸς πρῶν ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ καὶ δέδωκεν αὐτοῖς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ὅπως καὶ αἰχμάλωτοι εἰς Βαβυλῶνα ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ  
276 A ἀπαχθῆσονται καὶ πάλιν ἐνδόξως ἐπανήξουσι, καὶ πάλιν  
10 πείσονται κακὰ ὑπὸ Ἀντιόχου καὶ τῶν πέριξ ἐθνῶν, καὶ ὅπως καὶ τούτων δυνάμει θείᾳ περιγενήσονται, καὶ τότε ὁ προσδοκώμενος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ ἔξει ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου κατὰ τὰς ἄνωθεν ἐπαγγελίας. Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν προφητῶν.

**163.** Τινὲς μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ἑαυτοῖς συνέγραψαν τὰς ἰδίας βίβλους, οἷον ὁ Δαυὶδ συνθεὶς τὴν βίβλον τῶν ψαλμῶν, καὶ Δανιὴλ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ κελευσθεὶς γράψαι ἅπερ αὐτῷ δι' ὀράσεων ἀπεκαλύφθη, ἢ καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ δὲ λοιποὶ οὐχ  
5 ἑαυτοῖς συνέγραφον, ἀλλὰ γραμματεῖς ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ, οἱ ἔγραφον ἐκάστου προφήτου, ὡς ἐπὶ ἡμερολογίου, λόγον. Καὶ ἠνίκα ἀπεστέλλετο ὑπὸ Θεοῦ προφήτης κηρῦσαι ἢ περὶ Ἱερουσαλὴμ ὅτι μέλλει αἰχμαλωτίζεσθαι, ἢ περὶ Σαμαρείας,  
B ἢ περὶ ἐτέρων τόπων, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου, ἢ περὶ Ἀντιόχου,  
10 ἢ περὶ τῶν πέριξ ἐθνῶν, ἢ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, καθ' ἣν ἡμέραν προεφήτευσεν, ἔγραφον ἐν τῷ λόγῳ τοῦ προφήτου ἐκείνου ὃ ἐκήρυττε περὶ ἐνὸς πράγματος· καὶ πάλιν μετὰ

162, 1 Πάντες : Καὶ μετ' ὀλίγον πάντες LS || 2 ὧν : τῶν V || 3 εὐλογοεῖν : εὐλογοῦσαι LS || 7 δέδωκεν : ἔδωκεν LS || 8 καὶ om LS || αἰχμάλωτοι : αἰχμαλώτοις V (-τοι V<sup>1</sup>) || 9 ἐνδόξως : μετὰ δόξης LS || 11 καὶ<sup>1</sup> om LS || περιγενήσονται : περιγέγονται V περιγένονται V<sup>1</sup>win.

163, 7 κηρῦσαι : τι add LS || 11 ἔγραφον : ἔγραφον LS || 12 ἐκήρυττε : τουτέστι add LS.

sujets, et, le temps passant, si le prophète proclamait (quelque chose) sur un autre sujet, les scribes le notaient encore ; en le mettant à la suite dans le livre du prophète, ils faisaient en quelque sorte de ce qu'il avait énoncé le début d'un chapitre et composaient ainsi le livre entier. **164.** Aussi peut-on trouver dans les livres des prophètes un chapitre qui se rapporte à la captivité de Babylone ou au retour, et immédiatement après, un autre sur le Christ, puis, à nouveau, un chapitre parlant de la captivité et du retour. Bref, à moins de lire attentivement, on trouvera confus la plupart de ces livres. Mais il y a plus, les *Livres des Rois* ont été aussi composés de cette façon dans le temple, partie par partie : au temps de Saül, les faits jusqu'à Saül inclus, au temps de David, les faits jusqu'à David inclus ; pareillement, les faits concernant chacun des rois ont été consignés de leur temps. Les scribes ont écrit également dans les chancelleries des rois les livres que nous appelons *Paralipomènes*. Moïse a écrit le *Pentateuque*, qui est une histoire des événements passés, contemporains et futurs. Josué a écrit son livre lui-même ; celui des *Juges*, par contre, a été composé dans le temple, autrement dit dans le tabernacle ; de même le *Livre de Ruth*. Quant à Salomon, il a écrit personnellement ses œuvres, les *Proverbes*, le *Cantique* et l'*Ecclésiaste* ; ayant reçu de Dieu la grâce de la sagesse pour exhorter tout homme à vivre sagement en cette vie-ci, il n'a pas reçu la grâce de la prophétie.

**165.** Nous avons donc relevé tous ceux qui ont été jugés dignes de faire des prophéties au sujet du Seigneur Christ, et nous les avons rangés (ici). Nous notons encore, au sujet des quatre autres prophètes, tout ce qu'ils ont été jugés dignes de prédire au sujet de l'économie concernant le Seigneur Christ, elle que vise comme sa fin unique la divine Écriture. Nous présentons donc d'abord Isaïe à la très grande voix, qui fut jugé digne de voir et de prédire en figure et en parole le mystère concernant le Christ.

καιρόν, εἰ ἐκήρυξε περὶ ἐτέρου πράγματος, πάλιν ἔγραφον ὑποτάσσοντες εἰς τὸν αὐτοῦ λόγον, ὡς ἀρχὴν κεφαλαίου  
 15 ποιούμενοι ὁ ἐκήρυττε, καὶ οὕτως πᾶσαν τὴν βίβλον αὐτοῦ συνετίθεσαν. **164.** "Ὅθεν ἔστιν εὐρεῖν ἐν ταῖς αὐτῶν βίβλοις κεφάλαιον ἀρμόζον εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν Βαβυλῶνος, ἢ εἰς τὴν ἐπάνοδον, καὶ εὐθέως περὶ Χριστοῦ ἕτερον, καὶ αὖθις πάλιν περὶ τῆς αἰχμαλωσίας καὶ τῆς ἐπάνοδου λέγοντα, καὶ ἀπλῶς  
 C 5 εἰπεῖν, ἐὰν μὴ παρατετηρημένως τις ἀναγνῶ, συγκεχυμένα τὰ πλεῖστα εὐρήσει. Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ αἱ Βασιλεῖαι τούτω τῷ τρόπῳ ἐν τῷ ἱερῷ ἐγράφησαν κατὰ μέρος, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Σαοὺλ τὰ ἕως τοῦ Σαοὺλ, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δαυῖδ τὰ ἕως τοῦ Δαυῖδ, ὁμοίως καὶ τὰ ἐκάστου βασιλέως κατὰ τὸν ἴδιον  
 10 καιρόν ἐγράφοντο. Ὅμοίως ἔγραφον καὶ ἐν τοῖς σκρινίοις τῶν βασιλέων, ἃς καλοῦμεν Παραλειπομένας. Τὴν δὲ Πεντάτευχον Μωϋσῆς ἔγραψεν, ἱστορίαν προγεγονότων καὶ γινομένων καὶ ἐσομένων. Ἰησοῦς πάλιν τὴν ἰδίαν βίβλον τοῦς Κριτὰς πάλιν ἐν τῷ ἱερῷ, ἤγουν ἐν τῇ σκηνῇ ὁμοίως καὶ τὴν  
 15 Ῥούθ. Σολομῶν πάλιν τὰ ἴδια ἔγραψε, τὰς τε Παροιμίας καὶ τὰ Ἄιματα καὶ τὸν Ἐκκλησιαστήν· σοφίας γὰρ χάριν D εἰληφώς παρὰ Θεοῦ, καὶ πάντα ἄνθρωπον νοουθετῶν σοφῶς ἀναστρέφεισθαι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, προφητείας χάριν οὐκ εἰλήφει.  
**165.** "Ὅσους οὖν εὗρομεν προφητείας ἀξιώθεντας εἰπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ἐτάξαμεν. Ἐτι δὲ γράφομεν καὶ περὶ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν, ὅσα ἠξιώθησαν προεἰπεῖν περὶ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, ἐν ἣ  
 5 ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς. Προφέρομεν τοίνυν πρῶτον τὸν μεγαλοφωνότατον Ἡσαΐαν, ὃς καὶ τύπων καὶ λόγων ἠξιώθη ἰδεῖν καὶ προεἰπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

**164,** 7-8 κατὰ μέρος, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Σαοὺλ τὰ ἕως τοῦ Σαοὺλ Chr. Pasch. Ps-Dor. : κατὰ μέρος, τῷ Σαοὺλ τὰ τοῦ Σαοὺλ V κατὰ μέρος, τῷ Σαοὺλ τὰ τοῦ Σαοὺλ κατὰ μέρος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Σαοὺλ τὰ ἕως τοῦ Σαοὺλ LSmwin cf. t. I, p. 63 || 9 καὶ om LSmwin || βασιλέως : τὰ add LS || 18 προφητείας L<sup>m</sup> Ps-Dor. : γὰρ add VLSwin Chr. Pasch.

**165,** 1-2 εἰπεῖν — Χριστοῦ : περὶ τῆς κατὰ τὸν Χριστὸν οἰκονομίας LS || 2 τοῦ om win || 4 περὶ τῆς — οἰκονομίας om LS || 6 πρῶτον post Ἡσαΐαν transp LS.

## ISAÏE

166. Voici le grand Isaïe<sup>1</sup>, fils d'Amos, qui vit à l'avance en figure les choses concernant le mystère du Christ, lorsqu'il contempla « le Seigneur assis sur un trône haut et élevé ; les Séraphins se tenaient autour de lui, l'un avait six ailes et l'autre avait six ailes », qui les recouvraient ; « ils criaient l'un à l'autre : Saint, Saint, Saint, Seigneur Sabaoth, toute la terre est pleine de sa gloire<sup>a</sup> ». Là-dessus, l'un des Séraphins fut envoyé ; il prit sur l'autel avec des pincettes un charbon ardent et en toucha les lèvres d'Isaïe, disant : « Ceci a ôté tes iniquités<sup>b</sup> » ; c'est donc d'une manière claire que la vision qui lui avait été montrée, l'hymne et la figure

166<sup>1</sup>. Le *Vat.* est le seul à conserver le dessin reproduit ici. La deuxième colonne du fol. 72<sup>r</sup> est laissée vide. La miniature occupe toute la largeur du fol. 72<sup>v</sup> ; elle est suivie du texte, réparti en deux colonnes. On distingue deux scènes : 1) La vision d'Isaïe, telle qu'elle est décrite chez ce prophète, en 6, 1 s., passage cité presque à la lettre dans le texte qui suit le dessin : le Seigneur est assis sur un trône sans dossier, recouvert d'un coussin ; il a un escabeau sous ses pieds. De sa main droite, il esquisse un geste de bénédiction ; de sa main gauche, il tient un livre fermé. Deux Séraphins à six ailes se tiennent aux côtés de son trône. Et bien que la Bible dise que de ces six ailes deux leur servent « pour se couvrir la face, deux pour se couvrir les pieds et deux pour voler », les Séraphins de Cosmas présentent des caractéristiques qui n'appartiennent qu'aux Chérubins, car ils montrent leurs pieds et ont des ailes ocellées. La contamination avec la vision d'Ézéchiel est donc certaine (voir la note correspondante en V, 171). On lit au-dessus de la tête du Seigneur le monogramme IC - XP et, deux fois, au-dessus de chacun des deux Séraphins, le mot « Séraphin ». Plus bas, à gauche, le dessinateur transcrit l'hymne chanté par eux : « Saint, Saint, Saint, Seigneur Sabaoth, le ciel et la terre sont pleins de sa gloire » (cf. V, 240, sur l'application de ce verset à la Trinité). — 2) Dans l'angle droit de la miniature, on voit un personnage agenouillé que désigne la légende placée au-dessus :

(Suite de la note p. 250)

## ΗΣΑΙΑΣ



- 265 A 166. Οὗτος ὁ μέγας Ἡσαΐας, ὁ υἱὸς τοῦ Ἀμώς, ὃς τύπω μὲν προεῖδε τὰ κατὰ τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, ὅτε εἶδε « τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφεῖμ εἰστήκεισαν κύκλω αὐτοῦ, ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ καὶ 5 ἕξ πτέρυγες τῷ ἐνὶ », ἑαυτὰ κατακαλύπτοντα, « καὶ ἔκραζον ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ, πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ<sup>a</sup>. » Ἐπὶ τούτοις ἀπεστάλη ἐν τῶν Σεραφεῖμ καὶ ἔλαβε τῇ λαβίδι ἄνθρακα ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου καὶ ἤψατο τῶν χειλέων αὐτοῦ λέγων· « Τοῦτο 10 ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου<sup>b</sup> », σαφῶς διὰ τῆς ὄψεως τῆς δειχθεί- B σης καὶ τοῦ ὕμνου καὶ τοῦ τύπου διδαχθεὶς προμηνῦσαι τὸ

ΗΣΑΙΑΣ : ὁ προφήτης Ἡσαΐας (ς<sup>3</sup> Sms) LS om V.

166, 1 δ<sup>2</sup> om LS || 6 τὸν om *mw* in || 7 πᾶσα ἡ γῆ : ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ πᾶσα LS || 10 ἀνομίας : ἀμαρτίας LS.

166<sup>a</sup> Cf. Is. 6, 1-3

<sup>b</sup> Cf. Is. 6, 6-7.

instruisirent Isaïe à révéler le mystère concernant le Christ. **167.** De plus, il prophétisa aussi en parole, quand il dit ceci : « Il a été mené comme une brebis à la boucherie, comme un agneau sans voix devant le tondeur<sup>a</sup>. » Ayant lu ce passage, l'eunuque éthiopien demanda à Philippe de le lui commenter ; celui-ci lui expliqua aussitôt que le prophète avait dit cela au sujet du Seigneur Christ<sup>b</sup>. Et Isaïe ajoute : « Homme de douleur, qui sait supporter la souffrance<sup>c</sup>. » Et de plus : « Il n'a pas commis d'iniquité, le mensonge ne s'est pas trouvé en sa bouche ; le Seigneur veut le purifier de sa douleur, et lui montrer la lumière<sup>d</sup>. » Et de plus : « Ainsi parle le Seigneur : Voici, je poserai pour fondements en Sion une pierre angulaire de grand prix, une pierre de grande valeur pour ses fondements, et celui qui mettra sa foi en elle, ne sera pas confondu<sup>e</sup>. » Et encore : « Il arrivera en ce jour que se lèvera la racine de Jessé, celui qui va dominer les nations, c'est en lui que les nations placeront leur espoir<sup>f</sup>. » Et enfin : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint<sup>g</sup>. » Le Seigneur ayant lu ceci dans la synagogue, le jour du sabbat, affirma : « En vérité, je vous le dis, aujourd'hui s'est accomplie l'Écriture qui résonne encore dans vos oreilles<sup>h</sup>. »

« Isaïe, le prophète ». Un ange à deux ailes (dans le texte il est dit « un Séraphin »), vêtu d'une longue tunique, accourt vers lui. Il tient à la main des pincettes dont il touche les lèvres d'Isaïe. L'inscription nous apprend que ce sont des « pincettes avec un charbon : ceci enlève tes iniquités ». — En dépit des écarts signalés — et en dépit de trop de précision dans le dessin du Seigneur et du trône, qui ne sont décrits ni chez Isaïe ni chez Cosmas — la miniature s'accorde assez bien avec le texte qu'elle illustre. Il est probable que Cosmas avait sous les yeux un *Livre des prophètes* illustré de miniatures narratives. Mais aucun exemplaire d'un *Livre des prophètes* illustré n'ayant été conservé en entier, nous n'en connaissons que des fragments, cf. WEITZMANN,

κατὰ Χριστὸν μυστήριον. **167.** Ἔτι δὲ πάλιν καὶ λόγῳ φησὶν οὕτως « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντὶον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος<sup>a</sup>. » Ταύτην τὴν χρῆσιν ὁ εὐνοῦχος Αἰθίοψ ἀναγνούς τὸν Φίλιππον παρεκάλει ἐρμηνευθῆναι αὐτῷ αὐτήν, ὅς τάχιστα περὶ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ αὐτῷ αὐτήν ἐρμήνευσεν εἰρηῆσθαι ὑπὸ τοῦ προφήτου<sup>b</sup>. Ἐἶτα πάλιν λέγει « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν<sup>c</sup>. » Καὶ πάλιν « Ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· καὶ Κύριος βούλεται καθαρῶσαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς πληγῆς καὶ δεῖξαι αὐτῷ φῶς<sup>d</sup>. » C Καὶ πάλιν « Οὕτως λέγει Κύριος· Ἴδου ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελεῖ, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς, καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ κατασχυνθῆ<sup>e</sup>. » Καὶ πάλιν « Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι<sup>f</sup>. » 15 Καὶ πάλιν « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὐ εἰνεκεν ἔχρισέ με<sup>g</sup>. » Τοῦτο ἀναγνούς ὁ Κύριος ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς σάββασιν εἶπεν « Ἄμην λέγω ὑμῖν, σήμερον ἐπληρώθη ἡ Γραφή αὕτη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν<sup>h</sup>. »

**167,** 1-2 οὕτως φησὶν transp LS || 3 κείραντος : κείροντος L || τὴν om V || 8 μαλακίαν : μαλακίας LS || 12 πολυτελεῖ : ἐκλεκτὸν add LS || 16 οὐ — με om LS.

**167<sup>a</sup>** Is. 53, 7    <sup>b</sup> Cf. Act. 8, 32-35    <sup>c</sup> Is. 53, 3    <sup>d</sup> Cf. Is. 53, 9-11    <sup>e</sup> Is. 28, 16    <sup>f</sup> Is. 11, 10    <sup>g</sup> Is. 61, 1    <sup>h</sup> Cf. Lc 4, 21.

*Illustrations in Roll and Codex*, p. 148, ainsi que W. NEUSS, *Die katalanische Bibelillustration um die Wende des ersten Jahrtausends und die altspanische Buchmalerei*, Bonn-Leipzig, 1922, p. 84 et A. ΧΥΝΓΟΡΟΥ-ΙΟΣ, *Εἰκόνες προφητῶν*, dans *Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν (Mélanges Koukoules)*, 23 (1953), p. 45-56.



## Digression

**168.** Isaïe à la très grande voix, lui aussi, a révélé aux hommes, par des paroles et des visions, la confession de la sainte Trinité, c'est-à-dire d'un Dieu unique, aussi bien que la résurrection de la nature humaine, (dogmes) que maintenant l'Église de Dieu révère. Gloire à celui qui dispose toujours avec sagesse du genre humain.

**168, 1** Καὶ<sup>1</sup> om LS || καὶ<sup>2</sup> om LS || 5-6 Δόξα τῷ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι τῷ ἀνθρωπείῳ γένει LS || 6 γένος : haec verba add LS : Παραγραφή (ἐτέρα add L<sup>1</sup>). Ἄλλὰ καὶ οὗτος οὐ ξένα, ἀλλ' ὅμοια τοῖς ἄλλοις προφήταις (ἀνθρώποις S) τὰ διὰ Χριστοῦ ἐσόμενα προεμή-

## Παραγραφή

**168.** Καὶ οὗτος ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας καὶ διὰ λόγων καὶ διὰ ὀπτασιῶν προεμήνυσε τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὴν τῆς  
D ἁγίας Τριάδος, τουτέστι τοῦ ἐνὸς Θεοῦ, ὁμολογίαν καὶ τῆς  
ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀνάστασιν, ἅπερ νῦν καὶ ἡ Ἐκκλησία  
5 τοῦ Θεοῦ πρεσβεύει. Δόξα τῷ πάντοτε οἰκονομοῦντι σοφῶς  
τὸ ἀνθρώπειον γένος.

νυσε, καὶ τὴν μεγάλην πάλιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμέραν, ἐν ἣ ἀποπέμπει καὶ τὸν προφήτην Ἡλίαν ἐτι περιόντα. Δόξα τῷ τὰ πάντα κτίζοντι Θεῷ καὶ πάλιν ἀνακτίζοντι. Ἀμήν. (cf. V, 161).

## JÉRÉMIE

169. Voici Jérémie<sup>1</sup>, jugé digne, lui aussi, de faire des prédictions au sujet du mystère concernant le Christ ; il dit ceci : « Et ils prirent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été estimé, celui qu'ont estimé les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, ainsi que me l'avait ordonné le Seigneur<sup>2</sup>. » L'évangéliste Matthieu rappelle ces paroles comme s'étant accomplies au temps de la passion<sup>2</sup>. Le même prophète dit encore : « Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, et je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle, non à la manière de l'alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je pris leur main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; comme ils ne sont pas demeurés dans mon alliance, moi aussi, je les ai négligés, dit le Seigneur ; voici

169<sup>1</sup>. Il est curieux de constater que, pour les développements sur les grands prophètes, l'illustration s'inspire exclusivement de leurs visions. Si pour Jérémie il n'y a qu'un simple portrait d'auteur, c'est que ce prophète n'a pas eu de visions. Le goût des visions — on l'a déjà observé à propos de Zacharie (V, 158) — est un trait caractéristique de la *Topographie*. Ceci est d'autant plus surprenant que les « représentations apocalyptiques » (et les « visions » de la *Topographie* les rejoignent iconographiquement par certains détails) sont plutôt rares en Orient. Sauf, pourtant, en Égypte et en Syrie, affirme L. BRÉHIER, « Les visions apocalyptiques dans l'art byzantin », dans *Arta și Arheologia*, fasc. 4 (1930), p. 1-10, qui cite, en plus de la *Topographie*, les fresques des absides dans les chapelles de Baouït ainsi que l'Ascension de l'Évangéliste de Rabbula ; cf. J. LEROY, *Les manuscrits syriaques à peintures, conservés dans les Bibliothèques d'Europe et d'Orient* (Institut français d'Archéologie de Beyrouth. Bibliothèque Archéologique et Historique, 77), Paris, 1964, p. 222-224, ainsi que J. CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouït (Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'Archéologie Orientale du Caire, t. 12, fasc. 2)*, Le Caire, 1906, pl. XLI-XLII et pl. XC-XCI. Sur

(Suite de la note p. 256)

- 268 D 169. Οὗτος Ἰερεμίας ἀξιο-  
θεὶς καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ  
τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου,  
λέγων οὕτως· « Καὶ ἔλαβον τὰ  
5 τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν  
τοῦ τετιμημένου, ὃν ἐτιμή-  
269 A σαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ  
ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ  
κεραμέως, καθὰ συνέταξέ μοι  
10 Κύριος<sup>2</sup>. » Ταύτης δὲ τῆς  
χρήσεως καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς  
μέμνηται Ματθαῖος πληρωθεί-  
σης ἐν καιρῷ τοῦ πάθους. Πά-  
λιν λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης·  
15 « Ἴδου ἡμέραι ἔρχονται, λέγει  
Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ  
οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ  
Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ  
κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν ἐποίη-  
20 σα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν  
ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς  
χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐ-  
τοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι  
αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἠμέλησα  
25 αὐτῶν, φησὶ Κύριος· ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη μου, ἣν δια-

Ἰ Ε Ρ Ε Μ Ι Α Σ



169 pict. ἸΕΡΕΜΙΑΣ V : ὁ προφήτης Ἰερεμίας (τ' S<sup>ms</sup>) LS ||  
1 Ἰερεμίας : ὁ δέκατος add LS || 1-2 καὶ αὐτὸς ἀξιοθεὶς transp LS ||  
12 πληρωθείσης V<sup>1</sup>L<sup>1</sup>m Chr. Pasch. Ps-Dor. : πληρωθείσαν VLSwin  
|| 19 ἐποίησα : διεθέμην LS || 21 μου om L (add L<sup>1</sup>) S || 24 καὶ γὰρ :  
καὶ LS.

169<sup>a</sup> Cf. Matth. 27, 9-10 (Zach. 11, 12-13).

169<sup>2</sup>. Le passage est cité d'après Matth. 27, 9-10, qui rapporte le tout au prophète Jérémie ; en fait, le texte provient surtout de Zach. 11, 12-13, avec des réminiscences de Jér. 32, 7-9 (39, 7-9 LXX) et 19, 1-2.

l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours, dit le Seigneur, une fois que j'aurai mis mes lois dans leur pensée ; je les graverai dans leur cœur<sup>3</sup>, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Personne n'aura à instruire son frère, ni personne son prochain, en lui disant : Connais le Seigneur ; car tous me connaîtront, du petit parmi eux jusqu'au grand parmi eux ; car je prendrai pitié de leurs iniquités, et de leurs péchés je n'aurai plus souvenance<sup>b</sup>. » L'Apôtre rappelle ce passage dans son *Épître aux Hébreux*<sup>c</sup>.

### Digression

170. Jérémie pareillement révèle à l'avance les dispositions relatives au Seigneur Christ, qui est le chef de la deuxième condition ; en effet, il révèle avec une parfaite évidence la première condition, et la deuxième, celle qui a eu son commencement avec le Seigneur Christ. Gloire à Dieu pour les siècles. Amen.

l'évolution ultérieure des compositions figurant les théophanies à Byzance et, surtout, en Cappadoce, voir Jacqueline LAFONTAINE-DOSOONE, « Théophanies-visions auxquelles participent les prophètes dans l'art byzantin après la restauration des images », dans *Synthronon. Art et archéologie de la fin de l'Antiquité et du Moyen Age. Recueil d'Études (Bibliothèque des Cahiers Archéologiques, 2)*, Paris, 1968, p. 135-143.

169<sup>3</sup>. Cosmas, conformément à la plupart des manuscrits de la *Septante*, ne lit pas δῶσω après διδούς. Son texte diffère donc du *textus*

θήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, φησὶ Κύριος, διδοὺς νόμους μου ἐπὶ διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ λέγων· Γινῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἔλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι<sup>b</sup>. » Καὶ ταύτην μέμνηται ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ<sup>c</sup>.

### Παραγραφή

170. Καὶ οὗτος ὁμοίως τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν προμηνύει, ὅστις ἀρχηγός ἐστι τῆς δευτέρας καταστάσεως· σαφέστερον γὰρ καὶ πρώτην καὶ δευτέραν κατάστασιν προμηνύει, ἥτις δευτέρα ἀρχὴν ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ.  
5 Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

169, 28-29 ἔσομαι — αὐτοὶ om LS || 30 ἀδελφὸν ... πλησίον : πλησίον ... ἀδελφὸν LS || 32 αὐτῶν<sup>1</sup> om LS || 34 Ἑβραίους : Ἑβραίων LS.

170, 1 Καὶ om LS || τὰ om LS.

169<sup>b</sup> Jér. 31, 31-34 (38, 31-34 LXX) ° Cf. Hébr. 8, 8-12.

*receptus*. Nous corrigeons en conséquence la ponctuation du grec, ce qui a une légère incidence sur la traduction.

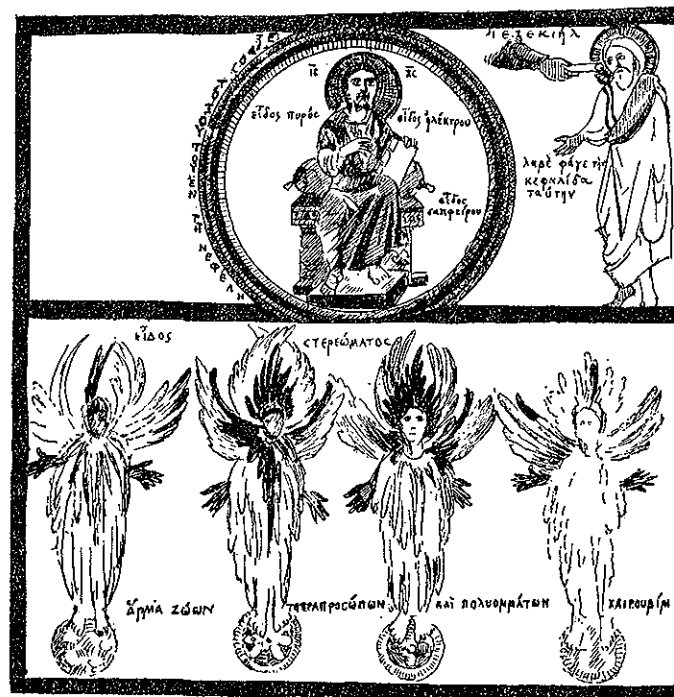
## ÉZÉCHIEL

171. Voici Ézéchiél<sup>1</sup>, qui prophétisait à Babylone ; il fut jugé digne, lui aussi, de faire des prédictions au sujet de l'économie concernant le Christ ; il dit : « Je les sauverai de toutes leurs iniquités et je les purifierai ; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu ; mon serviteur David régnera

171<sup>1</sup>. Une fois de plus, le *Vat.* est le seul à transmettre la miniature reproduite ici. Une fois de plus, le folio qui précède (73<sup>v</sup>) est laissé en grande partie vide, car le texte s'arrête au milieu de la première colonne. Le dessin qui suit occupe la page entière (fol. 74<sup>r</sup>), et se développe en deux bandes superposées. Contrairement à la vision d'Isaïe, celle d'Ézéchiél n'est pas décrite dans la *Topographie*. L'illustration s'appuie néanmoins sur le texte de ce prophète. La légende qui court à travers la bande inférieure nous dit que les personnages représentés sont des « vivants », « à quatre faces et aux yeux nombreux », des « Chérubins ». Ainsi, les « vivants » d'Éz. 1, 4 s., se trouvent-ils d'emblée identifiés avec les Chérubins, comme au verset 10, 8 du même prophète. Les « vivants » de cette vision d'Ézéchiél semblent identiques aux Séraphins de la vision d'Isaïe. La confusion semble d'autant plus bizarre qu'il existe dans la *Topographie* une autre image des Chérubins, plus conforme au texte d'Ézéchiél et aux représentations courantes. Nous pensons aux Chérubins qui accompagnent l'Arche du Propitiatoire en V, 36. La différence peut s'expliquer par la diversité des sources iconographiques : d'une part un *Octateuque* (une miniature semblable à celle de V, 36 est transmise par les *Octateuques* illustrés parvenus jusqu'à nous), d'autre part un *Livre des prophètes* illustré. D'ailleurs, cette confusion entre Séraphins et Chérubins, d'origine égyptienne, à ce qui semble, s'est produite assez tôt, par suite des fonctions liturgiques qu'on leur attribue, les Chérubins étant assis au trône et les Séraphins chantres du *Trisagion*, cf. F. VAN DER MEEER, *Maiestas Domini. Théophanies de l'Apocalypse dans l'art chrétien* (*Studi di Antichità Cristiana pubblicati per cura del Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana*, 13), Città del Vaticano, 1938, p. 267-271. Voir aussi : R. de VAUX, « Les Chérubins et l'Arche d'Alliance, les sphinx gardiens et les trônes divins dans l'Ancien

(Suite de la note p. 260)

## IEZEKIHA



269 D 171. Οὗτος Ἰεζεκιήλ ἐν Βαβυλωνίᾳ προφητεύων καὶ αὐτὸς ἠξιώθη προειπεῖν περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ φησι· « Καὶ ῥύσομαι αὐτοὺς ἀπὸ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν καὶ καθαριῶ αὐτούς· καὶ ἔσονται μοι εἰς λαὸν καὶ ἐγὼ ἔσομαι

IEZEKIHA : ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ (ιβ' Smc) LS om V.

171, 1 Οὗτος : ὁ add LS || 3 Καὶ om LS.

au milieu d'eux, et il n'y aura qu'un pasteur pour tous, car ils marcheront dans mes commandements<sup>a</sup>. » Ézéchiél ajoute : « Il me dit : Cette eau, qui s'en va vers la Galilée placée à l'orient, descendait en Arabie et parvenait jusqu'à la mer, jusqu'à l'eau de l'estuaire ; elle assainira les eaux, et il arrivera que tous les êtres qui vivent et fourmillent dans tous les lieux où passera ce fleuve, vivront<sup>b</sup>. »

### Digression

**172.** Ézéchiél, lui aussi, fait allusion à des choses semblables à celles que les autres ont prophétisées, lorsqu'il révèle à l'avance le chef et le régime de notre deuxième condition. Gloire à Dieu qui dispose de toutes choses avec sagesse. Amen.

Orient », dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, 37 (1960-1961), p. 93-124. Les inexactitudes dans les représentations des « vivants » sont d'autant plus significatives que tous les autres éléments de la miniature s'accordent de très près avec le texte d'Ézéchiél. Il y est dit (1, 22) qu'au-dessus des têtes des « vivants » il y avait une « semblance du firmament » (ὁμοίωμα... ὡσεὶ στερέωμα), ce que la miniature traduit au moyen d'une grosse ligne horizontale, désignée par la légende comme « apparence de firmament ». Nous ne saurions dire si la division bipartite de la miniature, comparable à la division de l'univers de Cosmas en espace supérieur, dans lequel siège le Christ seul, et espace inférieur, réservé « aux anges et aux hommes », revient à l'illustrateur de la *Topographie* ou à l'illustrateur plus ancien du *Livre d'Ézéchiél*. De toutes façons, la concordance est remarquable. Le texte (*Éz.* 1, 26-28) précise qu'au-dessus du firmament on voyait quelque chose comme une pierre de saphir ressemblant à un trône et, sur ce trône, une apparence d'homme qui, des hanches jusqu'en haut, avait l'éclat du métal (ὡς ὄψιν ἠλεκτροῦ), et des hanches jusqu'en bas, l'éclat du feu, et, autour de lui, un arc de lumière. Toutes ces indications sont portées sur la miniature. Face au trône, on lit : « apparence de saphir », à la gauche du personnage : « apparence de métal », et, à sa droite : « apparence de feu ». Plus à droite encore, le long de la mandorle ronde, on lit « apparence d'arc dans le nuage ». Les « semblances » et les « apparences » d'Ézéchiél prennent sur la miniature de Cosmas des formes très concrètes. Le personnage se

272 A 5 αὐτοῖς εἰς Θεόν· καὶ ὁ δοῦλός μου Δαυὶδ ἄρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ ποιμὴν εἰς ἔσται πάντων, ὅτι ἐν τοῖς προσταγμάσ μου πορεύσονται<sup>a</sup>. » Καὶ πάλιν λέγει· « Καὶ εἶπε πρὸς με· Τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν τὴν πρὸς ἀνατολάς, καὶ κατέβαινε ἐπὶ τὴν Ἀραβίαν καὶ ἤρχετο ἕως 10 ἐπὶ τὴν θάλασσαν, ἐπὶ τὸ ὕδωρ τῆς διεκβολῆς, καὶ ὑγιᾶσει τὰ ὕδατα, καὶ ἔσται πᾶσα ψυχὴ τῶν ζῴων τῶν ἐκζέοντων καὶ ἐπὶ πάντα, ἐφ' ἃ ἂν ἐπέλθῃ ἐκεῖ ὁ ποταμός, ζήσεται<sup>b</sup>. »

### Παραγραφή

**172.** Καὶ οὗτος ὅμοια τοῖς ἄλλοις αἰνίττεται προμηνύων τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὴν πολιτείαν. B Δόξα τῷ τὰ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι Θεῷ. Ἀμήν.

171, 10 διεκβολῆς : ἐκβολῆς LS.

172, 1 Καὶ om LS || ὅμοια : ὁμοίως LSmwin.

171<sup>a</sup> *Éz.* 37, 23-24    <sup>b</sup> *Éz.* 47, 8-9.

trouve identifié avec le Christ, ainsi que l'indique le monogramme IC - XP au-dessus de sa tête. Dieu, en effet, ne peut être vu qu'à travers le Christ, « image du Dieu invisible ». Ce Christ de la vision d'Ézéchiél est tout semblable à celui de la vision d'Isaïe, de même que le trône. Sur le bord droit de la bande supérieure, un peu en dehors de la composition, on voit encore une figure que la légende désigne comme étant « Ézéchiél ». La main divine lui tend un rouleau ; une inscription reprend les mots d'Ézéchiél 3, 1 : « Prends et mange ce chapitre ». Ainsi, les deux visions se trouvent assez proches des textes du *Livre d'Isaïe* et du *Livre d'Ézéchiél* qu'elles illustrent avec simplicité. Elles n'ont que des rapports lointains — si rapports il y a — avec les théophanies apocalyptiques et autres visions plus tardives, à en juger d'après l'étude spécialisée déjà citée de F. VAN DER MEER, et aussi d'après celles de R. ANSALDI, « Reflets d'iconographie orientale dans une abside lombarde », dans *Actes du VI<sup>e</sup> Congrès International d'Études byzantines. Paris, 27 juillet-2 août 1948*, t. II, Paris, 1951, p. 7-14, et *Gli affreschi della Basilica di S. Vincenzo a Galliano*, Milano, 1949, p. 79-84. Voir aussi A. GRABAR, *Martyrium. Recherches sur le culte des reliques et l'art chrétien antique*, t. II, Paris, 1946, p. 128-234, *passim*.

## DANIEL

173. Voici Daniel<sup>1</sup>, qui prophétisait à Babylone ; il fut jugé digne, lui aussi, de faire des prédictions au sujet du Seigneur Christ ; il dit ceci : « Sache donc et comprends : Depuis l'instant où sortit cette parole pour te répondre,

173<sup>1</sup>. Pour cette miniature, tirée elle aussi du *Vat.*, qui l'a seul conservée, comme pour les deux dernières, le folio qui précède (74<sup>v</sup>) est laissé à moitié blanc. Construit en deux bandes superposées, le dessin occupe la page entière (fol. 75<sup>v</sup>). De même que celui de la vision d'Ézéchiel, il n'est pas justifié par le texte de la *Topographie*. La bande supérieure figure Daniel dans la fosse aux lions et, descendant vers lui, un prophète de Judée, Habacuc, que Dieu avait transporté à Babylone pour nourrir Daniel (cf. *Dan.* app. « Bel et le dragon »). La bande inférieure figure quatre cavaliers montés sur les bêtes monstrueuses dont il est question en *Dan.* 7, 1 s. Des inscriptions identifient ces cavaliers avec les chefs des empires « des Babyloniens », « des Mèdes », « des Perses », « des Macédoniens ». — Suivant WEITZMANN, *Illustrations in Roll and Codex*, p. 162, la miniature présente une omission qui la rend incompréhensible. Le texte dit que ce fut « l'ange de Dieu » qui transporta Habacuc à Babylone. Weitzmann cite le *Par. Gr.* 510, fol. 435<sup>v</sup> (fig. 137), où Habacuc est réellement représenté volant avec l'ange et portant un panier et une cruche. Par l'omission de l'ange et de la nourriture, le sens de la miniature de Cosmas se trouve obscurci et l'identification du personnage incertaine (Stornajolo, p. ex., y voit le « Fils de l'homme »). Cependant, il semble bien que, sur des représentations plus anciennes, Habacuc ne soit pas transporté par un ange, mais par la main de Dieu qui émerge du ciel, cf. G. STUHLFAUTH, *Die Engel in der altchristlichen Kunst (Archäologische Studien zum christlichen Altertum und Mittelalter, 3)*, Freiburg-Leipzig, 1897, p. 172, ainsi que R. GARRUCCI, *Storia della arte cristiana nei primi otto secoli della Chiesa*, t. V, Prato, 1879, pl. 323, 2, où l'on trouve une telle représentation d'après un sarcophage de Brescia : la main divine entourée de sept étoiles tient Habacuc par les cheveux. Les sept étoiles figurent le ciel, suivant H. LECLEERCQ, *DACL* 1, 2 (1907), col. 3012-3013, s.v. *Astres*, et fig. 1042. L'attitude d'Habacuc sur la miniature de Cosmas correspond plutôt

(Suite de la note p. 264)

## ΔΑΝΙΗΛ



173. Οὗτος Δανιήλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων καὶ αὐτὸς ἄξιωθεις προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ, καὶ φησιν οὕτως : « Καὶ γνώσει καὶ συνήσει : Ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ

ΔΑΝΙΗΛ : ὁ προφήτης Δανιήλ (γ' Smc) LS om V.  
173, 1 Οὗτος : ὁ add LS || 3 γνώσει : γνώσις V.

depuis la reconstruction de Jérusalem jusqu'à l'oint, son chef, sept semaines et soixante-deux semaines<sup>a</sup> », et la suite. De plus : « Une pierre fut détachée sans le secours d'aucune main, et frappa la statue, et la pierre devint comme une grande montagne et emplit la terre<sup>b</sup>. » Ou encore : « Et voici, sur les nuées du ciel vint comme un Fils de l'homme et il s'est avancé jusqu'à l'Ancien des jours ; à lui furent donnés honneur et pouvoir<sup>c</sup> », et autres dignités encore dont il est question (dans le même passage).

### Digression

174. Daniel, lui aussi, s'est prononcé avec une entière évidence au sujet de la venue du Christ, indiquant le temps (de sa venue), le pouvoir qu'il possède, sa naissance d'une vierge, et la diffusion de son enseignement sur la terre entière, choses qui, avec l'aide de Dieu, se sont toutes réalisées et continuent de se réaliser. Gloire à Dieu qui les a annoncées par l'entremise de tous les prophètes. Amen.

à celle d'un personnage qu'une main émergeant du ciel vient de lâcher qu'à celle d'un personnage porté par un ange. Ce qui est omis, c'est la main de Dieu, mais le ciel est figuré, comme sur beaucoup de miniatures de Cosmas, sous forme d'un fragment de cercle qui occupe l'angle droit. — Le groupe *LS* ne retient de la miniature reproduite ici que la bande inférieure, pour la placer dans le livre II, en disposant les cavaliers par paires au bas de deux pages en regard (*Laur.*, fol. 42<sup>v</sup>-43<sup>r</sup>, *Sin.*, fol. 30<sup>v</sup>-31<sup>r</sup>, voir *Introd.*, fig. 27 et 28). La miniature illustre là les paragraphes 66-67 qui suivent l'inscription axoumite de Ptolémée et traitent des quatre empires de la vision de Daniel, en particulier. La miniature semble donc parfaitement à sa place au livre II. Cependant, on y voit, relégué sur la marge extérieure (*Laur.*, fol. 42<sup>v</sup> et *Sin.*, fol. 30<sup>v</sup>), un ange désigné comme « ange du Seigneur » qui porte un homme dans ses bras (voir *Introd.*, fig. 27). Mis en relation avec les quatre empires l'ange est incompréhensible. Il s'explique, au contraire, si on le rapporte à l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions et au prophète Habacuc. Il est difficile d'imaginer ce qui a pu se produire. L'illustrateur de la *copie remaniée*, base du groupe *LS*, a-t-il remplacé la main divine par l'ange ? Pourquoi n'a-t-il, de toute la composition,

ἀποκριθῆναι σοι καὶ τοῦ οἰκοδομηθῆναι Ἱερουσαλήμ ἕως  
 5 χριστοῦ ἡγουμένου, ἐβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἐβδομάδες ἐξήκοντα  
 δύο<sup>a</sup> », καὶ τὰ λοιπά. Καὶ ἄλιν· « Καὶ ἐτμήθη λίθος ἄνσει  
 χειρῶν καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα καὶ ἐγένετο ὁ λίθος ὡσεὶ  
 ὄρος μέγα καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν<sup>b</sup>. » Καὶ ἄλιν· « Καὶ ἰδοὺ  
 C 10 μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος  
 καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἐφθασε· καὶ αὐτῷ ἐδόθη  
 ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἐξουσία<sup>c</sup> », καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐρρέθη.

### Παραγραφή

174. Καὶ οὗτος σαφέστερον περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ Χριστοῦ  
 ἐξεῖπε, σημάνας καὶ τὸν καιρὸν καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ  
 ἐξουσίαν καὶ τὴν ἐκ παρθένου γέννησιν καὶ τὴν ἐξάπλωσιν τῆς  
 διδασκαλίας ἐν πάσῃ τῇ γῆ, ἃ καὶ σὺν Θεῷ πάντα γεγόνασιν  
 5 καὶ ἔτι γενήσεται. Δόξα τῷ διὰ πάντων τῶν προφητῶν  
 προκαταγγέλαντι ταῦτα Θεῷ. Ἀμήν.

173, 6 Καὶ<sup>a</sup> om *LS* || 7 ὡσεὶ om *L* εἰς *S* || 8 πᾶσαν add *mwin*  
 || Καὶ<sup>a</sup> om *LS* || 11 ὅσα om *LS*.

173<sup>a</sup> *Dan.* 9, 25    <sup>b</sup> Cf. *Dan.* 2, 34-35    <sup>c</sup> *Dan.* 7, 13-14.

conservé que l'ange ? Pourquoi l'a-t-il associé au dessin des quatre empires ? Quelle était la distribution de ces dessins ? Les quatre empires illustraient-ils le livre V, comme dans le *Vat.*, ou le livre II, comme dans le *Laur.* et le *Sin.* ? Les deux dessins étaient-ils au début réunis, comme dans le *Vat.*, en une miniature à pleine page, ou se présentaient-ils séparés, comme les deux miniatures qui racontent l'histoire d'Étienne en V, 213, ou celle d'Ézéchias au livre VIII, et qui sont séparées dans le groupe *LS* et réunies dans le *Vat.* ? Autant de questions qui restent sans réponse. La représentation de Daniel dans la fosse aux lions appartient aux plus anciennes images de l'art chrétien et peut avoir des significations diverses, cf. C. R. MOREY, *Early Christian Art*, Princeton University Press, 1942, p. 61 ; A. STURBER, *Refrigerium interim. Die Vorstellungen vom Zwischenzustand und die frühchristliche Grabeskunst (Theophaneia)*, Bonn, 1957, p. 183-184 et n. 48-49. Voir aussi K. WEITZMANN, *op. cit.*, p. 149-150, ainsi que H. LECLERCQ, *DACL* 4, 1 (1920), col. 221-248, s.v. *Daniel*.

## JEAN LE PRÉCURSEUR\*

1. Anne, la prophétesse, qui a rendu témoignage à Dieu.
2. Syméon : (2a) « Maintenant, Seigneur, laisse ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire de ton peuple Israël. »

\* Les lignes longues alternant avec les lignes courtes du développement sur Daniel remplissent le fol. 75<sup>v</sup> du *Vat.* ; au fol. 76<sup>r</sup> s'étale en pleine page la magnifique miniature qui représente la Sainte Parenté. Ainsi que l'indiquent les légendes au-dessus des cinq personnages debout, on voit au centre « Jean-Baptiste » tenant dans sa main droite un codex et dans sa main gauche une croix longue et mince. A sa droite se tiennent « Jésus-Christ » et « la sainte Vierge Marie » ; à sa gauche, ses propres parents, « le prêtre Zacharie », caractérisé par un encensoir, et « la prophétesse Élisabeth ». Au-dessus, dans deux médaillons, apparaissent les bustes de la prophétesse Anne et de Syméon. Sauf Anne (cf. *Lc* 2, 38), chaque personnage est accompagné de la prédiction faite par lui au sujet du Christ (voir ci-contre le texte de ces prédictions) : pour Syméon, il s'agit d'une citation de *Lc* 2, 29-32 ; pour Marie, de *Lc* 1, 48 ; pour Jésus lui-même, de *Matth.* 11, 13 ; pour Jean-Baptiste, de *Jn* 1, 29 ; pour Zacharie, de *Lc* 1, 76 ; pour Élisabeth, de *Lc* 1, 43. Ainsi que le suggère la formule Οὗτος ὁ μείζων... Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, la miniature concerne Jean-Baptiste. De là, sa position centrale. Le texte ne mentionne aucun autre personnage, si ce n'est dans la digression (V, 176), où Cosmas nomme la mère et le père de Jean. Comme pour la plupart des grandes miniatures, le titre « Jean le Précurseur » est omis dans le *Vat.* Nous le restituons d'après *LS*. La miniature est absente du *Laur.* et du *Sin.* ; ils donnent à la place, sur chacun de ces personnages, de petits développements (traduits en V, 176, n. 2) qui reprennent et amplifient les prédictions écrites sur la miniature. Nous croyons que c'est le *Vat.* qui est correct. L'auteur de la *copie remaniée*, dont dérive le groupe *LS*, a supprimé ce dessin, comme tant d'autres de cette série ; il a cependant retenu et développé les prédictions de ces personnages qui forment la transition entre les prophètes de l'Ancien Testament et les apôtres du Nouveau. Le dessin du *Vat.*, qui représente un groupe, alors

(Suite de la note p. 268)

## ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΠΡΟΔΡΟΜΟΣ



1. Ἄννα προφήτις ἀνομολογομένη τῷ Θεῷ.

2. Συμεών (2a) « Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ρῆμά σου ἐν εἰρήνῃ, ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνων καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. »

ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΠΡΟΔΡΟΜΟΣ om V.



3. La sainte Vierge Marie : (3a) « Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse. »

4. Jésus-Christ : (4a) « La Loi et les prophètes ont fait des prédictions jusqu'à Jean. »

5. Jean-Baptiste : (5a) « Voici l'agneau de Dieu, celui qui ôte le péché du monde. »

6. Le prêtre Zacharie : (6a) « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très Haut. »

7. La prophétesse Élisabeth : (7a) « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne chez moi ? »

**175.** Voici Jean-Baptiste<sup>1</sup>, plus grand que tous les hommes : encore dans le sein (de sa mère), il bondit, empli de l'Esprit Saint, et s'empresse de précéder son Seigneur ; grand devant Dieu, précurseur du Seigneur pour lui préparer un peuple bien disposé, supérieur aux prophètes, prédécesseur des apôtres, à mi-chemin entre l'Ancien et le Nouveau Testament, le dernier à être encore sous la Loi, il est celui qui reçoit la Nouvelle Alliance, et indique à tous la présence du Seigneur Christ ; il l'emporte sur tous les hommes par son austérité et surpasse tous les hommes par son ministère ; il vient le premier, dans l'esprit et la puissance d'Élie<sup>a</sup>, et surpasse Élie pour avoir baptisé le Seigneur ; il est la lumière qui brille devant le soleil de justice. C'est lui qui indique la présence du Seigneur et proclame : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui ôte le péché du monde<sup>b</sup> » ; il dit « agneau » parce que le Seigneur allait être immolé, et « qui ôte le péché du monde », parce que le Seigneur allait délivrer le monde du péché et rendre par la résurrection les hommes incorruptibles, immortels et immuables. Tel

que le texte ne parle que de Jean-Baptiste, s'explique par son modèle : il est copié d'après une *Chronique Universelle* d'origine alexandrine, comme on l'expose dans l'*Introd.*, p. 155. Cf. KONDAKOV, I, p. 148-149, ainsi que AINALOV, *The Hellenistic Origins*, p. 54.

**175<sup>1</sup>.** Jean le Précurseur ne figure pas dans le Pseudo-Dorothee, qui finit avec le développement sur Élie, placé dans la *Topographie* avant les douze prophètes (V, 140). Cependant, le *Traité sur les deux*

3. 'Η ἀγία Παρθένος Μαρία' (3a) « Ἴδου γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πάσαι αἱ γενεαί. »

4. Ἰησοῦς Χριστός' (4a) « Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν. »

5. Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής' (5a) « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

6. Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς' (6a) « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ. »

7. Ἐλισάβετ ἡ προφήτις' (7a) « Καὶ πόθεν μοι τοῦτο ὅτι ἡ μήτηρ τοῦ κυρίου μου ἦλθε πρὸς με; »

276 D **175.** Οὗτος ὁ μείζων πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, ὁ ἔτι ἐν κοιλίᾳ Πνεύματος ἀγίου πλησθεὶς καὶ  
277 A σκιρτῶν καὶ ἐπειγόμενος προδραμεῖν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ὁ  
μέγας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὁ πρόδρομος τοῦ Κυρίου, ὁ ἐτοιμά-  
5 ζων αὐτῷ λαὸν κατασκευασμένον, ὁ τῶν προφητῶν ἀνώτερος  
καὶ τῶν ἀποστόλων προγενέστερος, ὁ μέσος τῆς Παλαιᾶς καὶ  
Καινῆς Διαθήκης, ὁ τελευταῖος ἐν νόμῳ καὶ τῆς Νέας ὑποδέ-  
κτης, ὁ παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσιν ὑποδεικνύς, ὁ τῆ  
σκληραγωγία πάντας ἀνθρώπους ὑπεραίρων καὶ τῆ διακονία  
10 πάντας ἀνθρώπους ὑπερβάς, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου<sup>a</sup>  
προελθὼν καὶ τὸν Ἥλιον ὑπερβαίνων τῷ βαπτίζειν τὸν  
Κύριον, ὁ λύχνος ὁ καιόμενος πρὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης.  
Οὗτος παρόντα τὸν Κύριον ὑποδείκνυσι λέγων· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς  
τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου<sup>b</sup> », « ἀμνὸν »  
15 ὡς θυόμενον καλέσας, καὶ « τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου »  
B αἴροντα, ὡς ἀπαλλάττοντα τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας, διὰ τῆς  
ἀναστάσεως ἀφθάρτους καὶ ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους ἀποτε-

**175**, 3 αὐτοῦ : ἑαυτοῦ LS || 4 Κυρίου : Χριστοῦ LS || 11 τῷ Chr. Pasch. win : το V ἐν τῷ LSm.

**175<sup>a</sup>** Cf. Lc 1, 17    <sup>b</sup> Jn 1, 29.

conditions se poursuit. Jean-Baptiste, le dernier des prophètes, s'il fait encore des prédictions au sujet du Christ, est en même temps le témoin de leur accomplissement.

est le ministère, telles sont les choses dont le grand Jean a été jugé digne d'être l'initiateur<sup>2</sup>.

### Digression

176. Voici Jean, plus grand que tous les hommes : il a son père et sa mère<sup>1</sup> pour aides dans son ministère prophétique ; non seulement il indique la présence du Seigneur Christ, chef de la deuxième condition, mais encore il le désigne comme juge de l'univers, proclamant : « Il tient dans sa main la pelle à vanner, il nettoiera son aire et il amassera le blé dans le grenier ; quant à la balle, il la brûlera au feu inextinguible<sup>a</sup>. » Voilà Jean qui annonce à nouveau le royaume des cieux, fraie la route à celui qui vient après lui et qui révèle en actes, sur sa propre personne, le royaume des cieux, deuxième et nouvelle condition. Gloire à Dieu qui a amené toutes choses du néant à l'existence et qui les reconstruit dans le Christ. Amen<sup>2</sup>.

175<sup>a</sup>. Cf. V, 38.

176<sup>1</sup>. Cf. V, 37 et V, 9.

176<sup>2</sup>. Le groupe *LS* ajoute :

#### Le prophète Zacharie

Voici le prêtre Zacharie : jugé digne, lui aussi, du don de la prophétie, il s'est exclamé au sujet de son fils, parlant en même temps au sujet du Seigneur Christ : « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très Haut ; tu précéderas le Seigneur pour lui préparer les voies » (*Lc* 1, 76).

#### La prophétesse Élisabeth

Voici la prophétesse Élisabeth qui, de par l'Esprit Saint, a été jugée digne de prophétiser au sujet du Seigneur Christ et de la sainte Vierge ; elle a dit (*Lc* 1, 43) : « D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne chez moi ? » Tous deux, le père aussi bien que la mère du Précurseur, ont été jugés dignes de faire une proclamation concernant le Seigneur Christ. Gloire à lui, avec le Père et l'Esprit Saint, pour les siècles. Amen.

(Suite de la note p. 272)

λῶν. Τοιαύτης διακονίας καὶ τοιούτων πραγμάτων μηνυτῆς ἠξιώθη ὁ μέγας Ἰωάννης εἶναι.

### Παραγραφή

176. Οὗτος ὁ μείζων πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης, ὁ πατέρα καὶ μητέρα συμπροφήτας κεκτημένος, ὃς οὐ μόνον τὸν τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγὸν παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑποδείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ κριτὴν αὐτὸν τοῦ παντὸς ὑποφαίνει λέγων· « Οὐ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἄλωνα αὐτοῦ καὶ συνάξει τὸν μὲν σῖτον εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ<sup>a</sup>. » Οὗτος πάλιν βασιλείαν οὐρανῶν προκηρύττει καὶ ὁδοποιεῖ τῷ C μετ' αὐτὸν ἐρχομένῳ καὶ ἐν ἑαυτῷ ἔργῳ δεικνύοντι τὴν 10 βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἥτις ἐστὶ δευτέρα καὶ καινὴ κατάστασις. Δόξα τῷ τὰ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι Θεῷ καὶ πάλιν ἐν Χριστῷ ἀνακτιζόντι. Ἀμήν.

175, 19 μέγας : οὗτος add *LS*.

176, 4-5 τοῦ — ὑποφαίνει : ἀποφαίνει τοῦ παντὸς εἶναι *LS* || 10 καὶ καινὴ om *LS* || 12 post Ἀμήν add *LS* :

#### Ὁ προφήτης Ζαχαρίας

Οὗτος Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς καὶ αὐτὸς προφητείας ἀξιωθείς ἐβόα περὶ τοῦ ἰδίου τέκνου, ἅμα δὲ καὶ τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ, οὕτως· « Καὶ σύ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐτοιμάσαι ὁδὸς αὐτοῦ » (*Lc* 1, 76).

#### Ἡ προφήτις Ἐλισάβητ

Αὕτη ἡ προφήτις Ἐλισάβητ, ἥτις ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἠξιώθη προφητεῦν περὶ τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ καὶ τῆς ἁγίας Παρθένου, λέγουσα οὕτως· « Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρὸς με; » (*Lc* 1, 43) Ἀμφότεροι προκηρύττειν ἀξιωθέντες, ὃ τε πατήρ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ Προδρόμου, περὶ τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

(Suite p. 273)

176<sup>a</sup> *Lc* 3, 17.

## La Vierge Marie

Voici la sainte Vierge Marie qui a mis au monde le fruit béni pour l'univers, sans semence, par l'action de l'Esprit Saint ; avant l'enfantement, elle aussi, elle révèle, joyeuse, la dignité de celui qui allait naître et dit (*Lc 1, 48-49, 54-55*) : « Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Il est venu au secours d'Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, ainsi qu'il l'avait annoncé à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais. » Gloire à Lui pour les siècles des siècles. Amen.

## La prophétesse Anne, fille de Phanouel

Voici Anne, fille de Phanouel : elle a rendu, elle aussi, témoignage à Dieu au sujet du Christ, dans le temple, lorsque ses parents l'y ont apporté aux jours de leur purification « pour le présenter au Seigneur, ainsi qu'il est écrit » (*Lc 2, 22-23*).

## Syméon le vieillard

Voici le juste Syméon qui, ayant pris dans ses bras le Seigneur Christ, a prié Dieu de le laisser s'en aller de la vie, comme cela lui avait été révélé par l'Esprit ; il dit : « Maintenant, Seigneur, laisse ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire de ton peuple, Israël » (*Lc 2, 29-32*).

## Le Seigneur Christ

Voici le Christ, le Seigneur universel, lui que concerne toute prophétie révélée à l'avance aux hommes, lui vers lequel converge la création entière, lui que confessera toute langue et pour qui ploiera tout genou à la gloire de Dieu, le Christ, terme de toute prophétie, Juge des vivants et des morts, lumière née de la lumière, Fils du Dieu vivant, auquel est soumise la création entière des célestes, des terrestres et des chtoniens (cf. *Phil. 2, 10*), le Christ qui proclame lui-même (cf. *Matth. 11, 13*) : « La Loi et les prophètes ont prophétisé le Christ jusqu'à Jean. » Gloire à lui, avec le Père et l'Esprit Saint, pour les siècles. Amen.

## Ἡ Παρθένος Μαριάμ

Αὕτη ἡ ἅγια Παρθένος Μαριάμ τὸν εὐλογημένον καρπὸν τῷ κόσμῳ ἀσπύρωσ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἀποκνήσασα, ἤτις καὶ πρὸ τοῦ τόκου χαίρουσα μὴνύει τοῦ τικτομένου τὴν ἀξίαν καὶ φησιν· « Ἴδού γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί, ὅτι ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ Δυνατός. Ἄντελάβετο γὰρ (γὰρ οἱ μωῖν) Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ μνησθῆναι ἐλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ ἕως αἰῶνος » (*Lc 1, 48-49, 54-55*). Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων (τῶν αἰῶνων οἱ μωῖν). Ἀμήν.

## Ἡ προφήτις Ἄννα ἡ τοῦ Φανουήλ

Αὕτη Ἄννα τοῦ Φανουήλ καὶ αὕτη ἀνθομολογουμένη τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ, ἠνίκα ἀνήνεγκαν αὐτὸν οἱ πρόγονοι εἰς τὸ ἱερὸν ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν « παραστήσαι αὐτὸν τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται » (*Lc 2, 22-23*).

## Συμεὼν ὁ πρεσβύτερος (οἱ μωῖν)

Οὗτος ὁ δίκαιος Συμεὼν, ὅστις δεξάμενος ἐν ἀγκάλαις τὸν Δεσπότην Χριστὸν παρεκάλει τὸν Θεὸν ἀπολυθῆναι τῆς ζωῆς, καθὼς ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένος ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, λέγων οὕτως· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ, ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνῶν καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ » (*Lc 2, 29-32*).

## Ὁ Δεσπότης Χριστός

Οὗτος ὁ Δεσπότης τῶν ὅλων Χριστός, περὶ οὗ πᾶσα προφητεία τοῖς ἀνθρώποις προεμνήθη, πρὸς ὃν ἀφορᾷ πᾶσα κτίσις καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται εἰς δόξαν Θεοῦ κάμπουσα γόνυ, Χριστός τὸ πέρας πάσης προφητείας, ὁ Κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὃ πᾶσα ἡ κτίσις ὑποτέτακται ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων (cf. *Phil. 2, 10*), ὅστις καὶ δι' ἑαυτοῦ ἐβόα· « Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν τὸν Χριστὸν » (cf. *Matth. 11, 13*). Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## Introduction concernant les apôtres

## Il n'existe que deux conditions

**177<sup>1</sup>.** Comme nous avons promis de montrer que les hommes d'autrefois et tous les prophètes avaient fait des prédictions au sujet du mystère concernant le Christ, et que tous, depuis Adam premier-formé jusqu'à Jean-Baptiste, avaient visé la condition future, nous l'avons fait ; c'est là ce que le Seigneur Christ aussi bien que ses disciples et apôtres ont par la suite proclamé ouvertement, à savoir qu'il existe une condition future, de beaucoup meilleure que celle d'ici-bas et que le Seigneur Christ a été le premier à nous montrer en sa propre personne lorsqu'il se leva d'entre les morts et monta au ciel, condition que les premiers ont révélée obscurément et que ceux qui sont venus après ont annoncée clairement : jamais, personne d'entre eux, ni parmi ceux d'hier ni parmi ceux d'autrefois, n'a proclamé ou imaginé une autre condition, antérieure ou postérieure à ces deux conditions-là ; mais lorsque Dieu a commencé la création universelle, il n'a fait que ces deux conditions seules, (nous) ordonnant de vivre d'abord dans celle-ci et de vivre ensuite dans la condition future, qui est la fin unique visée par Dieu et par ses prophètes.

## Invectives contre les païens, leurs adeptes chrétiens, les manichéens, les marcionites

**178.** Que soient donc confondus les païens qui admettent un univers coéternel à Dieu, professent la préexistence, repoussent la résurrection des corps ! Que soient confondus aussi leurs adeptes, ceux qui semblent être chrétiens mais pensent en réalité comme les païens, eux qui disent que le ciel est sphérique ! Car ils ne

**177<sup>1</sup>.** Cette introduction aux apôtres (V, 177-189) est comparable à l'introduction aux prophètes insérée entre les douze petits prophètes et les quatre grands (V, 162-165) : de même que les prophètes ont été

280 C

## Πρόλογος περί τῶν ἀποστόλων

**177.** Καθάπερ οὖν ἐπηγγειλάμεθα τοὺς ἀρχαίους ἀνθρώπους δεῖξαι καὶ τοὺς προφήτας πάντας περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου προειρηκότας, καὶ ὅτι πάντες ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδάμ μέχρι Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ εἰς τὴν μέλουσαν κατάστασιν ἀφορῶσι, τοῦτο πεποιήκαμεν, ὅπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διαρρηθῆναι λοιπὸν ἐκήρυξαν, ὡς ἔστι τις μέλλουσα κατάστασις κρείττων τῆς ἐνταῦθα πολὺ, ἣν ἐν ἑαυτῷ πρῶτος ἡμῖν ἔδειξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνεληλυθώς, ἣν καὶ οἱ πρῶτοι σκοτῶ τινὶ ἐμήνυσαν καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαφῶς διαγγέλλουσι, καὶ ὅτι οὐδεὶς αὐτῶν ποτε οὔτε τῶν νεωτέρων, οὔτε τῶν ἀρχαίων, ἐτέραν ποτὲ κατάστασιν, ἢ πρεσβυτέραν ἢ μεταγενεστέραν τούτων τῶν δύο, ἐκήρυξαν ἢ ἐφαντάσθησαν, ἀλλ' ὅτι ἀρξάμενος ὁ Θεὸς ποιῆσαι τὴν κτίσιν πᾶσαν τὰς δύο ταύτας μόνον καταστάσεις ἐποίησε, ταύτην πρῶτον ὀρίσας πολιτεύεσθαι, εἴθ' οὕτως τὴν μέλλουσαν, εἰς ἣν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν προφητῶν αὐτοῦ.

**178.** Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν Ἕλληνας οἱ συναΐδιον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι καὶ προβιοτὴν καταγγέλλοντες καὶ ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες. Αἰσχυνέσθωσαν καὶ οἱ τούτων ἐπακόλουθοι, οἱ χριστιανίζειν μὲν δοκοῦντες, τῷ δὲ ἔργῳ τὰ τῶν Ἑλλήνων φρονοῦντες, οἱ λέγοντες σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐρανόν. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον καὶ αὐτοὶ λέγουσιν, ὧν

ante 177 Πρόλογος — ἀποστόλων om V.

177, 10 σκοτῶ corr Mc Crindle win : σκοπῶ codd m || 11 μετὰ ταῦτα : μετ' αὐτα V (μετα ταυτα V<sup>2</sup>) || ποτε : πώποτε LS.

178, 4-5 τῷ δὲ ἔργῳ τὰ : τὰ δὲ ἔργα LS || 6 καὶ αὐτοὶ ἕτερον transp LS || λέγουσιν om LS.

suscités pour rappeler au peuple juif les promesses relatives à la deuxième condition et à son chef, de même les apôtres et les évangélistes sont appelés à témoigner de leur accomplissement.

disent pas autre chose que ce que professent les païens : que l'univers durera ainsi éternellement dans la corruption des corps, que jamais il n'y aura de résurrection des corps ni d'autre condition. Que soient confondus les manichéens et les marcionites qui rejettent la chair et professent qu'elle est l'œuvre d'un principe mauvais !

**Invectives contre  
les hérésies  
chrétiennes,  
les Samaritains,  
les Juifs**

qui ne confessent ni le Dieu unique reconnu et adoré en trois hypostases, créateur du ciel et de la terre, ni la résurrection de notre chair ! Que soient confondus les Samaritains qui ne confessent ni résurrection de notre chair, ni ange, ni esprit ! Que soient confondus, parmi les Juifs, les incrédules qui n'ont pas accueilli celui qui était attendu et ne confessent pas la résurrection chrétienne, mais une condition semblable à celle où nous vivons actuellement, « prenant femme ou mari<sup>a</sup>. »

**Louanges  
aux vrais chrétiens**

180. Joie ! Joie et allégresse pour les vrais chrétiens, pour ceux qui obéissent à la divine Écriture tout entière, à l'Ancien comme au Nouveau Testament, pour ceux qui se laissent guider par la Loi et croient au Christ et à tout ce qu'il a proclamé et continue de proclamer : « La Loi et les prophètes ont fait des prédictions jusqu'à Jean<sup>a</sup> », et : « Depuis les jours de Jean-Baptiste, le royaume des cieux se prend par violence, et ce sont les violents qui s'en emparent<sup>b</sup> », ce qui veut dire : Ceux qui se font violence pour vivre en justes, ceux qui ne suivent pas leurs propres idées mais mettent leur foi en Dieu, ceux-là obtiennent le royaume des cieux.

179. Que soient confondus tous ceux qui repoussent notre chair et qui repoussent nos âmes douées de raison : Eutychès, Arius, Apollinaire et tous leurs adeptes ! Que soient confondus tous les hérétiques

les vrais chrétiens, pour ceux qui obéissent à la divine Écriture tout

οἱ Ἕλληνες καταγγέλλουσιν, αἰεὶ τὸν κόσμον οὕτως ἐν φθορᾷ τῶν σωμάτων εἶναι καὶ ἀνάστασιν σωμάτων μηδέποτε γίνεσθαι, μήτε ἐτέραν κατάστασιν. Αἰσχυνέσθωσαν μανι-  
10 χαῖοι καὶ μαρκιωνισταὶ τὰς σάρκας ἀποβαλλόμενοι καὶ πονηρᾶς ἀρχῆς αὐτὰς ποιήματα καταγγέλλοντες.

179. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες ὅσοι ἀθετοῦσι τὴν ἡμετέραν σάρκα καὶ ὅσοι ἀθετοῦσι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς σὺν τῷ νοῦ αὐτῶν, τουτέστιν Εὐτυχῆς, Ἄρειος, Ἀπολλινάριος, καὶ πάντες οἱ κατ' αὐτοῦς. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ αἰρετικοὶ οἱ  
5 μὴ ὁμολογοῦντες ἓνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι γνωριζόμενόν τε καὶ προσκυνούμενον, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχοντα, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν. Αἰσχυ-  
νέσθωσαν Σαμαρεῖται μήτε τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀνάστασιν  
B ὁμολογοῦντες, μήτε ἄγγελον, μήτε πνεῦμα. Αἰσχυνέσθωσαν  
10 τῶν Ἰουδαίων οἱ ἄπιστοι οἱ τὸν προσδοκώμενον μὴ δεξάμενοι, μήτε χριστιανικὴν ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ τοιαύτην οἶαν νῦν πολιτεύομεθα « γαμοῦντες καὶ γαμιζόμενοι<sup>a</sup> ».

180. Εὐγε δὲ εὐγε, χαρὰ τε καὶ ἀγαλλίασις τοῖς ὄντως χριστιανοῖς, τοῖς πειθομένοις πάσῃ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, τοῖς ποδηγηθεῖσιν ἐκ τοῦ νόμου καὶ πιστεῦσαι Χριστῷ καὶ πᾶσιν οἷς ἐκήρυξε καὶ ἔτι λέγοντι·  
5 « Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν<sup>a</sup> », καί· « Ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασται ἀρπάζουσιν αὐτήν<sup>b</sup> », ἵνα εἴπῃ ὅτι· Ὅσοι ἑαυτοὺς βιάζονται καὶ πολιτεύονται δικαίως καὶ μὴ ταῖς ἰδίαις ἐννοίαις ἐξακολουθοῦσιν, ἀλλὰ τῷ  
C 10 Θεῷ πιστεύουσιν, ἐκεῖνοι ταύτης τυγχάνουσιν.

179, 4 οἱ<sup>a</sup> : ὅσοι LS.

180, 8 ὅτι om V.

179<sup>a</sup> Lc 20, 34.

180<sup>a</sup> Cf. Matth. 11, 13    <sup>b</sup> Matth. 11, 12.

**181.** Certes, lorsque la mère de Jean et de Jacques a demandé au Seigneur que l'un d'eux soit placé à sa droite et l'autre à sa gauche dans le royaume, le Christ lui a répondu : « Il ne m'appartient pas d'accorder cela, mais c'est pour ceux, a-t-il dit, à qui mon Père l'a préparé<sup>a</sup> », autrement dit : Le don divin de se lever d'entre les morts, de devenir incorruptibles, immortels et immuables s'étend sur tous, tandis qu'être préférés aux autres, ce n'est pas un don, mais une disposition de Dieu envers ceux dont la foi et la vie sont parfaites. Le Seigneur ajoute en effet : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé », et il précise quand ce royaume a été préparé, en ajoutant « dès la fondation du monde<sup>b</sup> ».

**Il n'existe que deux conditions**

**182.** Concluons : le cosmographe Moïse aussi bien que tous les autres prophètes et hommes d'autrefois n'ont parlé que de ces deux conditions seules ; ils n'en ont mentionné aucune autre, mais bien celles-là seules qu'ils ont proclamées et décrites ; il y a plus, le Seigneur Christ durant sa présence (sur terre), ainsi que ses disciples, évangélistes et apôtres n'ont proclamé rien d'autre que ces deux conditions seules. Qui manquera encore de foi au point de dire que ces choses ne sont pas vraies ? Qui n'éprouvera pas de vénération devant la foule des prédications et des prophéties accomplies, devant la multitude de signes, de faits extraordinaires et de miracles, devant la vie même de tous les saints, du Seigneur Christ et de ses apôtres, devant l'accord de l'Ancien et du Nouveau Testament ? **183.** Qui parmi eux s'est-il jamais mis en désaccord avec les autres en enseignant un ciel sphérique, qui a proclamé la préexistence de ce monde, qui a déclaré qu'il est éternel,

<sup>a</sup> Matth. 20, 23      <sup>b</sup> Matth. 25, 34.

**181,** 4 τοῦτο om LS || φησὶν om LS || 5 ὥσανει : ὡς ἂν LS || 7 ἐτέ-

**181.** Ἀμέλει καὶ ἡ μήτηρ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου αἰτησάμενη τὸν Κύριον ἓνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι καὶ ἓνα ἐξ εὐωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο αὐτῇ ὅτι· « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι, ἀλλ' οἷς, φησὶν, ἡτοιμάσται παρὰ τοῦ Πατρὸς μου<sup>a</sup> », ὥσανει· Τὸ μὲν δῶρον τοῦ Θεοῦ πᾶσιν ἐφήηλωται, τὸ ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ γενέσθαι ἀφθάρτους καὶ ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους, τὸ δὲ προτιμᾶσθαι ἐτέρων, οὐ δῶρον τοῦτο, ἀλλ' ἑτοιμασία τοῦ Θεοῦ τοῖς καλῶς πιστεύουσι καὶ βιοῦσι. Πάλιν γὰρ λέγει ὁ Κύριος· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν », καὶ τότε ἡτοιμάσθη φησὶν « ἀπὸ καταβολῆς κόσμου<sup>b</sup> » προσειπών.

**D 182.** Ὁ κοσμογράφος τοίνυν Μωϋσῆς καὶ οἱ λοιποὶ πάντες προφήται καὶ ἀρχαῖοι ἄνθρωποι περὶ τῶν δύο τούτων καταστάσεων καὶ μόνον εἰπόντες καὶ ἐτέρας μὴ μνημονεύσαντες, ἀλλὰ ταύτας μόνας προκηρύξαντες καὶ συγγραψάμενοι, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος παραγεγονώς καὶ οἱ τούτου μαθηταί, εὐαγγελισταὶ καὶ ἀπόστολοι, οὐδὲν ἕτερον ἐκήρυξαν ἢ τὰς δύο ταύτας καὶ μόνας καταστάσεις. Τίς ἐτι λείπεται πίστεως, ὡς ὅτι ταῦτα οὐκ εἰσὶν ἀληθῆ; Τίς οὐκ ἐντραπήσεται τὸν ὄχλον τῶν προρρήσεων, τὰς ἐκβάσεις τῶν προφητειῶν, τὸν ὄχλον τῶν σημείων καὶ τῶν παραδόξων καὶ τῶν θαυμάτων, αὐτὴν τὴν πολιτείαν πάντων τῶν ἁγίων καὶ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, τὴν  
284 A συμφωνίαν τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης; **183.** Τίς ἐξ αὐτῶν διεφώνησε πρὸς τοὺς ἄλλους σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν ἐξηγησάμενος, ἢ προὔπαρξιν τούτου τοῦ κόσμου ἐκήρυξεν,

ρων : ἐτέρου L ἐτέροι S || 12 κόσμου : καὶ ἡτοιμασμένην εἰπὼν καὶ ἀπὸ καταβολῆς κόσμου add Vwin cf. *Introd.*, p. 63 et 91 || προσειπών : προειπών V (προσ- V<sup>1</sup>).

**182,** 3 μόνον : μόνων Lm || 3-4 εἰπόντες ... μνημονεύσαντες ... προκηρύξαντες καὶ συγγραψάμενοι scil ἦσαν cf. *Introd.*, p. 237 || 4 μόνας : μόνων LS || 7 ἐκήρυξαν : ἀνεκήρυξαν LSmwin || μόνας : μόνων LSmwin || Τίς : τί Lm || 8 λείπεται : περὶ add LS || εἰσὶν : ἔστιν LS || 10-11 καὶ τῶν om LS.

ou encore qui a repoussé soit la résurrection de nos corps soit l'économie réalisée par l'intermédiaire du Christ afin que les justes parviennent au ciel ? Au contraire, tous, comme ils étaient guidés par un Esprit divin unique, ont révélé des choses identiques en paroles, en actes et en figures, et ils ont tous eu en vue la condition future.

**2<sup>e</sup> condition : lieu  
du séjour des justes  
et des impies**

**184.** Le Seigneur Christ lui-même indique dans les Évangiles les lieux dans lesquels doivent évoluer les justes parfaits, les médiocres et les impies ; au sujet des justes parfaits, puisqu'il les appellera à lui en disant : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde<sup>a</sup> » ; au sujet des impies, puisqu'il s'adressera à ceux qui sont à sa gauche, en disant : « Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges<sup>b</sup> », ce qui signifie : Pour les justes, un lieu dans le haut du ciel, au-delà de ce firmament visible, pour les impies, un lieu bas aux alentours de la terre, là où le diable a été précipité.

**Le lieu du séjour  
des médiocres**

**185.** Il reste donc à rechercher le lieu des médiocres. Or le Seigneur dit dans la parabole des dix vierges que les cinq vierges sages sont entrées avec l'époux dans la chambre nuptiale, c'est-à-dire dans le ciel, pour avoir choisi la virginité et la charité ; par contre, les vierges folles, dit-il, pour avoir choisi l'une mais dédaigné l'autre, sont restées en dehors de la chambre nuptiale ; elles en ont trouvé la porte close et ont entendu les paroles : « Retirez-vous de moi, je ne vous connais pas<sup>a</sup> » ; elles n'ont reçu ni l'autorisation d'entrer, ni la condamnation à rester avec les impies ; elles sont demeurées en dehors de la chambre.

<sup>184</sup><sup>a</sup> Matth. 25, 34      <sup>b</sup> Matth. 25, 41.

<sup>185</sup><sup>a</sup> Matth. 25, 12 (cf. 7, 23).

ἢ ἀίδιον εἶναι τὸν κόσμον ἀπεφάνητο, ἢ ἠθέτησε τὴν τῶν  
5 σωματῶν ἡμῶν ἀνάστασιν, ἢ τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ γενομένην  
οἰκονομίαν τοῦ ἀνέρχεσθαι τοὺς δικαίους ἀνθρώπους εἰς τὸν  
οὐρανόν ; Ἄλλα πάντες, ὡς ἐξ ἐνός Θεοῦ Πνεύματος ποδη-  
γούμενοι, ταῦτά καὶ διὰ λόγων καὶ δι' ἔργων ἢ τύπων προεμή-  
νυσαν καὶ πάντες εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορῶσιν.

**184.** Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις  
δηλοῖ, ἐν οἷς μέλλουσιν ἀναστρέφεσθαι οἱ τέλειοι δίκαιοι καὶ  
οἱ μέσοι καὶ οἱ ἀσεβεῖς· καὶ περὶ μὲν τῶν τελείων δικαίων, ὡς  
ἔταν προσκαλῆται αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν λέγων· « Δεῦτε, οἱ  
B 5 εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοι-  
μασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου<sup>a</sup>, » περὶ δὲ  
τῶν ἀσεβῶν, ὡς ἔταν τοῖς ἐξ εὐωνύμων λέγει· Πορεύεσθε ἀπ'  
ἐμοῦ, οἱ καταραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον  
τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ<sup>b</sup> », ἵνα εἴπη· Τοῖς μὲν  
10 δικαίοις ἄνω ἐν τῷ οὐρανῷ ἐσώτερον τούτου τοῦ ὀρωμένου  
στερεώματος, τοῖς δὲ ἀσεβεῖσι, κάτω περὶ τὴν γῆν, ἔνθα καὶ  
ὁ διάβολος κατερρίφη.

**185.** Λοιπὸν τῶν μέσων ἀνάγκη ζητῆσαι τὸν τόπον. Λέγει  
τοῖνον ἐν τῇ παραβολῇ τῶν δέκα παρθένων ὡς αἱ πέντε αἰ  
φρόνιμοι εἰσῆλθον μετὰ τοῦ νυμφίου εἰς τὸν νυμφῶνα, του-  
τέστιν εἰς τὸν οὐρανόν, ἐπειδὴ περ καὶ τὴν παρθενίαν καὶ τὴν  
5 ἐλεημοσύνην ἐπελέξαντο· αἱ δὲ μωραί, φησί, τὸ ἐν ἐπιλεξά-  
C μенаι, τοῦ δὲ ἐτέρου καταφρονήσασαι, ἔμειναν ἔξω τοῦ  
νυμφῶνος, κεκλεισμένην εὐροῦσαι τὴν θύραν καὶ ἀκούσασαι·  
« Ἀπέλθατε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς<sup>a</sup> », οὔτε εἰσελθεῖν  
συγχωρηθεῖσαι, οὔτε μετὰ τῶν ἀσεβῶν κατακριθεῖσαι, ἀλλὰ  
10 μείναςαι ἔξωθεν τοῦ νυμφῶνος.

<sup>183</sup>, 4 ἢ<sup>1</sup> om V (add V<sup>1</sup>) || 5 ἡμῶν om LS || 8 ταῦτά καὶ : τὰ αὐτά LS.

<sup>184</sup>, 1 δὲ om LS || 10 ἐν τῷ οὐρανῷ : εἰς τὸν οὐρανόν LS.

<sup>185</sup>, 2 αἰ<sup>2</sup> om LS || 5 ἐλεημοσύνην : ὡς φρόνιμοι add LS || 10 ἔξω-  
θεν : ἔξω LS.

Ainsi, tout homme qui a une foi droite et sincère, ainsi qu'une vie juste, entre librement dans le royaume ; par contre, ceux qui ne possèdent aucune de ces vertus, ni foi droite, ni vie intègre, sont condamnés (à séjourner) avec le diable aux alentours de la terre ; enfin, ceux qui ont l'une sans avoir l'autre, se trouvent en quelque sorte au milieu, condamnés à rester en dehors de la chambre nuptiale, c'est-à-dire du firmament<sup>1</sup>.

**2<sup>e</sup> condition :  
récompenses  
et châtements**

**186.** Mais ce que seront ces biens et ces châtements, il nous est impossible de le savoir, à moins d'y avoir part nous-mêmes ; c'est en

quelque sorte seulement par l'exemple des châtements d'ici-bas et des biens d'ici-bas que le Seigneur nous a fait voir les choses futures. En effet, il nous était impossible de comprendre autrement des choses nouvelles dont nous n'avions pas encore fait l'expérience, mais pour autant qu'il était possible de le dire au moyen d'allusions, le Seigneur l'a dit : « Il en va du royaume des cieux comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils<sup>a</sup> » ; il a ainsi choisi les meilleurs biens de cette vie et les a comparés aux biens de là-bas ; de même, les pires calamités, feu, vers dévorants, abîme souterrain, grincement des dents, ténèbres<sup>b</sup> et autres semblables, parce qu'elles représentent les plus effroyables de celles d'ici-bas, le Seigneur leur a assimilé les châtements futurs ; mais il est impossible cependant de se figurer les choses de là-bas, bonnes, mauvaises ou moyennes.

<sup>185</sup>. On remarquera dans tout ce passage l'imprécision du langage et des idées de Cosmas au sujet des lieux de châtement, cf. la note pour le dessin du livre VII, 86.

Οὕτως οὖν ἕκαστος ἔχων πίστιν ὀρθὴν ἀνυπόκριτον καὶ βίον καλὸν μετὰ παρρησίας εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν· οἱ δὲ ἐναντίοι οἱ μὴδὲ ἐν τούτων ἔχοντες, μήτε πίστιν ὀρθὴν, μήτε βίον εὐθῆ, μετὰ τοῦ διαβόλου περὶ τὴν γῆν κατακρίνονται· οἱ δὲ  
15 ἓνα μὲν ἔχοντες, ἓνα δὲ μὴ ἔχοντες, μέσοι τινές εἰσιν, ἕξωθεν μένειν τοῦ νυμφῶνος κατακρινόμενοι, τούτεστι τοῦ στερεώματος.

**186.** Τὸ δὲ εἶδος τῶν ἀγαθῶν ἢ τῶν τιμωριῶν ἀδύνατον εἰδέναι ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γενώμεθα· ὡς ἐν ὑποδείγματι δὲ μόνον τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν ἐσήμανε τὰ μέλλοντα· οὐδὲ γὰρ ἐνῆν ἡμᾶς  
5 ἄλλως ἀκοῦσαι, μήπω πείραν εἰληφότες καινῶν τιμῶν πραγμάτων, ἀλλ' ὅσον ἐνῆν αἰνιγματωδῶς εἰπεῖν, εἶπεν ὅτι·  
D « Ὁμοιωθῆ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε τῷ υἱῷ αὐτοῦ γάμου<sup>a</sup> », τὰ πάντων ἀνώτερα τῶν τοῦ βίου τούτου ἀγαθῶν ἐκλεξάμενος καὶ ὁμοιώσας τοῖς  
10 ἐκεῖσε ἀγαθοῖς· ὁμοίως καὶ τὰ χείριστα, πῦρ, σκῶληκα, τάρταρον καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ σκότος<sup>b</sup> καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια, ἐπειδὴ ταῦτα τῶν ἐνταῦθα τιμωρητικῶν δεινότερα τυγχάνουσι, τούτοις αὐτὰ ἐξωμοίωσεν· οὔτε δὲ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἐκεῖ δυνατὸν ἀναλογίσασθαι, οὔτε τὰ δεινά, οὔτε τὰ  
15 μέσα τούτων.

<sup>185</sup>, 15 ἓνα ... ἓνα : ἐν ... ἐν LS cf. *Introd.*, p. 237.

<sup>186</sup>, 6 ἐνῆν : ἦν LS || 14 οὔτε<sup>1</sup> : δὲ add V.

<sup>186</sup><sup>a</sup> Matth. 22, 2

<sup>b</sup> Cf. Matth. 13, 50 ; 22, 13.



**2<sup>e</sup> condition  
connue seulement  
par comparaison**

187. Pourtant, il existe quelque autre condition, de beaucoup meilleure et incomparablement supérieure aux choses d'ici-bas, de même que cette vie est meilleure que celle que nous avons menée, lorsque nous étions dans le sein de notre mère. En effet, il faut se figurer comment nous étions, vivant dans un ventre, dans les ténèbres, le sang, les glaires, la bile, la fange et les excréments, environnés de toutes sortes d'impuretés, d'odeurs fétides, et dans une ignorance complète; cependant, une fois surgis dans cette vie-ci, nous percevons d'autres choses dont nous n'avions pas encore acquis l'expérience : la liberté de nous détendre, l'air qu'on respire, la très belle lumière dont on jouit, la structure du monde, œuvre de l'artisan souverainement sage, et nous sommes emplis de la connaissance de Dieu, toutes choses que nous ne pouvions ni savoir, ni concevoir, ni comprendre, ni, pour aucune d'elles, mettre à profit, tant que nous étions dans le sein maternel.

188. Il en va de même de la condition future, incomparablement meilleure que les biens d'ici-bas : nous ne pouvons nous la figurer tant que nous sommes dans cette vie-ci, ni la concevoir, ni l'imaginer, à moins d'y être nous-mêmes. « Ce sont des choses que l'œil n'a pas vues, que l'oreille n'a pas entendues, dit l'Apôtre, et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment<sup>a</sup> ». De même donc qu'ici-bas Dieu accorde un don commun à tous, car il fait lever son soleil sur les justes et sur les injustes et tomber la pluie sur les bons et les méchants<sup>b</sup>, de même, dans la condition future, il accorde un don commun à tous, immortalité, incorruptibilité, vie et immutabilité; mais c'est suivant ses actes antérieurs que chacun attire à lui soit le royaume, soit le châtement, soit l'accès au ciel, soit le séjour aux alentours de la terre ou encore dans un lieu intermédiaire. Cependant, ces choses sont toutes éternelles et sans fin, les meilleures comme les pires.

187. Ἄλλ' ἑτέρα τις κατάστασις ἐστὶ κρείττων πολὺ καὶ  
285 A λῖαν πολὺ καθόλου ὑπάρχουσα τῶν ἐνταῦθα, ὡσπερ κρείττων  
ὑπάρχει ὁ βίος οὗτος οὐ ὅτε ἤμεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς  
ἡμῶν. Ἀναλογίσασθαι γὰρ δεῖ πῶς ἤμεν ἔσωθεν τῆς κοιλίας  
5 διάγοντες, ἐν σκοτῶ, ἐν αἵματι, ἐν φλέγματι, ἐν χολῇ, ἐν  
βορβόρῳ, ἐν κόπρῳ, καὶ πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ καὶ δυσωδίᾳ συμ-  
φυρόμενοι καὶ ἐν πάσῃ ἀγνωσίᾳ ὑπάρχοντες, παρακλύψαντες  
δὲ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἕτερα τινὰ θεωροῦμεν, ὧν τὴν πεῖραν  
οὐπω παρειλήφαμεν, ἀνέσεως ἕκτασιν, ἀέρος ἀναπνοήν, ἀπό-  
10 λασιν φωτὸς καλλίστου, κατασκευὴν κόσμου τεχνίτου καὶ  
πανσόφου δημιουργήμα, καὶ γνώσεως Θεοῦ ἐμπιπλάμενοι,  
ἅπερ πάντα οὔτε εἰδέναι ἡμᾶς ἦν δυνατὸν οὔτε ἐνθυμηθῆναι  
οὔτε ἀκοῦσαι οὔτε ἀπολαῦσαι ἐνὸς τούτων, ἔτι ὄντας ἐν τῇ  
κοιλίᾳ.

188. Οὕτως καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καθόλου κρείτ-  
B τωνα τυγχάνουσαν τῶν ἐνταῦθα οὐ δυνατὸν ἡμᾶς ἀναλο-  
γίσασθαι, ἔτι ὄντας ἐν τούτῳ τῷ βίῳ, ἢ ἐνθυμείσθαι ἢ φαντα-  
σθῆναι, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γενώμεθα. « Ἄ γὰρ  
5 ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, φησί, καὶ ἐπὶ καρδίαν  
ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν  
αὐτόν<sup>a</sup>. » Ὡσπερ τοίνυν ἐνταῦθα κοινὸν δῶρον ἅπασι κεχά-  
ρισται ὁ Θεὸς τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλων ἐπὶ δικαίους καὶ  
ἀδίκους καὶ βρέχων ἐπ' ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς<sup>b</sup>, οὕτως καὶ ἐν  
10 τῇ μελλούσῃ καταστάσει κοινὸν δῶρον πᾶσι χαρίζεται, ἀθανα-  
σίαν καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν καὶ ἀτρεπτότητα· κατὰ δὲ τὰς  
προτέρας πράξεις ἕκαστος ἑαυτῷ ἐφέλικται εἴτε τὴν βασι-  
λείαν, εἴτε τὴν τιμωρίαν, εἴτε ἀνοδὸν ἐν οὐρανῷ, εἴτε μονὴν  
C περὶ τὴν γῆν, εἴτε περὶ τὴν μέσην τάξιν. Πάντα δὲ αἰώνια καὶ  
15 ἀπέραντα τυγχάνει, καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ τούτων χεῖριστα.

187, 1 κρείττων : κρείττων LS et sic infra || 3 οὐ : τοῦ LS || 5-6 ἐν βορβόρῳ, ἐν : καὶ βορβόρῳ καὶ LS || 12 ἦν om LS.

188, 1 κρείττονα : κρείττων V || 3 ὄντας : ὄντα L (ὄντας L<sup>1</sup>) S || 4 γενώμεθα : γενόμεθα V et S (?) || 5 ὀφθαλμὸς : ὁ ὀφθαλμὸς LS || 8 αὐτοῦ om LS || ἀνατέλλων : ἀνατέλλοντα Vwin.

188<sup>a</sup> I Cor. 2, 9

<sup>b</sup> Cf. Matth. 5, 45.

L'autre condition diffère incomparablement de celle-ci, du tout au tout. Aux biens préparés pour les justes y sont opposés les peines réservées aux impies, le châtement suprême et le jugement sans pitié ; car jugement et châtement sont proportionnés à cette condition-là.

**Les deux conditions  
attestées par  
les évangélistes  
et les apôtres**

Dieu : la première, dans laquelle nous vivons actuellement, et la future, que nous autres chrétiens nous avons tous en vue. Figurons donc le premier des évangélistes, Matthieu, qui parle de ces choses.

**189.** Mais passons aux évangélistes et aux apôtres, et montrons qu'en accord avec les anciens, ils ont affirmé eux aussi que seules ces deux conditions ont été créées par

Καθόλου δὲ ἐκείνη ἢ κατάστασις τῆς ἐνταῦθα πολὺ καὶ πάνυ πολὺ διενήνοχε. Πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς δικαίοις ἀντιδιαστελλόμενα τὰ τῶν ἀσεβῶν, ἐσχάτη τιμωρία καὶ κρίσις ἀνελεῆς τυγχάνει· ἀναλογεῖ γὰρ τῇ καταστάσει  
20 ἐκείνη καὶ ἡ ταύτης κρίσις καὶ τιμωρία.

**189.** "Ἐλθωμεν λοιπὸν καὶ ἐπὶ τοὺς εὐαγγελιστὰς καὶ ἀποστόλους καὶ δεῖξωμεν καὶ αὐτοὺς συμφώνως τοῖς παλαιοῖς λέγοντας ταύτας καὶ μόνας τὰς δύο καταστάσεις παρὰ Θεοῦ γεγενῆσθαι, ταύτην πρώτην, ἐν ᾗ καὶ διάγομεν  
5 νῦν, καὶ τὴν μέλλουσαν, εἰς ἣν πάντες οἱ χριστιανοὶ ἀφορῶμεν. Διαγράψωμεν οὖν τὸν πρῶτον τῶν εὐαγγελιστῶν Ματθαῖον λέγοντα περὶ τῶν τοιούτων.

**188,** 17 δὲ om *LS* || 19 ἀνελεῆς : ἀνηλεῆς *LS* || 20 καὶ<sup>1</sup> : om *LS*.

**189,** 5 εἰς ἣν : ἐν ᾗ *Vwin* || 6 Διαγράψωμεν : Διαγράφομεν *LS* || οὖν : καὶ add *LSmwin*.

## ΜΑΤΘΑΙΟΥ, le premier évangéliste

**190.** Voici le premier des évangélistes<sup>1</sup>, qui composa un Évangile ; évangile signifie : annonce de bonnes nouvelles. Lorsque survint à Jérusalem la persécution pendant laquelle on lapida Étienne, Matthieu, sur le point de quitter la ville, lui aussi, fut prié par quelques fidèles de leur laisser un enseignement écrit ; ayant réfléchi au séjour charnel du Seigneur sur la terre, Matthieu le consigna par écrit, se proposant de montrer l'image d'une vie vertueuse, d'une conduite céleste, d'une existence inspirée de Dieu. Fidèle à ce but, Matthieu commence son ouvrage par les paroles : « Voici le livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham<sup>a</sup> », faisant entendre : C'est en vous narrant, ô fidèles parfaits, la naissance miraculeuse du Christ, sa vie exemplaire, sa conduite céleste, et la condition merveilleuse, que je compose pour vous ce livre.

**191.** Attendu que c'est à David et à Abraham que Dieu a fait les promesses de bénir toutes les nations dans leur descendance et de faire régner cette descendance éternellement, à savoir le fils issu d'eux par l'entremise duquel Dieu bénit l'univers, le reconstruit et lui octroie un royaume

**190<sup>a</sup>.** Face aux prophètes, apparaissent les témoins oculaires de l'accomplissement des prédictions, les quatre évangélistes, les apôtres Pierre et Paul et le protomartyr Étienne. La même juxtaposition se retrouve dans l'*Évangélique de Rabbula*, où les marges des folios réservés aux canons sont ornées de portraits des prophètes et de scènes évangéliques, ainsi que dans l'*Évangélique de Sinope* (Par. Suppl. gr. 1286), cf. A. GRABAR, *Les peintures de l'Évangélique de Sinope*, Paris, 1948 et dans celui de Rossano, cf. A. Μυζοζ, *Il codice purpureo di Rossano (...)*, Roma, 1907.

**190<sup>a</sup>** Matth. 1, 1.

D **190.** Οὗτος ὁ πρῶτος τῶν  
εὐαγγελιστῶν συγγραφάμενος  
Εὐαγγέλιον· εὐαγγέλιον δὲ  
λέγεται ἀγαθῶν πραγμάτων  
5 ἀγγελία. Οὗτος διωγμοῦ γενο-  
μένου ἐν Ἱεροσολύμοις, ὅτε  
τὸν Στέφανον ἐλιθοβόλησαν,  
μέλλων καὶ αὐτὸς τὰ Ἱερο-  
σόλυμα καταλιπεῖν, αἰτησάν-  
10 των αὐτὸν τινῶν τῶν πιστῶν  
ἔγγραφον αὐτοῖς διδασκαλίαν  
καταλιπεῖν, δοκιμάσας τὴν ἐν  
σαρκὶ μᾶλλον ἐπὶ γῆς διατρι-  
βὴν τοῦ Κυρίου ἀνεγράψατο,  
15 εἰκόνα πολιτείας ἐναρέτου καὶ  
διαγωγῆς οὐρανόυ καὶ ἐνθέου  
ἀναστροφῆς αὐτοῦ διδάξαι  
προθέμενος. Τοῦτον οὖν τὸν  
σκοπὸν ἀποσφῶζων ἄρχεται

288 A 20 τῆς ἑαυτοῦ συγγραφῆς λέγων  
οὕτως· « Βίβλος γενέσεως  
Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ,  
υἱοῦ Ἀβραάμ<sup>a</sup> », τοῦτο λέ-

γων· Πρὸς ὑμᾶς, ὃ πιστότατοι, τὸν λόγον ποιούμενος  
25 παραδόξου γενέσεως καὶ ἀρίστης πολιτείας καὶ διαγωγῆς  
οὐρανόυ καὶ καινοπρεποῦς καταστάσεως, ὑμῖν ἐκτίθεμαι  
βίβλον. **191.** Ἐπειδήπερ πρὸς τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ  
ὁ Θεὸς ἐπαγγελίας ἐποιήσατο ἐνευλογεῖσθαι διὰ τοῦ σπέρ-  
ματος αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν εἰς τὸν  
αἰῶνα βασιλεύειν, αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ ἐξ αὐτῶν σπέρματος,  
5 δι' οὗ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον εὐλογεῖ καὶ ἀνακτίζει καὶ βασι-

ΜΑΤΘΑΙΟΥΣ Α'



**190, piet.** MATΘΑΙΟΥΣ Α' V : Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστῆς LS ||  
1 ὁ om LS || 12 καταλιπεῖν : καταλειπειν V (-λιπειν V<sup>1</sup>) || 14 Κυρίου :  
αὐτοῖς add LS.

éternel, j'expose sa naissance et comment il est le chef de la deuxième condition, lui qui, conçu et né merveilleusement, a vécu en toute justice et dans une sainteté sans péché.

### Les deux Adam

**192.** En effet, de même qu'Adam, l'homme premier-formé, fut par la puissance divine produit d'un sol encore non ensemencé et non labouré par l'homme, de même le chef de la deuxième condition fut produit du sein de l'humanité, d'un sol vierge, pourrait-on dire, sans semence, sans homme, par la puissance du Saint-Esprit ; et de même que jadis la femme a été produite de l'homme, de même à présent l'homme a été produit de la femme ; de même encore qu'Adam vaincu par le diable a attiré la mort sur la race (humaine), de même le Christ, après avoir vaincu, a abrogé pour elle la mort et lui a obtenu l'immortalité et la vie sans fin<sup>1</sup>.

**193.** Dans le but d'exprimer ces choses et d'autres semblables, le bienheureux Matthieu a exposé dans son écrit comment le Christ conçu sans semence est né de l'Esprit Saint, comment, avançant en âge, il a vécu sans péché et accompli sa vie suivant la Loi et selon l'Évangile, en toute justice. Livré au tentateur, il se révéla vainqueur, demeurant invincible et jetant hors de l'arène l'ennemi de la nature humaine ; en butte par la suite aux complots des Juifs et livré injustement à la mort, il l'accepta volontairement pour le bien de la race humaine, afin de clouer à la croix, après l'avoir généreusement déchirée, l'antique reconnaissance de dette<sup>2</sup>, et de racheter, victime spirituelle, la mort obligatoire pour tous, en s'offrant, lui qui est sans tache, à Dieu ; alors, s'étant levé des morts au troisième jour, il montra à tous que la mort a été abolie et ordonna à tous de se réjouir, car il avait désormais anéanti le pouvoir de la mort.

<sup>192</sup><sup>1</sup>. Cf. V, 68 : Adam figure du Christ.

<sup>193</sup><sup>2</sup>. Cf. Col. 2, 14.

λείαν αἰώνιον χαρίζεται, τὴν γένεσιν διηγοῦμαι, ὅπως ἀρχηγός ἐστι δευτέρας καταστάσεως καινοπρεπῶς συλληφθεὶς καὶ τεχθεὶς καὶ ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ καὶ ἀγιότητι ἀναμαρτήτως πολιτευσάμενος.

**B 192.** Ὡςπερ γὰρ ὁ πρωτόπλαστος ἄνθρωπος Ἀδὰμ ἐκ γῆς μήπω σπαρείσης, μηδὲ γεωργηθείσης παρὰ ἀνθρώπου, δυνάμει θείᾳ παρήχθη, οὕτως καὶ ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγός ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἂν τις εἴποι, ἐκ παρθένου γῆς ἀσπόρως, ἀνευ ἀνδρός, δυνάμει τοῦ ἀγίου Πνεύματος παρήχθη· καὶ ὡςπερ πάλιν τότε τὸ θῆλυ ἐκ τοῦ ἄρρενος παρήχεται, οὕτως καὶ ἐνταῦθα τὸ ἄρρεν ἐκ τοῦ θήλεος παρήχεται· καὶ ὡςπερ ἐκεῖνος ἠττηθεὶς ἐκ τοῦ διαβόλου τὸν θάνατον τῷ γένει παρεισήγαγεν, οὕτω καὶ οὗτος νικήσας τὸν θάνατον ἐκ τοῦ γένους κατήργησε καὶ τὴν ἀθανασίαν καὶ ζωὴν ἀτελεύτητον τῷ γένει προσεκτήσατο.

**193.** Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπὸν ἔχων εἰπεῖν ὁ μακαρίτης Ματθαῖος ἐξέθετο τὴν ἑαυτοῦ γραφήν, ὅπως τε ἐγένετο συλληφθεὶς ἀσπόρως ἐκ Πνεύματος ἀγίου, καὶ ὅτι προβάς ἐν ἡλικίᾳ ἀναμαρτήτως ἐπολιτεύσατο, τὴν τε κατὰ νόμον πολιτείαν καὶ τὴν εὐαγγελικὴν καὶ πᾶσαν δικαιοσύνην ἐπλήρωσε. Παραδοθεὶς δὲ καὶ τῷ πειράζοντι νικητῆς ἀπεφάνθη, ἀήττητος διαμείνας καὶ ἔξω τοῦ σκάμματος ὑπερακοντίσας τὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· εἶτα καὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλευθεὶς καὶ παραδοθεὶς ἀδίκως εἰς θάνατον δέχεται καὶ τοῦτον ὑπὲρ τοῦ γένους ἕκοντί, ἵν' εὐλόγως τὸ παλαιὸν χειρόγραφον σχίσας τῷ σταυρῷ προσηλώσῃ<sup>2</sup> καὶ τὸν ὑπὲρ πάντων ὀφειλόμενον θάνατον ὡς θυσία λογικὴ ἀποτίσῃ, ἑαυτὸν ἄμωμον προσενέγκας τῷ Θεῷ· τότε λοιπὸν τριήμερος ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν πᾶσιν ἔδειξε τοῦ θανάτου τὴν κατάλυσιν καὶ χαίρειν πᾶσι παρεγγυᾷ, τοῦ θανάτου λοιπὸν τὸ κράτος καθελών.

<sup>191</sup>, 7 δευτέρας : τῆς μελλούσης LS.

<sup>192</sup>, 1 ἄνθρωπος om LS.

<sup>193</sup>, 2 τε om LS || 6 ἀπεφάνθη : ἀνεφάνη LS || 10 ἕκοντί : ἕκοντής LS.

**Le royaume des cieux** 194. Matthieu mentionne, lui aussi, l'ascension au ciel, non pas à la fin, il est vrai, mais dans le corps de l'ouvrage, lorsqu'il parle de Jean-Baptiste en ces termes : « En ces jours-là paraît Jean-Baptiste prêchant dans le désert de Judée : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche<sup>a</sup> », ce qui veut dire : La demeure dans les cieux est prête désormais à être révélée avec l'apparition du Seigneur Christ ; de même, dans les Béatitudes, ainsi que dans l'ouvrage entier, l'évangéliste rappelle le royaume des cieux, en particulier lorsque le Seigneur au cours d'une discussion avec les pharisiens et les sadducéens au sujet de la résurrection dit ceci : « A la résurrection, en effet, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges de Dieu dans le ciel<sup>b</sup>. » Tel est le but de l'ouvrage du bienheureux Matthieu l'évangéliste.

#### Digression

195. Voici Matthieu, héraut non plus de l'Ancienne Alliance, mais de la Nouvelle, qui a mis par écrit pour nous comment, quand et de qui était né le chef de la deuxième condition, c'est-à-dire le Seigneur Christ : sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension aux cieux, où se trouve la cité de la deuxième condition. Gloire à Dieu qui, dès le commencement, avait préparé et annoncé à l'avance ces choses qu'il a accomplies à présent et qu'il continue d'accomplir. Amen.

<sup>a</sup> 194\* Matth. 3, 1-2

<sup>b</sup> Matth. 22, 30.

D 194. Μέμνηται δὲ καὶ αὐτὸς Ματθαῖος τῆς ἀνόδου τῆς εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ καὶ μὴ ἐν τῷ τέλει, ἀλλ' οὖν γε ἐν αὐτῇ τῇ συγγραφῇ, ἥνικα λέγει περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ οὕτως· « Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστῆς κηρύσσων ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, λέγων· Μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν<sup>a</sup> », ἕνα εἶπη· Τὸ οἰκητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λοιπὸν ἐτοιμὸν ἐστί, τοῦ Χριστοῦ παραγινόμενον, ἀναδείκνυσθαι· ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Μακαρισμοῖς καὶ ἐν πάσῃ τῇ συγγραφῇ μέμνηται βασιλείας οὐρανῶν, ἐξαιρέτως δέ, ὅτε πρὸς τοὺς φαρισαίους καὶ σαδδουκαίους διαλεγόμενος περὶ ἀναστάσεως ὁ Κύριός φησιν οὕτως· « Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι Θεοῦ εἰσιν ἐν τῷ οὐρανῷ<sup>b</sup>. » Οὗτος ὁ σκοπὸς τῆς συγγραφῆς τοῦ εὐαγγελιστοῦ τοῦ μακαρίου Ματθαίου.

om m

#### Παραγραφή

195. Καὶ οὗτος οὐ τῆς Παλαιᾶς ἀλλὰ τῆς Νέας Διαθήκης κῆρυξ, ὃς συνέγραψεν ἡμῖν πῶς τε καὶ πότε ἐτέχθη καὶ ἐκ τίνος ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγός, τουτέστιν ὁ Δεσπότης Χριστός, καὶ ὅπως ἐπολιτεύθη καὶ ἀπεκτάνθη καὶ ἀνέστη καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν, ἔνθα ἐστὶ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἡ πολιτεία. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐτοιμάσαντι καὶ προκαταγγεῖλαντι περὶ τούτων Θεῷ καὶ νῦν πληρώσαντι καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

194, 1 αὐτὸς : ὁ add LS || 6 γὰρ om LSmwin || 11 φησιν : λέγων LS || 13 εἰσιν ante ὡς transp LS || 14-15 τοῦ μακαρίου Ματθαίου τοῦ εὐαγγελιστοῦ transp LS.

195 Παραγραφή — Ἀμήν om LS.

## MARC, le deuxième évangéliste

196. Voici Marc<sup>1</sup>, le deuxième évangéliste, qui a composé un Évangile, à Rome, à la requête de Pierre ; il a pris pour début de son Évangile, ou pour mieux dire de la vie évangélique (du Christ), le baptême qui figure la résurrection d'entre les morts, par laquelle nous renaissions à la vie immortelle et immuable ; puis, après avoir, lui aussi, relaté les tentations et la victoire, de même que le complot, la mort et la résurrection, il a achevé son ouvrage. Lui également mentionne Jean-Baptiste qui a proclamé que le royaume des cieux est proche, toutes choses que Marc a énoncées en accord avec le bienheureux Matthieu. Unique en effet est la fin visée par la divine Écriture tout entière.

## Digression

197. Voici Marc, héraut lui aussi de la Nouvelle Alliance, il a mis par écrit à notre usage les mêmes faits que son prédécesseur ; débutant par le récit du baptême, qui est la figure de la résurrection d'entre les morts, j'entends de la vie nouvelle et céleste, (il raconte) comment le Seigneur a

196<sup>1</sup>. Les portraits debout sont plutôt rares dans la tradition byzantine qui, de préférence, représente les évangélistes assis dans des fauteuils ou sur des tabourets devant un pupitre et dans un encadrement d'architecture. Ce dernier type d'évangélistes viendrait de l'Asie Mineure, et notamment d'Éphèse. On le rencontre peu avant le x<sup>e</sup> siècle dans les manuscrits : deux portraits dans le *Codex Rabbulensis* (fol. 9<sup>o</sup>), où les deux autres évangélistes sont debout, un dans le *Codex Rosanensis* (éd. cit., pl. XV) datant d'environ 500, dont les trois autres évangélistes sont perdus. On ne le voit jamais sur les fresques, les ivoires, les mosaïques et les bas-reliefs, comme c'est le cas pour les portraits des évangélistes debout.

289 A 196. Οὗτος ὁ δεύτερος ὁ ἐν Ῥώμῃ, Πέτρου ἐντειλαμένου αὐτῷ, Μάρκος συγγραψάμενος Εὐαγγέλιον, ὃς ἀρχὴν τοῦ Εὐαγγελίου, ἦτοι τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, τὸ βάπτισμα ὀρισάμενος, ὃ τύπος ἦν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, δι' ἧς εἰς ἀθάνατον καὶ ἀτρεπτον ζωὴν ἀναγεννώμεθα, εἶτα καὶ αὐτὸς τοὺς πειρασμοὺς εἰρηκῶς καὶ τὴν νίκην, ὁμοίως καὶ τὴν ἐπιβουλὴν καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἐτέλεσε τὴν ἑαυτοῦ συγγραφὴν. Μέμνηται δὲ καὶ αὐτὸς Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ κηρύττοντος ἡγγικένοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀπερ πάντα καὶ αὐτὸς σύμφωνα τῷ μακαρίῳ Ματθαίῳ ἐφθέγγετο. Εἷς γὰρ σκοπὸς ἐστὶ πάσης τῆς θείας Γραφῆς.

ΜΑΡΚΟΣ Β'



B

## Παραγραφή

197. Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κῆρυξ ὑπάρχων τὰ αὐτὰ τῷ πρὸ αὐτοῦ ἡμῶν συνέγραψεν, ἐκ τῆς κατὰ τὸ βάπτισμα ἱστορίας ἀρξάμενος, ἥτις καὶ τύπος ἐστὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, λέγω δὲ τῆς καινῆς καὶ οὐρανοῦ πολιτείας,

196, pict. ΜΑΡΚΟΣ (B' add nos) V : Μάρκος ὁ εὐαγγελιστῆς LS || 1-2 ὁ ἐν Ῥώμῃ Πέτρου : Πέτρου ἐν Ῥώμῃ LS || 7 ὀρισάμενος : συγγραψάμενος LS || 15 ἑαυτοῦ συγγραφὴν : αὐτοῦ γραφὴν LS.

été baptisé, sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension aux cieux, où se trouvent le lieu et la cité de la deuxième condition. Gloire à Dieu qui, dès le commencement, avait préparé et révélé à l'avance ces choses qu'il a accomplies à présent et qu'il continue d'accomplir. Amen.

5 ὅπως τε ἐβαπτίσθη καὶ ἐπολιτεύθη καὶ ἀπεκτάνθη καὶ ἀνέστη καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν, ἔνθα ἐστὶ τῆς δευτέρας καταστάσεως ὁ τόπος καὶ ἡ πολιτεία. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐτοιμάσαντι καὶ προμηνύσαντι περὶ τούτων Θεῷ καὶ νῦν πληρώσαντι καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

197, 8 περὶ τούτων om LS.

## Luc, le troisième évangéliste

**198.** Voici Luc<sup>1</sup>, le troisième des évangélistes : ayant observé que beaucoup de gens s'étaient mis à rédiger des Évangiles et inventaient beaucoup de choses de leur cru, il s'empessa de composer un mémoire pour son disciple Théophile, l'avertissant de ne pas se laisser entraîner par les fictions de ces gens, et de ne pas se détourner des enseignements qu'il avait reçus précédemment : « Afin que tu te rendes bien compte, écrit-il, de la solidité des enseignements que tu as reçus<sup>a</sup>. » Luc expose donc à Théophile des choses qu'il lui avait (déjà) transmises ; il commence par la naissance de Jean, enseignant que la naissance du Précurseur avait été miraculeuse ; ensuite, il expose que la naissance selon la chair du Seigneur Christ avait été miraculeuse elle aussi ; dans un but semblable à celui de son prédécesseur Matthieu, il énumère, en rétrogradant, les ancêtres du Christ (et dit) qu'il descend de David et d'Abraham ; il va plus loin encore (et ajoute) que le Christ vient aussi d'Adam ; ne trouvant personne au-delà, il remonte à Dieu et dit « fils de Dieu<sup>b</sup> », c'est-à-dire fils de celui qui a entrepris la création, suivant l'hierophante Moïse, et qui a créé Adam, le premier-formé. **199.** Ensuite, Luc relate des événements identiques à ceux qu'ont racontés les autres évangélistes : le baptême, les tentations,

**198<sup>1</sup>.** La figure de Luc, plus petite que celles des autres évangélistes, maladroitement insérée entre les deux colonnes du texte, montre à l'évidence que le scribe, qui laissait des blancs pour les illustrations, avait oublié de le faire ici. L'illustrateur a dû se débrouiller tant bien que mal pour caser le portrait de Luc, qui certainement aurait dû être placé à l'intérieur de la colonne, comme tous les autres portraits.

<sup>198<sup>a</sup></sup> Lc 1, 4      <sup>b</sup> Lc 3, 38.

**198.** Οὗτος Λουκᾶς ὁ τρίτος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὃς θεωρήσας πολλοὺς ἐπιχειρηκότας C ἀναγράφασθαι Εὐαγγέλια καὶ 5 ἐκ καρδίας πολλὰ πλαττομένουσ, αὐτὸς τάχιστα πρὸς τὸν ἴδιον μαθητὴν Θεόφιλον συγγράφει λόγον ἀσφαλιζόμενος μὴ παρασυρῆναι τοῖς ἐκείνων 10 πλάσμασι, μηδὲ παρατραπῆναι ὧν πρῶην μεμάθηκεν· « Ἴνα γνῶς, φησίν, ἀκριβῶς περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν<sup>a</sup>. » Διηγεῖται τοίνυν 15 αὐτῷ ὅσαπερ καὶ παραδεδώκει αὐτῷ, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως Ἰωάννου, τοῦτο διδάσκων ὅτι καὶ τοῦ Προδρόμου ἢ γενέσις παράδοξος ἦν, εἶτα 20 τὴν αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ κατὰ σάρκα καὶ αὐτὴν παραδόξως διηγησάμενος γενεῆσθαι, κατὰ τὸν τοῦ προλαβόντος Ματθαίου σκοπὸν εἰρημῶς κατὰ ἀναποδισμόν τοῦσ 25 αὐτοῦ προγόνουσ, ὡσ ἐκ τοῦ Δαυὶδ καὶ τοῦ Ἀβραάμ, ἔτι D τε παρατείνασ, ὡσ καὶ ἐκ τοῦ Ἀδάμ ὑπάρχει, μὴ εὐρηκῶσ ὕστερόν τινα ἐπὶ τὸν Θεὸν λοιπὸν ἀνέδραμε, λέγων « τοῦ Θεοῦ<sup>b</sup> », τουτέστι τοῦ ἀρξαμένου τῆς κτίσεωσ κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωϋσέα καὶ ποιήσαντοσ τὸν πρωτόπλαστον Ἀδάμ. **199.** Εἶτα πάλιν καὶ αὐτὸς ὁμοια τοῖσ ἄλλοισ εἰρηκῶσ περὶ τοῦ βαπτίσματοσ καὶ τῶν πειρασμῶν, ἔτι τε καὶ τοῦ θανάτου

ΛΟΥΚΑΣ Γ'



**198,** *picl.* ΛΟΥΚΑΣ Γ' V : Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστῆς LS || 8 λόγων : λέγων LS || 15 παραδεδώκει : παρέδωκεν LS || 19 γενέσις : γέννησις LS || 20 αὐτοῦ : αὐτὴν LS || 25 ὡσ : καὶ add win || 26 καὶ om LSmwin || 27 ἐπὶ τὸν Θεὸν λοιπὸν : ἐπὶ Θεὸν win.

**199,** 2 τε om V.



et aussi la mort et la résurrection ; après quoi, il proclame, dans son Évangile aussi bien que dans les *Actes*, l'ascension du Christ au ciel et (dit) qu'il en reviendra de la même façon ; Luc, lui aussi, termine son écrit les yeux fixés sur le but unique espéré de tous ; voilà ce qu'il enseigne à son disciple Théophile aimé de Dieu.

### Digression

**200.** Voici Luc, héraut, lui aussi, de la Nouvelle Alliance : il a relaté les mêmes événements que les autres évangélistes ; ayant débuté par la naissance du Précurseur, il passa à celle du Christ et raconta sa vie conforme à la Loi aussi bien qu'à l'Évangile, j'entends le baptême, la mort et la résurrection ; enfin, il proclama, lui aussi, l'ascension au ciel, où se trouve la demeure de notre deuxième condition. Gloire à Dieu qui, dès le commencement, avait préparé et révélé à l'avance les choses qu'il a accomplies à présent et qu'il continue d'accomplir. Amen.

**201.** Voici Luc qui mit par écrit l'hymne de louange chanté, à la naissance du Seigneur Christ selon la chair, par la multitude de l'armée des anges pleins de joie et d'allégresse qui clamaient : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre, pour les hommes bienveillance<sup>a</sup> » ; ils rejetaient à ce moment leur découragement d'autrefois, causé par l'homme premier-formé, et se réjouissaient à la naissance du deuxième Adam<sup>1</sup>.

<sup>201</sup><sup>1</sup>. Voir *Introd.*, p. 68 s.

<sup>201</sup><sup>a</sup> Lc 2, 14.

καὶ τῆς ἀναστάσεως, μετὰ ταῦτα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τὴν ἄνοδον αὐτοῦ τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν  
5 ἀπαγγέλλει, καὶ ὅτι οὕτως πάλιν ἐλεύσεται, καὶ τελειοῖ καὶ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ γραφὴν εἰς ἓνα σκοπὸν ἀφορῶν, ὃν πάντες προσδοκῶσι, τοῦτο διδάσκων καὶ τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν τὸν θεοφιλεῖ Θεόφιλον.

292 A

### Παραγραφή

**200.** Καὶ οὗτος κῆρυξ τῆς αὐτῆς Νέας Διαθήκης ὃν τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ἐξεῖπεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως τοῦ Προδρόμου, ἐλθὼν καὶ ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γένεσιν, εἰπὼν δὲ καὶ τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν, ὁμοίως καὶ τὴν εὐαγγελικὴν, λέγω  
5 δὴ βάπτισμα, θάνατον καὶ ἀνάστασιν· ἐς ὕστερον καὶ αὐτὸς τὴν ἄνοδον τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν κατήγγειλεν, ἔνθα ἐστὶ τὸ τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως κατοικητήριον. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐτοιμάσαντι καὶ προμηνύσαντι περὶ τούτων Θεῷ καὶ νῦν πληρώσαντι καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

**201.** Οὗτος πάλιν συνέγραψε τοῦ πλήθους τῆς στρατιᾶς τῶν ἀγγέλων τὴν δοξολογίαν ἐπὶ τῇ γενέσει τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα  
B χαϊρόντων καὶ ἀγαλλιώντων καὶ λεγόντων· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία<sup>a</sup> », τὴν πάλαι κατήφειαν ἑαυτῶν,  
5 τὴν διὰ τὸν πρωτόπλαστον ἄνθρωπον, νῦν ἀποθέμενοι καὶ χαίροντες ἐπὶ τῇ τοῦ δευτέρου Ἀδάμ γενέσει.

**199,** 5 ἀπαγγέλλει : ἐπαγγέλλει L (?) S || 6 γραφὴν : συγγραφὴν LS.

**200,** 1 οὗτος : ὁ add LS || αὐτῆς om LS || ὃν om LS || 1-2 τὰ αὐτὰ : μετὰ ταῦτα L (?) S || 3 γένεσιν : γέννησιν LS || 4 κατὰ νόμον : αὐτοῦ LS || ὁμοίως : δὲ add LS || 5 καὶ<sup>1</sup> om LS.

ante **201** Παραγραφή add Swin Παραγραφή ἑτέρα Lm.

**201,** 2 γενέσει : γενήσει LS et sic infra.

## JEAN, le quatrième évangéliste

202. Voici Jean, le quatrième des évangélistes, celui qui fut aimé par le Christ plus que tous les autres, celui qui inclina sa tête sur la poitrine du Seigneur et y puisa les mystères comme à une source éternellement jaillissante ; à l'époque où Jean séjournait à Éphèse, les ouvrages des trois autres évangélistes lui furent remis par les fidèles ; les ayant reçus, il fit savoir qu'il les approuvait, mais déclara que certaines choses qu'il était nécessaire d'exposer y étaient omises ; sollicité par les fidèles, il composa, lui aussi, son écrit, une sorte de complément qui comble ces lacunes, ainsi par exemple ce qui concerne les noces de Cana, Nicodème, la Samaritaine, le denier de César, l'aveugle-né, Lazare, l'indignation de Judas contre celle qui avait répandu la myrrhe sur le Seigneur, les païens qui l'avaient approché, le lavement des pieds, et d'autres enseignements qu'il a intercalés au sujet du Paraclet, et surtout au sujet de la divinité du Christ que Jean proclama clairement, l'ayant prise pour fondement de son écrit, toutes choses qui avaient été omises par les autres évangélistes<sup>1</sup>.

203. Ayant donc commencé par la divinité du Christ, Jean passe aussitôt à son humanité et répète, lui aussi, les

202<sup>1</sup>. Cosmas reflète ici, tout en la durcissant, une opinion ancienne. Déjà Clément d'Alexandrie, aux dires d'Eusèbe de Césarée, affirmait que « Jean, le dernier, voyant que les choses corporelles avaient été exposées dans les Évangiles (Synoptiques), poussé par ses disciples... fit un Évangile spirituel » (*Hist. Eccl.*, VI, 14, 7, éd. G. Bardy (SC 41), Paris, 1955, p. 106-107). Voir aussi *Hist. Eccl.*, III, 24, 13, éd. G. Bardy (SC 31), Paris, 1952, p. 132-133.

202-204 cum pict post paragraphum 205 pon V.

202, pict. ἸΩΑΝΝΗΣ Δ' V : Ἰωάννης ὁ θεολόγος LS || 1 Οὗτος : ὁ θεολόγος add LS || 2 τέταρτος : ἔξαρχος LS || 6 ἀνάου : ἀενάου LS<sup>mwin</sup> || 7 ἀρυσάμενος : ἀρρυόμενος LS || 9 ἐπεδόθησαν : ἐπεδοθη V (-θησαν V<sup>1</sup>) || 12 αὐτάς μὲν transp LS || 19 τῶν om <sup>mwin</sup> || 20 ἀναπλήρωσιν : ἀνεπλήρωσιν win ἀνεπλήρωσε m || 24 γενετῆς : γενη-

202. Οὗτος Ἰωάννης, ὁ τέταρτος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὁ πλείω πάντων ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐπὶ τὸ 5 στήθος τοῦ Κυρίου ἀνακεκλιμένος, ὁ ἐκεῖθεν ὡς ἐξ ἀνάου πηγῆς τὰ μυστήρια ἀρυσάμενος, ὃ ἐν Ἐφέσῳ διάγοντι ἐπεδόθησαν τῶν ἐτέρων τριῶν 10 εὐαγγελιστῶν ὑπὸ τῶν πιστῶν αἱ συγγραφαί, καὶ δεξάμενος εὖ ἔχειν μὲν αὐτάς ἀπεφήνατο, τινὰ δὲ ἐν αὐτοῖς παραλελειφθαι ἔφη, ἅτινα καὶ 15 ἀναγκαῖον ἦν διηγήσασθαι· καὶ παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν πιστῶν ἐξέθετο καὶ αὐτὸς τὴν 20 ἑαυτοῦ συγγραφὴν, τρόπον τινὰ τῶν παραλελειμμένων ἀναπλήρωσιν, οἷον περὶ τοῦ ἐν Κανᾷ γάμου, περὶ Νικοδήμου, περὶ τῆς Σαμαρείτιδος, περὶ τοῦ βασιλικοῦ, περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, περὶ Λαζάρου, περὶ τοῦ τὸν Ἰούδαν 25 ἀγανακτεῖν διὰ τὴν ἀλείψασαν τὸν Κύριον μύρω, περὶ τῶν προσελθόντων Ἑλλήνων, περὶ τοῦ νιπτήρος, καὶ περὶ ἐτέρων διδασκαλιῶν ἐν μέσῳ εἰρημένων, περὶ τοῦ Παρακλήτου, ἐξαιρέτως δὲ καὶ περὶ τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ φανερώς κηρύξας καὶ θεμέλιον τῆς ἑαυτοῦ συγγραφῆς αὐτὸ προτάξας, 30 ἅπερ πάντα παραλελειμμένα τοῖς ἄλλοις ἦν.

203. Ἀρξάμενος τοίνυν ἀπὸ τῆς θεότητος μετετέλυθεν εὐθέως καὶ ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ, εἰπὼν καὶ αὐτὸς ὅσα

της V γεννητῆς LS || περὶ : τοῦ add LS || 29 καὶ om LS || ἑαυτοῦ : αὐτοῦ LS || αὐτὸ : αὐτῷ Sm || προτάξας : προστάξας Vwin || 30 πάντα : ἅπαντα LS<sup>mwin</sup>.

203, 2 ὅσα : ὡς V ὅσα καὶ LS.

ἸΩΑΝΝΗΣ Δ'



choses déjà dites par les autres évangélistes : baptême, tentations, mort et résurrection. Ensuite, il ajoute ce que le Seigneur a fait après la résurrection, comment il est entré les portes étant fermées, comme il a montré (à ses disciples) ses mains, ses pieds et son côté, comment il a mangé et bu avec eux, comment il a cheminé avec eux, comment il a empêché leurs yeux de le voir, comment, à son gré, il apparaissait soudainement et soudainement disparaissait, comment, pour l'instruire, il a dit à Marie : « Ne me touche pas<sup>a</sup> », lui apprenant par là qu'il ne sied pas aux immortels de séjourner avec les mortels, mais que c'est au ciel qu'ils ont leur séjour. **204.** C'est pourquoi le Seigneur ajoute : « Je ne suis pas encore monté vers mon Père<sup>a</sup> », là où je dois monter et où se trouve le séjour des immortels. Pour cette raison aussi il a ordonné à Marie de s'éloigner et de répéter aux disciples ces paroles : Je monte dans le ciel, là où vous allez monter, vous aussi. Après avoir mis par écrit toutes ces choses, Jean paracheva son ouvrage, ayant un seul but comme les autres évangélistes : enseigner que dès cette condition il faut aspirer à la condition future, elle que vise toute l'Écriture inspirée de Dieu, l'Ancien aussi bien que le Nouveau Testament.

#### Digression

**205.** Voici Jean qui apparaît, lui aussi, en héraut de la Nouvelle Alliance ; il a mis par écrit les choses omises par les autres évangélistes et, une fois ces lacunes comblées, il a relaté, comme ses prédécesseurs, les autres événements : baptême, vie, mort, résurrection, ascension au ciel, où se trouve la demeure des immortels, des hommes justes aussi bien que des anges, c'est-à-dire le lieu de la deuxième condition. Gloire à celui qui avait préparé et révélé à l'avance ces choses qu'il accomplit actuellement. Amen.

<sup>203</sup>a Jn 20, 17.

<sup>204</sup>a Jn 20, 17.

- D τοῖς ἄλλοις προεῖρητο, βάπτισμα, πειρασμούς, θάνατον καὶ ἀνάστασιν. Ἐἶτα προστίθησιν ὅσα μετὰ τὴν ἀνάστασιν
- 5 πεποιήκεν, ὡς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, ὡς ἔδειξε τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὴν πλευράν, ὡς συνέφαγε καὶ συνέπιεν αὐτοῖς, ὡς συνωδοιπόρησεν, ὡς ἐκράτει τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τοῦ ὄρᾶν αὐτόν, ὡς, ὅτε ἤβούλετο, ἀθρόον παρεγένετο καὶ ἀθρόον πάλιν ἀπελιμπάνετο, ὡς διδασκαλικῶς τῇ
- 10 Μαρίᾳ ἔλεγε· « Μὴ μου ἅπτου<sup>a</sup> », διδάσκων διὰ τοῦτου ὡς τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγή μετὰ θνητῶν οὐχ ἀρμόζει, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν οὐρανῷ ἐστὶν ἡ διαγωγή αὐτῶν. **204.** Οὕτως γὰρ καὶ ἐπιφέρει· « Οὐπῶ γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν πατέρα μου<sup>a</sup> », ἔνθα μέλλω ἀνιέναι, ἐν ᾧ ἐστὶ καὶ τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγή. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν αὐτῇ ἀπελθεῖν καὶ εἰπεῖν τοῖς μαθηταῖς ὅτι·
- 293 A 5 Ἄναβαίνω εἰς τὸν οὐρανόν, ἔνθα καὶ ὑμεῖς μέλλετε ἀνιέναι. Ταῦτα πάντα συγγραψάμενος καὶ αὐτὸς ἐτέλεσε τὴν ἑαυτοῦ γραφήν, ἕνα σκοπὸν ἔχων σὺν τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς τοῦ διδάξαι ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν δεῖ ἀφορᾶν, πρὸς ἣν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ θεόπνευστος Γραφή,
- 10 Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη.

#### Παραγραφή

**205.** Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κῆρυξ ἀναφανείς, τὰ παραλελειμμένα τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς συγγραψάμενος καὶ ἀναπληρώσας τὰ λοιπὰ τοῖς ἄλλοις ὁμοίως ἐξείπε, βάπτισμα, πολιτείαν, θάνατον καὶ ἀνάστασιν καὶ ἄνοδον τὴν

5 εἰς τὸν οὐρανόν, ἔνθα ἐστὶ τῶν ἀθανάτων καὶ δικαίων ἀνθρώπων καὶ ἀγγέλων τὸ κατοικητήριον, τουτέστι τῆς δευτέρας καταστάσεως ὁ τόπος. Δόξα τῷ ταῦτα ἐτοιμάσαντι καὶ προμηνύσαντι καὶ ἔτι πληροῦντι. Ἄμην.

**203,** 4 Ἐἶτα : πάλιν add LS || 8 αὐτῶν om LS || ὅτε L<sup>1</sup>m : om VLS ὡς win || ἤβούλετο : ἐβούλετο LSmwin || 8-9 παρεγένετο καὶ ἀθρόον om LS || 10 τοῦτου : τούτων LS || 12 ἐστὶν : τῶν ἀθανάτων add win.

**203,** 12 - **204,** 3 ἡ διαγωγή — ἐστὶ καὶ om LS.

**204,** 4 ἔλεγεν : λέγει LS || 7 τοῦ om LS || 9 δεῖ ἀφορᾶν : διαφορᾶν V || Γραφή om LS.

## PIERRE

206. Voici Pierre<sup>1</sup>, le chef des apôtres, auquel les clefs du royaume des cieux ont été confiées, celui qui soutient l'Église fondée sur lui, celui qui trois fois a renié et trois fois a confessé, celui qui a demandé généreusement à subir la croix la tête en bas ; lui aussi, poursuivant le même but que les évangélistes, s'exprime ainsi dans les *Actes* : « Jésus le Nazaréen, cet homme que Dieu a accrédité auprès de vous au moyen des miracles, prodiges et signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, cet homme qui avait été livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir en le clouant à la croix par la main des impies, lui que Dieu a ressuscité, l'ayant délivré des affres de la mort<sup>a</sup>. » Et plus loin : « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse, et l'a répandu, ce que vous voyez et entendez. Car David n'est pas monté au ciel ; il dit lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds. Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ,

206<sup>1</sup>. Il est curieux que l'apôtre Pierre représenté ici, lui aussi, en auteur des *Épîtres* et en témoin de l'accomplissement des promesses faites aux Juifs, tienne à la main un rouleau et non pas un codex (voir la note en V, 156). La même particularité se présente pour Adam en V, 67, avec toutefois une imprécision pour ce qui est du *Val*. (le folio avec le dessin d'Adam et Ève y est arraché).

206<sup>a</sup> Act. 2, 22-24.

206, *piet.* ΠΕΤΡΟΣ : Πέτρος ὁ ἀπόστολος LS || 5 ἐαυτῷ θεμελιωμένην : τῇ ἐαυτοῦ ὁμολογία θεμελιωμένην Lm ἐαυτῷ τῷ θεμελιωμένειν S || 9 κατακάρα : κατακάραν LS || 15 ἀπὸ : ὑπὸ LS ||

B 206. Οὗτος Πέτρος, ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, ὁ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν πιστευθεῖς, ὁ ἐν 5 ἐαυτῷ θεμελιωμένην ἔχων τὴν Ἐκκλησίαν, ὁ τρίτον ἀρνησάμενος καὶ τρίτον ὁμολογήσας, ὁ γενναίως τὸν σταυρὸν κατακάρα παρακαλῶν ὑπομεῖναι, καὶ οὗτος τὸν αὐτὸν τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀποσφύζων σκοπὸν οὕτως ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔφη· « Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς αὐτοὶ οἴδατε, τοῦτον τῇ προωρισμένη βουλῇ καὶ προγνώσει τοῦ Θεοῦ ἐκδοτὸν διὰ χειρὸς ἀνόμων προσπήξαντες ἀνείλατε, ὃν ὁ Θεὸς ἀνέστησε

ΠΕΤΡΟΣ



λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου<sup>a</sup>», εἶτα παρακατιῶν· « Τοῦτον 25 τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ Θεός, οὐ πάντες ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες. Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθεὶς τὴν τε ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαβὼν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐξέχεε τοῦτο, ὃ ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε. Οὐ γὰρ Δαυὶδ ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανόν· λέγει δὲ αὐτός· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Ἄσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ ὅτι Κύριον καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐποίησε,

16 δυνάμεσι : τε add LS || 20 προγνώσει : γνώσει LS || 21 τοῦ om LS || 22 ἀνείλατε : ἀνείλετε L || 24 παρακατιῶν : πάλιν κατιῶν LS || 26 τε om LS || 31 οὖν om LS || 32 ὅτι : καὶ add LS || αὐτὸν ὁ Θεὸς transp LS.

ce Jésus que vous avez crucifié<sup>b</sup>. » 207. Il convient de noter ici comment en quelques lignes Pierre résume toute la matière des évangélistes : il dit au sujet du Christ quelle fut sa terre nourricière, rappelant qu'il était de Nazareth, (ajoute) qu'il était homme de Dieu en sa qualité de deuxième Adam, que c'est par lui que Dieu a opéré les miracles, qu'avec l'assentiment divin<sup>1</sup> il a été mis à mort par les impies, que Dieu l'a ressuscité immortel et immuable — car c'est là le sens des mots « l'ayant délivré des affres de la mort<sup>a</sup> » —, qu'élevé par la puissance divine, il est monté au ciel et que de là il a envoyé l'Esprit Saint ; en effet, ni David ni aucun autre n'est monté au ciel, mais bien ce Seigneur duquel David avait dit : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds<sup>b</sup> », et dont il est dit aussi : « Il est certain que Dieu l'a fait Seigneur et Christ<sup>c</sup>. »

208. De plus, Pierre adresse à Corneille les paroles suivantes : « Jésus de Nazareth, (vous savez) comment Dieu l'a oint d'Esprit Saint et de puissance, comment il a passé en faisant le bien et guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable, car Dieu était avec lui ; et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem ; ils l'ont fait mourir, en le pendant au gibet. Dieu l'a ressuscité le troisième jour et lui a donné de se manifester, non à tout le peuple, mais aux témoins qu'il avait choisis d'avance, à nous, qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts ; il nous a enjoint de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts.

207<sup>1</sup>. La leçon *ιδία* (avec son propre assentiment) du groupe *LSm* est un contre sens dans le contexte théologique habituel de la *Topographie*. Pour Cosmas, le Christ n'est qu'un instrument de l'économie de Dieu, cf. V, 254. Le mot a dû être interpolé de la même façon que la leçon du groupe *LSm* en V, 244 (voir *ad loc.*, n. 2).

τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε<sup>b</sup>. » 207. Σκοπητέον ἐνταῦθα, πῶς πᾶσαν τὴν ὑπόθεσιν τῶν εὐαγγελιστῶν εἰς ὀλίγους πάνυ στίχους περιέγραψεν, εἰπὼν περὶ αὐτοῦ καὶ τὴν θρηψαμένην ὡς ἀπὸ Ναζαρέτ, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἀνὴρ τυγ-  
 5 χάνει, ὡς δεῦτερος Ἀδάμ, καὶ ὅτι δι' αὐτοῦ τὰ θαύματα  
 D εἰργάζετο ὁ Θεός, καὶ ὅτι συγχωρήσει θεία ἀπεκτάνθη ὑπὸ  
 τῶν ἀνόμων, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀνέστησεν ἀθάνατον καὶ  
 ἀτρεπτον — τοῦτο γὰρ ἔφη « λύσας τὰς ᾠδῖνας τοῦ θανά-  
 του<sup>a</sup> » —, καὶ ὅτι τῇ θείᾳ δυνάμει ὑπερυψωθείς εἰς οὐρανὸν  
 10 ἀνελήλυθε κάκειθεν κατέπεμψε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐ γὰρ  
 ἕτερος ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν, ἢ Δαυῖδ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος,  
 περὶ οὗ καὶ Δαυῖδ εἶπεν· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου·  
 Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον  
 τῶν ποδῶν σου<sup>b</sup> », καὶ· « Ἀσφαλῶς Κύριον καὶ Χριστὸν  
 15 ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐποίησεν<sup>c</sup>. »

208. Ἔτι δὲ πάλιν λέγει πρὸς Κορνήλιον οὕτως· « Ἰησοῦν  
 296 A τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ  
 καὶ δυνάμει, ὡς διῆλθεν εὐεργετῶν καὶ ἰώμενος πάντας τοὺς  
 καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ'  
 5 αὐτοῦ· καὶ ἡμεῖς μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν ἐν τε τῇ  
 χώρα τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ· ὃν καὶ ἀνεῖλαν  
 κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου. Τοῦτον ὁ Θεὸς ἤγειρε τῇ τρίτῃ  
 ἡμέρᾳ καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ παντὶ τῷ λαῷ,  
 ἀλλὰ μάρτυσι τοῖς προκεχειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἡμῖν,  
 10 οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ μετὰ τὸ ἀναστῆναι  
 αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· καὶ παρήγγειλεν ἡμῖν κηρῦξαι τῷ λαῷ καὶ  
 διαμαρτύρασθαι ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ ὄρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ

207, 4 ὡς om *LS* || ἀπὸ : αὐτὸν *Lm* || 5 θαύματα : θαυμασία *LSmwin*  
 || 6 θεία : ἰδία *LS* || 11 ἀνῆλθεν : τις ἀνελήλυθεν *LS* || 14-15 αὐτὸν post  
 Κύριον *transp LS*.

208, 6 ἀνεῖλαν : ἀνεῖλον *LS* || 9 τοῦ om *LS*.

206<sup>b</sup> Act. 2, 32-36.

207<sup>a</sup> Act. 2, 24    <sup>b</sup> Ps. 109 (110), 1    <sup>c</sup> Cf. Act. 2, 36.

C'est de lui que tous les prophètes rendent le témoignage que quiconque croit en lui recevra en son nom la rémission des péchés<sup>a</sup>. » **209**. De même, après avoir guéri le boiteux, Pierre proclame : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés, que viennent ainsi les temps du répit et que le Seigneur envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, lui que le ciel doit garder jusqu'aux temps de la restauration universelle, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, dès les temps anciens<sup>a</sup>. » A ce propos, Pierre se souvient d'un passage de Moïse : « Le Seigneur Dieu suscitera pour vous un prophète<sup>b</sup> » ; et il ajoute : « Tous les prophètes qui ont parlé, depuis Samuel et ses successeurs, ont annoncé ces jours ; vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec vos pères, lorsqu'il a dit à Abraham : En ta postérité seront bénies toutes les familles de la terre. C'est pour vous en premier lieu que Dieu a ressuscité son serviteur et l'a envoyé vous bénir, pour détourner chacun d'entre vous de ses perversités<sup>c</sup>. » **210**. Par toutes ces paroles le bienheureux Pierre, de même que les évangélistes, atteste que tous les prophètes ont annoncé ces choses à l'avance, à savoir que Dieu a créé et continue de créer une deuxième et nouvelle condition, qu'il a annoncée à l'avance par la bouche de tous les prophètes ; Pierre n'a pas dit qu'il existe une autre condition antérieure à la condition présente et n'a pas déclaré non plus qu'il y a une autre condition postérieure à celle qui va venir ; mais en accord avec tous les prophètes et apôtres, il a dit qu'il existe deux conditions seulement, la présente et la future.

**208<sup>a</sup>** Act. 10, 38-43.

**209<sup>a</sup>** Act. 3, 19-21 <sup>b</sup> Act. 3, 22 (Deut. 18, 15) <sup>c</sup> Act. 3, 24-26.

κριτής ζώντων και νεκρών. Τούτω πάντες οἱ προφήται  
 B μαρτυροῦσιν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λαβεῖν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ  
 15 πάντα τὸν πιστεύοντα εἰς αὐτόν<sup>a</sup>. » **209**. Ὁμοίως πάλιν, ὅτε  
 τὸν χωλὸν ἰάσατο, οὕτω φησί· « Μετανοήσατε οὖν και  
 ἐπιστρέψατε εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἁμαρτίας, ὅπως  
 ἂν ἔλθωσι καιροὶ ἀναψύξεως, και ἀποστείλῃ τὸν προκεχειρι-  
 5 σμένον ὑμῖν Ἰησοῦν Χριστόν, ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι  
 ἄχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὧν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς  
 διὰ στόματος πάντων τῶν ἁγίων ἀπ' αἰῶνος αὐτοῦ προ-  
 φητῶν<sup>a</sup>. » Και μέμνηται τῆς χρήσεως Μωϋσέως, τό· « Προ-  
 φήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός<sup>b</sup> », και πάλιν ἐπιφέρει·  
 10 « Και πάντες δὲ οἱ προφήται ἀπὸ Σαμουὴλ και τῶν καθεξῆς,  
 ὅσοι ἐλάλησαν και κατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας· ὑμεῖς  
 C ἔστε υἱοὶ τῶν προφητῶν και τῆς διαθήκης, ἧς διέθετο ὁ Θεὸς  
 πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν λέγων πρὸς Ἀβραάμ· Και ἐν τῷ  
 σπέρματί σου ἐνευλογηθήσονται πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῆς γῆς.  
 15 Ἔμιν πρῶτον ὁ Θεὸς ἀναστήσας τὸν παῖδα αὐτοῦ ἀπέστειλεν  
 αὐτὸν εὐλογοῦντα ὑμᾶς ἐν τῷ ἀποστραφῆναι ἕκαστον ἀπὸ τῶν  
 πονηριῶν ὑμῶν<sup>c</sup>. » **210**. Τούτοις πᾶσι μαρτυρεῖ και ὁ μακά-  
 ριος Πέτρος, ὡσπερ και οἱ εὐαγγελισταί, και ὅτι πάντες οἱ  
 προφῆται προκατήγγειλαν ταῦτα πάντα, ὅτι ὁ Θεὸς δευτέραν  
 5 τήγγειλε διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν, και οὔτε πρὸ  
 ταύτης τῆς καταστάσεως εἶπεν ἑτέραν εἶναι, οὔτε μετὰ τὴν  
 μέλλουσαν ἑτέραν ἀπεφήνατο, ἀλλὰ μετὰ πάντων τῶν προ-  
 φητῶν και ἀποστόλων δύο μόνον ἐξείπε, ταύτην και τὴν  
 μέλλουσαν.

**209**, 7 ἁγίων : τῶν add LS || 14 ἐνευλογηθήσονται : ἐν σοὶ add LS ||  
 16 ὑμᾶς : ἡμᾶς *twi*n || ἀποστραφῆναι : ἀποστρέφειν LS.

**210**, 1 μακάριος : μακαρίτης LS || 8 μόνον : μόνας LS.

## Digression

**211.** Jadis, lors de la construction de la tour, les hommes en lutte contre Dieu décidèrent d'escalader le ciel ; Dieu, en divisant leurs langages, rendit vains leurs efforts<sup>1</sup>. Survenu aux derniers temps pour sauver les hommes et pour introduire notre nature dans le ciel, Dieu, présageant au jour de la Pentecôte l'ascension du reste de l'humanité, réunit à nouveau du haut du ciel les langues par l'Esprit Saint, et en fit don aux apôtres. **212.** Pierre, le grand héraut de cette Nouvelle Alliance, debout au milieu de la foule prononça un discours ; tenant les clefs des cieux que le Christ lui avait confiées, il proclama avec assurance les faits que les évangélistes ont mis par écrit : baptême, vie, mort, résurrection, grâce de l'immortalité et de l'incorruptibilité — en effet, c'est ce que Pierre veut dire par « l'ayant délivré des affres de la mort<sup>a</sup> » —, et aussi l'ascension au ciel ; il appelle la condition future « temps du répit<sup>b</sup> », et laisse entendre que c'est là la bénédiction promise à Abraham, annoncée par tous les prophètes à toutes les nations, et que son chef est le Seigneur Christ par qui toutes les nations sont bénies. Gloire à Dieu qui avait préparé et révélé à l'avance les choses qu'il a accomplies à présent et qu'il continue d'accomplir. Amen.

211<sup>1</sup>. Cf. III, 2-4.

212<sup>a</sup> Act. 2, 24      <sup>b</sup> Act. 3, 20.

## D

## Παραγραφή

**211.** Ἐπὶ τῆς πυργοποιίας θεομαχοῦντές ποτε οἱ ἄνθρωποι ἠβούλοντο εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν· τούτων τὰς γλώσσας σχίσας ὁ Θεὸς ἀπράκτους πεποίηκεν. Ἐπ' ἐσχάτου τῶν καιρῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων παραγεγονώς καὶ τὴν  
 5 ἡμετέραν φύσιν εἰς οὐρανὸν ἀναγαγὼν, ἐν ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς προμηνύων καὶ τῶν λοιπῶν τὴν ἄνοδον, διὰ Πνεύματος ἁγίου οὐρανόθεν πάλιν τὰς γλώσσας συνάξας τοῖς ἀποστόλοις δίδωσι. **212.** Καὶ σταθεὶς ὁ τῆς Νέας ταύτης Διαθήκης μέγας κῆρυξ Πέτρος ἐν μέσῳ δημογγοῶν, καὶ ἃς ἐπιστεύθη παρὰ Χριστοῦ κλεῖδας τῶν οὐρανῶν βασιτάζων, ἐβόα μετὰ παρρησίας ἃ καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ συνεγράψαντο,  
 297 A 5 βάπτισμα, πολιτείαν, θάνατον, ἀνάστασιν, ἀθανασίας χάριν καὶ ἀφθαρσίας — τοῦτο γὰρ βούλεται λέγειν « λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου<sup>a</sup> » —, καὶ ὁμοίως τὴν ἄνοδον τὴν εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ « καιροὺς ἀναψύξεως<sup>b</sup> » καλεῖ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, καὶ ταύτην λέγει τὴν προεπηγγελμένην εὐλογίαν  
 10 τῷ Ἀβραάμ, καὶ διὰ πάντων τῶν προφητῶν αὐτὴν κηρυττομένην ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀρχηγὸν αὐτῆς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἶναι, δι' οὗ πάντα τὰ ἔθνη εὐλογοῦνται. Δόξα τῷ ταῦτα ἐτοιμάσαντι καὶ προμηνύσαντι Θεῷ καὶ νῦν πληρῶσαντι καὶ ἔτι πληροῦντι. Ἀμήν.

211, 3 ἐσχάτου : δὲ add L || 5 ἐν : τῇ LS.

212, 5 ἀθανασίας : ἀθανασίαν LSmwin || 6 ἀφθαρσίας : ἀφθαρσίαν LS || 12 εὐλογοῦνται : καὶ δοξάζονται παρὰ Θεοῦ add LS || 13-14 καὶ προμηνύσαντι — Ἀμήν om L καὶ προμηνύσαντι Θεῷ om S.

## ÉTIENNE\*

\* Le dessin ci-contre est placé dans le *Laur.*, fol. 170<sup>r</sup>, et dans le *Sin.*, fol. 125<sup>v</sup>, au bas de la page, à la suite de la digression sur Pierre. Il représente, ainsi que l'indique la légende, « Saul gardant les vêtements des gens qui font périr Étienne » (*Act.* 7, 58). On y voit Saul, assis sur un haut tabouret recouvert d'un coussin, avec un escabeau sous ses pieds. D'un geste de la main, il invite ceux qui vont lapider Étienne à déposer devant lui leurs vêtements. Deux de ces hommes s'en sont déjà débarrassés, trois autres sont en train de le faire et un sixième, si nous lisons correctement la miniature, très effacée à cet endroit, enlève son manteau. Rien ne justifie cette miniature dans le texte de la *Topographie*, V, 213-214. Elle a probablement été transportée ici d'un manuscrit illustré des *Actes des Apôtres*. La miniature du *Laur.* (très abîmée, voir *Introd.*, fig. 29) semble conforme à celle du *Sin.* reproduite ici. Le *Vat.* accole la figure de Saul gardant les vêtements à la scène de la lapidation représentée sur la miniature suivante, cf. *infra*.

## ΣΤΕΦΑΝΟΣ



ΣΤΕΦΑΝΟΣ om codd.



**213.** Voici Étienne<sup>1</sup>, premier martyr et premier diacre de la Nouvelle Alliance, celui qui a eu pour meurtrier le grand Paul encore zéléteur de la Loi, Étienne qui lutta seul contre la synagogue entière, qui a fait se lever pour regarder l'Arbitre de la lutte, Étienne qui contempla les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout, à la droite de Dieu ; car alors que toute la divine Écriture représente le Christ assis, Étienne l'a vu debout : la violence du combat a fait se lever pour regarder l'Arbitre de la lutte. Aussi Étienne, exhorté par le Christ à monter vers cette gloire, a-t-il prié pour ceux qui le lapidaient, disant : « Seigneur,

**213<sup>1</sup>.** Le *Laur.* et le *Sin.* commencent le folio suivant (170<sup>v</sup> et 126<sup>v</sup>) avec un dessin représentant l'épisode central du martyre de saint Étienne, sa lapidation (*Act.* 7, 57-60). On voit au centre le saint tombant à genoux, les bras levés dans le geste de l'orant. Autour, disposés en amphithéâtre, des personnages vêtus tous de la même façon sont en train de lapider Étienne. La main de Dieu, émergeant du ciel, tient une couronne au-dessus de la tête du martyr. Des légendes précisent le contenu de la miniature. Tout en haut, on lit « le peuple des Juifs lapidant Étienne », en bas, « Étienne, premier martyr, en train d'être lapidé », et au-dessus de la tête du saint, « Seigneur Jésus-Christ, reçois mon esprit » (*Act.* 7, 59). La scène n'est pas décrite dans la *Topographie*. La miniature provient probablement, elle aussi, d'un manuscrit illustré des *Actes des Apôtres*. Le *Sin.* s'accorde avec le *Val.*, fol. 82<sup>r</sup>, mais ce dernier fond deux épisodes en une seule composition (*Introd.*, fig. 31). La miniature précédente est réduite ici au seul personnage de Saul gardant les vêtements ; relégué dans l'angle droit, il se trouve incorporé à la scène de la lapidation. De ce fait, un personnage à l'extrême droite a dû être déplacé. Les remaniements du *Val.* sont manifestes. Nous reproduisons donc ici le dessin du *Sin.*, plus correct. La photographie ainsi que le microfilm ne sont pas nets ; il faudrait peut-être restituer, d'après le *Val.*, les pierres volant autour du saint. — La miniature du *Laur.* présente une composition différente que nous reproduisons dans l'*Introd.*, fig. 30. Le dessin est très effacé, mais il semble bien qu'on y distingue Étienne agenouillé à mi-hauteur d'une colline qui s'élève vers la droite. Au-dessus de sa tête, la main divine tient la couronne. Au

(Suite de la note p. 318)



**213.** Οὗτος ὁ Στέφανος, ὁ τῆς Νέας Διαθήκης πρωτο-  
 μάρτυς καὶ πρωτοδιάκονος, ὁ τὸν μέγαν Παῦλον ἐτι ζηλωτὴν  
 Β ὑπάρχοντα τοῦ νόμου φονέα ἴδιον κεκτημένος, ὁ μόνος μετὰ  
 πάσης συναγωγῆς ἀγωνιζόμενος, ὁ τὸν Ἀγωνοθέτην πρὸς τὴν  
 5 θέαν ἐξαναστήσας, οὗτος ὁ θεωρῶν τοὺς οὐρανοὺς διηνοι-  
 γμένους καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ  
 Θεοῦ· πάσης γὰρ τῆς θείας Γραφῆς καθήμενον λεγούσης,  
 οὗτος ἐστῶτα εἶδεν· ἢ γὰρ σφοδρότης τοῦ ἀγῶνος ἐπὶ τὴν  
 θέαν τὸν Ἀγωνοθέτην ἐξανέστησεν. "Οθεν καὶ παρ' αὐτοῦ  
 10 προτρεπόμενος ἀνιέναι εἰς ἐκείνην τὴν δόξαν ἤρχετο τοῖς  
 αὐτὸν λιθάζουσι λέγων· « Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν

213, 1 δ' om LS.

ne leur impute pas ce péché<sup>a</sup> », mais toi-même « reçois mon esprit<sup>b</sup> ». Eh bien, lui aussi a vu et proclamé les mêmes choses que les autres, à savoir que c'est dans le ciel que se trouve le Christ, chef de la deuxième condition ; Étienne le supplie de l'accueillir là, lui aussi.

### Digression

**214.** Voici Étienne, lui aussi héraut et fervent champion de la Nouvelle Alliance : de ses yeux il a contemplé, ravi par l'Esprit<sup>1</sup>, Jésus séjournant à l'intérieur du firmament ; lapidé, il l'a supplié d'accueillir son esprit. Voici celui qui a prononcé un long discours aux Juifs, dans lequel il les a accusés d'avoir été les meurtriers de Jésus. C'est pourquoi Étienne, lui aussi, nous garantit ce qu'ont proclamé les témoins précédents : mort, résurrection, ascension au ciel. Gloire à celui qui avait préparé et révélé à l'avance les choses qu'il a accomplies à présent et qu'il continue d'accomplir. Amen.

centre de la composition, deux personnages lancent des pierres de leurs bras levés. L'angle gauche, en bas, est occupé par Saul gardant les vêtements, contradiction manifeste, puisque le *Laur.* l'avait représenté sur la miniature précédente. De fait, une légende identique répète : « Saul gardant les vêtements des gens qui font périr Étienne ». On voit les innovations introduites par le copiste du *Laur.*, et les libertés qu'il a prises : alors que les compositions du *Val.* et du *Sin.* sont encore pleines de réminiscences antiques (cf. KONDAKOV, I, p. 150), la miniature du *Laur.* est typiquement byzantine. Elle est proche de celle que l'on trouve dans le *Ménologe* de Basile (*Val. Gr.* 1613, fol. 275), dans le *Nouveau Testament* de la coll. Rockefeller Mc Cormick, du XIII<sup>e</sup> siècle, fol. 114 (cf. E. J. GOODSPEED, D. W. RIDDLE, H. R. WILLOUGHBY, *The Rockefeller Mc Cormick New Testament*, Chicago, 1932, vol. I, *Color Facsimile*, fol. 114<sup>v</sup>, ainsi que le vol. III, *The Miniatures*, p. 251-253, pl. LXXXVI, pour le dessin du *Ménologe*),

ἀμαρτίαν ταύτην<sup>a</sup> », ἀλλὰ σὺ αὐτὸς « δέξαι τὸ πνεῦμά μου<sup>b</sup> ». Ἴδου καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις καὶ εἶδε καὶ κηρύττει, ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἔστιν ὁ Χριστός, ὁ τῆς δευτέρας κατα-  
15 στάσεως ἀρχηγός, ὃν παρακαλεῖ καὶ αὐτὸν αὐτόθι δέξασθαι.

### Παραγραφή

C **214.** Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κῆρυξ καὶ ἀγωνιστῆς θερμὸς ὑπάρχων αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ἐθεάσατο πνευματικώ-  
τερον τὸν Ἰησοῦν ἔσωθεν ὄντα τοῦ στερεώματος, ὃν καὶ  
λιθαζόμενος παρακαλεῖ δέξασθαι αὐτοῦ τὸ πνεῦμα. Οὗτος  
5 πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐξέτεινε μεγάλην δημηγορίαν, ἐν ᾗ  
αὐτοὺς ἠλεγξε φονέας τοῦ Ἰησοῦ γεγονότας. Διὰ τούτου καὶ  
αὐτὸς πιστούμενος ἡμᾶς, ἅπερ καὶ οἱ πρῶτοι εἰρήμασι, θάνα-  
τον καὶ ἀνάστασιν καὶ ἄνοδον εἰς τὸν οὐρανόν. Δόξα τῷ ταῦτα  
ἐτοιμάσαντι καὶ προκαταγγείλαντι καὶ νῦν πληρώσαντι καὶ  
10 ἔτι πληροῦντι. Ἀμήν.

**213**, 13 αὐτὸς : οὗτος *LSmwin*.

**214**, 6 αὐτοῦς — Ἰησοῦ om V || 7 ἅπερ : ὅσαπερ *LS* || 8 καὶ<sup>1</sup> om *LS* ||  
10 ἔτι om *LS*.

**213<sup>a</sup>** Act. 7, 60      <sup>b</sup> Act. 7, 59.

et dans quelques psautiers, comme l'indique J. J. TYKKANEN, *Die Psalterillustration im Mittelalter*, Bd I, Heft 1, *Byzantinische Psalterillustration*, Helsingfors, 1895, p. 38. Saint Augustin mentionne dans son *Sermon* 316, 5 (*PL* 38, col. 1434) une image qui correspond aux deux miniatures de Cosmas : « Dulcissima pictura est haec ubi videtis sanctum Stephanum lapidari, videtis Saulum lapidantium vestimenta servanem. »

**214<sup>1</sup>**. Il s'agit d'un ravissement comparable à celui que rapporte Paul dans la seconde *Épître aux Corinthiens*, 12, cf. *Top. Chrét.*, V, 220.

## PAUL

215. Voici le grand Paul<sup>1</sup>, l'apôtre, le chef de la phalange céleste, celui qui a en lui la voix vivante du Christ, celui qui porte sur son corps les stigmates du Christ, le grand docteur de l'Église qui chaque jour subit pour elle mille morts, celui qui au nom du Seigneur se glorifie même de ses faiblesses, celui qui a en lui la grâce jaillissante du Christ, celui qui s'adresse en langues à toutes les nations, persécuté jadis, aujourd'hui persécuté, pécheur jadis, aujourd'hui gracié, ravi jusqu'au troisième ciel et jusqu'au paradis, auditeur de paroles ineffables, juge éprouvé des grâces spirituelles, grand auteur de canons, lui qui dépasse

215<sup>1</sup>. La miniature, reproduite ci-contre d'après le *Sin.*, se trouve placée dans ce manuscrit au bas du fol. 126<sup>v</sup>, à la suite de la digression concernant Étienne. Elle doit illustrer le texte sur saint Paul qui commence en regard, au fol. 127<sup>r</sup>, mais n'y trouve pas de justification. Cependant, comme elle figure des épisodes bien connus de la vie de l'Apôtre, on la comprend sans peine. Empruntée à un manuscrit illustré des *Actes des Apôtres*, la miniature réunit plusieurs scènes qui, probablement, étaient séparées à l'origine. On y remarque aussitôt, légèrement vers la droite, la figure debout qu'une légende désigne comme « saint Paul ». Nimbé, et tenant un codex dans sa main gauche, tandis que de la droite il esquisse un geste de bénédiction, vêtu comme les prophètes qui précèdent, saint Paul fait partie de la même suite de portraits d'auteurs. Seul ce portrait, emprunté probablement à la page de titre d'un recueil de *Lettres*, aurait dû figurer ici. Cependant autour de lui s'organise tout un récit. Il commence dans la « ville de Jérusalem » placée à l'angle gauche de la miniature. Deux « grands prêtres » remettent à « Saul » une lettre d'introduction pour la synagogue de Damas (cf. *Act.* 9, 1-2 et 26, 12). Dans l'angle droit, on voit cette ville accompagnée de la légende « ville de Damas ». L'épisode central se situe sur la route de Jérusalem à Damas : Saul est frappé par la lumière tombant du ciel, tandis qu'une voix prononce : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Une autre légende, qu'on ne

(Suite de la note p. 322)

## ΠΑΥΛΟΣ



215. Οὗτος ὁ μέγας Παῦλος, ὁ ἀπόστολος, ὁ τῆς οὐρανόφθαλτος ταξίαρχος, ὁ ἐν ἑαυτῷ ἔχων τὸν Χριστὸν λαλοῦντα, ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρων, ὁ μέγας διδάσκαλος τῆς Ἐκκλησίας, ὁ μυρίου θανάτους καθ' ἑκάστην ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένων, ὁ ἐν Κυρίῳ καυχώμενος καὶ ταῖς ἰδίαις ἀσθενείαις, ὁ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ ἐν ἑαυτῷ βρούσαν ἔχων, ὁ γλώσσαις λαλῶν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὁ ποτὲ διώκτης, νῦν δὲ διωκόμενος, ὁ ποτὲ ἀμαρτωλός, νῦν δὲ ἡλεημένος, ὁ ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀρπαγείς καὶ πάλιν εἰς τὸν παράδεισον, ὁ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων ἀκουστής, ὁ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων κεκριμένος δικαστής, ὁ μέγας κανονάρχης καὶ ὑπερβαίνων τοὺς λοιποὺς διδασκάλους τῆς

ΠΑΥΛΟΣ : om codd Παῦλος ὁ ἀπόστολος *mwln.*  
215, 6 καὶ : ἐν add *LS.*

les autres docteurs de l'Église, Paul dont la salutation finale dans toutes ses *Épîtres* est, en guise de signature, « la grâce du Seigneur ». **216.** Voici celui qui dans toutes ses *Épîtres*, comme s'il était déjà dans la deuxième condition, ne cesse de se réjouir et de vouloir persuader : « Il nous a ressuscités avec lui et nous a fait asseoir avec lui, répète-t-il, dans les régions célestes<sup>a</sup> », et : « C'est par l'espérance que nous sommes sauvés<sup>b</sup> », ainsi que mille autres passages qu'il n'est pas aisé d'énumérer maintenant. N'en citons donc que quelques-uns, pour ne pas allonger notre propos. Ainsi, Paul dit dans la première *Épître aux Corinthiens* : « Si c'est pour cette vie seulement que nous avons mis notre espoir dans le Christ, nous sommes les plus malheureux des hommes<sup>c</sup>. » Quoi, Paul, après cette vie ici-bas, y en a-t-il une autre que nous devons attendre ? Oui, confirme-t-il, il existe une vie meilleure, intense, céleste, promise par Dieu avec serment. **217.** En effet, Paul ajoute : « Aussi, Dieu, voulant faire voir bien davantage encore aux héritiers de la promesse l'immutabilité de son dessein, s'engagea-t-il par serment, afin qu'au moyen de deux réalités immuables, dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir, nous soyons puissamment encouragés, nous qui avons trouvé un refuge, à saisir l'espérance qui

trouve que dans le *Val.*, au-dessous de la figure prosternée, traduit la question de Saul : « Qui es-tu, Seigneur ? » Une troisième, placée à droite du rayon, rapporte la réponse du Christ : « Je suis Jésus que tu persécutes » (*Act.* 9, 3-5). On voit Saul regarder le ciel, la main droite levée dans un geste d'effroi, et derrière lui deux hommes désignés comme « compagnons de route de Saul ». Le troisième épisode est celui de Saul dans l'attitude de la προσκύνησις, le quatrième le montre aveugle, mené à Damas par un de ses compagnons, ainsi que le racontent les *Actes* (9, 8), cependant que la légende « Ananias guérissant Saul » est fautive par rapport à cette scène. — Dans le *Val.*, la composition est réduite (*Introd.*, fig. 33 ; l'épisode des grands prêtres y est omis). Une fois de plus, le dessin en largeur se trouve transposé en une image centrale. Les deux manuscrits offrent des différences notables dans les vêtements de Saul et de son compagnon (appelé

Ἐκκλησίας, Παῦλος, οὗ ὁ ἀσπασμὸς ἐν πάσαις ταῖς Ἐπιστολαῖς αὐτοῦ, ὡς ἐν τάξει σημείου, ἡ « χάρις » ἐστὶ « τοῦ Κυρίου ». **216.** Οὗτος καθόλου ἐν πάσαις ταῖς ἐαυτοῦ Ἐπιστολαῖς, ὡς ἤδη γενόμενος ἐν τῇ δευτέρᾳ καταστάσει, γεγηθῶς καὶ πεποithῶς διατελεῖ· « Συνήγειρε καὶ συνεκάθισε, φάσκων, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις<sup>a</sup> », καὶ· « Τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν<sup>b</sup> », καὶ ἄλλα μύρια, ἃ νῦν καταλέγειν οὐκ εὐχερές. Ἐνίων δὲ μνημονεύσωμεν, ἵνα μὴ τὸν λόγον μηκύνωμεν. Λέγει τοίνυν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη Ἐπιστολῇ οὕτως· « Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν Χριστῷ ἡλπιότες ἐσμεν μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν<sup>c</sup>. » Ἄλλὰ τί, ὁ Παῦλε, μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν, ποῖαν ἄλλην ἐλπίζειν ὀφείλομεν ; Ναί, φησὶν, ἐστὶ τις κρείττων ζωὴ, ἰσχυρὰ καὶ οὐράνιος, μεθ' ὅρκου παρὰ Θεοῦ ἐπαγγελιομένη. **217.** Φησὶ γάρ· « Ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδείξει τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ ἐμεσίτευσεν ὅρκω, ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος,

**215**, 14 ἡ om L (add L<sup>s</sup>) S.

**216**, 1 ἐαυτοῦ : αὐτοῦ LS || 6 μνημονεύσωμεν V : μνημονεύσομεν V<sup>s</sup> L<sup>m</sup> win μνημονεύσαμεν S || 7 Κορινθίους : τῇ add. L<sup>s</sup> S || 8 ἐν Χριστῷ om LS || 10 ὁ om LS || 10-11 ἐλπίζειν ὀφείλομεν : ἐλπίζομεν LS.

**217**, 6 καταφυγόντες : καταφεύγοντες LS.

**216<sup>a</sup>** Ἐφθ. 2, 6    <sup>b</sup> Rom. 8, 24    <sup>c</sup> I Cor. 15, 19.

« Ananias » dans le *Val.* également) qui le conduit à Damas ; ceux du *Sin.* sont beaucoup plus schématiques et plus simples. De plus, alors que dans le *Sin.*, seules les figures de Paul au centre et de Saul après la vision céleste sont pourvues de nimbes, le *Val.*, anachroniquement, donne déjà un nimbe à Saul pendant la vision. Pour la comparaison des deux miniatures, voir : WEITZMANN, *Illustrations in Roll and Codex*, p. 187 et 142. Cf. aussi KONDAKOV, I, p. 149. — Le *Laur.*, fol. 171<sup>v</sup>, qui place la miniature au haut de la page, avant le texte sur saint Paul, réduit encore la composition. Il ne garde que les deux

nous est offerte : en elle nous avons comme une ancre de l'âme, sûre autant que solide et pénétrant à l'intérieur du voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu pour l'éternité grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech<sup>a</sup>. » Et de plus : « Vous savez que vous avez une richesse meilleure et qui dure<sup>b</sup>. » Et encore : « Puisque nous recevons un royaume inébranlable<sup>c</sup>. » Ou encore : « Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons la cité future<sup>d</sup>. » Et : « Car elle passe, la figure de ce monde<sup>e</sup>. » Et de plus : « La piété est utile en toute chose, car elle a les promesses de la vie, la vie présente et la vie future<sup>f</sup>. » Ou encore : « Non, frères, je ne me flatte pas de l'avoir déjà atteint ; mais je dis une chose : oubliant ce qui est derrière, tendu vers ce qui est devant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle d'en haut, dans le Christ Jésus ; nous tous donc qui sommes des parfaits, nous avons cette même pensée<sup>g</sup>. » Et : « Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment le Sauveur, le Seigneur Jésus, qui transformera notre corps d'humilité pour le conformer à son corps de gloire<sup>h</sup>. » Et de plus : « Attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu

villes « Jérusalem » et Damas qui encadrent la composition sur toute la largeur du dessin, et place entre elles deux scènes : 1) Saul (seul) en train de recevoir l' « appel céleste » et 2) Saul conduit à Damas par « Ananias guérissant Saul » (*Introd.*, fig. 34). Pour l'évolution de la composition voir E. VON DOBSCHUETZ, « Die Bekehrung des Paulus », dans *Repertorium für Kunstwissenschaft*, 50 (1929), p. 87-111, qui ne cite que la miniature de Cosmas du *Vat.*, et *Id.*, *Der Apostel Paulus. II. Seine Stellung in der Kunst*, Halle, 1928 (ne nous a pas été accessible). — La réduction du sujet ne s'observe pas seulement dans les manuscrits de la *Top. Chrét.* Sur les mosaïques de la chapelle Palatine de Palerme (XII<sup>e</sup> siècle), dont la composition est très proche de celle du *Vat.*, on voit Saul et ses deux compagnons sur la route de Damas ; Saul est en train de tomber. L'illustrateur réunit ainsi deux épisodes : 1) Saul frappé de la lumière ; 2) Saul prosterné ; ensuite vient la scène de Saul reconduit à Damas (E. VON DOBSCHUETZ, « Die Bekehrung (...) »,

ἦν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς, ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν  
 10 Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα<sup>a</sup>. » Καὶ πάλιν·  
 « Γινώσκοντες ἔχειν ὑμᾶς κρεῖττονα ὑπαρξίν καὶ μένουσαν<sup>b</sup>. »  
 Καὶ πάλιν· « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες<sup>c</sup>. »  
 Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν  
 C μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν<sup>d</sup>. » Καὶ πάλιν· Παράγει γὰρ τὸ  
 15 σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου<sup>e</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ἡ δὲ εὐσέβεια  
 πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίας ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν  
 καὶ τῆς μελλούσης<sup>f</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ἀδελφοί, ἐγὼ ἐμαυτὸν  
 οὐπω λογιζομαι κατελιγμέναι· ἐν δέ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθάνο-  
 20 μενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν  
 διώκω εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ, ἐν  
 Χριστῷ Ἰησοῦ· ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν<sup>g</sup>. » Καὶ  
 πάλιν· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει,  
 ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετα-  
 25 σχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέ-  
 σθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ<sup>h</sup>. » Καὶ  
 πάλιν· « Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν  
 D τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-

217, 11 ὑπαρξίν : ἐν οὐρανοῖς add *mw*in || 16 ἐπαγγελίας : ἐπαγγελίαν *LS* || 20 διώκω : διώκων *LS*.

217<sup>a</sup> Hébr. 6, 17-20    <sup>b</sup> Hébr. 10, 34    <sup>c</sup> Hébr. 12, 28    <sup>d</sup> Hébr. 13, 14    <sup>e</sup> I Cor. 7, 31    <sup>f</sup> I Tim. 4, 8    <sup>g</sup> Phil. 3, 13-15    <sup>h</sup> Phil. 3, 20-21.

p. 89, fig. 1). La composition est encore plus réduite dans le manuscrit de Saint-Emmèran de l'époque carolingienne (également discuté par DOBSCHUETZ, *ibid.*, p. 91, fig. 2), où l'on voit : 1) Saul prosterné ; 2) Saul reconduit à Damas. Le *Nouveau Testament* de la coll. Rockefeller Mc Cormick, du XIII<sup>e</sup> siècle, fol. 115<sup>r</sup> (cf. éd. citée à la note 213, 1, vol. I, fol. 115<sup>r</sup>, et vol. III, p. 254-256, pl. LXXXVII, pour la mosaïque de Palerme), ne retient que l'encadrement architectural des deux villes, et,

et Sauveur, Jésus-Christ<sup>1</sup>. » **218.** Ou bien : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, où le Christ se trouve assis à la droite de Dieu, songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre<sup>a</sup>. » Et de même : « Voici, en effet, ce que nous avons à vous dire d'après la parole du Seigneur : nous, les vivants, qui serons encore là lors de l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront endormis, car le Seigneur lui-même, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord ; ensuite, nous, les vivants, qui serons encore là, nous serons emportés ensemble avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur ; consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles<sup>b</sup>. » Et encore : « Ceux qui parlent ainsi, font voir qu'ils sont à la recherche d'une patrie ; et s'ils avaient pensé à celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner ; mais, actuellement, ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste ; c'est pourquoi Dieu n'a pas honte de s'appeler leur Dieu ; il leur a préparé, en effet, une cité<sup>c</sup>. » Et de plus : « Il attendait une cité pourvue de fondations, dont Dieu est l'artisan et le constructeur<sup>d</sup>. » Ou encore : « Ministre du sanctuaire et du tabernacle véritable que fixa

entre elles, Saul conduit par un personnage vers Damas. Le *Par. Gr.* 510 ne figure que Saul prosterné ; les rayons de la lumière partent d'un médaillon avec le buste du Christ (voir Sirarpie DER NERSESSIAN, « The Illustrations of the Homilies of Gregory of Nazianzus, *Par. Gr.* 510 », dans *Dumbarton Oaks Papers*, 16 (1962), p. 197 s., pl. 2). — Les trois manuscrits de la *Top. Chrét.* présentent ainsi, du *Sin.* au *Laur.*, en passant par le *Val.*, l'évolution qui s'est produite parallèlement dans d'autres documents. La composition du *Laur.*, avec son encadrement architectural, est plus proche des documents ultérieurs que de l'original de la *Top. Chrét.* Elle indique, comme celle de la lapidation d'Étienne (voir note 213, 1), que son illustrateur a suivi un modèle autre que la *Top. Chrét.*, qu'il avait cependant sous

στοῦ<sup>1</sup>. » **218.** Καὶ πάλιν· « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς<sup>a</sup>. » Καὶ πάλιν· « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας· ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται  
301 A πρῶτον· ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν  
10 αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἄερα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα· ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις<sup>b</sup>. » Καὶ πάλιν· « Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσι· καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευσαν, ἀφ' ἧς ἐξέβησαν,  
15 εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου· διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν<sup>c</sup>. » Καὶ πάλιν· « Ἐξεδέχετο γὰρ τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός<sup>d</sup>. » Καὶ πάλιν· « Τῶν  
20 ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐπηξεν

**218,** 14 ἐμνημόνευσαν : ἐμνημόνευον *LS.*

**217<sup>1</sup>** Tite 2, 13.

**218<sup>a</sup>** Col. 3, 1-2    <sup>b</sup> I Thess. 4, 15-18    <sup>c</sup> Hééb. 11, 14-16    <sup>d</sup> Hééb. 11, 10.

les yeux, puisqu'il répète l'inscription incorrecte « Ananias guérissant Saul », absente des autres documents. — Pour le portrait de saint Paul, voir : H. P. L. L'ORANGE, « Plotinus-Paul », dans *Byzantion*, 25-27 (1955-1957), p. 473-485. Pour le cycle des illustrations de la vie de saint Paul, dont certaines offrent des affinités avec les miniatures de Cosmas, cf. la Bible latine du monastère de Saint-Paul-hors-les Murs : S. O. WESTWOOD, *The Bible of the Monastery of Paul near Rome*, Oxford, 1876, cité d'après WEITZMANN, *op. cit.*, p. 193-194.

le Seigneur et non pas un homme<sup>e</sup>. » **219**. Mais dans les *Actes* également, lorsqu'il discutait au tribunal avec Festus et Agrippa, Paul exprima les mêmes idées : « C'est à cause de cette espérance, ô roi, que je suis mis en accusation par les Juifs ; pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts<sup>a</sup> ? » Ou encore : « Voilà pourquoi les Juifs, s'étant saisis de moi dans le temple, essayaient de me tuer. Soutenu par la protection de Dieu jusqu'à ce jour, j'ai continué de rendre le témoignage devant petits et grands, ne disant rien d'autre que ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver : que le Christ souffrirait et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations<sup>b</sup>. » Et si l'on voulait réunir tous les passages de l'Apôtre à ce sujet, on trouverait que ses quatorze *Épîtres* traitent presque exclusivement ce sujet : de cette condition-ci nous avons hâte de passer dans la condition future ; c'est pourquoi Paul nous exhorte : « Efforçons-nous d'entrer dans ce repos<sup>c</sup> », qualifiant la condition future de « repos », car il n'y en aura pas d'autre après elle, et de « royaume inébranlable », ce qui veut dire : qui ne sera pas supplanté<sup>1</sup>.

**219**<sup>1</sup>. Avec le développement sur saint Paul (V, 215-219), se terminent les passages du *Traité sur les deux conditions* communs à la *Topographie* et à la *Chronique pascate*, voir *Introd.*, p. 86 s. Nous croyons pourtant que le *Traité* se poursuit dans la *Topographie* (§ 227 s.), comme l'indique le titre « Revenons au texte précédent ». D'ailleurs, la théologie et l'exégèse de ces paragraphes sont plus savantes que la « théologie » du reste de l'ouvrage. Les digressions, par contre, comme partout ailleurs, reviennent à Cosmas. On remarque par exemple qu'en fait de « christologie », Cosmas souligne uniquement

B ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος<sup>e</sup>. » **219**. Ἄλλὰ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν, ὅτε τῷ Φῆστῳ καὶ τῷ Ἀγρίππᾳ ἐπὶ βήματος διελέγετο, ταῦτά φησι· « Περὶ ἧς ἐλπίδος ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ Ἰουδαίων, βασιλεῦ· τί ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει<sup>a</sup> ; » Καὶ πάλιν· « Ἐνεκα τούτων Ἰουδαῖοι συλλαβόμενοι με ἐν τῷ ἱερῷ ἐπειρώντο διαχειρίσασθαι. Ἐπικουρίας οὖν τυγχάνων τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἔστηκα, μαρτυρούμενος μικρῷ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λέγων ὧν τε οἱ προφῆται ἐλάλησαν μελλόντων γίνεσθαι καὶ Μωϋσῆς· εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ τε λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσι<sup>b</sup>. » Καὶ εἰ θελήσομεν πάσας τὰς τοῦ Ἀποστόλου χρήσεις ἀναλέξασθαι περὶ τούτου, σχεδὸν τὰς δεκατέσσαρας αὐτοῦ Ἐπιστολάς δι' ὅλου εὐρήσομεν περὶ τούτου λεγούσας, **15** ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν ἐπειγόμεθα δραμεῖν, ὅθεν καὶ παραγγέλλει λέγων· « Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν<sup>c</sup> », « κατάπαυσιν » αὐτὴν εἰρηκῶς, ὡς ἐτέρας μὴ οὔσης μετ' αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ « βασιλείαν ἀσάλευτον », ἵνα εἴπη διαδοχὴν μὴ ἔχουσαν.

**219**, 2 ὅτε : ὅταν *LS* || 5 τούτων : οἱ add *LS* || 6 με : ὄντα *LS* || 7 τυγχάνων : τυχῶν *LS* || 8 μαρτυρούμενος : μαρτυρούμενος *LS* || οὐδὲν : οὐδενί *V* || 12-13 χρήσεις τοῦ Ἀποστόλου transp *LS*.

**218**<sup>e</sup> Hébr. 8, 2.

**219**<sup>a</sup> Act. 26, 7-8    <sup>b</sup> Act. 26, 21-23    <sup>c</sup> Hébr. 4, 11.

dans ces digressions la résurrection et l'ouverture de la deuxième condition, gages donnés à l'humanité entière ; les développements théologiques caractéristiques du *Traité* en sont absents.

## Digression

**220.** Que dire de ce vase d'élection, de cette grande trompette retentissant de sons nouveaux parmi les nations, et qui allait réunir les nations et Israël en une seule Église ? On sait que sa première élection lui est venue des cieux, lorsque Jésus l'a appelé : l'ayant comprise, il n'a pas désobéi à la vision céleste.

Lieu du séjour  
des anges : 3<sup>e</sup> ciel

Ce même Paul, pendant qu'il vivait encore dans cette condition-ci, ravi jusqu'au troisième ciel, vit les rangs des anges ; il contempla l'office des Puissances invisibles, Principautés, Dominations, Seigneuries ; ayant eu accès à toutes ces Puissances qu'on vient de nommer et ayant vu comme dans un miroir leur ministère, il s'exclama : « Ne sont-ils pas tous des esprits serviteurs envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut<sup>a</sup> ? » Voici Paul qui précisa que le rang détenu autrefois par l'Adversaire était celui du maître de l'air, et raconta sa chute des cieux à la suite de son orgueil. Voici Paul qui s'exclama : « Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges<sup>b</sup> ? » Et : « Ce seront les anges<sup>1</sup> qui jugeront le monde<sup>c</sup>. »

**221.** Voici Paul qui, dans toutes ses *Épîtres*, recommande de penser aux choses célestes, de rechercher les choses célestes, d'avoir hâte de passer dans le ciel, de s'empresser d'atteindre aux biens d'en haut<sup>a</sup>. Voici Paul qui, ayant désigné le ciel comme la cité et la demeure des justes, des anges aussi bien que des hommes, et de l'Église tout

**220<sup>1</sup>.** Le Nouveau Testament donne ici, comme le *Laur.*, *ἄγγελοι*. Il est possible, cependant, que le *Vat.* et le *Sin.* aient raison ; Cosmas changerait *ἄγγελοι* en *ἄγγελοι* pour obtenir le sens : « nous jugerons... et eux, ils jugeront... ».

## C

## Παραγραφή

**220.** Τί δεῖ λέγειν καὶ περὶ τοῦτου τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς, τῆς ἡχοῦσης μεγάλης σάλπιγγος νέας ἐν τοῖς ἔθνεσι, τῆς συναγωγῆς τὰ ἔθνη καὶ τὸν Ἰσραὴλ εἰς μίαν Ἐκκλησίαν ; Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ πρώτη αὐτοῦ ἐκλογή ἐξ οὐρανῶν τοῦ Ἰησοῦ  
5 προσκαλεσαμένου ἐγένετο, καὶ μαθῶν οὐκ ἠπείθησε τῇ οὐρανίῳ ὀπτασίᾳ.

Οὗτος πάλιν ἀρπαγείς, περιῶν ἐν τῇ νῦν καταστάσει, ἕως τρίτου οὐρανοῦ τῶν ἀγγέλων τὰς τάξεις θεάσατο, τῶν ἀοράτων Δυνάμεων τὴν λειτουργίαν κατώπτευσε, τῶν Ἀρχῶν καὶ  
10 τῶν Ἐξουσιῶν καὶ Κυριοτήτων καὶ πασῶν τῶν Δυνάμεων τῶν κατωνομασμένων ἐμβατεύσας καὶ κατοπτρισθεὶς τὴν διακονίαν ἐβόα· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς  
D διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν<sup>a</sup> ; » Οὗτος καὶ τὴν ποτε τάξιν τοῦ Ἀντικειμένου,  
15 ὡς τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος ὑπῆρχεν, ἐξεῖπε καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τύφου ἐξ οὐρανῶν πτώσιν ἀνήγγειλεν. Οὗτος πάλιν βοᾷ· « Οὐκ οἶδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν<sup>b</sup> ; » Καὶ πάλιν· « Οἱ ἄγγελοι τὸν κόσμον κρίνουσιν<sup>c</sup>. »

**221.** Οὗτός ἐστιν ὁ ἐν πάσαις ταῖς Ἐπιστολαῖς ἑαυτοῦ παραγγέλλων οὐράνια φρονεῖν καὶ οὐράνια ζητεῖν, καὶ σπεύδειν δραμεῖν ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπείγεσθαι τῶν ἄνω τυγχάνειν<sup>a</sup>. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν πόλιν καὶ τὸ οἰκητήριον τῶν  
5 δικαίων, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς  
304 A Ἐκκλησίας τὸν οὐρανὸν ἐξεῖπῶν, κεφαλὴν ὄλου τοῦ σώματος

**220,** 4 οὐρανῶν : οὐρανοῦ *LS* || 14 Οὗτος : οὕτω *LS* || 16 βοᾷ : ἐβόα *LS* || 18 ἄγγελοι : ἄγιοι *LSm*.

**221,** 3 τυγχάνειν : τυχεῖν *LS*.

**220<sup>a</sup>** Hébr. 1, 14    <sup>b</sup> I Cor. 6, 3    <sup>c</sup> I Cor. 6, 2.

**221<sup>a</sup>** Cf. Col. 3, 1-2 ; Phil. 3, 14.



entière, ajoute que le Seigneur Christ est la tête de tout le corps, parce que supérieur (à tous) ; il est au-dessus de toute Principauté, Domination, Puissance et Seigneurie, dit Paul, au-dessus de tout nom qu'on puisse nommer, non seulement dans le siècle présent, mais aussi dans le siècle à venir<sup>b</sup>. Bref, il est le grand docteur et l'exégète des troupes célestes et de l'Église ; cependant, lui aussi<sup>1</sup> ne mentionne que la condition présente et la condition future seules, ainsi que l'immortalité et l'incorruptibilité qui nous sont offertes par Dieu dans le siècle à l'avenir, de même que l'immutabilité et tous les biens d'au-delà de ce monde dont nous sommes incapables d'imaginer la puissance. Gloire pour les siècles à Dieu qui avait préparé et révélé à l'avance les choses qu'il a accomplies à présent et qu'il continue d'accomplir. Amen.

De plus

**Caractéristiques  
des Épîtres de Paul**

**222.** Dès le prologue, Paul prône la foi des Romains, proclamée dans le monde entier<sup>a</sup>, et les appelle ses frères dans la foi. Par contre, il réprovoque les Corinthiens, ces philosophes profanes convertis depuis peu : ils croyaient déjà à la résurrection du Christ, cependant, Paul leur fait connaître que cela leur est inutile, s'ils ne croient pas à la nôtre<sup>b</sup>. C'est donc avec raison que les Athéniens ont traité Paul de picoreur de grains : il déterrait l'ivraie de leur superstition<sup>c</sup>. Quant aux Galates, Paul les qualifie d'insensés, et, comme des gens sans courage, de facilement versatiles<sup>d</sup>, parce qu'ils se laissent tromper et circonvenir après le

<sup>221</sup>. La leçon du groupe *LS*, και αὐτός, que nous avons adoptée, contre celle du *Val.*, και θαυμαστός, qui rend le texte incompréhensible, est assez plate (quoique les formules de ce genre soient fréquentes dans la *Top. Chrét.*, cf. p. ex. V, 153, et V, 169). Y avait-il και ἐξηγητής θαυμαστός originairement ?

ὡς ἀνώτερον τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσεῖπεν· ὑπεράνω γὰρ εἶπε πάσης Ἀρχῆς και Ἐξουσίας και Δυνάμεως και Κυριότητος και παντός ὀνόματος ὀνομαζομένου οὐ μόνον ἐν  
10 τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ και ἐν τῷ μέλλοντι<sup>b</sup>· και, συντόμως εἰπεῖν, οὗτός ἐστιν ὁ τῶν οὐρανίων ταγμάτων και τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος μέγας και ἐξηγητής και αὐτός τῆς νῦν και τῆς μελλούσης μόνων καταστάσεων μνημονεύων και τῆς ἀθανασίας και ἀφθαρσίας τῆς παρεχομένης ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ  
15 ἐν τῷ μέλλοντι και τῆς ἀτρεπτότητος και πάντων τῶν ἀγαθῶν τῶν ὑπερκοσμίων, ἃν τὴν δύναμιν λογίσασθαι οὐ δυνάμεθα. Δόξα τῷ ταῦτα πάντα προετοιμάσαντι και προμηνύσαντι και νῦν πληρώσαντι και πληροῦντι Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἔτι

**B 222.** Ῥωμαίων μὲν εὐθὺς ἐν προομιίῳ ὁ Παῦλος τὴν πίστιν ἐπαινεῖ καταγγελλομένην ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ<sup>a</sup>, και ὁμοπίστους ἀποκαλεῖ. Κορινθίους δέ, ὡς πρώην φιλοσόφους τοῦ κόσμου τούτου ὄντας, μέμφεται, πιστεύσαντας μὲν ἤδη περὶ τῆς  
5 ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, ἀνόνητον δὲ αὐτοῖς τοῦτο ἀποφαίνεται, μὴ και τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πιστευομένης παρ' αὐτῶν<sup>b</sup>. Δικαίως οὖν οἱ Ἀθηναῖοι σπερμολόγον αὐτὸν προσηγόρευον, ὡς ἀνορύττοντα τὰ τῆς δεισιδαιμονίας αὐτῶν ζιζάνια<sup>c</sup>. Γαλάτας ἀνοήτους ἀποκαλεῖ και δίκην ἀψύχων εὐχερῶς  
10 μετατιθεμένων<sup>d</sup>, ὡς μετὰ τὸ βάπτισμα ἀπατηθέντας και

<sup>221</sup>, 7 ὡς : ος *V*<sup>1</sup> || Χριστὸν : κατὰ σάρκα add *LS* || προσεῖπεν : προσειπῶν *LS* || 12 αὐτός : θαυμαστός *Vwin* || 13 μόνων καταστάσεων : μόνον καταστάσεως *LS* || 14-15 ἀφθαρσίας — μέλλοντι και om *LS* || 17 πάντα om *LS*.

ante <sup>222</sup> Ἔτι : παραγραφή *L* (παραγραφή ἑτέρα *L<sup>1m</sup>*) *S*.

<sup>222</sup>, 5 τοῦ : Δεσπότης add *LS* || 8 τὰ ante ζιζάνια transp *LS* om *win* || 10 μετατιθεμένων : μετατιθεμένων *Vwin* || ὡς : και *LS*.

<sup>221</sup><sup>b</sup> Cf. Phil. 3, 20 ; II Cor. 5, 1 ; Col. 1, 15-18 ; Phil. 2, 9-10.

<sup>222</sup><sup>a</sup> Cf. Rom. 1, 8      <sup>b</sup> Cf. I Cor. 15, 12-19      <sup>c</sup> Cf. Act. 17, 18

<sup>d</sup> Cf. Gal. 1, 6.

baptême<sup>e</sup>. Il annonce aux Éphésiens tout le dessein de Dieu, et se présente là presque comme s'il avait à affronter des bêtes féroces ; il prophétise et leur dit qu'un jour des hommes, pareils à des loups, viendront chez eux et les déchireront, et qu'avec ces hommes, dit-il, d'autres se lèveront aussi parmi eux, semblables aux loups, qui déchireront l'Église<sup>f1</sup>. **223.** Il admire grandement les Philippiciens, et les loue d'avoir été les seuls à lui témoigner beaucoup de sollicitude et de charité, pendant qu'il était en prison et en instance de jugement<sup>a</sup>, lui envoyant à maintes reprises le nécessaire<sup>b</sup>. Il loue également les Colossiens pour leur foi, à condition qu'ils persévèrent, et pour leur charité envers tous les saints<sup>c</sup>. Quant aux Thessaloniciens, Paul dit qu'ils sont attachés à leurs frères, subissent des persécutions et souffrent pour la foi autant que les Juifs fidèles<sup>d</sup> ; il les soutient, comme il l'avait fait pour les Corinthiens, au sujet de la résurrection des morts et aussi de la deuxième venue du Seigneur<sup>e</sup>. (S'adressant) aux Hébreux<sup>1</sup>, en tant qu'Hébreu et membre de leur communauté, Paul fait siennes les choses qui les concernent, et les appelle frères saints, élus, participants des biens célestes<sup>f</sup> ; il les dit persécutés et exposés aux épreuves pour la foi<sup>g</sup>, « si toutefois, ajoute-t-il, nous maintenons jusqu'à la fin l'assurance initiale<sup>h</sup> » ; il les fortifie pour qu'ils ne fléchissent pas par peur de la persécution et ne reviennent pas en arrière vers les infidèles. **224.** A Timothée, qui est à Éphèse, Paul recommande par écrit de se prémunir contre les maîtres hétérodoxes et de ne pas prêter attention à leurs fables<sup>a</sup> ; il l'affermir dans les dogmes et lui transmet les canons de l'Église<sup>b</sup> : « Afin que tu saches, écrit-il, comment te comporter dans la maison

**222**<sup>1</sup>. Peut-être faut-il voir dans cette amplification du passage des *Actes des Apôtres*, 20, 28-30, une allusion au « brigandage d'Éphèse », de funeste mémoire pour le nestorien Cosmas.

**223**<sup>1</sup>. Cosmas suit l'ordre actuel des *Épîtres* de saint Paul, sauf pour la lettre aux Hébreux, qu'il place avant les lettres à Timothée, Tite et Philémon.

περιτιμηθέντας<sup>e</sup>. Ἐφεσίοις πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει καὶ σχεδὸν ἐκεῖσε θηριομαχῆσας παρατίθεται  
 C αὐτοῖς προφητεύων καὶ λέγων μετὰ ταῦτα τινὰς πρὸς αὐτοὺς  
 ὡς λύκους εἰσερχομένους καὶ διασπῶντας αὐτούς, μεθ' ὧν,  
 15 ἔφη, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀνίστασθαι τινὰς ὁμοίως τοῖς λύκοις  
 διασπῶντας τὴν Ἐκκλησίαν<sup>f</sup>. **223.** Φιλιππησίους πάνυ θαυ-  
 μάζει ἐπαινῶν ὡς μόνους πολλὴν φροντίδα καὶ ἀγάπην τιθε-  
 μένους πρὸς αὐτὸν ἐν τε τοῖς δεσμοῖς αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ ἀπο-  
 λογίᾳ<sup>a</sup>, καὶ πολλάκις αὐτῷ πέμψαντας τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν<sup>b</sup>.  
 5 Κολοσσαεῖς δὲ πάλιν καὶ αὐτοὺς ἐπαινεῖ ἐν τῇ πίστει, εἰ γὰρ  
 ἐπιμένουσι, καὶ ἀγάπην ἔχοντας εἰς πάντας τοὺς ἀγίους<sup>c</sup>.  
 Θεσσαλονικέας φιλαδέλφους λέγει καὶ διωκομένους καὶ  
 πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας, ὡσπερ καὶ τοὺς Ἑβραίους  
 πιστούς<sup>d</sup>, καὶ ἐπιστηρίζει αὐτοὺς ὡσπερ καὶ τοὺς Κορινθίους  
 10 περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν, ἅμα καὶ περὶ τῆς δευτέρας τοῦ  
 Κυρίου παρουσίας<sup>e</sup>. Ἑβραίοις, ὡς Ἑβραῖος καὶ ὡς εἰς ἐξ  
 D αὐτῶν κοινοποιούμενος τὰ αὐτῶν, ἀγίους ἀδελφούς καὶ  
 κλητοὺς καὶ μετόχους τῶν οὐρανίων γεγονότας ὀνομάζει<sup>f</sup>  
 καὶ διωκομένους καὶ πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας<sup>g</sup>, πλὴν,  
 15 φησὶν, « ἐάνπερ τὴν ἀρχὴν μέχρι τέλους βεβαίαν κατασχῶ-  
 μεν<sup>h</sup> », καὶ ἀσφαλίζεται μὴ τῷ φόβῳ τοῦ διωγμοῦ ἐκλυθῆναι  
 καὶ παλινδρομῆσαι πρὸς τοὺς ἀπίστους. **224.** Τιμοθέῳ πάλιν  
 ἐν Ἐφέσῳ παραγγέλλει γράφων ἀσφαλίζεσθαι τοὺς ἑτερο-  
 διδασκάλους καὶ μὴ προσέχειν τοῖς αὐτῶν μύθοις<sup>a</sup>, καὶ στηρί-  
 5 κῶν καὶ « ἵνα γινῶς, φησὶ, πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέ-

**222**, 14 εἰσερχομένους : ἐρχομένους *LS*.

**223**, 5 Κολοσσαεῖς : Κολασσαεῖς *Lmwin*.

**224**, 3 στηρίζει : στηρίζειν *LS*.

**222**<sup>e</sup> Cf. Gal. 5, 2-6    <sup>f</sup> Cf. Act. 20, 28-30.

**223**<sup>a</sup> Cf. Phil. 1, 7    <sup>b</sup> Cf. Phil. 4, 10-19    <sup>c</sup> Cf. Col. 1, 3-5.23

<sup>d</sup> Cf. I Thess. 2, 13-14 ; II Thess. 1, 4-6    <sup>e</sup> Cf. I Thess. 4, 13-5, 3 ;  
 II Thess. 2, 1-12    <sup>f</sup> Cf. Hébr. 3, 1    <sup>g</sup> Cf. Hébr. 10, 32-35

<sup>h</sup> Cf. Hébr. 3, 14.

**224**<sup>a</sup> Cf. I Tim. 1, 3-7 ; 4, 1-7 ; II Tim. 2, 16-18    <sup>b</sup> Cf. I Tim. 2-3.

de Dieu<sup>c</sup>. » Il annonce cependant que certaines hérésies vont apparaître aux derniers jours et fausseront la vérité ; elles ne se développeront pas, prédit Paul, mais seront démasquées<sup>1</sup> et leur folie deviendra manifeste à tous<sup>d</sup>. A Tite, qui vivait en Crète, Paul transmet pareillement les canons de l'Église et l'affermi dans les dogmes ; il blâme le mensonge, la légèreté et la fourberie des Crétois qui se laissent égarer par les adeptes de la circoncision<sup>e</sup>. 225. Paul rend témoignage à la grande foi, aux aumônes<sup>1</sup> et à la charité envers les saints, de Philémon, dont il avait converti et amené à la piété l'esclave Onésime, un bon à rien ; le grand Apôtre demande à son maître de l'accueillir non plus comme un esclave, mais comme un frère<sup>a</sup>. Dans toutes ses *Épîtres*, Paul exhorte tous les hommes à entrer dans la demeure céleste au moyen d'une foi droite et d'une vie parfaite, et à ne pas manquer les biens réservés aux justes, parmi lesquels veuille nous juger dignes d'être comptés nous aussi, tout indignes que nous sommes, dans ta miséricordieuse bonté, Seigneur Dieu, créateur universel. Amen.

226. De plus. Aux Hébreux, Paul, Hébreu lui-même, a écrit en hébreu ; il a été traduit en grec par Luc, dit-on, ou par Clément, de même que l'Évangile selon Matthieu<sup>1</sup>.

224<sup>1</sup>. Dans le texte grec, on a ici le masculin *φανεροί* ; sans doute l'auteur n'entend plus ici les « hérésies », mais les « hérétiques ».

225<sup>1</sup>. Nous avons traduit l'accusatif pluriel *εὐσεβείας* (que *m* corrige en *εὐσεβείων*), non par « actes de piété » (cf. ARISTOTE, *Rhetorica ad Alexandrum*, 1423 b 28 ; ÉVAGRE LE SCOLASTIQUE, *Hist. Eccl.*, 4, 24), mais par « aumônes », d'après le contexte et sur la foi du dictionnaire de Lampe qui cite en ce sens les *Acta Archelai*, 10 et les *Acta Thomae*, A 19.

226<sup>1</sup>. Cosmas se fait ici l'écho de traditions anciennes. Très tôt, en effet, on a mis en doute l'authenticité paulinienne du texte grec de l'*Épître aux Hébreux*, et cherché une solution de conciliation. Voir, par exemple, l'opinion de Clément d'Alexandrie rapportée par EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Hist. Eccl.*, VI, 14, 2, éd. G. Bardy (SC 41), Paris, 1955, p. 106-107.

305 A φεσθαι<sup>c</sup>. » Λέγει δὲ καὶ τινὰς αἱρέσεις ἀναδεικνυμένας ἐπ' ἐσχάτου καὶ ἀποστρεφόμενας τὴν ἀλήθειαν, καὶ προλέγει ὅτι οὐ προκόψουσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἀλλὰ φανεροὶ γενήσονται καὶ ἡ ἄνοια αὐτῶν εὐδηλος ἔσται πᾶσι<sup>d</sup>. Τίτῳ πάλιν καὶ 10 αὐτῷ ἐν τῇ Κρήτῃ κανόνας ἐκκλησιαστικoὺς παραδίδωσι καὶ στηρίζει ἐν τοῖς δόγμασι καὶ ἐπιτιμῆσει κέχρηται πρὸς τοὺς Κρητὰς, ὡς ψεύστας καὶ κούφους καὶ δολίους καὶ ὑπὸ τῶν ἐκ περιτομῆς πλανωμένους<sup>e</sup>. 225. Φιλήμονι μαρτυρεῖ πολλὴν πίστιν, εὐσεβείας καὶ ἀγάπην ἔχοντι πρὸς τοὺς ἁγίους, οὗ τὸν δοῦλον Ὀνήσιμον ἄχρηστον ὄντα μετέβαλε καὶ εὐσεβῆ πεποίηκε, καὶ τὸν αὐτοῦ δεσπότην ὁ μέγας Ἀπόστολος 5 παρακαλεῖ δέξασθαι μηκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὡς ἀδελφόν<sup>a</sup>. Ἐν πάσαις δὲ ταῖς Ἐπιστολαῖς αὐτοῦ εἰς τὸ τῶν οὐρανῶν οἰκη- B τήριον πάντα προτρέπεται διὰ πίστεως ὀρθῆς καὶ βίου καλοῦ εἰσελθεῖν καὶ μὴ ἀποτυχεῖν τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν· μεθ' ὧν καὶ ἡμᾶς ἀναξίους ὄντας ἀξιῶσον, ὁ τὴν 10 εὐσπλαγχνον ἔχων ἀγαθότητα, Κύριε ὁ Θεός, τῶν ὄλων ποιητά. Ἀμήν.

226<sup>1</sup> Ἐτι. Τοῖς Ἑβραίοις ὁ Παῦλος ἑβραϊστὶ γεγράφηκεν ὡς Ἑβραῖος· μετεφράσθη δὲ εἰς τὴν ἑλληνίδα γλῶτταν, ὡς φασιν, ὑπὸ Λουκᾶ ἢ ὑπὸ Κλήμεντος, ὁμοίως καὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον.

224, 9 εὐδηλος : ἐκδηλος LS || 11 στηρίζει : ἐπιστηρίζει LS.

225, 5 παρακαλεῖ : παρεκαλεῖ V || 6 αὐτοῦ : ἑαυτοῦ LS || 10 Θεός : ὁ add LS || 11 ποιητά : ποιητής LS.

226, 1 Ἐτι om V || 3 Κλήμεντος : ὡς add LS.

224<sup>c</sup> I Tim. 3, 15    <sup>d</sup> Cf. II Tim. 3, 1-9    <sup>e</sup> Cf. Tite 1, 10-14.

225<sup>a</sup> Cf. Philém. 4-5-8-20.

Revenons au texte précédent

**Résumé :**  
**deux conditions -**  
**deux espaces**

**227.** Il faut donc, très cher ami de Dieu<sup>1</sup>, prendre en considération l'accord du cosmographe Moïse et de tous les prophètes, évangélistes et apôtres, (pour voir) comment, d'un commun accord, ils exposent tous que Dieu a créé l'univers entier en deux conditions. Ainsi, lorsqu'il a commencé l'œuvre de la création, Dieu, au deuxième jour, a fait le firmament et l'a attaché au premier ciel à mi-hauteur entre la terre et le ciel, divisant l'espace unique en deux espaces ; il a ordonné que l'un, l'espace inférieur, soit ce monde-ci, mais l'espace supérieur, il l'a réservé dès l'origine au monde futur, suivant son dessein conçu d'en haut<sup>2</sup>.

**Participation**  
**à la gloire**  
**du Christ par les**  
**mystères liturgiques**

**228.** En effet, ce n'est pas en cette vie passagère que réside notre espérance, mais dans la vie future qui n'a pas de fin, où il y a adoption filiale, rédemption, immutabilité, justice, sanctification, félicité, connaissance parfaite et tout bien auquel il nous est proposé par Dieu de participer, après avoir fait dès ici-bas l'expérience des choses bonnes et des choses mauvaises, afin que nous connaissions, dans la mesure du possible, la puissance des biens offerts à nous, en devenant d'une certaine manière fils de Dieu, glorifiés par une gloire et une joie ineffables. C'est également pour cela qu'ici-bas, nous autres fidèles, nous participons sym-

<sup>227</sup><sup>1</sup>. Ces paroles sont adressées à Cosmas par l'auteur du *Traité*, et non pas par Cosmas à Pamphile, auquel est dédiée la *Topographie* (II, 1).

<sup>227</sup><sup>2</sup>. L'auteur du *Traité* est parfaitement au courant des thèses cosmographiques de la *Topographie*. Cependant, après avoir énoncé

Ἐπὶ τὸ προκείμενον ἀναδράμωμεν

**227.** Σκοπήσαι λοιπὸν δεῖ, ὃ θεοφιλέστατε, τὴν συμφωνίαν τοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως, καὶ πάντων τῶν προφητῶν καὶ τῶν εὐαγγελιστῶν καὶ ἀποστόλων, πῶς πάντες συμφώνως δύο καταστάσεις διηγοῦνται τὸν Θεὸν πεποιηκέναι τὸν 5 σύμπαντα κόσμον. Διὰ τοῦτο ἀρξάμενος ὁ Θεὸς τὴν κτίσιν ποιῆσαι, τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα πεποίηκε καὶ συνέδησε τῷ πρώτῳ οὐρανῷ κατὰ τὸ μέσον τοῦ ὕψους τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ, διελὼν τὸν ἕνα χῶρον εἰς χῶρους δύο· καὶ τὸν ἕνα τὸν κατώτερον τοῦτον τὸν κόσμον ἔταξεν εἶναι, 10 τὸν δὲ ἀνώτερον τὸν μέλλοντα κόσμον ἠτοίμασεν ἐξ ἀρχῆς κατὰ τὸν ἀνωθεν αὐτοῦ σκοπὸν.

**228.** Οὐ γὰρ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τῇ προσκαιρῷ ἐστὶν ἡ ἡμετέρα ἐλπίς, ἀλλ' ἐν τῇ μελλούσῃ ἀτελευτήτῳ, ἐν ᾗ υἰοθεσία καὶ ἀπολύτρωσις καὶ ἀτρεπτότης καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀγιασμός καὶ μακαριότης ὑπάρχει καὶ τελεία γνῶσις καὶ πᾶν 5 ὄτιοῦν καλὸν ἡμῖν ἀπόκειται λαμβάνειν παρὰ τοῦ Θεοῦ, πεπειραμένοι ἀπ' ἐντεῦθεν καλῶν καὶ κακῶν, ἵν' εἰδείημεν τῶν παρεχομένων ἡμῖν ἀγαθῶν τὴν δύναμιν, καθὼς ἐνδέχεται, 10 τρόπον τινὰ υἱοὶ Θεοῦ γενόμενοι καὶ δοξαζόμενοι δόξῃ καὶ χαρᾷ ἀνεκκλήτῳ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οἱ πιστοὶ συμβο-

ante 227 Ἐπὶ τὸ προκείμενον (κείμενον *win*) ἀναδράμωμεν V et S in margine : Τὸ κείμενον *Lm* Λοιπὸν τὸ κείμενον in textu post Εὐαγγέλιον (V, 226, lin. 4) pon S.

227, 1 λοιπὸν om LS || 3 πῶς : ὡς LS || 5 τοῦτο : γὰρ add LS || 7 τὸ om LS.

228, 2 μελλούσῃ : τῇ add LS || 4 γνῶσις : καὶ δόξα add LS || 8 γενόμενοι : γιγνώμενοι LS.

le principe général de la division bipartite de l'univers, il revient aussitôt aux considérations théologiques (V, 228-229), abandonnant les questions relatives à la structure de l'univers.

boliquement<sup>1</sup>, après le baptême, aux mystères du corps du Seigneur Christ : ainsi, après la résurrection d'entre les morts, nous attachant au Seigneur Christ, nous participerons à sa gloire, tirant gloire de sa gloire. **229.** C'est pour cela que (ces mystères) s'appellent communion, ainsi qu'il est écrit chez l'Apôtre : « Nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés dans cette même image, de gloire en gloire, comme il convient à l'action du Seigneur qui est Esprit<sup>a</sup> », ce qui veut dire : Lorsque le Seigneur est présent, nous autres fidèles, nous réfléchissons tous, comme dans un miroir, au grand jour, sans voile, la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en l'image même du Seigneur, participant à sa gloire pour notre gloire. Car c'est bien ce que signifie la communion aux mystères : participer au corps glorifié du Christ, en s'y réfléchissant comme dans un miroir, et participant à sa gloire. « Nous recevons tous de sa plénitude<sup>b</sup> », car il donne et n'en est pas diminué. Quant à l'expression « comme il convient à l'action du Seigneur qui est Esprit », elle signifie : De même que Moïse avait reçu du Seigneur, de même nous recevons de lui par l'intermédiaire de l'Esprit Saint.

#### Digression

**230.** De même qu'une fois venus dans ce monde nous nous nourrissons du lait de nos parents, c'est-à-dire que nous nous formons pour la vie avec leur chair et avec leur

**228<sup>1</sup>.** « Symboliquement » est à prendre en un sens fort, qui n'exclut pas le réalisme eucharistique affirmé en V, 229. La valeur du sacrement comme signe, ou, ainsi que le dit Cosmas, comme symbole ou figure, a été développée en V, 4-5 ; ici, l'auteur du *Traité* insiste sur un aspect complémentaire, le sacrement comme anticipation des réalités eschatologiques.

10 λικῶς τῶν μυστηρίων μεταλαμβάνομεν τοῦ σώματος τοῦ  
 Δεσπότη Χριστοῦ μετὰ τὸ βάπτισμα, ἵνα μετὰ τὴν ἐκ  
 νεκρῶν ἀνάστασιν προσέχοντες τῷ Δεσπότη Χριστῷ μετα-  
 λαμβάνωμεν τῆς αὐτοῦ δόξης, ἐφελκόμενοι δόξαν ἀπὸ τῆς  
 αὐτοῦ δόξης. **229.** Διὰ τοῦτο καὶ μετάληψις λέγεται, καθὰ  
 καὶ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ γέγραπται οὕτως· « Ἡμεῖς δὲ πάντες  
 ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζό-  
 μενοι τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν,  
 5 καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος<sup>a</sup> », ἵνα εἴπῃ· Ἦνίκα ὁ  
 308 A Κύριος παραγίνεται, πάντες οἱ πιστοὶ φανερώτατα, ἄνευ  
 καλύμματος, τὴν δόξαν Κυρίου ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ κατοπτρι-  
 ζόμεθα καὶ τὴν αὐτὴν εἰκόνα, ἣν ὁ Κύριος ἔχει, μεταμορφού-  
 μεθα ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης εἰς ἡμετέραν δόξαν μεταλαμ-  
 10 βάνοντες. Τοῦτο γὰρ σημαίνει καὶ ἡ μετάληψις τῶν μυστη-  
 ρίων, τὸ μεταλαβεῖν τοῦ δεδοξασμένου αὐτοῦ σώματος,  
 ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ κατοπτριζόμενοι καὶ μεταλαμβάνοντες  
 τῆς δόξης αὐτοῦ. « Ἐκ γὰρ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς  
 πάντες λαμβάνομεν<sup>b</sup> », χορηγοῦντος αὐτοῦ καὶ μὴ μειου-  
 15 μένου. Τὸ δὲ « καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος » τοῦτο  
 βούλεται λέγειν ὅτι· Καθάπερ ὁ Μωϋσῆς ἔλαβε παρὰ Κυρίου,  
 ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαμβάνομεν.

#### Παραγραφή

**230.** Ὡσπερ ἐνταῦθα γεννώμενοι ἐκ τοῦ γάλακτος σιτι-  
 ζόμεθα τῶν ἡμετέρων γονέων, τουτέστιν ἐκ τῶν σαρκῶν

**228,** 10 μεταλαμβάνομεν : μεταλαμβάνοντες *Vwin* || 11-12 ἐκ νε-  
 κρῶν om *LS* || 12 μεταλαμβάνομεν : μεταλάβωμεν *LS*.

**229,** 7 τινὶ om *LSmwin* || 11 τὸ : τοῦ *LS* || 13 Ἐκ γὰρ — αὐτοῦ  
 om *V* || 14 λαμβάνομεν : μεταλαμβάνομεν *LSmwin* || μειομένου :  
 μειομένου *mwin* || 16 ὁ om *LS* || 17 δὲ om *LS*.

**229<sup>a</sup>** II Cor. 3, 18

<sup>b</sup> Jn 1, 16.

sang<sup>1</sup>, de même nous avons l'ordre de nous nourrir mystiquement du corps et du sang du Seigneur Christ, car il est, d'après l'Écriture, notre père dans le siècle futur ; c'est de lui et par lui que nous tenons l'être et le moyen de renaître pour la vie éternelle. 231. Ici-bas, c'est la naissance charnelle, c'est le lait pour nourriture, formant l'homme qui naît de façon adéquate à cette vie ; dans les mystères, c'est la figure de la renaissance par l'eau et l'esprit, c'est la nourriture mystique du corps et du sang du Christ qui invite et conduit à la vie éternelle l'homme qui croit et qui communique ; dans le monde futur, c'est la résurrection d'entre les morts des hommes surgis des tombes, comme d'un ventre, régénérés et remodelés, c'est, à un degré éminent, la communion au corps glorifié, immortel, incorruptible et immuable du Christ, ainsi qu'à son âme. Gloire pour les siècles à Dieu, constructeur et rénovateur de l'univers. Amen.

Revenons de nouveau au texte précédent

#### La Trinité

232. La divine Écriture a coutume de dire que la création a été effectuée par le Père, l'incarnation par le Fils et la résurrection d'entre les morts par l'Esprit Saint ; non que le Père ait fait cette seule chose, le Fils cette autre et le Saint-Esprit cette troisième, car c'est la sainte Trinité tout entière qui opère la création, l'incarnation et la résurrection. Mais, ainsi qu'il a été dit, la divine Écriture, pour montrer que le Dieu unique est en trois hypostases, a coutume d'attribuer séparément, au Père, comme à la cause de l'existence, l'univers ; au Fils, né de lui, la cause de l'incarnation, parce

230<sup>1</sup>. Ce rapprochement entre le lait, d'une part, et la chair et le sang, d'autre part, s'explique par les conceptions anciennes sur l'origine du lait maternel. Voir, par exemple, CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Pédagogue*, VI, 39, 2, éd. H.-I. Marrou-M. Harl (SC 70), Paris, 1960, p. 182-183 : « le sang, sous l'effet d'une fermentation naturelle qui a lieu lors de l'accouchement de la femme, se transforme... il devient blanc pour ne pas effrayer le petit enfant ; le sang est la part la plus fluide

αὐτῶν καὶ τῶν αἱμάτων πρὸς ζωὴν συνιστάμενοι, οὕτως  
 B προσετάχθημεν σιτίζεσθαι μυστικώτερον τοῦ σώματος καὶ  
 5 αἵματος τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ, ἐπειδήπερ καὶ πατὴρ ἡμῶν  
 ἐστὶν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ, παρ'  
 αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ εἶναι λαμβάνοντες καὶ τὸ πῶς εἶναι  
 ἀναγεννώμενοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. 231. Ἐνταῦθα, γέννησις  
 σαρκικὴ καὶ γάλακτος τροφή καταλλήλως εἰς ζωὴν συν-  
 στώσα τὸν γεννώμενον· ἐν τοῖς μυστηρίοις, τύπος ἀναγεν-  
 5 νήσεως δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, καὶ μυστικὴ τροφή σώ-  
 ματος καὶ αἵματος Χριστοῦ εἰς ζωὴν αἰώνιον προτρεπομένη  
 καὶ ἐφελομένη τὸν πιστεύοντα καὶ μεταλαμβάνοντα· ἐν τῷ  
 μέλλοντι, ἀνάστασις ἀπὸ νεκρῶν, ὡς ἀπὸ γαστρὸς ἐκ τῶν  
 τάφων ἀνιστάμενοι καὶ ἀναγεννώμενοι καὶ ἀναπλαττόμενοι,  
 καὶ κυρίως μετάληψις τοῦ δεδοξασμένου, ἀθανάτου καὶ  
 C 10 ἀφθάρτου καὶ ἀτρέπτου σώματος καὶ ψυχῆς Χριστοῦ. Δόξα  
 τῷ κτίστῃ καὶ ἀνακαινιστῇ τοῦ παντὸς Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας.  
 Ἀμήν.

Ἐπὶ τὸ προκείμενον πάλιν ἀναδράμωμεν

232. Εἶθε δὲ ἡ θεία Γραφή τὴν δημιουργίαν ὡς ἀπὸ τοῦ  
 Πατρὸς λέγειν γεγενῆσθαι, τὴν δὲ ἐνανθρώπησιν ὡς ἀπὸ τοῦ  
 Υἱοῦ, τὴν δὲ ἀναγέννησιν τὴν ἀπὸ τῶν νεκρῶν ὡς ἀπὸ τοῦ  
 Πνεύματος τοῦ ἁγίου· οὐχ ὅτι ὁ Πατὴρ τόδε μόνον ποιεῖ,  
 5 ἢ ὁ Υἱὸς τόδε, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τόδε, ἀλλὰ καθόλου  
 ἡ ἁγία Τριάς καὶ τὴν δημιουργίαν καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ  
 τὴν ἀνάστασιν ἐργάζεται. Ἀλλά, καθὼς εἴρηται, εἶωθεν  
 ἡ θεία Γραφή πρὸς τὸ παραστήσαι τὸν ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν  
 εἶναι ὑποστάσεσιν οὕτως διαστέλλειν, τῷ μὲν Πατρί, ὡς  
 D 10 αἰτίῳ τοῦ εἶναι, τὸν κόσμον, τῷ δὲ Υἱῷ, ὡς γεννήματι, τὴν

230, 4-5 καὶ αἵματος om V.

ante 232 Ἐπὶ τὸ — ἀναδράμωμεν : Τὸ κείμενον LS.

232, 7 Ἀλλά, καθὼς : καθάπερ γὰρ LS || 10 αἰτίῳ : τὴν αἰτίαν add  
 LS<sup>win</sup>.

de la chair... et le lait, à son tour, est la part la plus succulente et la plus subtile du sang ».

que celle-ci détient la dignité de l'adoption filiale et apparaît comme la source de la connaissance ; à l'Esprit Saint, procédant du Père, parce que sa vertu est vivifiante et sanctifiante, (reviennent) la renaissance, la rédemption et la sanctification de la condition future.

#### Exemple du soleil

**233.** En effet, de même que le soleil contient en lui le pouvoir de la lumière et le pouvoir de la chaleur, en dehors desquels il ne peut se concevoir, de même le Père possède deux pouvoirs qui procèdent de lui et en dehors desquels il ne peut se concevoir : le Fils et l'Esprit Saint ; et de même que pour le soleil, qui est un corps de feu, autre est l'énergie éclairante et autre l'énergie chauffante — le pouvoir de chauffer n'étant pas celui d'éclairer, ni le pouvoir d'éclairer celui de chauffer —, et que cependant le soleil et ses pouvoirs sont mutuellement inséparables, il en va de même du Père, du Fils et de l'Esprit Saint : un est Dieu le Père avec ses deux pouvoirs mutuellement inséparables et contemplés chacun en esprit dans son hypostase propre. A vrai dire, dans notre raisonnement, Dieu est éminemment quelque chose d'immatériel, tandis que l'exemple reste obscur, comme (tout) exemple.

#### Exemple de l'âme

**234.** On peut aussi prendre l'exemple de notre âme ; de même que l'âme contient en elle un verbe intérieur et un esprit, que le principe raisonnable est une chose et le principe spirituel une autre, que le verbe procède de l'âme sans en être séparé ni retranché, tout comme l'esprit, mais se trouve en elle, procède d'elle, demeure avec elle, il en va de même pour Dieu. De là, l'évangéliste Jean, usant de cet exemple, nomme le Fils, Verbe, parce qu'il procède du Père, existe avec le Père, est de même essence que le Père ; l'apôtre Paul, lui, appelle le Fils, d'une manière plus matérielle, Rayonnement<sup>a</sup>, en recourant à l'exemple du soleil.

τῆς ἐνανθρωπήσεως αἰτίαν, ὡς ἀξίαν υἰοθεσίας ἐχοῦσης καὶ πηγῆς γνώσεως οὐσης, τῷ δὲ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευομένῳ, ζωοποιοῦ καὶ ἁγιαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως οὐσης, τὴν ἀναγέννησιν καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ τὸν  
15 ἁγιασμόν τῆς μελλούσης καταστάσεως.

**233.** Ὡσπερ γὰρ ὁ ἥλιος ἔχει ἐν ἑαυτῷ φωτιστικὴν τε δύναμιν καὶ θερμαντικὴν καὶ χωρὶς αὐτῶν οὐ δύναται θεωρεῖσθαι, οὕτως καὶ ὁ Πατὴρ τὰς δύο δυνάμεις ἐξ ἑαυτοῦ ἔχει, ἐκτὸς αὐτῶν μὴ δυνάμενος θεωρεῖσθαι, τὸν τε Υἱὸν καὶ τὸ  
5 Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ ὡσπερ ὁ ἥλιος σῶμα μὲν πύρινόν ἐστιν,  
309 A ἐτέρα δὲ αὐτοῦ ἐνέργειά ἐστιν ἢ φωτιστικὴ καὶ ἐτέρα ἢ θερμαντικὴ, καὶ οὔτε ἢ θερμαντικὴ φωτιστικὴ ἐστιν, οὔτε ἢ φωτιστικὴ θερμαντικὴ, ἐν ἀλλήλοις δὲ εἰσὶν ἀχωρίστως ὁ τε ἥλιος καὶ αἱ τούτου δυνάμεις, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς  
10 καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, εἷς ἐστὶ Θεὸς ὁ Πατὴρ μετὰ τῶν δύο ἑαυτοῦ δυνάμεων, ἀχωρίστως ἐν ἀλλήλοις ὄντες καὶ ἰδιοὑποστάτως θεωρούμενοι νῶ. Ἐνταῦθα γὰρ ἀσώματος κυρίως ὁ Θεός, τὸ δὲ ὑπόδειγμα ἀμυδρόν, ὡς ὑπόδειγμα.

**234.** Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας παράδειγμα λαβεῖν· ὡσπερ γὰρ ἡ ψυχὴ ἔχει ἐν ἑαυτῇ ἐνδιάθετον λόγον καὶ νοῦν, καὶ ἕτερόν ἐστι τὸ λογικὸν καὶ ἕτερον τὸ νοερόν, καὶ πρόεισιν ὁ λόγος ἐκ τῆς ψυχῆς ἀχωρίστως, μὴ τεμνόμενος ἐξ  
5 αὐτῆς, ὁμοίως καὶ ὁ νοῦς, ἀλλ' ἐν αὐτῇ καὶ ἐξ αὐτῆς καὶ σὺν  
B αὐτῇ εἰσιν, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς τούτῳ τῷ παραδείγματι χρησάμενος Λόγον ἐκάλεσε τὸν Υἱόν, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς προϊόντα καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄντα καὶ ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα· ὁ δὲ ἀπόστολος  
10 Παῦλος σωματικώτερον Ἀπαύγασμα<sup>a</sup> αὐτὸν ἐκάλεσε, τῷ παραδείγματι τοῦ ἡλίου χρησάμενος.

**232,** 11 υἰοθεσίας : υἰοθεσίαν LS || 12 πηγῆς : πηγὴν VLS (πηγῆς V<sup>1</sup>L<sup>1</sup>).

**233,** 6 καὶ ἐτέρα : ἐτέρα δὲ LS.

**234,** 2 ἑαυτῇ : αὐτῇ V.

**234<sup>a</sup>** Cf. Hébr. 1, 3.

Sens des termes :

a) à notre image

**235.** L'Ancien Testament dit : « Faisons l'homme à notre image et selon la ressemblance<sup>a</sup> » ; il met « faisons » et « notre » au pluriel ; cependant « à notre image » et « selon la ressemblance » ne signifient pas la même chose : autre est le sens de « à l'image », et autre celui de « selon la ressemblance ». Voici le sens de « à l'image » : l'homme, et lui seul, parce qu'il contient en lui toutes les essences visibles et invisibles, intelligibles et sensibles, raisonnables et irraisonnables, immortelles et mortelles, incorruptibles et corruptibles, montre qu'il n'existe qu'un démiurge unique de tous les êtres, Dieu ; et c'est pour cette raison qu'il est l'image de Dieu, parce qu'il sait que le démiurge de l'univers est unique, comme le proclame aussi l'Apôtre : « L'homme ne doit pas se couvrir la tête, car il est l'image et la gloire de Dieu<sup>b</sup> », disant explicitement que l'homme a été créé à la gloire de Dieu, et pour cette raison le nommant image, parce que l'homme seul peut savoir que Dieu est le démiurge unique de l'univers, celui qui a créé l'homme, un être vivant composé de toutes les natures.

b) selon  
la ressemblance

**236.** Voici d'autre part le sens de « selon la ressemblance » : comme Adam était père et non fils<sup>1</sup>, il produisit de sa propre essence, par voie de procession, Ève qui ne peut être appelée ni sa fille ni sa sœur, tandis qu'il produisit par voie de génération, mais toujours de sa propre essence, son fils Seth ; ayant produit l'un par voie de génération et l'autre par voie de procession, il les fit naître tous deux, de manières différentes, de sa propre essence ; mais comme Adam avait eu un commencement, ceux qui sortirent de lui en eurent un également ; par contre, Dieu le Père étant sans commencement, ceux qui sortirent de lui

**235.** Ἡ δὲ παλαιὰ Γραφή « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, λέγει, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν<sup>a</sup> »· τὸ μὲν « ποιήσωμεν » καὶ τὸ « ἡμετέραν » πληθυντικῶς ἐξεφώνησε, τὸ δὲ « κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν » οὐ τὸ αὐτὸ λέγει, ἀλλ' ἕτερον 5 ἔστι τὸ « κατ' εἰκόνα », καὶ ἕτερον τὸ « καθ' ὁμοίωσιν ». Καὶ τὸ μὲν « κατ' εἰκόνα » ταύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν ὅτι ἄνθρωπος C καὶ μόνος, ὡς πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ, ὁρατὰ τε καὶ ἀόρατα, νοητὰ καὶ αἰσθητὰ, λογικὰ καὶ ἄλογα, ἀθάνατα καὶ θνητὰ, ἀφθαρτα καὶ φθαρτὰ, δεικνύει ἓνα τινὰ δημιουργὸν πάντων 10 τῶν ὄντων εἶναι τὸν Θεόν, καὶ κατὰ τοῦτο εἰκὼν ἔστι τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ γνωρίζειν αὐτὸν ἓνα τοῦ παντὸς εἶναι δημιουργόν, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· « Ἄνθρωπος μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων<sup>b</sup> », διαρρήδη τὸν ἄνθρωπον εἰς δόξαν Θεοῦ γεγενῆσθαι 15 φήσας, καὶ κατὰ τοῦτο εἰκόνα καλέσας ὡς μόνος ὁ ἄνθρωπος δυνάμενος γνωρίσαι ἓνα εἶναι τοῦ παντὸς τὸν Θεὸν δημιουργόν, τὸν ἐξ ἀπασιῶν τῶν φύσεων ἓνα ζῶον τὸν ἄνθρωπον κατασκευάσαντα.

**236.** Τὸ δὲ « καθ' ὁμοίωσιν » ταύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν, ὅτιπερ ὁ Ἀδάμ πατὴρ ἐγένετο καὶ οὐχ υἱός, προβάλλων ἐκ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας ἐκπορευτικῶς μὲν τὴν Εὐάν, μήτε υἱὸν D προσαγορευομένην μήτε ἀδελφὴν, καὶ γεννητικῶς τὸν Ἰδιον 5 υἱὸν Σήθ πάλιν ἐκ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας, τὸν μὲν γεννητικῶς προβάλλων, τὴν δὲ ἐκπορευτικῶς, ἐτέρως καὶ ἐτέρως προβαλλόμενος ἐκ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας τοὺς δύο· ἀλλὰ τοῦ μὲν Ἀδάμ ὡς ἀρχὴν ἐσχηκότος καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀρχὴν ἔχουσι· τοῦ δὲ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὡς ἀνάρχου καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως

**235.** 6 ὅτι : ὁ add LS || 8 νοητὰ : τε add LS || λογικὰ — θνητὰ om Lm || 9 ἀφθαρτα καὶ φθαρτὰ : φθαρτὰ τε (τε om S) καὶ ἀφθαρτα LS || δεικνύει : δεικνύει LS || τινὰ : εἶναι add LS || 10 εἶναι : ras in L om m.

**236.** 2 προβάλλων : προβαλων V || 5 ἑαυτοῦ : αὐτοῦ LS || 5-7 τὸν μὲν — οὐσίας om V || 6 ἐτέρως καὶ ἐτέρως mwin : ἐτέρωι καὶ ἐτέρωι LS.

**236<sup>1</sup>.** Cf. Cosmas, *Théol. Sc.*, p. 96 et 291.

**235<sup>a</sup>** Gen. 1, 26

<sup>b</sup> I Cor. 11, 7.



se produisirent sans commencement, coexistant avec lui éternellement, comme le rayonnement et la chaleur coexistent avec le soleil, ou comme le verbe et l'esprit coexistent avec notre âme, suivant les exemples de la divine Écriture.

**Exemples de la source et de l'arbre**

237. Cependant, certains Pères usèrent d'exemples plus matériels au sujet de la sainte Trinité, (la comparant) les uns à une source éternellement jaillissante qui donne naissance à deux fleuves, d'autres à un arbre avec sa racine, sa branche et son fruit. Mais tous, apôtres ou Pères, en hommes qu'ils étaient tous, bien qu'inspirés par l'Esprit Saint, dirent de façon trop matérielle, comme cela arrive dans les exemples, des choses très inférieures à l'essence divine ; c'est dans la condition future que, ressuscités, êtres spirituels, nous aurons une connaissance plus exacte au sujet de Dieu.

238. Ainsi donc, ici-bas, la divine Écriture, lorsqu'elle veut représenter les hypostases, recourt souvent à ce mode d'expression, disant que la création vient du Père, l'incarnation du Fils et la résurrection de l'Esprit Saint ; mais en vérité c'est la sainte Trinité qui opère toutes choses.

**Révélation de la Trinité dans l'Ancien et le Nouveau Testament**

239. Le bienheureux Moïse énonce au nom de Dieu : « Faisons l'homme<sup>a</sup> » ; le verbe est au pluriel, mais on peut l'entendre aussi de deux personnes seulement. Comme Dieu avait jugé bon de ne pas nous transmettre dès le début la confession de la sainte Trinité, de crainte qu'en êtres matériels nous ne la concevions de façon trop matérielle et n'en venions à imaginer l'existence de trois dieux, arrivé à la création de l'homme, il procéda par allusion, et il émit le verbe au pluriel ; on peut cependant l'entendre

10 προήλθον, συνόντες αὐτῷ ἀιδίως, ὡςπερ τὸ ἀπαύγασμα καὶ ἡ θερμὴ τῷ ἡλίῳ, καὶ ὡςπερ ὁ λόγος καὶ ὁ νοῦς τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ, κατὰ τὰ τῆς θείας Γραφῆς παραδείγματα.

237. Ἐχρήσαντο δὲ καὶ τινες πατέρες παραδείγμασι σωματικωτέροις ἐπὶ τῆς ἀγίας Τριάδος, οἱ μὲν ὡς ἐπὶ ἀνάου πηγῆς καὶ ἐξ αὐτῆς δύο ποταμοὺς προχομένης, οἱ  
312 A δὲ δένδρῳ, ὡς ῥίζῃ, καὶ κλάδῳ καὶ καρπῷ. Πάντες δέ, εἴτε  
5 ἀπόστολοι εἴτε πατέρες, ὡς ἄνθρωποι πάντες, σωματικώ-  
τερον, ἐκ τοῦ Πνεύματος ἐμπνευσθέντες, ἐξεῖπον, ὡς ἐν  
παραδείγμασι, λειπόμενα μέντοι πάνυ τῆς θείας οὐσίας· ἐν  
τῇ δὲ μελλούσῃ καταστάσει ὡς πνευματικοὶ ἀνιστάμενοι  
πάλιν ἀκριβέστερον γνωσόμεθα περὶ Θεοῦ.

238. Οὕτως οὖν ἐνταῦθα τὰς ὑποστάσεις παραστήσαι βουλομένη ἡ θεία Γραφή κέχρηται πολλάκις τῷ ἰδιώματι τούτῳ, ὡς ἀπὸ Πατρὸς λέγουσα τὴν δημιουργίαν, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου τὴν  
5 ἀνάστασιν· ἀλλ' οὖν γε τὰ πάντα ἡ ἀγία Τριάς κατεργάζεται.

239. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Μωϋσῆς εἰπὼν ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ « ποιήσωμεν ἄνθρωπον<sup>a</sup> », καὶ πληθυντικὴ μὲν ἐστὶν ἡ φωνή, δυναμένη δὲ καὶ ἐπὶ δύο μόνων νοεῖσθαι. Ἐπειδὴ οὖν  
B ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐδοκίμασε μὴ παραδοῦναι ἡμῖν τὴν τῆς  
5 ἀγίας Τριάδος ὁμολογίαν, ἵνα μὴ ὡς σώματα σωματικώ-  
τερον αὐτὰ νοήσωμεν καὶ ὑποπτεύσωμεν τρεῖς εἶναι θεούς,  
ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου ἐλθὼν τότε αἰνιγματωδῶς  
πληθυντικὴν φωνὴν ἐξεφώνησε, δυναμένην δὲ καὶ ἐπὶ δύο

236, 12 τὰ om V.

237, 2 σωματικωτέροις : σωματικώτερον LS || ἐπι<sup>3</sup> : ἀπὸ LS || 3 προ-  
χομένης : προχομένου LS || 5 πάντες om *mw in* || 8 τῇ μελλούσῃ δὲ  
transp V<sup>1</sup>.

238, 3 ἀπὸ : τοῦ add LS.

239, 1 Καὶ ὁ μακάριος δὲ : ὁ δὲ μακάριος LS || εἰπὼν : εἶπεν LS ||  
2 τὸ om L.

239<sup>a</sup> Gen. 1, 26.

aussi de deux personnes seulement. 240. Avec le temps, Dieu se manifesta à nouveau parlant au pluriel de façon plus explicite : « Allez ! descendons, confondons leurs langages<sup>a</sup> » ; « allez » ne peut plus s'entendre de deux personnes seules, mais de trois ou davantage. Ensuite, bien des années après, afin que nous ne nous laissions pas entraîner vers une foule (de dieux), Dieu éleva à nouveau la voix de manière allusive au sujet de la Trinité par l'entremise d'Isaïe ; il prononça à trois reprises « Saint » ; cependant il rapporta ce mot au Dieu unique et ajouta : « Seigneur Sabaoth, toute la terre est pleine de sa gloire<sup>b</sup> », faisant connaître le nombre des trois hypostases aussi bien que l'unité de la divinité. Par contre, au temps du Seigneur Christ selon la chair, il donna un clair enseignement, lorsqu'il dit : « Allez, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit<sup>c</sup> », car il met « nom » au singulier, mais il l'applique aux trois hypostases. C'est donc parce qu'il devait un jour proclamer ouvertement ces choses en prenant la forme d'esclave que, les révélant à l'avance lors de la création de l'homme, il dit tout d'abord « Faisons l'homme<sup>d</sup> » au pluriel.

**2<sup>e</sup> condition : lieu  
du séjour des justes  
et des impies**

241. Au temps où le Seigneur viendra du ciel, il introduira avec lui les fidèles, les justes, les dignes, hommes et anges, dans le royaume des cieux ; pour le reste, il laissera les uns en dehors du firmament, les autres, en bas, aux alentours de la terre<sup>1</sup>, ainsi qu'il l'annonce dans l'Évangile à propos de l'accomplissement du monde : « Alors deux hommes seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; deux femmes moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée<sup>a</sup> », ce qui veut dire : Les gens dans le champ sont tous les hommes qui vivent dans le monde, riches ou de fortune moyenne ;

241<sup>1</sup>. Cf. *Top. Chrét.*, V, 184-185.

μόνων νοεῖσθαι. 240. Μετὰ δὲ χρόνον πάλιν ἔτι πληθυντικωτέραν φωνὴν ἀποφαίνεται λέγων· « Δεῦτε, καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας<sup>a</sup> »· τὸ δὲ « δεῦτε » οὐκ ἔστι ἐπὶ δύο μόνων δύναται νοεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τριῶν καὶ 5 πλειόνων. Πάλιν οὖν μετὰ πολλὰ πάντα ἔτη, ἵνα μὴ εἰς πλῆθος ἐξενεχθῶμεν, ἔστησε τὴν φωνὴν πάλιν αἰνιγματωδῶς ἐπὶ τῆς Τριάδος διὰ Ἡσαίου τριχῶς λέγων τὸ « ἅγιος », συνάπτων δὲ εἰς ἓνα Θεὸν καὶ λέγων· « Κύριος Σαβαώθ, πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ<sup>b</sup> », καὶ τῶν C 10 τριῶν ὑποστάσεων δηλώσας τὸν ἀριθμὸν καὶ τῆς θεότητος τὸ μοναδικόν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ κατὰ σάρκα φανερώως ἐδίδαξε λέγων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος<sup>c</sup> », ἐν ὀνομα μὲν εἰπὼν, εἰς 15 τρεῖς δὲ ὑποστάσεις διελόν. Καὶ ἐπειδήπερ ἡμελλε ταῦτα φανερώως κηρύττειν διὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, προμηνύων ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου τὴν πληθυντικὴν φωνὴν πρῶτως ἐξεφώνησε τό· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον<sup>d</sup>. »

241. Ἦνίκα τοίνυν παραγίνεται ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος τοὺς μὲν πιστοὺς καὶ δικαίους καὶ ἀξίους μεθ' ἑαυτοῦ εἰσφέρει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀνθρώπους τε καὶ ἀγγέλους, τοὺς δὲ λοιποὺς, τοὺς μὲν ἔξωθεν τοῦ στερεώματος ἔξ, τοὺς δὲ D 5 κάτω περὶ τὴν γῆν, καθάπερ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει ἐν τῇ συντελείᾳ οὕτως· « Τότε ἔσονται δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, εἷς παραλαμβάνεται καὶ εἷς ἀφίεται· καὶ δύο ἀλήθουςαι ἐν τῷ μύλῳ, μία παραλαμβάνεται καὶ μία ἀφίεται<sup>a</sup> », ἵνα εἴπῃ· Τοὺς ἐν τῷ ἀγρῷ πάντας τοὺς ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ, εἴτε πλου- 10 σίους εἴτε καὶ μέσους, δηλονότι ἐν οἰαδηποτοῦν τάξει εὐρέθη

240, 3 δεῦτε : καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας add LS || 4 καὶ' om LS || 18 πρῶτως m : πρῶτος codd win.

241, 3 ἀγγέλους τε καὶ ἀνθρώπους transp LS.

240<sup>a</sup> Gen. 11, 7    <sup>b</sup> Is. 6, 3    <sup>c</sup> Matth. 28, 19    <sup>d</sup> Gen. 1, 26.

241<sup>a</sup> Matth. 24, 40-41.

précisons : quel que soit le rang qu'occupe l'homme digne, il sera pris dans le ciel ; s'il n'est pas digne, il sera laissé sur la terre ; ensuite, par les gens de la meule, le Seigneur entend les esclaves, car parmi eux aussi, s'il s'en trouve qui soient dignes, ils seront pris dans le ciel, s'ils sont indignes, ils seront laissés sur la terre ; en employant le masculin pour les premiers et le féminin pour les deuxièmes, le Seigneur indique la différence de sexe : hommes ou femmes, ils (se répartissent) en justes et en pécheurs.

**2<sup>e</sup> condition :  
récompenses  
et châtements**

**242.** L'apôtre Paul, dans sa deuxième *Épître aux Thessaloniens*, nous le fait comprendre, lorsqu'il dit : « Quand le Seigneur Jésus se révélera venant du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, il tirera vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu et de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus ; ceux-là auront pour châtement la perdition, éloignés qu'ils seront de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, quand il viendra pour être glorifié dans ses saints et admiré en tous ceux qui auront cru<sup>a</sup> » ; tout au long (de sa lettre), Paul affirme, lui aussi, que de grands et ineffables honneurs sont réservés aux saints fidèles ; pour les infidèles, c'est la perte éternelle, autrement dit un châtement proportionné à la condition future<sup>1</sup>. En vérité, il y aura perte, châtement suprême et grand repentir pour tout homme qui ne jouira pas (de la vue) des saints, des honneurs et de la béatitude réservée aux justes.

**Contre les  
chrétiens égarés par  
la science hellène**

**243.** Tout chrétien doit donc, dès à présent, s'asservir et se soumettre à Dieu, accorder sa foi à la divine Écriture tout entière, l'Ancien comme le Nouveau Testament, demeurer gardien rigoureux des dogmes et mener une vie droite conforme

τις ἄξιος, παραλαμβάνεται ἐν τῷ οὐρανῷ, ἐὰν δὲ μὴ ᾖ ἄξιος, ἀφίεται ἐν τῇ γῆ· εἴτα καὶ τοὺς ἐν τῷ μύλῳ τοὺς δούλους λέγει, ὅτι καὶ ἀπὸ τῶν δούλων, ἐὰν εὐρεθῶσιν ἄξιοι, παραλαμβάνονται ἐν τῷ οὐρανῷ, εἰ δὲ ἀνάξιοι, ἀφίονται ἐν τῇ γῆ· τὸ δὲ  
313 A 15 ἀρρενικῶς ἐπὶ τῶν πρώτων εἰπὼν καὶ τὸ θηλυκῶς ἐπὶ τῶν δευτέρων, ἐσήμανεν τὴν διαφορὰν τοῦ γένους· εἴτε ἄρρενες εὐρεθήσονται εἴτε θήλειαι, εἷς τε τοὺς δικαίους, εἷς τε τοὺς ἁμαρτωλοὺς.

**242.** Καὶ ὁ ἀπόστολος δὲ Παῦλος σημαίνει ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ λέγων οὕτως· « Ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογός, διδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ  
5 εἰδόσι Θεὸν καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, οἵτινες δίκην τίσουσιν ὀλέθριον ἀπὸ προσώπου Κυρίου καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ καὶ θαυμασθῆναι ἐν  
B πᾶσι τοῖς πιστεύουσι<sup>a</sup> », δι' ὧν λέγων καὶ αὐτὸς ὅτι τοῖς  
10 πιστοῖς ἁγίοις μεγάλα καὶ ἀνεκλάλητοι δόξαι ἀπόκεινται, τοῖς δὲ ἀπίστοις δίκη ὀλέθριος, τοὔτεστιν ἀνάλογος τιμωρία τῆς καταστάσεως ἐκείνης. Ἐν ὀλέθρῳ γὰρ καὶ ἐσχάτῃ τιμωρία καὶ μεταμελεία πολλῇ εὐρίσκεται πᾶς, ὃς οὐκ ἀπολαύει τῶν ἁγίων καὶ τῶν δοξῶν καὶ τῆς μακαριότητος τῆς ἀποκει-  
15 μένης τοῖς δικαίοις.

**243.** Ὁφείλει τοίνυν πᾶς χριστιανὸς δουλαγωγῆσαι ἑαυτὸν καὶ ὑποτάξαι ἀπεντεῦθεν τῷ Θεῷ καὶ πιστεῦναι πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, καὶ φύλαξ εἶναι δογμάτων ἀκριβῆς καὶ βίον εὐθῆ κατάλληλον τῇ πίστει

**241**, 14 εἰ : οἱ LS.

**242**, 2 δευτέρᾳ Ἐπιστολῆς V || 3 Ἰησοῦ : Χριστοῦ add LS || 9 δι' ὧν λέγων : δηλῶν LS.

**243**, 4 εὐθῆ : ἔχειν Lm.

**242<sup>a</sup>** II Thess. 1, 7-10.

**242<sup>1</sup>**. Cf. *Top. Chrét.*, V, 188.

à la foi ; il doit, comme nous l'avons professé au moment d'approcher le baptême, rejeter et renier toute erreur satanique, hérétique ou païenne, ainsi que l'incroyance, la vanité et l'espoir sans espoir. En effet, ceux qui s'attachent à ces erreurs se portent les plus graves préjudices : ils calculent et prédisent les éclipses comme un enseignement divin<sup>1</sup> ; sans espoir d'aller au-delà de ces calculs, ils égarent et se laissent égarer ; tout au plus (arrive-t-il) qu'un homme dépouillé de son manteau ou de quelque autre chose, les abordant comme des devins, entend d'eux la vérité si, tout menteurs qu'ils sont, ils ont la chance de la découvrir ; sinon, même pas cela. Voilà les espoirs des sots qui font don au ciel de la forme sphérique<sup>2</sup> ; ils ne peuvent rien espérer au-delà : ni résurrection, ni royaume des cieux, ni condition meilleure, parce que cela exclut la sphère et détruit jusqu'à l'espoir qu'ils ont.

244. Puisseons-nous, ô Tête vénérable<sup>1</sup>, à la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ, par les prières<sup>2</sup> de tous les saints patriarches, prophètes, apôtres, martyrs, confesseurs et docteurs, être du nombre de ceux de la droite et entendre avec eux cette voix sublime et bienheureuse prononcer : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde<sup>3</sup>. » Gloire à lui, avec le Père et l'Esprit Saint pour les siècles des siècles. Amen.

243<sup>1</sup>. Cosmas veut parler des astrologues.

243<sup>2</sup>. Cf. *Top. Chrét.*, V, 178.

244<sup>1</sup>. Comme en V, 227, ces paroles sont adressées à Cosmas par l'auteur du *Traité*.

244<sup>2</sup>. Le groupe LS, comme l'indique l'apparat critique, ajoute ici les mots « de notre Souveraine, Mère de Dieu », inadmissibles aussi bien pour le « nestorien » Cosmas que pour l'auteur de la *copie remaniée*, qui semble avoir exprimé son attachement à la théologie diophysite avec plus de résolution que Cosmas lui-même. La phrase ne peut être qu'une interpolation faite sur l'exemplaire ayant servi de modèle au groupe LS, donc sur la *copie remaniée*, ou sur son double qui n'en différerait que par ces mots et par un mot en V, 207 (voir *ad loc.*, n. 1).

5 κατορθοῦν, ἀπωθεῖσθαι δέ, καθὰ καὶ μέλλοντες προσιέναι τῷ βαπτίσματι ὡμολογήσαμεν, καὶ ἀποτάσσεσθαι πάσῃ σατανικῇ, αἰρετικῇ τε καὶ ἑλληνικῇ πλάνῃ καὶ ἀπιστίᾳ καὶ ματαιότητι καὶ ἐλπίδι ἀνεπιστόφ. Τὰ μέγιστα γὰρ βλαβήσονται  
C ἐκείνοις ἐμμένοντες, ὡς μάθημα θεῖον τὰς ἐκλείψεις ψηφίζοντες καὶ προλέγοντες, περαιτέρω τούτου ἐλπίδα μὴ κεκτημένοι, ἀλλὰ πλανῶντες καὶ πλανώμενοι, εἶπου γε καὶ τις ἀποσυληθεὶς ἰμάτιον ἢ ἕτερόν τι, ὡς προφήταις τούτοις προσίων, ἤκουσε παρ' αὐτῶν, εἰ ἐπέτυχε ψευσαμένοις, ἀλήθειαν, εἰ δὲ μή, οὐδὲ τοῦτο. Τοιαῦται τῶν ματαιοφρόνων τῶν τῶ σφαιρικῶν σχῆμα τῷ οὐρανῷ δωρουμένων αἱ ἐλπίδες· οὐ δύνανται δὲ περαιτέρω τούτων τι ἐλπίζειν, οὔτε ἀνάστασιν, οὔτε βασιλείαν οὐρανῶν, οὔτε κρείττονα κατάστασιν, ἐπειπερ ἐξεῶσι τὴν σφαῖραν καὶ αὐτὴν ἣν ἔχουσιν ἐλπίδα ἀπόλλυσι.

244. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, ὦ τιμία κεφαλὴ, ἐν τῇ ἀποκαλύψει  
D τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαῖς πάντων τῶν ἁγίων πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, ὁμολογητῶν, διδασκάλων, συναριθμοῦς τοῖς ἐκ δεξιῶν γενέσθαι καὶ  
5 μετ' αὐτῶν ἀκοῦσαι τὴν ἐξαίρετον καὶ μακαρίαν ἐκείνην φωνὴν τὴν λέγουσαν· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου<sup>a</sup>. » Αὐτῷ ἢ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

243, 5 κατορθοῦν V (in margine) win : om LSm || ἀπωθεῖσθαι δέ : τὰ ἐναντία add V (in margine) win || 7 αἰρετικῇ om LS || 9 ἐμμένοντες : ἀφορμὴν τῆς ἰδίας αὐτῶν πλάνης add Vwin || 13 εἰ : ἢ LS || ψευσαμένοις : ψευσαμένων LS || 18 ἀπόλλυσι : ἀπολλ... L (ras) -ύουσι m.

244, 2 εὐχαῖς : τῆς Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ add LSm || 4 τοῖς : τῆς V || 6 τὴν om LS || 7-9 hic habet S in margine ζῆται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰς τὸ τέλος τοῦ βιβλίου || 8-9 σὺν — Πνεύματι om LS || 9 τῶν αἰώνων om LS.

244<sup>a</sup> Matth. 25, 34.

## Digression sur le ciel

**Le lieu du séjour des anges : hiérarchie de la création**

245. Que c'est dans ce monde-ci que résident les anges<sup>1</sup>, la divine Écriture le fait connaître on ne peut plus clairement, aussi bien l'Apôtre, lorsqu'il dit : « Nous avons été livrés en spectacle au monde, aux anges et aux hommes<sup>a</sup> » — car les uns et les autres séjournent dans ce monde-ci —, que David (lorsqu'il déclare) de même : « Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le dans les hauteurs, louez-le tous ses anges, toutes ses armées, soleil et lune, tous les astres et la lumière<sup>b</sup> », indiquant que toutes les créatures, depuis le firmament jusqu'aux régions basses, se trouvent rassemblées à un niveau inférieur au firmament ; après avoir nommé d'abord le ciel et ensuite les anges, David ajoute : « Louez-le, cieux des cieux et l'eau de dessus les cieux<sup>c</sup>. » ; il mentionne seulement, en accord avec Moïse, l'eau qui se trouve au-dessus du firmament, tout en disant, suivant une particularité de l'hébreu, cieux au lieu de ciel<sup>2</sup>. 246. De même, les trois jeunes gens de Daniel, lorsqu'ils disent en chantant leur hymne : « Bénissez le Seigneur, cieux et toutes les eaux au-dessus du ciel<sup>a</sup> », ils mentionnent clairement eux aussi l'eau de dessus le ciel, et font comprendre que toutes les autres créatures se trouvent au-dessous du firmament ; eux aussi nomment d'abord le ciel et ensuite les anges. De même David, lorsqu'il dit : « Celui qui déploie le ciel comme une peau, qui met un toit d'eau à ses étages supérieurs, et fait des vents ses messagers<sup>b</sup> », rappelle encore une fois les

245<sup>1</sup>. Alors que tous les développements qui précèdent et qui suivent appartiennent au *Traité*, la « digression sur le ciel » (V, 245-247) est bien dans le goût de Cosmas et relève de ses sujets favoris : le lieu du séjour des anges et la répartition des créatures dans l'espace cosmique. Il est probable que c'est le dessin du « royaume des cieux »

om m

## Παραγραφή εἰς τὸν οὐρανόν

245. Ὅτι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ εἰσὶ καὶ οἱ ἄγγελοι σαφέστατα δηλοῖ ἡ θεία Γραφή, ὁ μὲν Ἀπόστολος οὕτως λέγων· « Θεάτρον ἐγεννήθημεν τῷ κόσμῳ, ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις<sup>a</sup> », ὡς ἀμφοτέρων εἰς τὸν κόσμον τοῦτον διαγόντων, 5 ὁμοίως καὶ ὁ Δαυὶδ· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις, αἰνεῖτε αὐτὸν πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, ἥλιος καὶ σελήνη, πάντα τὰ ἄστρα καὶ τὸ φῶς<sup>b</sup> », δηλώσας πάντα τὰ ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἐπὶ τὰ κάτω ἐν ὑψει ὑπὸ τὸ στερέωμα ὁμοῦ εἶναι· καὶ 10 πρῶτον εἰπὼν τὸν οὐρανόν, εἶθ' οὕτω τοὺς ἀγγέλους, πάλιν ἐπιφέρει· « Αἰνεῖτε αὐτὸν οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν<sup>c</sup> », τοῦ ὕδατος μόνου μνημονεύσας συμφώνως τῷ Μωϋσεὶ ὑπεράνω ἔντος τοῦ στερεώματος, κατὰ τὸ ἰδίωμα τὸ ἐβραϊκόν, ἀντὶ τοῦ οὐρανοῦ, οὐρανῶν εἰπὼν. 246. Ὅμοίως καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ οἱ τρεῖς παῖδες ὑμνοῦντες ἔλεγον· « Εὐλογεῖτε, οὐρανοί, τὸν Κύριον, ὕδατα πάντα τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ<sup>a</sup> », σαφῶς καὶ αὐτοὶ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ μνημονεύσαντες, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ὑπὸ 5 τὸ στερέωμα εἶναι δηλώσαντες· καὶ οὗτοι δὲ πρῶτον τὸν οὐρανὸν εἶπον, εἶθ' οὕτω τοὺς ἀγγέλους. Ὅμοίως πάλιν ὁ Δαυὶδ μέμνηται λέγων· « Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ, ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα<sup>b</sup> », καὶ αὐτὸς πάλιν ἀνώτερα τὰ

245-247 Παραγραφή — Ἀμὴν cum pict om LS.

245<sup>a</sup> I Cor. 4, 9    <sup>b</sup> Ps. 148, 1-3    <sup>c</sup> Ps. 148, 4.

246<sup>a</sup> Cf. Dan. 3, 59-60    <sup>b</sup> Ps. 103, 2-3.4.

(V, 247) qui a ramené Cosmas à ce sujet développé à plusieurs reprises : V, 2 ; VI, 34 ; VII, 48, 51-59.

245<sup>2</sup>. Cf. II, 21-23 ; VII, 6-8.

eaux de dessus le firmament, car elles se trouvent dans les chambres hautes et forment un toit ; ce n'est qu'après qu'il nomme les anges. 247. Cependant, c'est le Seigneur Christ qui révèle ces choses avec le plus de clarté, lorsqu'il dit : « Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui est descendu du ciel<sup>a</sup>. » En effet, sauf dans la deuxième condition, ni les anges ni les hommes n'entrent dans le ciel, ainsi qu'il a été démontré. Seul le Seigneur Christ, s'étant levé d'entre les morts, y est entré comme précurseur pour nous<sup>b</sup>, alors que dure encore la condition présente, donnant à tous l'assurance que, de même qu'il y est entré lui, de même vont y entrer tous ceux qui se rangent sous sa règle. Veuille nous en juger dignes, ô ami des hommes, nous qui nous sommes rangés sous ta règle et croyons en toi, tout en demeurant indignes de par la lâcheté de nos actes, toi, notre Sauveur unique, grand dispensateur de dons, plein de miséricorde et de pitié, avec le Père et l'Esprit, pour les siècles. Amen<sup>1</sup>.

247<sup>1</sup>. Le développement intitulé « Revenons de nouveau au texte précédent » (V, 232-244) finit dans le *Sin.* fol. 134<sup>v</sup> avec une remarque mise en marge par une autre main : « Cherche le royaume des cieux à la fin du livre » (voir l'apparat critique). Nous ne trouvons pas un tel dessin au livre V dans le *Sin.*, pas plus que dans le *Laur.*, qui omet même la remarque marginale du *Sin.* Dans le *Vat.*, cependant, après le paragraphe 244 vient une « digression sur le ciel » (V, 245-247), omise dans le groupe *LS*. L'auteur y établit la hiérarchie de la création ; il la confine au-dessous du firmament et réserve l'espace supérieur au Christ qui seul est monté dans l'espace supérieur durant la condition présente. Cette digression finit en cul-de-lampe au fol. 88<sup>v</sup> ; le fol. 89<sup>r</sup> est occupé par le dessin en pleine page reproduit ci-dessous ; il représente le côté étroit du monde — est ou ouest — coupé au milieu par le firmament. L'espace inférieur contient, répartis en trois rangs superposés, les anges, les hommes vivants, et dans le bas, les morts enterrés, ainsi que l'indiquent les inscriptions en regard : « anges célestes », « hommes terrestres », « morts chthoniens ressuscitant » (cf. pour ces derniers II, 107). Dans l'espace supérieur règne le Christ seul. Au-

- 10 ὕδατα τοῦ στερεώματος ὡς ἐν ὑπερώῳ ὄντα καὶ στέγην ὑπάρχοντα, εἴθ' οὕτω πάλιν καὶ τῶν ἀγγέλων μνημονεύσας. 247. Ὁ δὲ Κύριος τηλαυγέστατα ἀπεφώνητο λέγων· Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς<sup>a</sup>. » Εἰ μὴ γὰρ ἐν τῇ δευτέρᾳ καταστάσει οὔτε ἀγγελοὶ οὔτε ἄνθρωποι εἰσέρχονται ἐν τῷ οὐρανῷ, καθὰ δεδήλωται.
- 5 Μόνος γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐτι ταύτης τῆς καταστάσεως οὔσης, εἰσῆλθε πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν<sup>b</sup>, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν ὅτι ὡσπερ αὐτὸς εἰσελήλυθε καὶ οἱ τῷ κανόνι αὐτοῦ στοιχοῦντες πάντες εἰσελεύσονται. Ἀξίωσον καὶ ἡμᾶς, φιλόανθρωπε, στοιχοῦντας μὲν τῷ σῶ
- 10 κανόνι καὶ πιστεύοντας, ἀναξίους δὲ ὄντας διὰ τὰ ἀσύστροφα ἡμῶν ἔργα, ὁ μόνος μεγαλόδωρος καὶ οἰκτίρμων καὶ πολυέλεος ὑπάρχων Σωτὴρ ἡμῶν σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

246, 10 ὕδατα : τὰ add *win*.

247<sup>a</sup> Jn 3, 13    <sup>b</sup> Hébr. 6, 20.

dessus, on lit deux fois « Venez, les bénis de mon Père, et le reste » (cf. *Matth.* 25, 34). Ce verset, qui termine aussi le § 244, semble avoir appelé le dessin du royaume des cieux, mais nous maintenons ce dessin à l'endroit que lui assigne le *Vat.*, parce qu'il s'accorde plus ou moins avec la digression qui le précède, parce qu'un dessin du royaume des cieux est signalé par le *Sin.* à la fin du livre, et parce que le paragraphe qui suit ce dessin (V, 248) semble confirmer sa présence : « Le but ultime de cet écrit ainsi que de son illustration (...) ». Ce dessin de l'univers vu du côté est ou ouest se trouve suivi dans le *Vat.* par la miniature que nous appelons « projection de l'univers » (n° 66 de la *Table des illustrations*) et qu'accompagne une explication. Il n'y a pas de texte dans le livre V auquel on pourrait rattacher le second dessin. Mais les deux images réapparaissent dans le même ordre au livre VI, dans le groupe *LS*, sauf que l'univers représenté sché-

matiquement n'y est pas rempli de personnages : voir VI, 34. Le dessin reproduit ici est une variante de celui qu'on a vu dans le livre IV, 2 et que nous avons appelé « symbole de l'univers ». Là, c'était un croquis schématisé, dépouillé de tout ornement et devant traduire graphiquement les explications écrites ; ici, le même schéma se garnit de personnages disposés dans l'espace cosmique selon leur hiérarchie. L'interprétation de ΑΙΝΑΛΟΒ, *The Hellenistic Origins*, p. 40-41, qui voyait dans cette miniature de Cosmas l'exemple le plus ancien de la représentation du Jugement Dernier, ayant influencé toutes les compositions postérieures de ce sujet, est contestée, avec raison à notre avis, par Paeseler et Brenk : ils la rangent parmi les images cosmographiques et non eschatologiques ; cf. W. PAESELER, « Die römische Weltgerichtstafel im Vatikan », *Kunstgeschichtliches Jahrbuch der Bibliotheca Hertziana*, 2 (1938), p. 320, n. 23, et B. BRENK, « Die Anfänge der byzantinischen Weltgerichtsdarstellung », *BZ* 57, 1 (1964), p. 106, n. 2.



## Texte

**Résumé :**  
**deux conditions -**  
**deux espaces**

248. Le but ultime de cet écrit<sup>1</sup> ainsi que de son illustration est de montrer : (premièrement,) que depuis le début jusqu'à la fin, par tous les hommes d'autrefois, par le cosmographe Moïse aussi bien que par tous les prophètes et apôtres, Dieu a révélé ce qu'il avait préparé, les deux conditions, la présente et la future, faisant connaître aussi la forme de l'univers entier ; (deuxièmement,) que les chrétiens suivent bien leurs principes et prouvent que leurs conclusions découlent de leurs principes ; par là, ils rendent manifeste la bonté de Dieu qui met fin à l'apprentissage d'ici-bas, aux luttes, à la corruption, à la mort, et révèle dans la personne du Seigneur Christ à l'humanité entière l'immortalité, l'incorruptibilité, l'immutabilité, la sanctification, la justice éternelle ; car c'est dès la fondation du monde que Dieu a préparé<sup>2</sup> le deuxième espace qui est dans le ciel, la deuxième condition, ainsi qu'il nous l'a fait voir à l'avance en figure par le tabernacle ; (troisièmement,) que la croyance des païens ne comporte aucune espérance, puisqu'ils ne s'attendent pas à une deuxième condition et ne croient pas qu'il y

**Invectives contre**  
**les païens hostiles**  
**à la résurrection**  
**des corps**

aura une résurrection de nos corps ; tour à tour trompeurs et trompés, leurs esprits tournoyant avec leur sphère, ils estiment qu'il est impossible à Dieu de ressusciter les corps de tous les hommes ; pourtant, ils doivent savoir ceci, eux les sages : si Dieu est le juge des pensées et des cœurs de

248<sup>1</sup>. Le *Traité* reprend, à notre avis, avec le paragraphe 248. On y revient, en effet, aux préoccupations théologiques semblables à celles des passages qui précèdent la « digression sur le ciel ». Aussi restituons-nous le titre « texte ».

## Τὸ κείμενον

313 D 248. Ὁ σκοπὸς ὅλος τῆς συγγραφῆς καὶ τῆς διαγραφῆς πρὸς τὸ δεῖξαι ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ἕως τέλους ὁ Θεὸς διὰ πάντων τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων, ἔτι τε καὶ τοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως καὶ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων,  
5 ἐδήλωσεν ἅπερ κατεσκεύασε, δύο καταστάσεις, ταύτην καὶ  
316 A τὴν μέλλουσαν, δηλώσας καὶ τὸ σχῆμα ἅπαντος τοῦ κόσμου, καὶ ὅτι οἱ χριστιανοὶ μᾶλλον ἔπονται ταῖς ἑαυτῶν ἀρχαῖς δεικνύοντες καὶ τὰ τέλη ἀκόλουθα ταῖς ἑαυτῶν ἀρχαῖς, καὶ ἐν ταύτῳ μνηύοντες τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, τὴν παρέχουσαν  
10 παῦλαν τῷ παιδευτηρίῳ τούτῳ καὶ τοῖς ἀγῶσι καὶ τῇ φθορᾷ καὶ τῷ θανάτῳ, ἀναδείξασαν δὲ ἐν τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἀθανασίαν, ἀφθαρσίαν, ἀτρεπτότητα, ἀγιασμόν καὶ δικαιοσύνην αἰώνιον πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις, ὡς περ ἦν ἐτοιμάσας ἀπὸ καταβολῆς κόσμου<sup>a</sup> τὸν δεύτερον χώρον, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς,  
15 τὴν δευτέραν κατάστασιν, καθάπερ καὶ διὰ τῆς σκηγῆς πάλιν ἐν τύπῳ προεδήλωσεν ἡμῖν, καὶ ὅτι ἀνέλπιστός ἐστιν ἡ τῶν Ἑλλήνων δόξα μῆτε δευτέραν κατάστασιν προσδοκῶντων  
B μῆτε πιστευόντων ἀνάστασιν ἔσεσθαι τῶν ἡμετέρων σωμάτων, ἀλλὰ πλανῶντων καὶ πλανωμένων, μετὰ τῆς ἑαυτῶν  
20 σφαίρας ἅμα κυλιόμενοι ταῖς φρεσίν, ἀδύνατον εἶναι νομίζοντες τῷ Θεῷ ἀναστῆσαι τὰ σώματα πάντων τῶν ἀνθρώπων, ὀφείλοντες ὡς σοφοὶ γινῶναι ὅτι, εἰ κριτῆς ἐστιν ὁ Θεός

ante 248 Τὸ κείμενον nos : om Vwin Παραγραφή LSm.

248, 2 ἕως τέλους om LS || 5 ἅπερ κατεσκεύασε om LS || 6 ἅπαντος : παντός LSmwin || 8 δεικνύοντες — ἀρχαῖς om V || 11 ἀναδείξασαν nos : ἀναδείξαντι codd win ἀναδείξαντες m || 12 ἀτρεπτότητα : καὶ μακαριότητα add LSmwin || 17 προσδοκῶντων : προσδοκούντων V || 20 νομίζοντες εἶναι transp LS || 22 εἰ Lmwin : om VLS.

248<sup>a</sup> Cf. Matth. 25, 34.



tous les humains et peut discerner les pensées de chacun d'eux depuis l'origine des temps, ne peut-il bien plus discerner le corps de chaque homme ? Car, s'il est capable de discerner les choses de l'esprit, il est plus encore capable de discerner les corps. **249.** Il ébranlera, en effet, lors de la consommation, la création entière depuis ses fondements, le ciel aussi bien que la terre et tous les éléments : chacun d'eux rendra le corps humain qu'il détient et que la puissance divine aura discerné ; de même qu'en triant avec un crible on trouve dedans la chose recherchée, de même, une fois la création entière ébranlée, on trouvera dedans ceux qu'on recherche. « Encore une fois je ferai trembler, dit le Seigneur par la bouche du prophète, non seulement la terre, mais aussi le ciel<sup>a</sup> » ; « encore une fois » indique, selon l'Apôtre, la transformation des éléments qui seront ébranlés en tant que choses créées, afin que subsistent celles qui sont inébranlables<sup>b</sup>. « Puisque nous recevons un royaume inébranlable, fidèles à cette grâce, nous rendons à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte<sup>c</sup>. »

**250.** Le Seigneur, parlant de la consommation, s'exprime comme suit : « Les étoiles tomberont du ciel sur la terre et les Puissances des cieux seront ébranlées ; alors (les tribus) verront le Fils de l'homme venant sur les nuées avec puissance et pleine gloire ; alors il enverra ses anges avec une grande trompette et il rassemblera ses élus des quatre vents, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel<sup>a</sup>. » De plus, dans sa première *Épître aux Thessaloniens*, l'Apôtre enseigne : « Car le Seigneur lui-même, au signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord ; ensuite, nous, les vivants qui serons encore là, nous serons emportés ensemble

**249<sup>a</sup>** Cf. Aggée 2, 6 (2, 7 LXX)    <sup>b</sup> Cf. Hébr. 12, 26-27    <sup>c</sup> Hébr. 12, 28.

**250<sup>a</sup>** Matth. 24, 29-31.

ἐννοιῶν καὶ καρδιῶν πάντων ἀνθρώπων καὶ δύναται διακρίναι τὰς ἐννοίας ἐκάστου τὰς ἀπ' αἰῶνος, πῶς οὐχὶ μᾶλλον δύναται  
25 σώματα διακρίναι ἐκάστου ἀνθρώπου ; Εἰ γὰρ τὰ τοῦ πνεύματος δύναται διακρίναι, πολὺ μᾶλλον τὰ σώματα. **249.** Τινάσσει γὰρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐκ θεμελιῶν, οὐρανὸν καὶ γῆν ἅμα καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα, ἐν τῇ συντελείᾳ καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἀποδίδωσιν ὃ κατέχει σῶμα ἀνθρώπειον διακρινόμενον ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ὡσπερ γὰρ ἐν κοσκινῶ κοσκινεύων τις τὸ ζητούμενον μέσον εὐρήσει, οὕτω σαλευομένης πάσης τῆς κτίσεως οἱ ζητούμενοι μέσοι εὐρεθήσονται.  
C « Ἔτι γὰρ ἄπαξ ἐγὼ σείσω », φησὶ διὰ τοῦ προφήτου, « οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν<sup>a</sup> »· τὸ δὲ « ἔτι ἄπαξ »  
10 δηλοῖ, εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, τὴν τῶν σαλευομένων μεταστάσιν ὡς πεποιημένων, ἵνα μείνη τὰ μὴ σαλευόμενα<sup>b</sup>. « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετὰ εὐλαβείας καὶ δέους<sup>c</sup>. »

**250.** Καὶ ὁ Κύριος περὶ συντελείας λέγων οὕτως φησὶ·  
« Καὶ οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ πεσοῦνται ἐπὶ τὴν γῆν καὶ αἱ  
D Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ τότε ὄψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλαις μετὰ δυνάμεως καὶ  
5 δόξης πολλῆς· καὶ τότε ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος μεγάλης καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπ' ἄκρου γῆς ἕως ἄκρου οὐρανοῦ<sup>a</sup>. »  
Καὶ πάλιν πρὸς Θεσσαλονικεῖς ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρώτῃ φησὶν· « Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ, καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ  
10 οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀραγαγησόμεθα

**248,** 26 πολὺ : πολλῶ *LSmwin*.

**249,** 5 γὰρ om *LS* || 7 μέσοι : μέσον *LS* || 10 δηλοῖ, εἶπεν ὁ Ἄ. : εἰπεῖν, ὁ Ἄ. δηλοῖ *LSm* εἶπεν δηλοῖ ὁ Ἄ. *win* || 14 δέους : δεήσεως *LS*.

**250,** 5 αὐτοῦ om *LS* || 8 πρὸς Θεοσ. ὁ Ἄ. : ὁ Ἄ. πρὸς Θεοσ. *LS* ὁ Ἄ. ἐν τῇ πρὸς Θεοσ. *L<sup>1</sup>m* || ἐν τῇ ex *L<sup>1</sup>m* hic inseruimus || 8-9 πρώτῃ φησὶν om *V* || 11-12 οἱ ζῶντες om *LS*.

avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur ; consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles<sup>b</sup>. » De même, dans sa première *Épître aux Corinthiens*, l'Apôtre s'écrie : « Voici, je vous dis un mystère. Nous ne mourons pas tous, mais tous, nous serons transformés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette finale. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons transformés. Il faut, en effet, que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que ce corps mortel revête l'immortalité<sup>c</sup>. »

**Les espérances  
chrétiennes**

251. Telles sont les bonnes nouvelles des chrétiens, telles sont les grandes et merveilleuses espérances des fidèles : résurrection des morts, et royaume des cieux préparé pour les hommes dès la fondation du monde ; revêtus d'abord d'immortalité, d'incorruptibilité et d'immutabilité, marchant haut dans les airs, avec le Christ ils recevront en héritage le royaume des cieux, avec le Christ ils régneront, avec le Christ ils auront pour demeure le ciel, avec le Christ ils seront admis à franchir l'entrée du tabernacle qui n'est pas fait de main d'homme, avec le Christ ils seront, de même que les saints anges, proclamés citoyens de la cité céleste, Jérusalem, avec le Christ ils se réjouiront, avec le Christ ils seront dans l'allégresse, avec le Christ ils seront élevés, couronnés avec le Christ, glorifiés avec le Christ, avec le Christ ils jouiront du trône de la grâce, avec le Christ ils jouiront de la justice, de la sanctification, de la rédemption, de la béatitude et de tout bien éternel et ineffable. Quelle nation, ou quelle hérésie, puise dans sa foi de telles espérances, sinon les seuls chrétiens ?

250<sup>b</sup> I Thess. 4, 16-18

<sup>c</sup> I Cor. 15, 51-53.

317 A ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα, ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις<sup>b</sup>. » Ὁμοίως λέγει ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ Ἐπιστολῇ· « Ἴδού μυστήριον ὑμῖν λέγω. Πάντες μὲν οὐ κοιμηθήσόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σαλπύσει γὰρ καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται ἀφθαρτοὶ, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν<sup>c</sup>. »

251. Ταῦτα τῶν χριστιανῶν τὰ εὐαγγέλια, αὐταὶ τῶν πιστῶν αἱ μεγάλαι καὶ θαυμασταὶ ἐλπίδες, ἀνάστασις νεκρῶν καὶ βασιλεία οὐρανῶν ἡτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τοῖς ἀνθρώποις, οἱ καὶ πρῶτον ἀθανασίαν καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ἀτρεπτότητα κομιζόμενοι, μετάρσιοι ἀεροβατοῦντες σὺν Χριστῷ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομοῦσι, σὺν Χριστῷ βασιλεύσουσι, σὺν Χριστῷ οἰκητήριον τὸν οὐρανὸν κέκτηνται, σὺν Χριστῷ τῆς ἀχειροποιήτου σκηνῆς τὴν εἴσοδον συγχωρούμενοι πατεῖν, σὺν Χριστῷ τῆς οὐρανίου πόλεως Ἱερουσαλήμ πολῖται σὺν ἀγίοις ἀγγέλοις ἀναγορευόμενοι, σὺν Χριστῷ χαίροντες, σὺν Χριστῷ ἀγαλλιώμενοι, σὺν Χριστῷ ὑψούμενοι, σὺν Χριστῷ στεφανηφοροῦντες, σὺν Χριστῷ δοξαζόμενοι, σὺν Χριστῷ τοῦ θρόνου τῆς χάριτος ἀπολαύοντες, σὺν Χριστῷ δικαιοσύνης καὶ ἀγιασμοῦ καὶ ἀπολυτρώσεως καὶ μακαριότητος καὶ παντὸς αἰωνίου καὶ ἀνεκλαλήτου ἀγαθοῦ ἀπολαύοντες. Ποῖον ἔθνος ἢ ποία αἵρεσις τοιαύτας ἐλπίδας πιστεύουσα κέκτηται, εἰ μὴ μόνον χριστιανοί ;

250, 15 Ὁμοίως : πάλιν add LS.

251, 6 βασιλείαν — σὺν Χριστῷ om V || 9 οὐρανίου : ἐπουρανίου LS.

**Invectives  
contre les païens,  
les Juifs,  
les hérétiques**

252. Les païens, parce qu'ils sont sans espérance<sup>a</sup>, rejettent la foi, et s'attachent à la sagesse de ce monde, impuissante pourtant à comprendre par elle-même ne fût-ce qu'une de ces vérités, si une illumination divine ne l'accompagne. Les Juifs, parce qu'ils n'ont pas cru au Christ qui, lors de sa manifestation, a nettement proclamé et confirmé toutes ces choses, par lui-même et par ses apôtres, restent pareillement en dehors de ces espoirs. Les Samaritains et les montanistes, à la nuque plus raide encore que les Juifs, n'ont pu être instruits par Moïse sur les formes de l'univers ; mais comme ils ne croient pas aux prophètes, ne reconnaissent ni ange ni esprit ni âme raisonnable et immortelle et, à l'égal des païens, rejettent la résurrection des corps, ils passent à côté de tous ces biens. De même, les manichéens qui haïssent le corps et nient sa résurrection, parce qu'ils le tiennent pour l'œuvre d'un dieu mauvais, et s'attendent à sa destruction, se privent, eux aussi, de tous les biens (futurs), condamnés en raison de leur impiété à demeurer aux alentours de la terre, avec le dieu qu'ils se sont élu. Il en va de même de tous les hérétiques qui rejettent l'assomption de notre chair et de notre âme au moment de l'incarnation, et de tous ceux qui nient, en la mutilant, la divinité du Fils ou rapetissent celle du Saint-Esprit ; eux aussi se privent de tous ces biens.

**Profession de foi  
du vrai chrétien**

253. Seuls (seront admis) ceux qui professent un Dieu unique en trois hypostases, un Dieu sans commencement, éternel, incirconscriit, invisible, impalpable, incorruptible, immortel, impassible, incorporel, illimité, insaisissable, non composé, indivisible, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses visibles et invisibles, reconnu et adoré dans le Père, le Fils et l'Esprit Saint, (un Dieu) qui veut restaurer, aux derniers jours, au moment de

252. Ἕλληνες ἀπιστοῦσιν, ἀνέλπιστοι ὄντες<sup>a</sup>, σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου ἀγαπῶντες, ἥτις μᾶλλον οὔτε ἐν τῶν πραγμάτων ἐξισχύει καταλαβεῖν ἀφ' ἑαυτῆς, εἰ μὴ θεία τις ἔλλαμψις C παρακολουθήσῃ. Ὁμοίως καὶ Ἰουδαῖοι ἀπιστήσαντες τῷ 5 φανέντι Χριστῷ τῷ ταῦτα πάντα φανερώς κηρύξαντι καὶ συστήσαντι, καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων, τούτων πάντων ἀπέτυχον. Σαμαρεῖται δὲ καὶ μοντανοὶ σκληροτράχηλοι ὑπὲρ τοὺς Ἰουδαίους ὄντες ἐκ Μωϋσέως καὶ τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου μὴ δυνάμενοι παιδευθῆναι, ἀλλὰ καὶ 10 τοὺς προφῆτας ἀπιστοῦντες, μήτε ἄγγελον μήτε πνεῦμα μήτε ψυχὴν λογικὴν ἀθάνατον ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἴσα τῶν Ἑλλήνων ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες, τούτων πάντων ἀποτυγχάνουσιν. Ὁμοίως μανιχαῖοι πάλιν τὰ σώματα μισοῦντες καὶ τούτων ἀνάστασιν μὴ ὁμολογοῦντες, 15 ἀλλὰ πονηροῦ θεοῦ αὐτὰ δημιουργήματα ὑποτιθέμενοι καὶ ἀπώλειαν αὐτῶν προσδοκῶντες, πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ D αὐτοὶ στερίσκονται, μεθ' οὗ ἔχειροτόνησαν ἑαυτοῖς θεοῦ περὶ τὴν γῆν ὡς ἀσεβεῖς κατακρινόμενοι. Ὁμοίως καὶ πάντες οἱ αἰρετικοὶ ὅσοι ἀθετοῦσι τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας 20 σαρκὸς καὶ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ ὅσοι ἀθετοῦσι κολοβοῦντες τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ καὶ σμικρύνοντες τὴν θεότητα τοῦ ἀγίου Πνεύματος, τούτων πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὶ στερίσκονται.

253. Μόνοι γὰρ οἱ ὁμολογοῦντες ἓνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἀναρχον, ἀίδιον, ἀπερίγραφον, ἀόρατον, ἀναφῆ, ἀφθαρτον, ἀθάνατον, ἀπαθῆ, ἀσώματον, ἀπεριόριστον, ἀκατάληπτον, ἀσύνθετον, ἀμερῆ, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς, 5 ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀορατῶν, ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι γνωριζόμενόν τε καὶ προσκυνούμενον, καὶ ἐπ' 320 A ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀνακτι-

252<sup>a</sup> Cf. I Thess. 4, 17.

252, 2 ἥτις : εἰ V || 5 πάντα om LS || 10 τοὺς προφῆτας : τοῖς προφῆταις LS || 13 Ὁμοίως : καὶ add LS.

l'incarnation, l'univers qu'il a créé. 254. Ayant pris de notre pâte, de la sainte Vierge Marie, sans semence, Dieu le Verbe<sup>1</sup>, avec le Père et l'Esprit Saint, restaure le microcosme, le lien de toute la création, à savoir l'homme, et se l'unit, à partir de cet instant indivisible, d'une union parfaite et indissoluble, de sorte qu'il ne faut pas imaginer l'assomption avant l'union, mais considérer comme simultanées formation, assomption et union ; il permit qu'il souffrît, qu'il fût mis à mort, et, l'ayant amené à la perfection par la résurrection, il le fit monter au ciel, l'honora du siège à sa droite et l'établit Juge de l'univers. C'est avec lui, c'est avec l'Époux, que pénétreront dans la chambre nuptiale les hommes qui vivent bien, qui ne mutilent ni la divinité ni l'humanité (du Christ) ; ils forment un seul cœur avec le Christ et régneront avec lui dans le ciel, lorsqu'ils l'auront entendu prononcer lors de la consommation du monde : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde<sup>a</sup>. »

**Le temps  
de la consommation  
du monde**

255. Quant à la consommation, nul n'en connaît le jour, sinon Dieu seul. A ce qu'on dit, tant que le nombre des hommes n'atteint pas

celui des anges, le monde ne s'accomplira pas ; Moïse dit, en effet : « Il fixa les limites des nations suivant le nombre des anges de Dieu<sup>a</sup> », ce qui veut dire : Dieu a fixé pour terme aux nations le jour où elles seront devenues égales en nombre aux anges. Certes, quand l'Apôtre affirme : « Lorsque la totalité des nations sera entrée, alors tout l'Israël sera sauvé<sup>b</sup> », il entend de toute évidence la consommation. D'ailleurs, le Seigneur Christ semble aussi y faire allusion par les mots : « A la résurrection, ils seront pareils aux anges<sup>c</sup>. »

254<sup>1</sup>. Ce passage, outre une saveur nestorienne prononcée, présente une grande ambigüité dans l'emploi des sujets (« il permit qu'il souffrît... »). Pour tout ceci, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 96-97.

σαι βουλόμενον ὅνπερ ἔκτισε κόσμον. 254. Λαβὼν πάλιν ἐκ τῆς ἀγίας παρθένου Μαρίας ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος ὁ Θεὸς Λόγος, σὺν Πατρὶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, ἀνευ σπορᾶς, ἀνακτίζει τὸν μικρὸν κόσμον, τὸν σύνδεσμον πάσης τῆς  
5 κτίσεως, τουτέστι τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνοῖ ἑαυτῷ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀκαριαίας ῥοπῆς ἐνώσει ἐξαιρέτω καὶ ἀναφαιρέτω, ὡς μὴ προεπινοεῖσθαι τὴν λῆψιν τῆς ἐνώσεως, ἀλλ' ἅμα διάπλασις καὶ λῆψις καὶ ἐνωσις· συνεχώρησε παθεῖν καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ τελειώσας διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε καὶ  
10 τῆς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθέδρας ἐτίμησε καὶ κριτὴν αὐτὸν τοῦ παντὸς κατέστησεν. Ὁμοίως σὺν τούτῳ καὶ οἱ βιοῦντες καλῶς εἰσέρχονται εἰς τὸν νυμφῶνα ἅμα τῷ νυμφίῳ, μὴ  
B κολοβοῦντες μήτε τὴν θεότητα μήτε τὴν ἀνθρωπότητα· οὗτοι συγχορεύουσι τῷ Χριστῷ καὶ συμβασιλεύουσιν αὐτῷ ἐν τῷ  
15 οὐρανῷ, ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ συντελείᾳ· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου<sup>a</sup>. »

255. Περὶ δὲ τῆς συντελείας τὴν ἡμέραν οὐδεὶς ἐπίσταται, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. Φασὶ δὲ, εἰ μὴ συναριθμοὶ γένωνται οἱ ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις, οὐ συντελεῖται ὁ κόσμος· λέγει γὰρ ὁ Μωϋσῆς· « Ἔστησεν ὄρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων  
5 Θεοῦ<sup>a</sup> », ὡσαυτί· Τὸν ὄρον τῶν ἐθνῶν ἐν τούτῳ ἔστησεν, ἐν τῷ συναριθμοῦς γενέσθαι τοῖς ἀγγέλοις. Ἀμέλει καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· « Ὅταν δὲ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν  
C εἰσέλθῃ, τότε καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται<sup>b</sup> », σαφῶς περὶ συντελείας εἰπών. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος φαίνεται αἰνιττόμενος  
10 περὶ τούτου καὶ λέγων· « Ἐν τῇ ἀναστάσει ἰσαγγελοὶ εἰσὶν<sup>c</sup>. »

253, 8 βουλόμενον : βουλόμενος *Lm*.

254, 5 ἐνοῖ ἑαυτῷ : ἐνοῖς αὐτῷ *LS* αὐτῷ *m* || 8 συνεχώρησε : τε *add LS*.

255, 6 γενέσθαι : γίνεσθαι *V*.

254<sup>a</sup> *Matth.* 25, 34.

255<sup>a</sup> *Deut.* 32, 8 (*LXX*)    <sup>b</sup> *Rom.* 11, 25-26    <sup>c</sup> *Cf. Lc* 20, 36.

**Prière de l'auteur  
du *Traité***

**256.** Vous tous, chrétiens, tant que vous êtes, qui participez à cette espérance et avez pour exemple et pour modèle le Seigneur Christ, priez pour moi pécheur, lorsque vous lirez ce livre : que le Seigneur de toutes choses ne me dédaigne pas, mais, me prenant en pitié, me place avec vous au nombre de ceux de la droite, ne regardant pas nos offenses ; que je ne manque pas cette béatitude ineffable, vos prières et vos supplications aidant, par la miséricorde, l'amour envers les hommes et la grâce du Christ notre Sauveur à tous ; avec lui, gloire soit au Père ainsi qu'à l'Esprit Saint, maintenant et toujours et pour les siècles. Amen.

**Prière de Cosmas**

**257.** Dieu bon<sup>1</sup>, miséricordieux, longanime et plein de pitié, aie pitié de moi, ton indigne serviteur, et ne me condamne pas pour mes péchés, parce que tu prends soin de tous et connais les pensées cachées de chacun, et parce que, implorant ta mansuétude avec tout l'amour que je te porte, je n'ai pas dissimulé ta miséricorde, ta bonté et ta mansuétude, (dont la connaissance) m'a été transmise, pour le bien de mes lecteurs, par des hommes à toi que tu m'as donnés pour maîtres, par la providence du Christ, notre Sauveur pour les siècles. Amen.

TOPOGRAPHIE CHRÉTIENNE  
EMBRASSANT L'UNIVERS ENTIER  
ŒUVRE D'UN CHRÉTIEN

**257<sup>1</sup>.** La succession des deux prières confirme la thèse que le *Traité sur les deux conditions* est dû à un auteur autre que Cosmas, thèse que nous avons soutenue tout au long de ce travail : une première fois, Cosmas transcrit la prière qu'il trouve dans son modèle ; en un

**256.** "Οσοι τοίνυν χριστιανοι ὑπάρχετε καὶ ταύτης τῆς ἐλπίδος ἀντιλαμβάνεσθε καὶ δεῖγμα καὶ τύπον ἔχετε τὸν Δεσπότην Χριστόν, ἀναγινώσκοντες τὴν βίβλον εὕξασθε ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὅπως ὁ πάντων Κύριος μὴ με ὑπερίδῃ, 5 ἀλλ' ἐλεήσας συναριθμῶν με ποιήσῃ μεθ' ὑμῶν σὺν τοῖς ἐκ δεξιῶν, παρορῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, καὶ μὴ ἀποτύχω ταύτης τῆς μακαριότητος τῆς ἀνεκκλήτου, εὐχαῖς καὶ δεήσεσιν ὑμετέραις, εὐσπλαγχνία δὲ καὶ φιλανθρωπία καὶ χάριτι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ D 10 Πατρὶ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ πάντοτε καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

om m **257.** Θεὲ ἀγαθέ, εὐσπλαγγνε, μακρόθυμε καὶ πολυέλεε, ἐλέησόν με τὸν ἀνάξιον δοῦλόν σου καὶ μὴ με κατακρίνης ταῖς ἁμαρτίαις μου, ὅτι σοι μέλει περὶ πάντων καὶ ἐπίστασαι ἐκάστου τὰ κρυπτά τῶν διανοιῶν, ὅτι πόθῳ τῷ εἰς σέ καὶ τῶν 5 σῶν οἰκτιρμῶν αἰτηθεὶς οὐκ ἀπέκρυψα τὴν παραδεδομένην μοι σου εὐσπλαγγνίαν καὶ ἀγαθότητα καὶ οἰκτιροὺς πρὸς ὠφελίαν τῶν ἀναγινωσκόντων ἐκ τῶν σῶν ὧν ἐχαρίσω μοι διδασκάλων προνοία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

320 D

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ  
ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ ΤΟΠΟΓΡΑΦΙΑ  
ΠΕΡΙΕΚΤΙΚΗ ΠΑΝΤΟΣ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ

**256,** 6 δεξιῶν : αὐτοῦ add LS || 10 Πνεύματι : καὶ add LS || 11 αἰῶνας : τῶν αἰώνων add LS.

ante **257** Εὐχὴ add S.

**257** Θεὲ — Ἀμήν om Lm || 4 καὶ om wip || 7 ὠφελίαν : ὠφέλειαν S || σῶν : ἐμῶν S || 8 διδασκάλων : διδασκαλιῶν S.

second temps, il en compose une lui-même, dans laquelle il invoque ses maîtres, comme il l'a déjà fait au livre II, 2.

## TABLE DES MATIÈRES du tome II

### BIBLIOGRAPHIE

Rappel des abréviations utilisées .....	7
Autres sigles employés .....	9
Conspectus siglorum .....	11

### TEXTE ET TRADUCTION

LIVRE V .....	12
---------------	----

## SOURCES CHRÉTIENNES

### LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

*N. B.* — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

1. GRÉGOIRE DE NYSSE : **Vie de Moïse**. J. Daniélou (3<sup>e</sup> édition) (1968).
- 2 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Protreptique**. C. Mondésert, A. Plassart (réimpression 1961).
- 3 bis. ATHÉNAGORE : **Supplique au sujet des chrétiens**.  
*En préparation*
- 4 bis. NICOLAS CABASILAS : **Explication de la divine Liturgie**. S. Salaville, R. Bornert, J. Gouillard, P. Périchon (1967).
5. DIADOQUE DE PHOTICÉ : **Œuvres spirituelles**. E. des Places (3<sup>e</sup> édition) (1966).
- 6 bis. GRÉGOIRE DE NYSSE : **La création de l'homme**.  
*En préparation*
- 7 bis. ORIGÈNE : **Homélie sur la Genèse**. H. de Lubac, L. Doutreleau.  
*En préparation*
8. NICÉTAS STÉTHATOS : **Le paradis spirituel**. M. Chalendar.  
*Remplacé par le n° 81.*
- 9 bis. MAXIME LE CONFESSEUR : **Centuries sur la charité**.  
*En préparation*

Également aux Éditions du Cerf :

**LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE**

publiées sous la direction de  
R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

*Volumes déjà parus :*

1. **Introduction générale, De opificio mundi.** R. Arnaldez (1961).
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert (1962).
3. **De cherubim.** J. Gorez (1963).
4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson (1966).
5. **Quod deterius potiori insidiari soleat.** I. Feuer (1965).
- 7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès (1963).
9. **De agricultura.** J. Pouilloux (1961).
10. **De plantatione.** J. Pouilloux (1963).
- 11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez (1962).
13. **De confusione linguarum.** J.-G. Kahn (1963).
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux (1965).
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl (1966).
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre (1967).
18. **De mutatione nominum.** R. Arnaldez (1964).
19. **De somniis.** P. Savinel (1962).
20. **De Abrahamo.** J. Gorez (1966).
21. **De Iosepho.** J. Laporte (1964).
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky (1965).
26. **De virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Serval, P. Delobre (1962).
27. **De praemiis et poenis. De exsecrationibus.** A. Beckaert (1961).
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas, P. Miquel (1964).
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. **In Flaccum.** A. Pelletier (1967).

*Sous presse :*

17. **De fuga.** E. Starobinsky.

Les traités non encore publiés paraîtront en 1970 et 1971.

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES  
PRESSES DE L'IMPRIMERIE  
DARANTIERE A DIJON, LE  
TRENTE AVRIL M CM LXX

Numéro d'édition 5.980  
Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 1970